

Burt Bacharach



Burt Bacharach (12 mai 1928 à Kansas City, Missouri, États-Unis -) est un pianiste et compositeur américain. Son nom est souvent associé à celui du parolier Hal David. Ils ont produit une œuvre considérable et reconnue qui fait du

tandem Bacharach et David deux des plus grands compositeurs de la musique populaire américaine des années 1960 aux années 2000.

De Gene Pitney à Trijntje Oosterhuis, en passant par Tom Jones, The Beatles, Aretha Franklin, B.J. Thomas, Dusty Springfield, The Carpenters, Isaac Hayes, Sacha Distel, Claude François, Ron Isley, The Stranglers et Diana Krall, tous ont chanté leur répertoire.

L'interprète emblématique du tandem est Dionne Warwick, dont le nom est étroitement associé au répertoire et en particulier au tube Walk on By.

Burt Bacharach est aussi connu pour avoir collaboré avec d'autres auteurs comme le rocker Elvis Costello.

Son nom est associé au cinéma puisqu'il a composé pour des films (What's New Pussycat?, 1965; After the Fox (en), 1966; Casino Royale, 1967; Butch Cassidy And The Sundance Kid, 1969) et a été l'époux de l'actrice Angie Dickinson.

En 2008, il fut un des plus virulents critiques du candidat à la présidence des É.-U. John McCain¹.

Burt s'est marié à quatre reprises :

avec Paula Stewart du 22 décembre 1953 jusqu'à l'année 1958.

avec Angie Dickinson de 1965 à 1980. Il a eu Nikki avec elle en 1966.

avec Carole Bayer Sager de 1982 à 1991. Il a adopté un fils, Christopher, avec Carole.

avec Jane Hansen depuis 1993. Il a eu

deux enfants avec elle, Oliver et Raleigh.

De son union avec Angie Dickinson est née leur fille, Léa Nikki en 1966, connue sous le nom de Nikki. Sa naissance trois mois avant terme, a entraîné des problèmes de santé chroniques (elle a passé les trois premiers mois de sa vie dans un incubateur), notamment une déficience visuelle. Elle a plus tard été diagnostiquée avec le syndrome d'Asperger. Burt lui a écrit la chanson Nikki. Angie a refusé plusieurs rôles afin de se concentrer sur les soins pour sa fille. Nikki a finalement été accueillie au Wilson Center, un centre de traitement psychiatrique pour adolescents situé à Faribault, Minnesota². Elle y est restée neuf ans. Plus tard, Nikki

a étudié la géologie à l'Université luthérienne de Californie, mais sa mauvaise vue l'a empêchée de poursuivre une carrière dans ce domaine. Le 4 janvier 2007, Nikki s'est suicidée dans son appartement de Thousand Oaks, en banlieue de Los Angeles, à l'aide d'un sac plastique et d'hélium. Elle était âgée de 40 ans^{3 4,2}.

Succès

Baby, It's You (The Shirelles, 1962)

The Man Who Shot Liberty Valance
(Gene Pitney, 1962, extrait du film éponyme)

Don't Make Me Over (Dionne Warwick, 1962)

Make it Easy On Yourself (Jerry

Butler, 1962)

Twenty-Four Hours From Tulsa (*Gene Pitney*, 1963)

Blue on Blue (*Bobby Vinton*, 1963)

Anyone Who Had a Heart (*Dionne Warwick*, 1963)

Wives and Lovers (*Jack Jones*, 1963)

Walk on By (*Dionne Warwick*, 1964)

Wishin' and Hopin' (*Dusty Springfield*, 1964)

(There's) Always Something There to Remind Me (*Sandie Shaw*, 1964, puis

Naked Eyes, 1982)

A House is Not a Home (*Dionne Warwick*, 1964)

What the World Needs Now Is Love (*Jackie DeShannon* 1965)

What's New Pussycat? (*Tom Jones*

1965, extrait du film éponyme)

Cette chanson fut nommée à l'Oscar du cinéma en 1965.

Alfie (Cilla Black, 1966, extrait du film éponyme)

Cette chanson fut nommée à l'Oscar du cinéma en 1966, et lui valut un Grammy en 1967.

This Guy's in Love With You (Herb Alpert & the Tijuana Brass 1967)

I say a little prayer for you (Dionne Warwick, 1966)

The Look of Love (Dusty Springfield 1967 du film Casino Royale)

Cette chanson fut nommée à l'Oscar de la meilleure chanson originale.

Do You Know the Way to San José
(Dionne Warwick, 1968, puis Frankie Goes
To Hollywood en 1984)

Promises, Promises (Jill O'Hara, 1968
and Dionne Warwick, 1968)

La bande sonore de Broadway lui valut
un Grammy en 1969.

Raindrops Keep Fallin' on My Head (B.J.
Thomas 1969, du film Butch Cassidy and
the Sundance Kid)

Cette chanson a gagné l'Oscar du
cinéma pour la chanson originale en 1969.
Bacharach a également gagné l'Oscar du
cinéma et le Grammy pour la partition
originale du film.

I'll Never Fall in Love Again (Dionne
Warwick 1969, extraite du musical
Promises, Promises)

(They Long to Be) Close to You (The Carpenters 1970)

One Less Bell to Answer (the 5th Dimension 1970)

Arthur's Theme (The Best That You Can Do) (Christopher Cross, 1981, du film Arthur)

Cette chanson a gagné l'Oscar du cinéma pour la chanson originale en 1981.

On My Own (Patti LaBelle et Michael McDonald (1986)

That's What Friends Are For (1982)

Cette chanson fut à l'origine composée pour le film Night Shift et sur la bande sonore, a été chantée par Rod Stewart. En 1986, une version de tribut, chantée par

Dionne Warwick, Stevie Wonder, Gladys Knight, et Elton John est devenue un énorme succès, et a permis de récolter des millions de dollars pour des associations luttant contre le SIDA. De plus, la chanson a gagné un Grammy au titre de la chanson de l'année.

Albums

Hitmaker! Burt Bacharach Plays His Hits
(1965)

What's New Pussycat? (Film
Soundtrack) (1965)

After the Fox (Film Soundtrack) (1966)

Reach Out (1967)

Casino Royale (Film Soundtrack) (1967)

On The Flip Side (Television
soundtrack) (1967)

Make it Easy on Yourself (1969)

Butch Cassidy and the Sundance Kid

(Film Soundtrack) (1969)

Promises, Promises⁵ (Original Broadway

Cast Recording) (1969)

Burt Bacharach (1971)

Lost Horizon (Film soundtrack) (1973)

Burt Bacharach in Concert (1974)

Living Together (1974)

Futures (1977)

Woman (1979)

Arthur (Film soundtrack) (1981)

Night Shift (Film soundtrack) (1982)

Arthur 2: On The Rocks (Film

soundtrack) (1988)

One Amazing Night (1998)

Painted from Memory with Elvis

Costello (1998)

The Look Of Love: The Burt Bacharach
Collection [2-Disc Compilation] (2001)

Motown Salutes Bacharach
[Compilation] (2002)

Isley Meets Bacharach: Here I Am with
Ronald Isley (2003)*

Blue Note Plays Burt Bacharach
[Compilation] (2004)

At This Time (2005)

Colour Collection [Compilation] (2007)

Marlene Dietrich with the Burt
Bacharach Orchestra (2007)

Burt Bacharach: Live at the Sydney
Opera House with the Sydney
Symphony Orchestra (Live) (2008)

Petite histoire : Burt Bacharach est sans
doute le compositeur le plus prolifique

mais surtout celui qui a fait pendant des
décennies un peu comme un Michel
Legrand succès sur succès. Réfléchissez
un peu Quand un bateau passe interprété
par Claude François, c'est déjà lui, Tom
Jones avec Quoi de neuf pussycat, Sacha
Distel Toute la pluie tombe sur moi, et
puis il y a cette magnifique musique pour le
plus grand ratage du cinéma Casino Royal,
magnifique partition aujourd'hui toujours
très recherché.

Copyrighted Material

Recorded by SINGO MINES & BRASS '64
THE LOOK OF LOVE

For SAB* and Piano with Optional Instrumental Accompaniment
Duration: ca. 2:50

Arranged by
MAC HURTY

Words by **HAL DAVID**
Music by **BURT BACHARACH**

Smooth Latin (♩ = 115)

Soprano
Alto

Harmonica

Piano

Smooth Latin (♩ = 115)

pp

div. pp

pp

Em9 *Em7D* *Gm7D*

* Available separately:
SAB, SAB, SAB, Show Trax CD
Complete score available as a digital download
(\$9.95, incl. inst. parts, 978-979-0-0061)
haltonah.com/sab



© 1967 (Renewed 1995) CMC GEMMA AND MUSIC, INC.
This arrangement © 2009 CMC GEMMA AND MUSIC, INC.
All Rights Reserved. International Copyright Secured. Used by Permission.

Pierre Bachelet

Pierre Bachelet - Rembrandt.com



Pierre Bachelet, né le 25 mai 1944 à Paris et décédé le 15 février 2005 à Suresnes, est un chanteur et compositeur français. Pierre Bachelet naît le 25 mai 1944 dans le

12^e arrondissement de Paris. Sa famille déménage à Calais, ville natale de son père, puis revient à Paris pendant sa jeunesse. Il est resté très attaché à Calais, où il aimait se ressourcer. Diplômé de l'école du cinéma, rue de Vaugirard, il part pour le Brésil réaliser un documentaire, Bahia meu Amor.

Il commence sa carrière dans la publicité où il rencontre plusieurs réalisateurs avec qui il travaillera par la suite. Il fait l'habillage sonore de l'émission Dim, Dam, Dom. Il écrit de plus en plus les musiques de publicités et de documentaires de ses amis et connaissances.

En 1973, il fonde le groupe Resonance avec Mat Camison.

Son plus grand succès a été la bande

originale du film *Emmanuelle* de Just Jaeckin : 1,4 million d'albums et 4 millions de disques simples sont vendus. Bachelet collabore aussi sur les films *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, *Les Bronzés font du ski*, *Gwendoline* de Just Jaeckin et *La Victoire en chantant*.

La chanson

Pierre Bachelet enregistre sa première chanson en 1974 : *Emmanuelle*, en anglais et en français. Puis en 1975 *L'Atlantique* et son premier album.

Il doit attendre 1980 pour connaître le succès du grand public avec son deuxième album : *Elle est d'ailleurs*. La chanson éponyme est vendue en 45 tours à 1,5 million d'exemplaires.

L'album marque également le commencement d'une longue collaboration avec le parolier Jean-Pierre Lang.

Le troisième album, en 1982, comprend le succès devenu classique *Les Corons*, sur le travail et la vie des mineurs. C'est l'année des premiers grands spectacles : première partie à l'Olympia de l'humoriste Patrick Sébastien, puis tournées en Europe francophone.

En 1984, après son quatrième album (*Découvrir l'Amérique*), il est la vedette de l'Olympia. Il poursuit en 1985 et 1987 avec trois nouveaux albums qui comprennent les succès *Marionnettiste*, *En l'an 2001*, *Vingt ans*. Les tournées sont assurées d'un succès après chaque sortie d'album.

Au début des années 1990, sortent un

album en public (Bachelet en Scène) et une première rétrospective de ses meilleures chansons (Bachelet pour Toujours) , mais également un nouvel album (Quelque part c'est toujours ailleurs); il chante également les chansons Quelque part c'est toujours ailleurs, Flo et Thypon en duo avec la navigatrice Florence Arthaud. Les concerts l'amènent dans les îles de l'océan Indien et au Québec, où il connaît un grand succès.

En 1995, il sort un album de chansons sur la ville (La ville ainsi soit-il) dont les textes ont été écrits avec l'écrivain Yann Queffélec. Queffélec et Lang sont ses deux paroliers pour l'album suivant (Un Homme simple), mais il écrit lui-même les paroles de deux d'entre elles. En 1998, il

chante une chanson à la mémoire du navigateur disparu, Éric Tabarly.

Du milieu des années 1990 à sa mort en 2005, Bachelet continue sa carrière, moins médiatisée que dans les années 1980, mais avec un public fidèle. Il parcourt régulièrement la France lors de tournées d'été où il interprète ses plus grands succès, dont plusieurs fois en plein air et parfois dans le cadre de concerts gratuits. Son dernier album, *Tu ne nous quittes pas* paraît en 2003. C'est un hommage à Jacques Brel, où il reprend les plus grands succès du chanteur belge, à qui on l'a souvent comparé. Malgré sa maladie, il fête ses trente ans de carrière au Casino de Paris; ce sera son dernier spectacle. Pierre s'éteint le 15 février 2005 à son

domicile de Suresnes, dans les Hauts-de-Seine, des suites d'un cancer du poumon¹. Ses obsèques ont eu lieu à l'église Saint-Roch, à Paris. Il repose au cimetière marin de Saint-Tropez.

Les supporters du RC Lens lui ont rendu un dernier hommage au stade Félix-Bollaert, lors d'un match contre le FC Nantes, où ils ont repris Les Corons avant le coup d'envoi, chanson considérée depuis comme un des hymnes du club. Il est depuis ce temps-là systématiquement chanté au retour des vestiaires. Après son décès, un album posthume intitulé *Essaye* est publié avec 10 chansons inédites. Il comprend aussi 2 "bonus tracks", la chanson Les Corons interprétée avec les supporters du club de football RC Lens, et une nouvelle

version d'Emmanuelle.

Bandes originales de film

Quelques messieurs trop tranquilles de
Georges Lautner (1972-73)

Emmanuelle de Just Jaeckin (1974)

Histoire d'O de Just Jaeckin (1975)

La Victoire en chantant (ou Noirs et
blancs en couleurs) de Jean-Jacques
Annaud (1976)

Monsieur Sade de Jacques Robin (1977)

Coup de tête de Jean-Jacques Annaud
(1978)

Les Bronzés font du ski de Patrice
Leconte (1978)

Le Dernier Amant romantique de Just
Jaeckin (1978)

La Cassure de Ramón Muñoz (1982)

Un homme à ma taille de Annette

Carducci (1983)

Gwendoline de Just Jaeckin (1984)

Les Contes sauvages de G.Calderon &

J.C. Cuttoli (1993)

Les Enfants du marais de Jean Becker

(1999)

Un crime au paradis de Jean Becker

(2001)

Petite histoire : Un grand compositeur un peu vite oublié et surtout des musiques magnifiques et aussi très variées. Cet homme pouvait passer du film érotique, à la comédie en passant par le policier. A noter que dans la musique de Gwendoline on retrouve le thème de Marionnettiste qui deviendra quelques années plus tard le



Jonathan Barry Prendergast, OBE, né le 3 novembre 1933 à York et mort le 30 janvier 2011 à Glen Cove (État de New York), est un compositeur britannique de musique de film. Il est connu en particulier pour la musique d'*Out of Africa* de Sydney Pollack, de *Danse avec les loups* de Kevin Costner (il a reçu l'oscar de la meilleure musique pour chacun de ces deux films) ainsi que celles des James Bond, dont il refait le thème, qui devient ainsi «

un classique de la bande originale de film
». Pour la télévision, il compose en
particulier la musique du célèbre générique
de la série *Amicalement vôtre*.

Son père tient une chaîne de cinéma à
York (dans le Nord de l'Angleterre), lieu
de naissance de Jonathan Barry

Prendergast, le futur John Barry, et sa
mère, nantie de grands talents musicaux,
renonce à une carrière de pianiste. Barry,
qui se destine à devenir administrateur,
sur les traces de son père, est d'abord
projectionniste, mais il est attiré par la
musique¹. Il fait son apprentissage du
piano auprès de Francis Jackson, maître
de musique à la Cathédrale d'York, puis
étudie le jazz auprès de l'arrangeur Bill
Rosso, qui avait travaillé pour l'orchestre

de Stan Kenton. Son père, d'ailleurs, raffole de ce genre musical¹. C'est dans une formation de jazz, que Barry débute, après son service militaire, fondant son groupe, le « John Barry Seven », avant d'écrire de la musique pour le cinéma. Il compose d'abord la musique du film *L'Agucieuse* (*Beat Girl*, 1960), puis remanie un thème musical écrit par Monty Norman, pour en faire l'indicatif musical des James Bond, qui devient ainsi arrangé l'un des thèmes musicaux les plus connus du monde. Il compose ensuite les musiques particulières des James Bond jusque dans les années 1980. Sa musique pour la série télé *Amicalement vôtre* (1971) contribue aussi à maintenir sa notoriété déjà bien établie.

Pour avoir aussi composé les musiques d'autres très grosses productions, telles que *Out of Africa* ou *Danse avec les loups*, John Barry est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de musique de films contemporains, à l'instar, par exemple, de : John Williams, Jerry Goldsmith, Lalo Schifrin, Maurice Jarre, Michel Magne, Michel Legrand, et Ennio Morricone. John Barry livre une musique de facture aisément identifiable, au style romantique devenu généralement exacerbé et plus ou moins teintée de jazz.

Il fut le premier mari de Jane Birkin, dont il eut une fille, la photographe Kate Barry. John Barry meurt à 77 ans, le 30 janvier 2011 « après une crise cardiaque ». David Arnold, son successeur, déclare à la BBC :

« James Bond aurait eu beaucoup moins de flegme si John Barry ne lui avait pas tenu la main. »

Filmographie sélective

1960 : *L'Agucieuse (Beat Girl)*, de Edmond T. Gréville, premier film de John Barry.

1963 : *Bons baisers de Russie (From Russia with love)* de Terence Young

1964 : *Zoulou (Zulu)* de Cyril R. Endfield

1964 : *Le Knack... et comment l'avoir* de Richard Lester

1964 : *Goldfinger (Goldfinger)* de Guy Hamilton

1965 : *Four in the Morning* de Anthony Simmons

1965 : *Opération Tonnerre*

(Thunderball) de Terence Young

1966 : La Poursuite impitoyable

1967 : On ne vit que deux fois (You Only
live Twice) de Lewis Gilbert

1968 : Boom ou (Boom!) de Joseph Losey

1968 : The Lion in Winter (Un Lion en
Hiver)

1969 : Macadam Cowboy

1969 : Au service secret de Sa Majesté
(On her Majesty's secret service) de
Peter Hunt

1971 : Les Diamants sont éternels

(Diamonds are forever) de Guy Hamilton

1971 : La Vallée perdue de James Clavell

1971 : Amicalement vôtre (TV)

1973 : La Ménagerie de verre (The
Glass Menagerie) (TV) de Anthony Harvey

1974 : Top secret (The Tamarin Seed)

de Blake Edwards

1974 : L'Homme au pistolet d'or (The Man with golden gun) de Guy Hamilton

1974 : Vivre libre (Born Free) (TV)

1975 : Il neige au printemps (Love Among the Ruins) (TV) de George Cukor

1976 : King Kong de John Guillermin

1976 : La Rose et la Flèche (Robin and Marian) de Richard Lester

1977 : Le Bison blanc (The White Buffalo) de Jack Lee Thompson

1978 : Le Jeu de la mort de Robert Clouse

1979 : Le Blé est vert (The Corn Is Green) (TV) de George Cukor

1979 : le trou noir (The Black Hole) de Gary Nelson

1979 : Guerre et Passion (Hanover

street) de Peter Hyams

1979 : Moonraker (Moonraker) de Lewis
Gilbert

1980 : La Guerre des abîmes (Raise the
Titanic) de Jerry Jameson

1980 : Quelque part dans le temps
(Somewhere in Time) avec Christopher
Reeve et Jane Seymour

1983 : Octopussy (Octopussy) de John
Glen

1985 : Out of Africa : Souvenirs
d'Afrique

1985 : Dangereusement vôtre (A view to
a kill) de John Glen

1987 : Tuer n'est pas jouer (The Living
Daylights) de John Glen

1988 : Mascarade (Masquerade) de Bob
Swaim

1990 : Danse avec les loups (Dance with wolves) de Kevin Costner

1992 : Chaplin de Richard Attenborough

1993 : Proposition indécente

1995 : Les Amants du nouveau monde (The Scarlet Letter) de Roland Joffé

1998 : Code Mercury (Mercury Rising) de Harold Becker

Récompenses

Cinq Academy Awards

1967 : Best Original Song pour "Born Free" from Born Free

1967 : Best Original Music Score pour Born Free

1969 : Best Original Music Score for a Motion Picture (not a Musical) pour The

Lion in Winter

1986 : Best Original Score pour Out of Africa

1991 : Best Original Score pour Dances with Wolves

Academy Award (nominations)

1972 : Best Original Dramatic Score pour Mary, Queen of Scots

1993 : Best Original Score pour Chaplin

Grammy Award

1992 : Best Score Soundtrack Album for a Motion Picture, Television or Other Visual Media pour Dances with Wolves

BAFTA Award

1969 : Anthony Asquith Award for Film
Music pour The Lion in Winter

BAFTA Fellowship Award

2005 : attribution du titre

BAFTA nominations

1987 : Best Score pour Out of Africa

1992 : Best Original Score pour Dances
with Wolves

Emmy Award nominations

1964 : Outstanding Achievement in
Composing Original Music for Television
pour Elizabeth Taylor in London (a 1963
television special)

1977 : Outstanding Achievement in
Music Composition for a Special (Dramatic
Underscore) pour Eleanor and Franklin:
The White House Years

Max Steiner Lifetime Achievement Award

2009 : présenté par la ville de Vienne

Songwriters Hall of Fame

1998 : Barry y fut admis

Petite histoire : C'est John Barry qui

remplacera au pied levé Michel Legrand pour la musique de la Rose et la Flèche, la musique de Legrand ayant été refusé, d'autant plus incompréhensible quand on sait que Sean Connery s'entendait très bien avec Michel Legrand. John Barry commis un magnifique album de jazz resté dans toutes les mémoires Américains mais aussi quelques morceaux de bravoure comme le thème de The Deep interprétée par Donna Summer et surtout l'intégrale de la musique de Au Service Secret de sa Majesté ou des Diamants sont Eternels qui sont de pures merveilles.

Born Free (Matt Monro)

Words by Don Black & Music by John Barry

Broadly $\text{♩} = 92$



With a steady beat $\text{♩} = 96$



Elmer Bernstein



Elmer Bernstein né le 4 avril 1922 à New York, décédé le 18 août 2004 à l'âge de 82 ans à Ojai en Californie.

Il est l'auteur de plus de 250 musiques de films et téléfilms comme *Les Sept Mercenaires*, *Cent dollars pour un shérif*, *L'Homme au bras d'or*, *La Grande Évasion*, *Les Blues Brothers*, *SOS fantômes*.

Comme compositeur

1951 : Saturday's Hero

1952 : Boots Malone

1952 : Never Wave at a WAC

1952 : Le Masque arraché (Sudden
fear)

1952 : Battles of Chief Pontiac

1953 : A Communications Primer

1953 : Robot Monster

1953 : Cat-Women of the Moon

1954 : S-73

1954 : Miss Robin Crusoe

1954 : Make Haste to Live

1954 : Silent Raiders

1955 : House: After Five Years of

Living

1955 : The Eternal Sea

1955 : Gunsmoke (Gunsmoke) (série TV)

1955 : The View from Pompey's Head

1955 : L'Homme au bras d'or (The Man
with the Golden Arm)

1955 : Storm Fear

1955 : It's a Dog's Life

1956 : Eames Lounge Chair

1956 : The Naked Eye

1956 : Les Dix Commandements (The
Ten Commandments)

1957 : The Information Machine

1957 : Cote 465 (Men in War)

1957 : Prisonnier de la peur (Fear
Strikes Out)

1957 : Le Grand Chantage (Sweet Smell
of Success)

1957 : Drango

1957 : Du sang dans le désert (The Tin

Star)

1958 : Désir sous les ormes (Desire

Under the Elms)

1958 : Libre comme le vent (Saddle the

Wind)

1958 : Les Diables au soleil (Kings Go

Forth)

1958 : Le Petit Arpent du bon Dieu

(God's Little Acre)

1958 : Les Boucaniers (The Buccaneer)

1958 : Comme un torrent (Some Came

Running)

1959 : The Race for Space (TV)

1959 : Glimpses of the USA

1959 : Anna Lucasta

1959 : Toccata for Toy Trains

1959 : Johnny Staccato (Johnny

Staccato) (série TV)

1959 : The Miracle

1959 : Du sang en première page (The
Story on page one)

1960 : Introduction to Feedback

1960 : The Fabulous Fifties

1960 : The Rat Race

1960 : From the Terrace

1960 : Les Sept Mercenaires (The
Magnificent Seven)

1961 : Hollywood: The Golden Years
(TV)

1961 : IBM Mathematics Peep Show

1961 : Par l'amour possédé (By Love
Possessed)

1961 : Les Blouses blanches (The Young
Doctors)

1961 : Les Comancheros (The
Comancheros)

1961 : Summer and Smoke

1962 : San Francisco Fire

1962 : La Rue chaude (Walk on the Wild Side)

1962 : Le Prisonnier d'Alcatraz
(Birdman of Alcatraz)

1962 : Du silence et des ombres (To Kill a Mockingbird)

1963 : Hollywood and the Stars (série TV)

1963 : A Girl Named Tamiko

1963 : Le Plus sauvage d'entre tous
(Hud)

1963 : La Grande évasion (The Great Escape)

1963 : La Cage aux femmes (The Caretakers)

1963 : Rampage ou "Massacre pour un

fauve"

1963 : Une certaine rencontre

1963 : Les Rois du soleil (Kings of the Sun)

1963 : The Making of the President

1960

1964 : House of Science

1964 : Le Sillage de la violence

1964 : Deux copines, un séducteur (The World of Henry Orient)

1964 : Les Ambitieux (The Carpetbaggers)

1964 : Four Days in November

1965 : The Smithsonian Institute

1965 : Time-Life Specials: The March of Time (série TV)

1965 : IBM Puppet Shows

1965 : Westinghouse in Alphabetical

Order

1965 : IBM at the Fair

1965 : View from the People Wall

1965 : Sherlock Holmes in the Singular

Case of the Plural Green Mustache

1965 : Sur la piste de la grande
caravane (The Hallelujah Trail)

1965 : Les Quatre fils de Katie Elder
(The Sons of Katie Elder)

1965 : The Reward

1965 : La Grande Vallée (The Big Valley)
(série TV)

1966 : L'Ombre d'un géant (Cast a
Giant Shadow)

1966 : Frontière chinoise (7 Women)

1966 : Hawaii

1966 : Le Retour des sept (Return of
the Seven)

1967 : Thoroughly Modern Millie

1968 : A Computer Glossary

1968 : A Rough Sketch for a Proposed
Film Dealing with the Powers of Ten and
the Relative Size of Things in the
Universe

1968 : Les Chasseurs de scalps (The
Scalphunters)

1968 : Le Baiser papillon (I Love You,
Alice B. Toklas!)

1969 : Tops

1969 : Midas Run

1969 : Les Colts des sept mercenaires
(Guns of the Magnificent Seven)

1969 : Le Pont de Remagen (The Bridge
at Remagen)

1969 : Les Parachutistes arrivent (The
Gypsy Moths)

1969 : Cent dollars pour un shérif (True Grit)

1970 : Kifaru... The Black Rhino

1970 : On n'achète pas le silence (The Liberation of L.B. Jones)

1970 : Walk in the Spring Rain

1970 : Les Canons de Cordoba (Cannon for Cordoba)

1971 : Appointment with Destiny: The Last Days of John Dillinger (TV)

1971 : The Tell-Tale Heart

1971 : Computer Landscape

1971 : Doctors' Wives

1971 : Big Jake

1971 : Terreur aveugle (Blind Terror)

1971 : Owen Marshall, Counsellor at Law (TV)

1972 : SX-70

1972 : The Amazing Mr. Blunden

1972 : Computer Perspective

1972 : The Rookies (TV)

1972 : La Chevauchée des sept

mercenaires (The Magnificent Seven

Ride!)

1973 : Copernicus

1973 : The Crucifixion of Jesus (TV)

1973 : Nightmare Honeymoon

1973 : Incident on a Dark Street (TV)

1973 : Les Cordes de la potence (Cahill

U.S. Marshal)

1974 : Un silencieux au bout du canon

(McQ)

1974 : Men of the Dragon (TV)

1974 : The Trial of Billy Jack

1975 : The Old Curiosity Shop

1975 : Metropolitan Overview

1975 : Rapport confidentiel (Report to
the Commissioner)

1975 : Ellery Queen (TV)

1975 : Ellery Queen, à plume et à sang
(Ellery Queen) (série TV)

1976 : The Look of America

1976 : Serpico: The Deadly Game (TV)

1976 : Le Dernier des géants (The
Shootist)

1976 : The Incredible Sarah

1977 : Polavision

1977 : Powers of Ten

1977 : Daumier: Paris and the
Spectator

1977 : The Worlds of Franklin and
Jefferson

1977 : Seventh Avenue (feuilleton TV)

1977 : Billy Jack Goes to Washington

1977 : *La Course contre la mort (The 3,000 Mile Chase)* (TV)

1978 : *VIgnettes for Polavision: The Chase*

1978 : *Cézanne*

1978 : *Art Game*

1978 : *Degas in the Metropolitan*

1978 : *American College (Animal House)*

1978 : *Les Chaînes du sang*
(Bloodbrothers)

1978 : *Little Women* (TV)

1979 : *A Report on the IBM Exhibition Center*

1979 : *Charleston* (TV)

1979 : *Delta House (série TV)*

1979 : *The Chisholms (feuilleton TV)*

1979 : *L'Ultime attaque (Zulu Dawn)*

1979 : *The Great Santini*

1980 : The Blues Brothers

1980 : Saturn 3

1980 : Guyana Tragedy: The Story of
Jim Jones (TV)

1980 : This Year's Blonde (TV)

1980 : Y a-t-il un pilote dans l'avion ?
(Airplane!)

1981 : Honky Tonk Freeway

1981 : Genocide

1981 : Going Ape!

1981 : Les Bleus (Stripes)

1981 : Métal hurlant (Heavy Metal)

1981 : Le Loup-garou de Londres (An
American Werewolf in London)

1981 : L'Élu (The Chosen)

1981 : Today's F.B.I. (TV)

1982 : Cinq jours ce printemps-là (Five
Days One Summer)

1982 : Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion ? (Airplane II: The Sequel)

1983 : Le Guerrier de l'espace (Spacehunter: Adventures in the Forbidden Zone)

1983 : Un fauteuil pour deux (Trading Places)

1983 : Classe (Class)

1984 : S.O.S. Fantômes (Ghost Busters)

1985 : Marie Ward - Zwischen Galgen und Glorie

1985 : Gulag (TV)

1985 : Taram et le chaudron magique (The Black Cauldron)

1985 : Drôles d'espions (Spies Like Us)

1985 : Prince Jack

1986 : L'Affaire Chelsea Deardon (Legal Eagles)

1986 : *Trois Amigos!* : (Three amigos!)

1987 : *Amazing Grace and Chuck*

1987 : *Leonard Part 6*

1988 : *Da*

1988 : *Funny Farm*

1988 : *Le Prix de la passion* (*The Good Mother*)

1989 : *Slipstream*

1989 : *My Left Foot: L'histoire de Christy Brown* (*My Left Foot*)

1990 : *One Day in Dallas*

1990 : *The Field*

1990 : *Les Arnaqueurs* (*The Grifters*)

1991 : *L'embrouille est dans le sac*

(Oscar)

1991 : *A Rage in Harlem - La reine des pommes* (*A Rage in Harlem*)

1991 : *Rambling Rose*

1992 : The Bogie Man (TV)

1992 : Babe, le bambino (The Babe)

1993 : Les Veuves joyeuses (The
Cemetery Club)

1993 : Flingueur et glory (Mad Dog and
Glory)

1993 : Lost in Yonkers

1993 : Le Temps de l'innocence (The
Age of Innocence)

1993 : Le Bon fils (The Good Son)

1995 : Un ménage explosif (Roommates)

1995 : Search and destroy: en plein
cauchemar (Search and Destroy)

1995 : Canadian Bacon

1995 : Le Diable en robe bleue (Devil in
a Blue Dress)

1995 : Frankie Starlight

1995 : Un voyage avec Martin Scorsese

à travers le cinéma américain (A Personal Journey with Martin Scorsese Through American Movies) (TV)

1996 : À l'épreuve des balles

(Bulletproof)

1997 : Mon copain Buddy (Buddy)

1997 : Les Seigneurs de Harlem?

(Hoodlum)

1997 : L'Idéaliste (The Rainmaker)

1998 : L'Heure magique (Twilight)

1998 : Puppies for Sale

1999 : Aussi profond que l'océan (The Deep End of the Ocean)

1999 : Ghostbusters' SFX Team

Featurette (vidéo)

1999 : Wild Wild West

1999 : Dorothy Dandridge (Introducing Dorothy Dandridge) (TV)

1999 : À tombeau ouvert (Bringing Out the Dead)

2000 : Au nom d'Anna (Keeping the Faith)

2000 : Chinese Coffee

2002 : Taking the Wheel

2002 : Loin du paradis (Far from Heaven)

2002 : The Rising of the Moon

2004 : Cecil B. DeMille: American Epic (TV)

Petite histoire : Un grand compositeur aussi à l'aise dans le film historique avec les 10 Commandements que dans le western avec John Wayne du style Cent dollars pour un shérif ou le film dramatique comme l'Homme au Bras d'Or

avec Frank Sinatra ou la musique très
jazzy fait mouche.

Recorded on CD / Auf CD aufgenommen / Enregistré sur CD

The Magnificent Seven

Elmer Bernstein
Arr.: Scott Richards



Vivo $\text{♩} = 168$

2

3

4

5

7

1st & 2nd Flute

Oboe

Bassoon

1st B♭ Clarinet

2nd B♭ Clarinet

3rd B♭ Clarinet

B♭ Bass Clarinet

1st E♭ Alto Saxophone

2nd E♭ Alto Saxophone

B♭ Tenor Saxophone

E♭ Baritone Saxophone

1st B♭ Trumpet /
Cornet

2nd B♭ Trumpet /
Cornet

3rd B♭ Trumpet /
Cornet

1st F Horn

2nd F Horn

3rd F Horn

1st Trombone

2nd Trombone

Bass Trombone

Baritone

Tuba in C

String Bass

Timpani

Mallets

Percussion 1
(Snare, Tenor Drum)

Percussion 2
(Whip, Cymbals, Tambourine,
Suspension Cymbal)

Percussion 3
(Bass Drum, Maracas,
Tom-tom)

The musical score is arranged in a standard orchestral format with multiple staves. The instruments listed on the left are: 1st & 2nd Flute, Oboe, Bassoon, 1st B♭ Clarinet, 2nd B♭ Clarinet, 3rd B♭ Clarinet, B♭ Bass Clarinet, 1st E♭ Alto Saxophone, 2nd E♭ Alto Saxophone, B♭ Tenor Saxophone, E♭ Baritone Saxophone, 1st B♭ Trumpet / Cornet, 2nd B♭ Trumpet / Cornet, 3rd B♭ Trumpet / Cornet, 1st F Horn, 2nd F Horn, 3rd F Horn, 1st Trombone, 2nd Trombone, Bass Trombone, Baritone, Tuba in C, String Bass, Timpani, Mallets, Percussion 1 (Snare, Tenor Drum), Percussion 2 (Whip, Cymbals, Tambourine, Suspension Cymbal), and Percussion 3 (Bass Drum, Maracas, Tom-tom). The score includes dynamic markings such as *ff* and *f*, and performance instructions like *optional*. A large watermark 'Created by www.musicalbank.net' is overlaid diagonally across the score.

Claude Bolling

Claude Bolling - Académie de Cannes (2014)



Claude Bolling, né le 10 avril 1930 à Cannes dans les Alpes-Maritimes, est un pianiste

de jazz, chef d'orchestre, compositeur et arrangeur français.

Figure discrète et élégante de la musique de film française des années 1970 et 1980, la « patte » du pianiste et jazzman Claude Bolling est reconnaissable entre mille, notamment dans le cinéma de Jacques Deray.

Né en 1930 à Cannes, il étudie au Conservatoire de Nice, puis à Paris. Enfant prodige, il joue dès l'âge de 14 ans de façon professionnelle avec Lionel Hampton, Roy Eldridge et Kenny Clarke. Très influencé par les grands maîtres du piano-jazz de la première moitié du 20^e siècle, tels que Willie Smith, Art Tatum, Earl Hines et surtout Fats Waller, Claude Bolling est également un interprète

rigoureux du ragtime et du boogie-woogie, styles éminemment pianistiques à l'origine même du jazz.

Grande fut aussi sur lui l'influence de Duke Ellington, qu'il eut le privilège de connaître personnellement et de fréquenter pendant plusieurs années, notamment lors de ses passages en France.

Que ce soit en solo, en trio ou avec son Grand Orchestre (le Claude Bolling Big Band, dont la fondation remonte à 1956, un record de longévité), Claude Bolling interprète avec un égal bonheur les standards du jazz et ses propres compositions. Le Claude Bolling Big Band fête en 2006 cinquante ans de formation dans laquelle jouèrent et jouent les

musiciens les plus émérites de l'hexagone. Sa contribution la plus originale au patrimoine musical est sans conteste la fusion (on pourrait aussi parler de greffe ou d'osmose) parfaitement réussie qu'il a effectuée entre trio jazz et soliste(s) classique(s). La plus célèbre de ces compositions « hybrides » est la Suite pour flûte et jazz piano trio (1975) enregistrée avec le flûtiste Jean-Pierre Rampal, chef-d'œuvre d'élégance classique et de swing moderne resté en tête des ventes aux États-Unis pendant deux années consécutives. Il composera même une seconde suite pour flûte quelques années plus tard : Suite pour Flûte & Jazz Piano Trio no 2 (1987). La première suite sera suivie de multiples

collaborations de la même veine avec notamment Alexandre Lagoya (Concerto pour Guitare & Jazz Piano Trio (1975)), Pinchas Zukerman (Suite pour Violon & Jazz Piano Trio (1977)), Maurice André (Toot Suite - Pour Trompette & Jazz Piano trio (1981)) et Yo-Yo Ma (Suite pour Violoncelle & Jazz Piano Trio (1984)). Dans Picnic suite pour flûte, guitare et jazz piano trio (1980), il réunira Jean-Pierre Rampal et Alexandre Lagoya autour de son trio jazz.

Claude Bolling a aussi composé une centaine de bandes originales de films, français pour la plupart, dont le plus célèbre est Borsalino.

Passionné de modélisme ferroviaire et du chemin de fer, surtout américain, il a

inauguré le 2 juillet 1988 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) le musée du chemin de fer HistoRail, dont il est président d'honneur.

À plus de 80 ans, il continue de tourner en France que ce soit au piano solo, avec son trio, son quintet ou son Big Band.

Le 15 décembre 2010, Claude Bolling s'est vu décerner les insignes d'Officier de la Légion d'honneur.

Par ailleurs, il est le parrain d'une école de musique intercommunale située à Trouville-sur-Mer (Calvados), qui porte son nom.

Musique de film

Une centaine, dont :

Autour d'une trompette de Pierre
Neurisse (1952)

Bonjour cinéma court métrage de Jean
Guillon (1955), musique composée avec
Sidney Bechet.

Oh que mambo de Jean Guillon (1955),
arrangeur de Guy Magenta.

Pourvu qu'on ait l'ivresse de Jean-
Daniel Pollet (1957)

Cette nuit-là de Maurice Cazeneuve
(1957), musique composée avec Maurice
Leroux

Le jour et l'heure de René Clément
(1963)

Les Aventures de Salavin de Pierre
Granier-Deferre (1964)

Borsalino de Jacques Deray (1970)

Le Magnifique de Philippe de Broca

(1973)

Le Mur de l'Atlantique de Marcel Camus

(1970)

Borsalino & Co de Jacques Deray (1974)

Le Mille-pattes fait des claquettes de

Jean Girault (1977)

Fais gaffe à la gaffe! de Paul Boujenah

(1980)¹

Trois hommes à abattre de Jacques

Deray (1981)

Le léopard de Jean-Claude Sussfeld

(1983)

Louisiane de Philippe de Broca (1984)

The bay boy (Un printemps sous la

neige) de Daniel Petrie (1984)

On ne meurt que deux fois de Jacques

Deray (1985)

La gitane de Philippe de Broca (1986)

La Rumba de Roger Hanin (1987)

Sauf votre respect de Guy Hamilton
(1989)

Netchaiev est de retour de Jacques
Deray (1991)

Plaisir d'amour de Nelly Kaplan (1991)

Hasards ou coïncidences de Claude
Lelouch (1998)

Les Brigades du Tigre de Jérôme
Cornuau (film) (2006)

Musique de télévision

Une quarantaine dont:

Les brigades du tigre de Victor Vicas
(36 épisodes) (film) (1973)

1977 : Dossier Danger Immédiat de
Claude Barma (série TV)

Miss (6 épisodes) (série TV)

1979 : l'Étrange Monsieur Duvallier de
Victor Vicas (série TV)

Au bon beurre de Édouard Molinaro (2
épisodes) (film) (1981)

Les Secrets de la princesse de Cadignan
téléfilm de Jacques Deray d'après Honoré
de Balzac (1982)

Credo de Jacques Deray (1983)

Antoine téléfilm de Jérôme Foulon
(1996)

La Vie devant soi téléfilm de Myriam
Boyer (2010)

Petite histoire : En plus de musique cultes
comme Borsalino, le Magnifique ou l'Année

Sainte, Claude Bolling donne beaucoup de concerts de jazz mais crée aussi un groupe les Parisiennes avec quelques chansons aujourd'hui régulièrement revues sur le câble dans les scopitone des Davis Boyer et qui franchement n'ont pas pris une ride, en plus on lui doit des musiques de série télé comme Dossier danger immédiat ou et surtout les Brigades du Tigre dont la chanson phare La Complainte des Apaches est chantée par le regretté Philippe Clay. Enfin il est l'accompagnateur du premier disque d'un jeune débutant Sacha Distel chantant son fameux tube Scoubidou.

hason

d. = d + d
blanco,
ponka

Borsalino

Claude Bolling

Moderate $\text{♩} = 165$

(♩-♩)

1

C

F

8

G7

11

C

F

18

D

Fm

F

25

C

Am

F#

B

Fm

G7

C

Gérard Calvi



Gérard Calvi, de son vrai nom Grégoire Krettly, né à Paris le 26 juillet 1922, est un compositeur et chef d'orchestre français. Il est le père du journaliste Yves Calvi et du photographe Jean-François

Krettly.

Biographie

Gérard Calvi a fait ses études au Conservatoire de Paris, d'où il est sorti titulaire du prestigieux Grand Prix de Rome de composition musicale. Il a composé des musiques pour Édith Piaf (*Le Prisonnier de la Tour*, sur des paroles de Francis Blanche, 1946), Liza Minnelli et Frank Sinatra (*Ce n'est qu'une chanson*, 1954). Il a également composé de nombreuses œuvres symphoniques, des pièces pour solistes, des musiques de chambre, des partitions musicales pour le théâtre et le cinéma. Il a signé plusieurs musiques des dessins animés d'Astérix (il

est d'ailleurs caricaturé dans l'album Astérix en Hispanie) ainsi que celles des Minichroniques du même René Goscinny.

Cinéma

1964 : Musique du film "La Tulipe noire (film)"

1968 : Le Petit Baigneur : En plus d'avoir écrit une nouvelle fois la musique d'un film de Robert Dhéry, Gérard Calvi est le chef de la fanfare qui envahit le bateau-appartement de Castagné vers la fin du film. L'organiste est interprété par Roger Caccia.

1976 : Musique des dessins animés "Les douze travaux d'Astérix" et "Astérix et Cléopâtre"

1972 : Musique du film "Le Viager",
Réalisation : Pierre Tchernia, Scénario :
Pierre Tchernia et René Goscinny, inspiré
d'une nouvelle de Guy de Maupassant "Le
petit fut"

Musique

1961 : La Polka des lampions, livret
Marcel Achard, musique Gérard Calvi,
Théâtre du Chatelet

1982 : Un amour de femme, chansons
Michel Rivgauche, musique Gérard Calvi,
livret et mise en scène Jean Meyer,
Théâtre des Célestins

1983 : Si Guitry m'était chanté d'après
Sacha Guitry, arrangements Gérard Calvi,
direction musicale Monique Colonna, mise

en scène Jean-Luc Tardieu, Comédie de
Paris

1984 : La Mélodie des strapontins de
Pierre Tchernia, lyrics Jacques Mareuil,
musique et direction musicale Gérard
Calvi, mise en scène Jean-Luc Tardieu,
avec Jean-Paul Farré, Yves Pignot,
Théâtre Graslin, Opéra de Rennes, Caen,
Orléans, Tours, Angers

Théâtre

1948 : Les Branquignols : paroles
Francis Blanche, musique Gérard Calvi,
premier spectacle au Théâtre La Bruyère

1951 : Du-Gu-Du, spectacle des
Branquignols au Théâtre La Bruyère, texte
d' André Frédérique, musique Gérard Calvi

1952 : Bouboute et Sélection de Robert Dhéry, mise en scène Robert Dhéry, Théâtre Vernet

1953 : Ah ! Les belles bacchantes de Robert Dhéry, Francis Blanche et Gérard Calvi, mise en scène Robert Dhéry, Théâtre Daunou

1957 : Pommes à l'anglaise de Robert Dhéry, Colette Brosset, musique Gérard Calvi, Théâtre de Paris

Petite histoire : Il a aussi travaillé pour la télévision avec le générique de l'excellente émission Monsieur Cinéma animé par Pierre Tchernia et Jacques Rouland. Il fut un très bon compositeur de films de Louis de Funès avec Robert Dhéry, enfin il a un fils journaliste Yves Calvi.

**QUAND
TU VERRAS**

11000 - 100%

Fondéeur de
Eddie
Marmay

Fondéur de
Pikot

Administrateur de
Ralph
Outman

Associés avec les artistes
Gerard Calvi
Jacques Breyer
Edouard Chekiet

Gerard CALVI
LA TIGALE

SLOW - 100%

Fondéur et Administrateur de
Castel et Casti

Associé avec
Castel et Casti
Gerard Calvi

11000 - 100%

Vladimir Cosma

Vladimir Cosma - Interview



Vladimir Cosma est un compositeur,
violoniste et chef d'orchestre roumain, né
le 13 avril 1940 à Bucarest (Roumanie).
Son père, Téodor Cosma est pianiste et
chef d'orchestre, sa mère, Carola,
musicienne et championne d'Europe et de
Roumanie de natation, son oncle, Edgar
Cosma, compositeur et chef d'orchestre

et une de ses grand-mères, pianiste, élève du célèbre Ferruccio Busoni.

Après des premiers prix de violon et de composition au conservatoire National de Bucarest, il arrive à Paris, en 1963 et poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et travaille avec Nadia Boulanger. En plus de la musique dite « classique », il se passionne très tôt pour le jazz, la musique de films et toutes formes de musique populaire.

À partir de 1964, il effectue de nombreuses tournées à travers le monde comme violoniste concertiste et se consacre de plus en plus à la composition. Il écrit différentes œuvres dont : «Trois mouvements d'été » pour orchestre

symphonique, « Oblique » pour violoncelle et orchestre à cordes, des musiques de scène et de ballet (« Volpone » pour la Comédie Française, l'Opéra « Fantômas»...).

En 1968, Yves Robert lui confie sa première musique de film pour «Alexandre le Bienheureux». Vladimir Cosma, depuis, a composé plus de trois cents partitions pour des films de longs métrages cinéma et séries télévisées.

On lui doit au cinéma de très nombreux succès parmi lesquels : *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, *Diva*, *Les Aventures de Rabbi Jacob*, *La Boum*, *le Bal*, *L'As des as*, *La Chèvre*, *Les Fugitifs*, *Les Zozos*, *Pleure pas la bouche pleine*, *Dupont Lajoie*, *Un éléphant ça trompe*

énormément, La Dérobade, Le Père Noël est une ordure, L'Étudiante, La Gloire de mon père, Le Château de ma mère, Le Dîner de cons...

Il collabore notamment avec Yves Robert, Gérard Oury, Francis Veber, Claude Pinoteau, Jean-Jacques Beineix, Claude Zidi, Ettore Scola, Pascal Thomas, Pierre Richard, Yves Boisset, André Cayatte, Jean-Pierre Mocky, Édouard Molinaro et Jean-Marie Poiré

Vladimir Cosma s'est également illustré dans d'importantes productions télévisuelles françaises et américaines : Michel Strogoff, Les Aventures de David Balfour (Kidnapped), L'Amour en héritage (Mistral's Daughter), Châteauvallon, Les Mystères de Paris, Les Cœurs Brûlés...

La musique de film lui permet d'aborder et d'approfondir différentes tendances musicales : le jazz (avec des œuvres écrites pour des grands solistes comme Chet Baker, Toots Thielemans, Don Byas, Stéphane Grappelli, Jean-Luc Ponty, Philip Catherine, Tony Coe, Pepper Adams, la chanson (pour Nana Mouskouri, Marie Laforêt, Richard Sanderson, Diane Dufresne, Herbert Léonard, Mireille Mathieu, Nicole Croisille, Lara Fabian, Guy Marchand...), des œuvres d'inspiration folklorique pour Gheorghe Zamfir, Stanciu Simion « Syrinx » (flûte de pan), Liam O'Flynn (uilleann pipes), Romane (guitare), ainsi que de formes classiques (Concerto de Berlin pour violon et orchestre, Concerto pour euphonium et orchestre,

Concerto ibérique pour trompette et orchestre, Courts-métrages pour quintette de cuivres...).

En 2006, il a dirigé, en création mondiale, son œuvre *Eh bien ! dansez maintenant*, divertissement pour narrateur et orchestre symphonique d'après les Fables de Jean de la Fontaine, lors d'un concert donné au Victoria Hall à Genève, avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Lambert Wilson comme récitant. C'est à la tête de l'Orchestre national de France qu'il reprend cette œuvre en décembre 2010, en création parisienne au théâtre des Champs-Élysées, avec la participation d'Éric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française.

Vladimir Cosma a écrit l'opéra *Marius* et

Fanny, d'après la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol dont la création a eu lieu en septembre 2007 à l'Opéra de Marseille, avec Roberto Alagna et Angela Gheorghiu dans les rôles-titres ainsi que Jean-Philippe Lafont dans le rôle de César. Ces représentations ont fait l'objet d'une captation diffusée plusieurs fois à la télévision sur les chaînes Arte et France 3.

En 2008, il a composé la comédie musicale *Les Aventures de Rabbi Jacob*, créée au Palais des congrès de Paris, avec Éric Métayer, Marianne James, Julie Victor... Le 6 juin 2009, Vladimir Cosma dirige en création mondiale dans l'église Sainte-Madeleine de Béziers, la cantate 1209 pour soprano, récitant, chœurs d'enfants

et orchestre qu'il a écrite à l'occasion du huitième centenaire du Sac de Béziers, sur un livret de Marc Henric¹. Elle est interprétée par les Petits Chanteurs de la Trinité², la maîtrise de la cathédrale de Béziers (Pueri Cantores), l'orchestre Baeterra, la soprano Ulrike Van Cotthem et le comédien Dominique Lautré. Cette œuvre fait référence au massacre de milliers d'habitants à Béziers en 1209, lors de la croisade des Albigeois.

Parallèlement, il se consacre à la direction d'orchestre et à la réécriture de ses musiques de films dans le but de leur exécution en dehors des salles de cinéma et plus particulièrement pour des concerts symphoniques. Il donne, entre autres, en 2003 un concert à Genève avec

l'Orchestre de la Suisse Romande, une série de concerts en 2003 avec l'Orchestre national de Lyon, trois concerts en 2005 à Paris au Grand Rex, un concert exceptionnel en 2010 avec l'Orchestre national de l'Ile-de-France au théâtre du Châtelet à Paris...

Il se produit également dans de nombreux pays avec de grands orchestres symphoniques et des solistes prestigieux tels que Ivry Gitlis, Vadim Repin, Wilhelmenia Fernandez, Patrice Fontanarosa, Jean-Luc Ponty, Didier Lockwood, Stanciu Simion « Syrinx », Philip Catherine... Un livre d'entretiens avec Vincent Perrot intitulé Vladimir Cosma comme au cinéma est paru en 2009 aux éditions Hors-Collection, et une anthologie

phonographique de ses musiques de films regroupant actuellement 91 bandes originales intégrales en deux volumes viennent de paraître.

Deux soirées lui ont été consacrées par France 3 en 2010, qui a diffusé son concert au théâtre du Châtelet et un film documentaire intitulé Vladimir Cosma intime.

Vladimir Cosma a reçu deux Césars de la meilleure musique de films pour *Diva* (1982) et *Le Bal* (1984), deux 7 d'or de la meilleure musique télévisée, ainsi que divers prix et distinctions en France et à l'étranger.

Il a également obtenu de nombreux disques d'or et de Platine à travers le monde (France, Allemagne, Japon,

Angleterre, Suisse, Belgique, Italie,
Hollande, Scandinavie...).

Vladimir Cosma est chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, Grand officier du Mérite culturel roumain ainsi que commandeur des Arts et des Lettres.

Années 1960

1965 : *Tendre Voyou* de Jean Becker -
Musique de Michel Legrand -
arrangements et direction d'orchestre

1965 : *Moi et les hommes à 40 ans* de
Jack Pinoteau - Musique Claude Bolling -
arrangements et direction d'orchestre

1965 : *Monnaie de singe* d'Yves Robert

- Musique de Michel Legrand -

arrangements et direction d'orchestre

1966 : Le Plus Vieux Métier du monde

de Jean-Luc Godard, Claude Autant-Lara,

Philippe de Broca... - Film à sketches -

Musique de Michel Legrand et Vladimir

Cosma.

1966 : Les Demoiselles de Rochefort de

Jacques Demy - Musique de Michel

Legrand - arrangements et direction

d'orchestre (non-crédité)[réf. nécessaire]

1967 : But de Dominique Delouche -

court -métrage

1967 : Alexandre le bienheureux d'Yves

Robert

1967 : Du mou dans la gâchette de Louis

GrosPierre - arrangements

1967 : L'Homme à la Buick de Gilles

Grangier - arrangements

1968 : Maldonne de Sergio Gobbi

1968 : Les Prisonniers de la liberté
(Aserei Hahofesh) de Yona Zaretsky

1968 : Sayarim de Micha Shagrir -
Musique Alexander Argov - arrangements
et direction d'orchestre

1968 : Pour un amour lointain d'Edmond
Séchan - arrangements et direction
d'orchestre

1969 : Clérambard d'Yves Robert

1969 : Appelez-moi Mathilde de Pierre
Mondy - Musique de Michel Legrand -
arrangements et direction d'orchestre

1969 : Le Miroir de la terre d'Edmond
Séchan - court-métrage

Années 1970

1970 : Le Distrait de Pierre Richard

1970 : Teresa de Gérard Vergez

1970 : Caïn de nulle part de Daniel

Daërt

1970 : Le Voyageur de Daniel Daërt

1971 : Les Malheurs d' Alfred ou après

la pluie le beau temps de Pierre Richard

1972 : Le Grand Blond avec une

chaussure noire d' Yves Robert

1972 : Les Zozos de Pascal Thomas

1972 : Les Félines de Daniel Daërt

1972 : Le Journal intime d' une

nymphomane de Jésus Franco

1972 : Neither by Day Nor by Night (Lo
B'Yom V'Lo B'Layla) de Steven Hilliard

Stern

1972 : De sang-froid d' Abder Isker

1973 : L'Affaire Crazy Capo de Patrick
Jamain

1973 : Pleure pas la bouche pleine de
Pascal Thomas

1973 : La Dernière Bourrée à Paris de
Raoul André

1973 : Les grands sentiments font les
bons gueuletons de Michel Berny

1973 : Salut l'artiste d'Yves Robert

1973 : La raison du plus fou est
toujours la meilleure de François
Reichenbach avec Raymond Devos

1973 : Les Aventures de Rabbi Jacob de
Gérard Oury

1973 : Le Dingue de Daniel Daërt

1973 : Enquête posthume sur un
vaisseau fantôme de Michel Subuela

1974 : La Rivale de Sergio Gobbi

1974 : *Le Chaud Lapin ou le Confident*
malgré lui de Pascal Thomas

1974 : *La moutarde me monte au nez* de
Claude Zidi

1974 : *La Gueule de l'emploi* de Jacques
Rouland

1974 : *Le Retour du Grand Blond* d'Yves
Robert

1974 : *La Virée superbe* de Gérard
Vergez

1977 : *Les Filles de Malemort ou Le*
Carnaval de Malemort de Daniel Daërt

1975 : *Dupont Lajoie* d'Yves Boisset

1975 : *La Course à l'échalote* de Claude
Zidi

1975 : *Catherine et Cie* de Michel
Boisrond

1975 : *Le Faux-cul* de Roger Hanin -

Musique écrite sous le pseudonyme de
Richard Eldwyn

1975 : Le Téléphone rose d'Edouard
Molinaro

1975 : Monty Python : Sacré Graal ! de
Terry Gilliam et Terry Jones

1976 : Les Œufs brouillés de Joël
Santoni

1976 : La Surprise du chef de Pascal
Thomas

1976 : Le Jouet de Francis Veber

1976 : Un éléphant ça trompe
énormément d'Yves Robert

1976 : Dracula père et fils d'Édouard
Molinaro

1976 : L'Aile ou la Cuisse de Claude Zidi

1976 : À chacun son enfer ou Autopsie
d'un monstre d'André Cayatte

1976 : Silence... on tourne de Roger

Coggio

1977 : Le Chien de monsieur Michel de
Jean-Jacques Beineix - court-métrage

1977 : Nous irons tous au paradis
d'Yves Robert

1977 : Un oursin dans la poche de Pascal
Thomas

1977 : L'Animal de Claude Zidi

1977 : Vous n'aurez pas l'Alsace et la
Lorraine de Coluche et Marc Monnet

1978 : La Zizanie " de Claude Zidi

1978 : La Raison d'État d'André

Cayatte

1978 : Je suis timide mais je me soigne
de Pierre Richard

1978 : Cause toujours... tu m'intéresses
! d'Edouard Molinaro

1978 : *Confidences pour confidences* de
Pascal Thomas

1978 : *Plein les poches pour pas un rond*
de Daniel Daërt - Musique de Miroslav
Cadim (anagramme de Vladimir Cosma)

1979 : *La Dérobade* de Daniel Duval

1979 : *Courage fuyons* d'Yves Robert

1979 : *C'est pas moi, c'est lui* de Pierre
Richard

1979 : *Ils sont grands ces petits* de
Joël Santoni

Années 1980

1980 : *La Femme enfant - L'Ombre du*
loup de Raphaële Billetdoux

1980 : *Inspecteur la Bavure* de Claude
Zidi

1980 : Diva de Jean-Jacques Beineix -
César de la meilleure musique de film

1980 : Le Bar du téléphone de Claude
Barrois

1980 : La Boum de Claude Pinoteau

1980 : Celles qu'on n'a pas eues de
Pascal Thomas

1980 : Le Coup du parapluie de Gérard
Oury

1980 : Laat de Dokter mar shuiven de
Nikolai van der Heyde

1980 : L'Antichambre de Michel
Bienvenu - court-métrage

1981 : Les Sous-doués en vacances de
Claude Zidi

1981 : Une affaire d'hommes de Nicolas
Ribowski

1981 : Pourquoi pas nous ? de Michel

Berny

1981 : La Chèvre de Francis Veber

1981 : L'Année prochaine... si tout va bien de Jean-Loup Hubert

1982 : Jamais avant le mariage de Daniel Ceccaldi

1982 : Le Père Noël est une ordure de Jean-Marie Poiré

1982 : La Boum 2 de Claude Pinoteau

1982 : Tout le monde peut se tromper de Jean Couturier

1982 : L'As des as de Gérard Oury

1983 : Le Bal d'Ettore Scola. César de la meilleure musique

1983 : Le Prix du danger d'Yves Boisset

1983 : Banzai de Claude Zidi

1983 : Les Compères de Francis Veber

1983 : P'tit Con de Gérard Lauzier

1983 : L'Étincelle de Michel Lang

1983 : Retenez-moi... ou je fais un
malheur ! de Michel Gérard

1984 : La Septième Cible de Claude
Pinoteau

1984 : Just The Way You Are
d'Édouard Molinaro

1984 : Le Jumeau d'Yves Robert

1984 : La Tête dans le sac de Gérard
Lauzier

1985 : Les Rois du gag de Claude Zidi

1985 : Astérix et la Surprise de César
de Pierre et Gaëtan Brizzi

1985 : Le Gaffeur de Serge Pénard

1985 : Drôle de samedi de Bay Okan

1985 : La Galette du roi de Jean-Michel
Ribes

1986 : Mort un dimanche de pluie de

Joël Santoni

1986 : Les Fugitifs de Francis Veber

1986 : Astérix chez les Bretons de Pino

Van Lamsweerde

1986 : Lévy et Goliath de Gérard Oury

1987 : Le Moustachu de Dominique

Chaussois

1987 : Cœurs croisés de Stéphanie de

Mareuil

1987 : Promis... juré ! de Jacques

Monnet

1987 : La Petite Allumeuse de Danièle

Dubroux

1987 : Nitwits de Nikolai van der Heyde

1988 : L'Étudiante de Claude Pinoteau

1988 : Corps z'à corps d' André Halimi

1988 : La Vouivre de Georges Wilson

1989 : Il gèle en enfer de Jean-Pierre

Mocky

Années 1990

1990 : La Gloire de mon père d'Yves

Robert

1990 : Le Château de ma mère d'Yves

Robert

1990 : La Pagaille de Pascal Thomas

1991 : La Neige et le Feu de Claude

Pinoteau

1991 : La Totale ! de Claude Zidi

1991 : La Montre, la Croix et la Manière

- The Favour, the Watch and the Very Big

Fish de Ben Lewin

1992 : Ville à vendre de Jean-Pierre

Mocky

1992 : Coup de jeune de Xavier Gélin

1992 : Le Souper d'Édouard Molinaro

1992 : Le Bal des casse-pieds d'Yves

Robert

1993 : Cuisine et Dépendances de

Philippe Muyl

1993 : Le Mari de Léon de Jean-Pierre

Mocky

1993 : La Soif de l'or de Gérard Oury

1993 : Mercedes mon amour de Bay

Okan

1994 : Montparnasse-Pondichéry d'Yves

Robert

1994 : Bonsoir de Jean-Pierre Mocky

1994 : Cache cash de Claude Pinoteau

1994 : L'Affaire de Sergio Gobbi

1995 : Les Sables mouvants de Paul

Carpita

1996 : Le Jaguar de Francis Veber

1996 : Le Plus Beau Métier du monde de
Gérard Lauzier

1996 : Les Palmes de monsieur Schutz
de Claude Pinoteau

1997 : Soleil de Roger Hanin

1998 : Le Dîner de cons de Francis
Veber

1999 : Le Schpountz de Gérard Oury

1999 : Le Fils du Français de Gérard
Lauzier

Années 2000

2000 : La Vache et le Président de
Philippe Muyl

2001 : Le Placard de Francis Veber

2002 : Les Homards de l'utopie -
Marche et rêve ! de Paul Carpita

2003 : Le Furet de Jean-Pierre Mocky

2004 : Albert est méchant d'Hervé

Palud

2004 : Touristes, Oh yes ! de Jean-

Pierre Mocky

2005 : Grabuge ! de Jean-Pierre Mocky

2005 : Les Ballets écarlates de Jean-

Pierre Mocky

2005 : Le Bénévole de Jean-Pierre

Mocky

2006 : Le Temps des porte-plumes de

Daniel Duval

2006 : Le Deal de Jean-Pierre Mocky

2007 : 13 French Street de Jean-Pierre

Mocky

2008 : Climax de Frédéric Sojcher -

court-métrage

Années 2010

2011 : Les Insomniaques de Jean-Pierre

Mocky

2011 : Crédit pour tous de Jean-Pierre

Mocky

2011 : Le Dossier Toroto de Jean-

Pierre Mocky

2011 : HH, Hitler à Hollywood de

Frédéric Sojcher

Petite histoire : Vladimir Cosma reste pour moi le compositeur des comédies de Pierre Richard et d'Yves Robert. Le distrait, les Malheurs d'Alfred ou Le Grand Blond avec la chaussure noire et la série Un éléphant ça trompe énormément, Nous irons tous au paradis et Salut

l'artiste avec un solo de Toots Thielemans
reste pour moi de pure chefs d'œuvres,
bien sûr il y a les arrangements pour la
télé d'Oum le Dauphin de Michel Legrand
et les partitions de l'Aile ou la Cuisse et de
Rabbi Jacob, en bref un grand monsieur.



Guido & Maurizio de Angelis



Les deux frères sont nés à Rocca di Papa , près de Rome , Guido de Angelis en 1944 (22 Décembre), et Maurizio De Angelis en 1947 (22 Février). Leur carrière musicale a débuté en 1963, où, après avoir réussi à publier un album , ils deviennent les arrangeurs chez RCA Italiana . Leur

succès les conduisent à de nombreux albums dans lesquels ils composent, arrangent, et chantent.

Les frères De Angelis ont été parmi les musiciens les plus prolifiques de l'Italie des années 1970 . En fait, ils ont été contraints d'utiliser des noms différents pour plusieurs de leurs projets pour éviter de sur-saturer le marché. L'un de leurs pseudonymes sera Oliver Onions , qui devint finalement le pseudonyme qu'ils garderont.

Bien qu' ils sortent plusieurs albums chacun de leurs côtés, il sont surtout connus pour leur travail en tant que compositeur de musique de films. Hors de leurs nombreuses partitions les plus célèbres et populaires sont celles qui sont

composés pour le duo Terence Hill et Bud Spencer. Leur "Dune Buggy" chanson pour le film Attention, on va se fâcher atteint le sommet des charts en Europe.

Ils ont fait aussi la musique de la chanson titre de la série Sandokan qui était basé sur le roman de E. Salgari.

En Novembre 2007, ils ont donné leur premier concert en 25 ans au Festival de Lucca Comics.

Leur thème de Zorro (1974), "Zorro est de retour," a été présenté dans de Wes Anderson 's Bottle Rocket , et leur chanson "Goodbye My Friend" figurant sur la bande originale comme la plus rapide .

Quelques musiques :

Yor, le chasseur du futur

On continue à l'appeler Trinita

L'Ombre d'un tueur

La Sanfelice

Flics en jeans

La Montagne du dieu cannibale

2019 après la chute de New York

Le Fou de guerre

La Maison de la terreur

Keoma

Torso (film, 1973)

Histoire d'aimer

Le Bon Roi Dagobert (film, 1984)

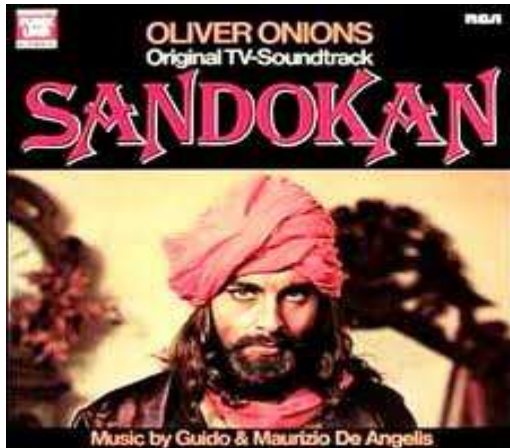
Miracle à l'italienne

Sandokan

Le Témoin à abattre

Attention on va se fâcher

Petite histoire : Dans le domaine je les comparerai un peu à un Burt Bacharach faisant d'énormes succès même s'ils n'arrivent pas à la hauteur d'un Nino Rota, leurs musiques sont de vrais mélodies que l'on retient et c'est sans doute ça le principal.



François de Roubaix

François de Roubaix - Service de Santé de la Ville de Roubaix



François de Roubaix, né le 3 avril 1939 à Neuilly-sur-Seine et mort à Ténérife le 21 novembre 1975, est un compositeur et directeur musical de films français. En une dizaine d'années de carrière, il crée un style musical aux sonorités nouvelles. Aujourd'hui, nombre de compositeurs utilisent des samples de ses musiques, notamment celle de *Dernier domicile connu*.

Musicien autodidacte, il découvre le jazz à l'âge de 15 ans alors que son père, Paul de Roubaix, produit et réalise des films institutionnels ; le mélange entre musique et cinéma ne le quittera plus. Doué d'un remarquable sens de la mélodie, il travaille énormément sur les sonorités, la diversification instrumentale et les mariages entre instruments. Il fut également l'un des premiers à utiliser le synthétiseur dans la musique de films. En pionnier, il aménage dans son appartement parisien de la rue de Courcelles un des tout premiers home studios 8 pistes dès 1972, où il travaille, finalise ou pose les bases de musiques qu'il complète ailleurs, généralement avec son fidèle ingénieur du son Jean-Pierre Pellissier (cordes, vraie

batterie).

Au début des années 1970, il connaît un passage à vide au cinéma, et se consacre davantage à la télévision. Sa dernière musique de film, *Le vieux fusil* (1975), semblait explorer une nouvelle direction prometteuse, lorsqu'il trouve la mort dans un accident de plongée.

Il a travaillé avec toute une génération de metteurs en scène (Robert Enrico, José Giovanni, Yves Boisset, Jean-Pierre Mocky...) Il a aussi composé pour la télévision (*Chapi Chapo*, *Les Chevaliers du ciel*).

En 1976, il obtient à titre posthume le César de la meilleure musique pour le film *Le Vieux Fusil*.

Discographie

1961 : *Thaumeatopoea, la vie des chenilles processionnaires du pin et de leur extermination contrôlée* de Robert Enrico

1962 : *Montagnes magiques* de Robert Enrico

1964 : *Contre-point* de Robert Enrico

1964 : *Strip-teaseuses ou ces femmes que l'on croit faciles* de Jean-Claude Roy

1965 : *Théâtre de la jeunesse : La redevance du fantôme (TV)* de Robert Enrico

1965 : *Les Survivants (série TV)* de Dominique Genée

1966 : *Les Chats* de Philippe Durand

1966 : *Elles* de Alain Magrou

1966 : *Les Combinards* de Jean-Claude

Roy

1966 : Les Grandes Gueules de Robert

Enrico

1967 : La loi du survivant de José

Giovanni

1967 : Les Poneyttes de Joel Lemoigne

1967 : Contacts de Dolorès Grassian

1967 : Des terrils et des Turcs de

Jean-Michel Barjol

1967 : Les Aventuriers de Robert

Enrico

1967 : Rue barrée (série TV) de René

Versini

1967 : La vie commence à minuit (série
TV) de Yvan Jouannet

1967 : Les Chevaliers du ciel ou Les
Aventures de Michel Tanguy - Les
Aventures de Tanguy et Laverdure (série

TV) de François Villiers

1967 : La Blonde de Pékin de Nicolas

Gessner

1967 : Le Samourai de Jean-Pierre

Melville

1967 : Diaboliquement vôtre de Julien

Duvivier

1968 : Le Paradis terrestre (série TV)

1968 : Tante Zita de Robert Enrico

1968 : Le Rapace de José Giovanni

1968 : The Teenagers de Pierre

Roustang

1968 : Les Secrets de la mer Rouge

(série TV) de Pierre Lary

1968 : Adieu l'ami de Jean Herman

1968 : Ho ! de Robert Enrico

1968 : La Grande Lessive (!) de Jean-

Pierre Mocky

1968 : Le Témoin

1969 : Pépin la bulle (série TV) de Italo

Bettiol, Stefano Lonati

1969 : Les Oiseaux sauvages (série TV)

1969 : Jeff de Jean Herman

1969 : 48 heures d'amour de Cécil

Saint-Laurent

1969 : Que ferait donc Faber ? (série

TV) de Dolorès Grassian

1969 : Les Étrangers de Jean-Pierre

Desagnat

1970 : Les Amis de Gérard Blain

1970 : Une infinie tendresse de Pierre

Jallaud

1970 : L'Étalon de Jean-Pierre Mocky

1970 : Dernier domicile connu de José

Giovanni

1970 : Pour un sourire de François

Dupont-Midy

1970 : La Peau de Torpedo de Jean

Delannoy

1970 : Téva opération Gauguin (série
TV) de Adolphe Sylvain

1970 : L'Homme orchestre de Serge

Korber

1970 : Les Novices de Guy Casaril

1971 : Les lèvres rouges de Harry Kumel

1971 : Où est donc passé Tom ? de José

Giovanni

1971 : Boulevard du rhum de Robert

Enrico

1971 : Un peu, beaucoup, passionnément
de Robert Enrico

1972 : La Scoumoune de José Giovanni

1972 : La Guerre d'Algerie d' Yves

Courrière et Philippe Monnier

1973 : R.A.S. d' Yves Boisset

1973 : La mer est grande (série TV) de

Philippe Condroyer

1974 : Chapi Chapo

1974 : À dossier ouverts de Claude

Boissol (TV)

1974 : Les Suspects de Michel Wyn

1975 : Mort d'un guide (film TV) de

Jacques Ertaud

1975 : Le Vieux Fusil de Robert Enrico

Petite histoire : François de Roubaix

meurt dans un accident de plongée et

laisse une œuvre majeure derrière lui.

Curieusement grand ami de Pierre Richard

il ne composera jamais pour lui.



Georges Delerue

Image: Olivier Lhuillier / Photo: P. Lhuillier



Georges Delerue, né le 12 mars 1925 à

Roubaix (Nord) et mort le 20 mars 1992 à Los Angeles (Californie), est un compositeur et directeur musical des films. Il fut l'auteur de la musique de plus de 300 films.

Au Conservatoire de Paris il poursuit ses études sous la direction de Darius Milhaud et de Jean Rivier. Il commence à composer à partir de 1947 : son premier quatuor à cordes en 1948, un Concertino pour trompette et orchestre à cordes en 1951, sa Symphonie concertante en 1955...

En 1949, il obtient le Premier Prix de Composition ainsi que le Premier Second Grand Prix de Rome. En 1952, il est nommé compositeur et chef d'orchestre à la Radiodiffusion française. En 1957, il crée à l'Opéra de Nancy, en collaboration avec

Jésus Etcheverry (direction musicale) et Marcel Lamy (mise en scène), un opéra sur une pièce de Boris Vian d'après les Chevaliers de la Table ronde, *Le Chevalier de neige*.

Sur les conseils de Darius Milhaud, il commence à composer pour le théâtre, pour Jean Vilar, puis pour le cinéma, avec *Hiroshima mon amour* en 1959.

Il a travaillé pour les plus grands metteurs en scène français, en particulier ceux de « la nouvelle Vague » (*Le Mépris* de Godard, les films de Pierre Kast) et surtout pour François Truffaut, (*Jules et Jim*, *Les Deux Anglaises et le Continent*, *La Nuit américaine*, *Le Dernier Métro*, etc.).

Il réalise aussi la musique de succès populaires du cinéma français, comme les

films de Philippe de Broca (Cartouche, L'Homme de Rio, ...), de Gérard Oury (Le Corniaud, Le Cerveau) ou d'Édouard Molinaro.

Il compose aussi pour la télévision et la radio (Jacquou le croquant, Les Rois maudits de 1972, l'indicatif de Radioscopie de Jacques Chancel).

Dans les années 1970, il rencontre la faveur de nouveaux réalisateurs comme Claude Miller, Yannick Bellon, ou Alain Corneau. En 1972, il commence à travailler à Hollywood. Il y a composé entre autres la musique de Platoon d'Oliver Stone (1986). Martin Scorsese lui rend hommage en reprenant sa musique pour Le Mépris dans son film Casino. Catherine Corsini

reprend aussi ses musiques dans son film Partir (2009).

En 1981, il compose la musique du spectacle de nuit La Cinéscenie du Puy du Fou, auquel ont prêté leurs voix Alain Delon, Jean Piat, Suzanne Flon, Robert Hossein ou encore Philippe Noiret.

Georges Delerue décède d'une attaque cardiaque à l'âge de 67 ans. Il est enterré au Forest Lawn Memorial Park Cemetery Glendale, Californie.

Cette liste est non exhaustive, Georges Delerue a composé des musiques pour 348 films.

Cinéma

1952 : Un chapeau de paille d'Italie de
René Clair¹

1952 : Les Deux Timides de René Clair²

1957 : Amour de poche de Pierre Kast

1957 : Les Surmenés de Jacques Doniol-
Valcroze

1959 : Hiroshima mon amour d'Alain
Resnais

1959 : Marche ou crève de Georges
Lautner

1960 : Le Bel Âge de Pierre Kast

1960 : Une fille pour l'été de Edouard

Molinaro

1960 : Tirez sur le pianiste de François

Truffaut

1960 : Classe tous risques de Claude

Sautet

1960 : La Française et l'Amour (La

Femme seule)

1960 : L'amour existe de Maurice Pialat

1960 : La Mort de Belle d'Édouard

Molinaro

1960 : Arrêtez les tambours de

Georges Lautner

1961 : Une aussi longue absence de

Henri Colpi

1961 : Par-dessus le mur, film de Jean-

Paul Le Chanois

1962 : Antoine et Colette de François

Truffaut

1962 : Jules et Jim de François

Truffaut

1962 : Cartouche de Philippe de Broca

1962 : Le crime ne paie pas de Gérard

Oury

1962 : Le Prince de ligne de Jacques

Kupissonoff

1962 : Un cœur gros comme ça de

François Reichenbach

1963 : L'Honorable Stanislas, agent
secret de Jean-Charles Dudrumet

1963 : Chair de poule de Julien Duvivier

1963 : Cent mille dollars au soleil

d'Henri Verneuil

1963 : Le Mépris de Jean-Luc Godard

1964 : L'Homme de Rio de Philippe de
Broca

1964 : La Peau douce de François

Truffaut

1964 : L'Âge ingrat de Gilles Grangier

1964 : Mata Hari de Jean-Louis Richard

1964 : Un monsieur de compagnie de
Philippe de Broca

1964 : Des pissenlits par la racine de

Georges Lautner

1965 : *Le Corniaud* de Gérard Oury

1965 : *Viva Maria !* de Louis Malle

1965 : *Le Dimanche de la vie* de Jean

Herman

1966 : *Le Roi de cœur* de Philippe de

Broca

1966 : *Un homme pour l'éternité* de

Fred Zinnemann

1967 : *La Petite Vertu* de Serge Korber

1967 : *Mona, l'étoile sans nom* d'Henri

Colpi

1968 : *Thibaud ou les Croisades* de

France Bennys et Henri Colpi

1968 : *Les Cracks* d'Alex Joffé

1969 : *Le Cerveau* de Gérard Oury

1969 : *Le Diable par la queue* de Philippe

de Broca

1969 : Hibernatus d'Édouard Molinaro

1969 : Jacquou le Croquant de Stelio

Lorenzi

1969 : Promenade avec l'amour et la
mort de John Huston

1969 : Anne des mille jours (Anne of a
Thousand Days) de Charles Jarrott

1971 : Mira de Fons Rademakers

1971 : Les Deux Anglaises et le
Continent de François Truffaut

1971 : Les Aveux les plus doux
d'Édouard Molinaro

1971 : Le Conformiste d' Bernardo
Bertolucci

1971 : OSS 117 tue le taon de André
Leroux

1972 : Une belle fille comme moi de
François Truffaut

1973 : La Nuit américaine de François

Truffaut

1974 : La Gifle de Claude Pinoteau

1974 : L'important c'est d'aimer

d'Andrzej Żuławski

1975 : L'Incorrigible de Philippe de

Broca

1976 : Le Grand Escogriffe de Claude

Pinoteau

1976 : Police Python 357 d'Alain

Corneau

1976 : Comme un boomerang de José

Giovanni

1976 : Jamais plus toujours de Yannick

Bellon

1977 : Julia de Fred Zinnemann

1977 : Le Point de mire de Jean-Claude

Tramont

1978 : *Tendre Poulet* de Philippe de Broca

1978 : *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier

1978 : *Va voir maman, papa travaille* de François Leterrier

1979 : *Le Cavaleur* de Philippe de Broca

1979 : *I love you, je t'aime* de George Roy Hill

1979 : *L'Amour en fuite* de François Truffaut

1980 : *Les Chevaux du soleil* de Jules Roy

1980 : *Le Dernier Métro* de François Truffaut

1981 : *La Femme d'à côté* de François Truffaut

1981 : *Garde à vue* de Claude Miller

1981 : Riches et Célèbres de George

Cukor

1981 : Sanglantes confessions d'Ulu

Grosbard

1982 : Josepha de Christopher Frank

1982 : La Passante du Sans-Souci de

Jacques Rouffio

1983 : Vivement dimanche ! de François

Truffaut

1983 : L'Été meurtrier de Jean Becker

1983 : Le Retour de l'étalon noir de

Robert Dalva

1984 : Le Bon Plaisir de Francis Girod

1986 : L'Épée de Gédéon de Michael

Anderson

1986 : Salvador d'Oliver Stone

1986 : Platoon d'Oliver Stone

1988 : Jumeaux d'Ivan Reitman

1989 : Son alibi de Bruce Beresford

1989 : Casanova d' Alexandre Volkoff³

1989 : La Révolution française de

Robert Enrico et Richard T. Heffron

1991 : La Reine blanche de Jean-Loup

Hubert

1992 : Diên Biên Phu de Pierre

Schoendoerffer

1995 : Casino de Martin Scorsese⁴

Petite histoire : On pense au compositeur de François Truffaut mais se serait dommage d'oublier les compositions pour Molinaro (Hibernatus) ou de Broca. Il participa avec Michel Legrand et Ennio Morricone à la première nuit de la musique de film salle Pleyel.

Variations ^{2.} libro pour un libro penseur musicien

moderato *Allegro*

S.Fc. 1.2
3
Hautb. 1
Cor 1
Clari 2
Clari 3
Bass
Contreb.

1.2
3.4
1.2
1.4

Sound

presto

Dominic Frontiere

Dominic Frontiere - What Does Your Company Really Represent?



Dominic Frontiere est un compositeur et producteur américain né le 17 juin 1931 à New Haven, Connecticut (États-Unis).

Il est en particulier le compositeur de la musique de la série culte Les Envahisseurs.

comme compositeur

1960 : Les Sept voleurs (Seven Thieves)

1960 : Les Hors-la-loi (One Foot in Hell)

1961 : The Marriage-Go-Round

1961 : The Right Approach

1962 : Hero's Island

1963 : Au-delà du réel ("The Outer Limit") (TV)

1964 : The Ghost of Sierra de Cobre

1964 : Papa play-boy (A Global Affair)

1964 : The Unknown (TV)

1965 : Incubus

1965 : Billie

1965 : Sur la piste du crime ("The F.B.I.") (série TV)

1965 : Commando du Désert (The Rat Patrol) (série TV)

1967 : Les Envahisseurs ("The Invaders") (TV)

1968 : Pendez-les haut et court (Hang 'Em High)

1968 : Massacre Harbour (TV)

1969 : Lost Flight (TV)

1969 : Popi

1969 : Number One
1969 : The Immortal (TV)
1970 : The Love War (TV)
1970 : Chisum
1970 : Barquero
1970 : The Silent Force (série TV)
1970 : Swing Out, Sweet Land (TV)
1971 : The Sheriff (TV)
1971 : On Any Sunday
1971 : Revenge (TV)
1972 : Probe (TV)
1972 : Hammersmith Is Out
1972 : Movin' On (TV)
1972 : Haunts of the Very Rich (TV)
1972 : Cancel My Reservation
1973 : A Name for Evil
1973 : Les Voleurs de trains (The Train
Robbers)

1974 : Terreur sous la mer (Fer-de-Lance) (TV)

1975 : Le Daliah noir (Who Is the Black Dahlia?) (TV)

1975 : Brannigan

1975 : Cleopatra Jones and the Casino of Gold

1976 : Young Pioneers (TV)

1976 : The Gumball Rally

1977 : Yesterday's Child (TV)

1977 : Warhead

1977 : Washington: Behind Closed Doors (feuilleton TV)

1978 : De parfaits gentilshommes (Perfect Gentlemen) (TV)

1979 : My Old Man (TV)

1980 : Defiance

1980 : Le Diable en boîte (The Stunt

Man)

1981 : Roar

1981 : Modern Problems

1982 : Un enfant de lumière (Don't Go
to Sleep) (TV)

1983 : Shooting Stars (TV)

1984 : Meurtre dans un miroir (Dark
Mirror) (TV)

1984 : Espionnes de charme (Velvet)
(TV)

1985 : Vol d'enfer (The Aviator)

1987 : La Main jaune (Harry's Hong
Kong) (TV)

1989 : Brutal Glory (vidéo)

1991 : Danielle Steel: Palomino
(Palomino) (TV)

1994 : Color of Night

2002 : Behind the Badge

Petite histoire : Réduit comme compositeur de la musique des Envahisseurs, Dominic Frontiere comosera pour John Wayne aussi bien dans les westerns comme Chisum ou les films policiers comme Brannigan.

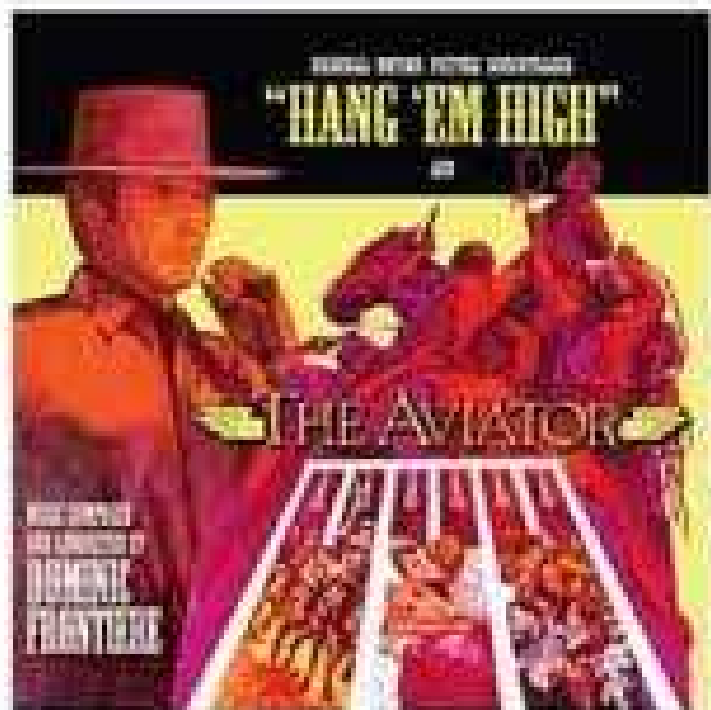
ORIGINAL MOTION PICTURE SOUNDTRACK

"HANG 'EM HIGH"

1952

THE AVIATOR

MUSIC COMPOSED
AND ARRANGED BY
DAVID JULYAN
FRONTIER



Georges Garvarentz

Georges Garvarentz - La Part des autres



Georges Garvarentz (de son vrai nom Georges Diram Wem) est un compositeur français né à Athènes, en Grèce en 1932 et mort le 19 mars 1993 à Aubagne.

Ses parents arméniens s'établissent en France durant son enfance. Georges Garvarentz a composé de nombreux succès pour le chanteur Charles Aznavour dont il était le beau-frère après son mariage avec sa sœur Aida. Il compose également Daniela pour Les Chaussettes Noires, ainsi

que Retiens la nuit pour Johnny Hallyday
et La Plus belle pour aller danser pour
Sylvie Vartan.

Ses compositions figurent dans de
nombreux films, notamment Un taxi pour
Tobrouk de Denys de La Patellière et
Pétain de Jean Marbœuf. La musique
originale composée par Garvarentz pour le
film de télévision Champagne Charlie
retraçant la vie de Charles Heidsieck est
nominée aux Gemini Awards en 1989.

Garvarentz a également composé la
musique de la comédie musicale Deux
anges sont venus. Avec Charles Aznavour,
il signe l'opérette Douchka, interprétée en
1973 par Marcel Merckès et Paulette
Merval. Ce compositeur a également
composé le générique de la série TV Les

Mohicans de Paris réalisée par Gilles
Grangier et interprétée par Robert
Etcheverry.

Musiques de films

Pétain

Les Années campagne

Passe Passe

Manon Roland

La ruelle au clair de lune

Yiddish Connection

A State of emergency

Champagne amer

Le Triomphe d'un homme nommé cheval

Le Corbillard de Jules

Teheran 43. Nid d'espions

Mieux vaut être riche et bien portant que

fauché et mal foutu

On est venu là pour s'éclater

Marche pas sur mes lacets

Les Galets d'Etretat

Les Intrus

La Part des lions

Un beau monstre

Israel Sabra

Quelqu'un derrière la porte

L'Amour

Le Temps des loups

L'Etoile du sud

Caroline chérie

Le Tatoué

Les Hommes de Las Vegas

Le Vicomte règle ses comptes

Toutes folles de lui

Le Voyage du père

Surcouf, le tigre des sept mers

Les Sultans

Tonnerre sur l'océan indien

Le Facteur s'en va-t-en guerre

La Morale de l'histoire (TV)

Soleil noir

Du rififi à Paname

Le Tonnerre de Dieu

L'homme d'Istanbul

La Tête du client

La Fabuleuse aventure de Marco Polo

Paris au mois d'août

Cent briques et des tuiles

Un milliard dans un billard

Marchand d'esclaves

Destination Rome

Cherchez l'idole

Du mouron pour les petits oiseaux

Les Quatre vérités

Comment réussir en amour

Le Diable et les dix Commandements

Les Parisiennes

Petite histoire : Grand compositeur tant pour Charles Aznavour que pour des films comme Cherchez l'Idole avec Johnny Halliday, La Tete du Client dont la chanson est reprise par Poirer et Serrault, Darry Cowl, Francis Blanche et Jean Richard mais aussi compositeur pour les Hommes de Las Vegas avec Lee J Cobb et Elke Sommer ou pour Max Pécas parcours atypique mais plus que talentueux.

De l'éditeur Michel MULLER

ET POURTANT



Paroles de
Charles AZNAVOUR

Georges GARVARENTZ

Moderato

1. - Ah, je sais que j'ai vu le ciel... D'ad, le rom, quand que tous les autres jours... Et dans
2. - Moi, j'ai vu le ciel sans en être sûr... Les jours où, quand que déchirait nos jours... Me, Fi,
3. - Mais, que j'ai vu le ciel sans en être sûr... Mais, quand, quand et tout e-lans de j'ai... Une ja

4. - C'est la... C'est la... C'est la...
5. - C'est la... C'est la... C'est la...
6. - C'est la... C'est la... C'est la...

7. - C'est la... C'est la... C'est la...
8. - C'est la... C'est la... C'est la...
9. - C'est la... C'est la... C'est la...

© Copyright MICHEL III Sp
Editeur Musical Charles AZNAVOUR & FRENCH MUSIC
118, rue La Boétie PARIS 8

Tous droits réservés
Pour tous pays
L'ÉCLAIR
F. 428 M



10. - C'est la... C'est la... C'est la...
11. - C'est la... C'est la... C'est la...
12. - C'est la... C'est la... C'est la...

13. - C'est la... C'est la... C'est la...
14. - C'est la... C'est la... C'est la...
15. - C'est la... C'est la... C'est la...

16. - C'est la... C'est la... C'est la...
17. - C'est la... C'est la... C'est la...
18. - C'est la... C'est la... C'est la...

19. - C'est la... C'est la... C'est la...
20. - C'est la... C'est la... C'est la...
21. - C'est la... C'est la... C'est la...

Sgr. H. PEZOUX
C. 210 A
F. 428 M

Jerry Goldsmith

© 2004 Jerry Goldsmith



Jerry Goldsmith (Jerrald K. Goldsmith),
né le 10 février 1929 à Los Angeles et
mort le 21 juillet 2004 (à 75 ans) à
Beverly Hills, est un compositeur

américain essentiellement connu pour ses musiques de films. Il a également composé quelques œuvres de concert. Plusieurs ballets ont été tirés de ses musiques de film, notamment au Canada et en Australie. Doté d'une solide formation classique (piano et analyse avec Jacob Gimpel, contrepoint et composition avec Mario castelnuovo Tedesco et Ernst Krenek), Jerry Goldsmith était un musicien érudit, exigeant, volontiers moderniste, empruntant fréquemment son inspiration aux grands compositeurs du XXe siècle et intégrant dans ses œuvres les innovations de la musique contemporaine. À Hollywood, Il faisait figure d'avant-gardiste. Extrêmement protéiforme, son style se caractérise avant tout par son énergie

rythmique et son invention dans le domaine de l'orchestration. Souvent brillant, parfois virtuose, l'orchestre de Goldsmith fait appel à tous les timbres et toutes les combinaisons: instruments rares ou exotiques (rhombe, cuica, serpent, didgeridoo, blaster beam, waterchimes, sifflet d'enfant et mêmes bols de cuisine...), instruments utilisés de manière détournée ou dans des registres inhabituels (cuivres "grogneurs" ou "hurleurs", growl, piano préparé, flûtes dans le suraigü, effets d'archets sur les cordes, flatterzunge...) l'imagination du compositeur a longtemps été foisonnante, servie par une oreille particulièrement fine en matière de timbres et de couleurs. Dodécaphonisme Schönbergien, rythmes

stravinskiens, inspirations folkloriques ou ethniques, impressionnisme ravélien ou debussyste, jazz, musiques de timbres à la manière de l'avant-garde des années 1960, toutes ces influences sont passées au creuset d'une personnalité musicale particulièrement forte et séduisante.

On lui doit une des très rares partitions sérielles composées à Hollywood, pour le film *La Planète des singes* en 1968, l'un des ses chefs d'œuvre. *La Canonnière du Yang-Tse*, *Tora ! Tora ! Tora !*, *La Fraternité ou la Mort* (*The Brotherhood of the Bell*), *Papillon*, *Chinatown*, *Le Lion et le Vent*, *Alien*, *le huitième passager*, *Capricorn One*... témoignent parmi cent autres de la force de son inspiration et de sa maîtrise technique.

Son invention orchestrale et l'intensité, la violence de sa musique ont naturellement fait de lui le grand illustrateur musical de l'action, du fantastique et de la science-fiction. Ses orages sonores et ses prestos déchaînés ont apporté une vie nouvelle à bien des scènes d'action ou de poursuites. Certaines pièces comme Antonio's death (Papillon), Raisuli attack (The wind and the lion) ou Hot Water (Outland) sont des sommets de virtuosité orchestrale rarement égalés, au cinéma comme en dehors.

Sur le plan dramaturgique (dans sa relation à l'image), l'approche de Goldsmith se distingue souvent par sa liberté par rapport aux codes de la musique cinématographique et par la

recherche d'un certain décalage, créant surprise et excitation chez le spectateur. Sa musique s'inscrivait souvent dans une dimension dramatique supplémentaire, ne cherchant pas nécessairement à coller à ce qui est vu à l'écran. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, son très beau générique pour Rambo renvoie-t-il au delà des images à une certaine conception de la ballade américaine, musique nostalgique, paisible, musique des grands espaces évoquant une sorte de western idéalisé, dont le sens n'apparaît que plus tard dans le film. À partir des années 1980, le langage de Goldsmith s'est progressivement assagi, et parfois uniformisé, tendant vers une esthétique plus romantique. Il recourt également de manière fréquente aux

instruments électroniques. On lui doit néanmoins encore des contributions de première valeur pour *Poltergeist* (1982), *Under Fire* (1983), *Legend et Explorers* (1985), *Lancelot, le premier chevalier* (1995) ou *L'Ombre et la Proie* (1996).

Il a été nommé dix-huit fois aux Oscars et neuf fois aux *Golden Globes*, et a remporté quatre *Emmy Awards*. Il a travaillé pour une large variété de films et de genres de télévision, mais il est surtout associé au film d'action, de suspense, de science-fiction et/ou d'horreur.

Il a également composé deux œuvres d'inspiration sérielle, la cantate *Christus Appolo* (1969) et *Music for Orchestra* (1970), une pièce pour grand orchestre commandée par Leonard Slatkin et

l'Orchestre symphonique de Saint-Louis.

Musiques composées pour le cinéma

Années 1950

1957 : Black Patch

1959 : City of Fear

1959 : Peck's Bad Girl (série TV)

1959 : Face of a Fugitive

1959 : For Better or Worse (série TV)

Années 1960

1960 : The Gambler, the Nun and the
Radio (TV)

1960 : Full Circle (série TV)

1960 : Studs Lonigan

1960 : Les Rôdeurs de la plaine (Flaming

Star)

1961 : *The General with the Cockeyed*

Id

1961 : *The Crimebusters*

1962 : *The Expendables (TV)*

1962 : *Seuls sont les indomptés (Lonely*

Are the Brave)

1962 : *The Spiral Road*

1962 : *Freud, passions secrètes (Freud)*

1963 : *Le Dernier de la liste (The List
of Adrian Messenger)*

1963 : *Les Loups et l'agneau (The
Stripper)*

1963 : *Le Téléphone rouge (A Gathering
of Eagles)*

1963 : *Le Lys des champs (Lilies of the
Field)*

1963 : *Ah! Si papa savait ça (Take Her,*

She's Mine)

1963 : Pas de lauriers pour les tueurs

(The Prize)

1964 : Sept jours en mai (Seven Days in
May)

1964 : Shock Treatment

1964 : To Trap a Spy

1964 : Fate Is the Hunter

1964 : Rio Conchos

1965 : Station 3 ultra secret (The
Satan Bug)

1965 : Première victoire (In Harm's
Way)

1965 : L'Express du colonel Von Ryan
(Von Ryan's Express)

1965 : Morituri

1965 : Prologue: The Artist Who Did
Not Want to Paint

1965 : A Patch of Blue

1966 : Our Man Flint

1966 : La Bible (The Bible : In The
Beginning)

1966 : Le Dortoir des anges (The
Trouble with Angels)

1966 : Stagecoach

1966 : Le Crépuscule des aigles (The
Blue Max)

1966 : L'Opération diabolique (Seconds)

1966 : La Canonnière du Yang-Tsé (The
Sand Pebbles)

1967 : L'Assassin est-il coupable?
(Warning Shot)

1967 : F comme Flint (In Like Flint)

1967 : Une sacrée fripouille (The Flim-
Flam Man)

1967 : Sept secondes en enfer (Hour of

the Gun)

1968 : Nick Quarry (TV)

1968 : Sebastian

1968 : La Planète des singes (Planet of

the Apes)

1968 : Le Détective (The Detective)

1968 : Bandolero!

1969 : L'Homme tatoué (The

Illustrated Man)

1969 : Les 100 fusils (100 Rifles)

1969 : L'Homme le plus dangereux du
monde (The Chairman)

1969 : Justine

Années 1970

1970 : Patton

1970 : Un nommé Cable Hogue

1970 : La Fraternité ou la mort (The Brotherhood of the Bell) (TV)

1970 : Tora! Tora! Tora!

1970 : Le Bourreau (The Traveling Executioner)

1970 : Rio Lobo

1971 : The Going Up of David Lev (TV)

1971 : A Step Out of Line (TV)

1971 : Satan, mon amour (The Mephisto Waltz)

1971 : Les Évadés de la planète des singes (Escape from the Planet of the Apes)

1971 : Deux hommes dans l'Ouest (Wild Rovers)

1971 : Les Complices de la dernière chance (The Last Run)

1971 : Do Not Fold, Spindle, or Mutilate

(TV)

1971 : Crosscurrent (TV)

1971 : The Homecoming: A Christmas

Story (TV)

1972 : Lights Out (TV)

1972 : Crawlspace (TV)

1972 : The Culpepper Cattle Co.

1972 : L'Autre (The Other)

1972 : The Man

1972 : Pursuit (TV)

1973 : Shamus

1973 : Hawkins on Murder (TV)

1973 : The Red Pony (TV)

1973 : The Police Story (TV)

1973 : Ace Eli and Rodger of the Skies

1973 : One Little Indian

1973 : Papillon

1974 : Indict and Convict (TV)

1974 : *A Tree Grows in Brooklyn* (TV)

1974 : *Winter Kill* (TV)

1974 : *QB VII* (feuilleton TV)

1974 : *Chinatown*

1974 : *Les 'S' Pions* (S*P*Y*S)

1975 : *L'Évadé* (Breakout)

1975 : *Un homme voit rouge* (Ransom)

1975 : *The Reincarnation of Peter Proud*

1975 : *Le Lion et le vent* (The Wind and
the Lion)

1975 : *A Girl Named Sooner* (TV)

1975 : *Adams of Eagle Lake* (série TV)

1975 : *Medical Story* (TV)

1975 : *La Chevauchée terrible* (Take a
Hard Ride)

1975 : *Babe* (TV)

1975 : *Le Solitaire de Fort Humboldt*
(Breakheart Pass)

1976 : L'Âge de cristal (Logan's Run)

1976 : La Malédiction (The Omen)

1976 : High Velocity

1976 : Le Pont de Cassandra (The
Cassandra Crossing)

1977 : The Hemingway Play (TV)

1977 : L'Ultimatum des trois
mercenaires (Twilight's Last Gleaming)

1977 : L'Île des adieux (Islands in the
Stream)

1977 : MacArthur, le général rebelle
(MacArthur)

1977 : Les Survivants de la fin du
monde (Damnation Alley)

1977 : Contract on Cherry Street (TV)

1978 : Morts suspectes (Coma)

1978 : Capricorn One

1978 : Damien, la malédiction II

(Damien: Omen II)

1978 : L'Inévitable Catastrophe (The Swarm)

1978 : Ces garçons qui venaient du Brésil (The Boys from Brazil)

1978 : Magic

1979 : La Grande Attaque du train d'or (The First Great Train Robbery)

1979 : Alien - Le huitième passager (Alien)

1979 : Smash (Players)

1979 : Star Trek : Le Film (Star Trek: The Motion Picture)

Années 1980

1981 : Masada

1982 : Rambo

1982 : Brisby et le Secret de NIMH

1984 : The Lonely Guy

1984 : Gremlins

1984 : Supergirl

1984 : Runaway - L'évadé du futur

(Runaway)

1985 : Baby: Le secret de la légende
oubliée (Baby: Secret of the Lost Legend)

1985 : Rambo II: La mission (Rambo:
First Blood Part II)

1985 : Explorers

1985 : Legend

1985 : Allan Quatermain et les mines du
roi Salomon (King Solomon's Mines)

1986 : Link

1986 : Poltergeist II: The Other Side

1986 : Le Grand défi (Hoosiers)

1987 : Extreme Prejudice

1987 : L'Aventure intérieure

(Innerspace)

1987 : Lionheart

1987 : Star Trek : La Nouvelle

Génération (Série TV)

1987 : Assistance à femme en danger

(Rent-a-Cop)

1988 : Rambo III

1988 : La Loi criminelle (Criminal Law)

1989 : Les Banlieusards (The 'burbs)

1989 : Leviathan

1989 : Warlock

1989 : Star Trek V : L'Ultime Frontière

(Star Trek V: The Final Frontier)

Années 1990

1990 : Total Recall

1990 : *Gremlins 2: La nouvelle
génération (Gremlins 2: The New Batch)*

1990 : *La Maison Russie (The Russia
House)*

1991 : *Jamais sans ma fille (Not
Without My Daughter)*

1991 : *Les Nuits avec mon ennemi
(Sleeping with the Enemy)*

1992 : *The Bogie Man (TV)*

1992 : *Medicine Man*

1992 : *Basic Instinct*

1992 : *Mom and Dad Save the World*

1992 : *Mr. Baseball (Mr. Baseball)*

1992 : *Forever Young*

1992 : *Love Field*

1993 : Panique sur Florida Beach

(Matinee)

1993 : La Disparue (The Vanishing)

1993 : Denis la Malice (Dennis the
Menace)

1993 : Rudy

1993 : Malice

1993 : Six degrés de séparation (Six
Degrees of Separation)

1994 : Angie

1994 : Belles de l'Ouest (Bad Girls)

1994 : The Shadow

1994 : La Rivière sauvage (The River
Wild)

1994 : L'Amour en équation (I.Q.)

1995 : Congo

1995 : Lancelot, le premier chevalier
(First Knight)

1995 : L'Enfant du tonnerre (Powder)

1995 : Star Trek: Voyager (série TV)

1996 : City Hall

1996 : Ultime décision (Executive
Decision)

1996 : Poursuite (Chain Reaction)

1996 : L'Ombre et la proie (The Ghost
and the Darkness)

1996 : Star trek: Premier contact (Star
Trek: First Contact)

1997 : Créatures féroces (Fierce
Creatures)

1997 : L.A. Confidential

1997 : Air Force One

1997 : À couteaux tirés (The Edge)

1998 : Un cri dans l'océan (Deep Rising)

1998 : U.S. Marshals

1998 : Mulan

1998 : Small Soldiers

1998 : Star Trek : Insurrection (Star
Trek: Insurrection)

1999 : La Momie (The Mummy)

1999 : Le 13e Guerrier (The 13th
Warrior)

1999 : Hantise (The Haunting)

Années 2000

2000 : The Omen Revealed (vidéo)

2000 : Fleshing Out the 'Hollow Man'
(vidéo)

2000 : L'Homme sans ombre (Hollow
Man)

2001 : Soarin' Over California
(simulateur)

2001 : Le Masque de l'araignée (Along
Came a Spider)

2001 : Le Dernier château (The Last Castle)

2002 : Afghanistan: Land in Crisis (vidéo)

2002 : Selling a Hero (vidéo)

2002 : Guts & Glory (vidéo)

2002 : The Real Nam: Voices from Within (vidéo)

2002 : The Forging of Heroes: America's Green Berets (vidéo)

2002 : We Get to Win This Time (vidéo)

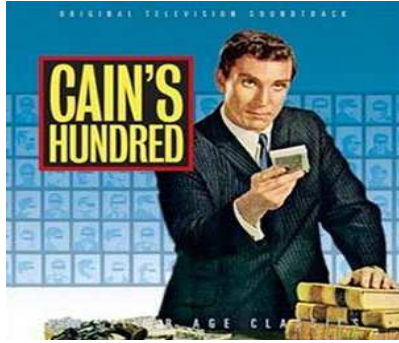
2002 : Drawing First Blood (vidéo)

2002 : La Somme de toutes les peurs (The Sum of All Fears)

2002 : Star Trek : Nemesis

2003 : Les Looney Tunes passent à l'action (Looney Tunes: Back in Action)

Petite histoire : A la fois compositeur pour John Wayne avec la magnifique partition de Rio Lobo, Jerry Goldsmith reste avant tout le compositeur de Our man Flint et F comme Flint pendant des James Bond avec James Coburn et dont la musique pourrait même surclasser par moment certains thèmes de John Barry, enfin le fabuleux thème de l'Homme voit rouge avec Sean Connery rappelle à la fois du Barry dans Bons Baisers de Russie mais aussi Sol Kaplan dans l'espion qui venait du froid à la sauce Goldsmith ce qui est tout dire.



Marvin Hamlisch



Marvin Hamlisch est un compositeur, acteur et producteur américain née le 2 juin 1944 à New York, New York (États-Unis).

Musiques de films

1968 : The Swimmer

1969 : Folies d'avril (The April Fools)

1969 : Prends l'oseille et tire-toi (Take
the Money and Run)

1970 : Move

1970 : L'Indien (Flap)

1971 : Rio Verde (Something Big)

1972 : Fat City

1973 : Nos plus belles années (The Way
We Were) : Guest at movie screening

1973 : L'Arnaque (The Sting)

1973 : The World's Greatest Athlete

1973 : Save the Tiger

1973 : Doc Elliot (série TV)

1974 : Ma and Pa (TV)

1975 : Hot L Baltimore (série TV)

1975 : Le Prisonnier de la seconde
avenue (The Prisoner of Second Avenue)

1976 : The Entertainer (TV)

1977 : The Absent-Minded Waiter

1977 : L'espion qui m'aimait

1979 : Merci d'avoir été ma femme...

(Starting Over)

1980 : Gilda Live

1980 : Omnibus (série TV)

1980 : Des gens comme les autres

(Ordinary People)

1980 : Seems Like Old Times

1981 : Pennies from Heaven

1982 : Le Choix de Sophie (Sophie's

Choice)

1984 : A Streetcar Named Desire (TV)

1985 : D.A.R.Y.L.

1985 : A Chorus Line

1987 : The Two Mrs. Grenvilles (TV)

1987 : When the Time Comes (TV)

1987 : Trois Hommes et un bébé (3 Men
and a Baby)

1988 : Little Nikita

1988 : David (TV)

1989 : The Experts

1989 : Calendrier meurtrier (January
Man)

1990 : Women and Men: Stories of
Seduction (TV)

1991 : Missing Pieces

1991 : Confusion tragique (Switched at
Birth) (TV)

1994 : Les Raisons du cœur (Seasons of
the Heart) (TV)

1996 : Open Season

2009 : The Informant

Petite histoire : Nos plus belles années
sans doute une des plus belles musiques
de films de ce siècle. Il s'essayera avec

succès à James Bond et c'est fort dommage qu'il n'ait pas été conservé pour les suivants tant son style correspondait bien à l'univers précédent de Barry. Et puis bien sûr le thème de l'Arnaque...



Bernard Herrmann

Scanned by [Scribd.com](#)



Bernard Herrmann (29 juin 1911 New York, États-Unis-24 décembre 1975 Los Angeles) compositeur et chef d'orchestre, il doit sa réputation internationale aux musiques qu'il écrivit pour les films d' Alfred Hitchcock des années 1950. Il débuta à Hollywood en 1940 en composant la musique du célèbre film d' Orson Welles Citizen Kane. Il fut redécouvert à

la fin de sa vie par la génération du nouvel Hollywood pour laquelle il écrivit et dirigea ses dernières partitions (Taxi driver de Martin Scorsese). Il s'illustra aussi par ses compositions et directions pour la radio et la télévision. Il est considéré comme un des plus grands compositeurs de l'histoire du 7^e art.

Bernard Herrmann naît à New York en 1911. C'est le premier enfant d'une famille juive d'origine russe¹. Son père Abraham encourage vivement dès le plus jeune âge l'éducation musicale de ses deux fils.

Celle-ci passe, pour l'aîné, par l'apprentissage du violon, instrument pour lequel il ne développe pas d'aptitude particulière. En revanche, il s'illustre rapidement par ses talents pour la

composition en remportant à treize ans un premier prix de 100 \$ pour une pièce illustrant *Les cloches* de Paul Verlaine. Son initiation à la composition passe par la découverte du *Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* d'Hector Berlioz, son livre de chevet (l'influence exercée sur Herrmann par Berlioz est perceptible en particulier dans l'utilisation d'instruments non conventionnels). Herrmann, qui est et restera un lecteur insatiable, se lie à la même époque une d'amitié très forte avec le futur écrivain et cinéaste Abraham Polonsky.

Inscrit comme élève en 1927 à la remarquable DeWitt Clinton High School,

il fait la connaissance du futur compositeur Jerome Moross, dont il partage les ambitions. Régulièrement il se glisse dans les studios d'enregistrement du Carnegie Hall pour observer le travail de chefs d'orchestre de renom tel Willem Mengelberg ou Leopold Stokowski. Il s'imprègne à la même époque des œuvres de Maurice Ravel et Debussy qui constitueront ses influences majeures pour leur vocabulaire largement impressionniste. Sa passion pour des compositeurs singuliers se développe conjointement. Tout particulièrement Edward Elgar et Charles Ives, futur ami dont il défendra énergiquement le travail, avec lequel il se familiarisera avec de nouvelles structures rythmiques et

harmoniques ainsi qu'avec la musique populaire américaine.

L'année 1928 marque le début d'une grande amitié avec Aaron Copland⁴, dont il rejoint le groupe des jeunes compositeurs. Sa personnalité, son érudition et son appui seront déterminants dans le développement de la carrière du jeune Herrmann. La nouvelle scène musicale new-yorkaise est alors en ébullition, à l'image d'un George Gershwin avec lequel l'étudiant peu zélé partage ses après-midis. Des enseignements qu'il suivra avec son ami Moross à l'Université de New York et à la Juilliard School jusqu'en 1932, les quelques cours de Percy Grainger auront le plus d'influence⁶. Le savoir encyclopédique de l'Australien excentrique, son ouverture

la plus large vers toutes les formes de musique et son intérêt pour les compositeurs tombés dans l'oubli marqueront durablement l'élève qui aspire à s'affranchir des conventions. Herrmann réunit l'année suivante un premier orchestre de trente musiciens, le New Chamber Orchestra of New York, qui constitue alors son médium principal pour faire entendre sa musique.

En 1934, l'occasion s'offre à lui d'entrer à CBS (Columbia Broadcasting System) comme chef d'orchestre. La radio est alors le média populaire incontournable dont le dynamisme et le penchant pour l'innovation répondent à ses attentes. Cette période est pour lui l'occasion de s'illustrer rapidement dans la composition

de musique pour pièce radiophonique et de défendre certaines de ses convictions (en soutenant le travail de Charles Ives notamment). Il poursuit parallèlement son travail personnel débutant deux années plus tard l'écriture de sa première pièce de concert, *Moby Dick*, cantate achevée en 1938. En 1937, Herrmann s'est imposé comme l'un des compositeurs pour radio les plus brillants et assurément l'un des plus prolifiques.

Il rejoint alors la dynamique et prestigieuse équipe du *Columbia Workshop* emmenée par Norman Corwin et Orson Welles. L'année suivante, le poste de compositeur et chef d'orchestre attitré du *Mercury Theater on the air* de Welles, première équipe complète de théâtre à

œuvrer pour la radio, lui échoit naturellement. Leur retentissante adaptation de *La Guerre des mondes* de H. G. Wells fait souffler un vent de panique sur le pays et met les deux hommes dans la lumière.

En 1939, Welles convainc son ami de le suivre à Hollywood¹¹. *Citizen Kane* (1941), fruit de leur première collaboration, a un retentissement majeur. À l'image du film, la musique, de par sa construction et la richesse des apports divers, marque un tournant dans l'histoire de la musique de film. Herrmann signe la même année la musique très ambitieuse de *Tous les biens de la Terre* (*The Devil and Daniel Webster*) de William Dieterle pour laquelle il s'autorise de nombreuses

expérimentations (peinture sur bande, overdubbing). Nommé aux Oscars cette année là pour ces deux premiers coups d'essai, il remporte la statuette pour le second. La Splendeur des Amberson (The Magnificent Ambersons) marque le terme de la collaboration avec Welles, le compositeur ne lui pardonnant pas de s'être incliné devant le re-montage du film opéré par les studios. Refroidi par cette expérience, Herrmann tardera de fait à embrasser pleinement la carrière qui s'ouvre à lui dans le cinéma.

L'intransigeance, le caractère irascible d'Herrmann qui n'hésite pas à sacrifier une amitié pour un bon mot assassin lui vaudront d'ailleurs de perdre progressivement un nombre important

d'amis et de soutiens. Ce manque d'appui pénalisera clairement l'épanouissement de sa carrière de chef d'orchestre à laquelle il tient plus que tout mais pour laquelle il ne soulèvera jamais une adhésion suffisante. De même, ses quelques œuvres de concert (il achève sa Symphonie en 1941) ne connaîtront qu'un succès saisonnier.

Pour Joseph L. Mankiewicz il signe en 1947 la musique du film *L'Aventure de Madame Muir* (*The Ghost and Mrs. Muir*), œuvre qu'il présentera par la suite comme sa composition la plus réussie. Herrmann toujours enraciné à New York rompt alors avec le cinéma et quitte la Californie. Tout en poursuivant durant toutes ces années son travail pour la radio où son statut lui

garantit des libertés exceptionnellement accordées au cinéma, il achève en 1951, après huit ans de travail, son opéra *Wuthering Heights*. Cet accomplissement non fécond couplé au démantèlement de l'orchestre de CBS pousse Herrmann à reconsidérer sa position vis-à-vis d'Hollywood.

Sa collaboration au film *Le Portrait de Jennie* avait été pour lui l'occasion d'appréhender une première fois la composition pour l'instrument électronique singulier qu'est le thérémine. Pour son retour non attendu sur la côte ouest il concrétise cette tentative avec la musique du *Le Jour où la terre s'arrêta* (*The Day the Earth Stood Still*) de Robert Wise (1951), qui définira pour longtemps la

musique de film de science-fiction. Sont
assemblés pour l'occasion une véritable
section de thérémines appuyée par des
violons, basses et guitares électriques.
Jouer sur des compositions peu
orthodoxes d'orchestres sera une
constante de l'œuvre d'Herrmann.
L'année 1955 marque le début de sa
collaboration avec Alfred Hitchcock qui
reste un modèle du genre. Les trois
premières œuvres sont souvent jugées
moins significatives : Mais qui a tué Harry
? (The Trouble With Harry) (1955) et Le
Faux Coupable (The Wrong Man) (1956)
ont une coloration qui détonne dans l'image
commune que l'on se fait de l'œuvre
d'Herrmann. L'Homme qui en savait trop
(The Man Who Knew Too Much) (1956)

comporte quant à lui une chanson (Que Sera Sera) imposée par la production du fait de la présence de Doris Day et son point culminant reste la cantate du compositeur Arthur Benjamin utilisée pour la première version du film, qu'Herrmann estime humblement insurpassable et qu'il se contentera donc de réorchestrer et qu'il dirige en personne dans le film.

En 1958, Hitchcock offre enfin à Herrmann un projet à la pleine mesure de ses ambitions et de son talent. La partition qu'il délivre pour Sueurs froides (Vertigo) est une œuvre majeure à laquelle le film ouvre de larges plages non dialoguées où elle peut s'exprimer pleinement. Le thème principal où résonnent fortement les échos du Liebestod du Tristan et Isolde de

Richard Wagner se déploie sur plus de cinq minutes. La thématique du film est en outre proche des aspirations d'Herrmann que l'on classe dans la famille des compositeurs romantiques.

Son travail sur *La Mort aux trousses* (*North by Northwest*) l'année suivante est aussi d'une facture exceptionnelle, avec notamment son ouverture construite sur un improbable fandango à la dynamique époustouflante. Mais c'est en 1960 qu'il obtient enfin la totale adhésion du plus grand nombre avec sa musique pour *Psychose* (*Psycho*), modèle absolu du genre, dont la forte singularité est d'être écrite uniquement pour des cordes. La musique qu'il impose pour la scène de la douche qu'Hitchcock avait prévu d'habiller

d'un silence froid, restera sa signature, entrera dans le patrimoine commun et constitue sûrement la pièce de musique de film la plus citée et la plus reproduite. Parallèlement, Herrmann débute une collaboration avec le producteur Charles H. Schneer et le maître de l'animation Ray Harryhausen : Le Septième voyage de Sinbad (The 7th Voyage of Sinbad) en 1958, L'Île mystérieuse (Mysterious Island) en 1961 et Jason et les Argonautes (Jason and the Argonauts) en 1963. Le fruit de ce travail sous-évalué à l'époque est fastueux car l'illustration de sujets à caractère fantastique légitime toutes les tentations d'Herrmann à composer pour des ensembles orchestraux aux compositions improbables (notamment

des sections de cuivres imposantes).

Enfin le compositeur ne manque pas son rendez-vous avec la télévision, le média qui monte en puissance. Rod Serling fait naturellement appel à lui pour habiller sa remarquable série La Quatrième Dimension (The Twilight Zone) dont il signe la musique de nombreux épisodes, à commencer par le pilote et le générique de la première saison. Mettre en musique plusieurs épisodes de la série Alfred Hitchcock présente s'impose aussi naturellement.

Ses deux dernières musique de film avec Hitchcock seront Les Oiseaux (The Birds) (1963), film qui ne comporte pas de musique mais un assemblage de sons échantillonnés ou synthétiques, et, Pas de

printemps pour *Marnie* (*Marnie*) (1964) .
Le travail effectué par Herrmann pour *Le Rideau déchiré* (*The Torn Curtain*) (1966), ne satisfait pas Alfred Hitchcock . En effet , Herrmann qui n'avait tenu compte d'aucune des recommandations fut finalement rejetée par le réalisateur sous la pression des studios qui se projettent dorénavant vers des musiques ayant un potentiel commercial évident. Ce rejet pousse Herrmann , orgueilleux , à quitter la Californie avec sa famille pour aller s'installer à Londres .

La sollicitation de François Truffaut pour composer la musique de *Fahrenheit 451* (1966) touche Herrmann et vient à point. Les deux hommes, réunis sous l'ombre d'Hitchcock, se vouent une admiration

mutuelle qui durera jusqu'à la fin. Il écrit pour l'occasion l'une de ses plus belles partitions depuis *Psychose*. Leur seconde collaboration, *La mariée était en noir*, ne comblera pas le réalisateur dans la même mesure (c'est d'ailleurs l'un des films qu'il regrette le plus d'avoir tourné). La carrière du compositeur pour le cinéma est alors mise en sommeil.

À cheval entre la Californie et Londres (où il ne s'installera définitivement qu'en 1971), Herrmann profite de ces années de faible activité pour réenregistrer, souvent à ses frais, certaines de ses propres œuvres ou celles de compositeurs qu'il admire (Sibelius, Dukas, Liszt, Holst, Raff, Satie, Debussy). Ces enregistrements suscitent rarement un grand enthousiasme

(exception faite de celui de la seconde symphonie de Ives). Son plus grand accomplissement personnel durant cette période reste l'enregistrement de son opéra, œuvre qu'il entend pour la première fois.

Deux tentatives malheureuses dans le registre de la comédie musicale, plusieurs projets pour le cinéma avortés (L'Obsédé de Wyler, L'Exorciste de Friedkin), d'autres rares sans éclats (où il verse souvent dans l'auto-citation) nourrissent l'amertume d'un Herrmann à la santé déclinante.

L'année 1973, la génération dite du « Nouvel Hollywood » ayant pris le pouvoir, marque pourtant le début d'un regain

d'intérêt pour le travail du compositeur. Brian De Palma, pressé par son monteur, a l'audace de lui demander d'écrire la musique de son *Sœurs de sang (Sisters)* (1973). Grâce à cette collaboration fructueuse le jeune public découvre l'univers d'Herrmann³⁴. Ils enchaînent ensemble avec *Obsession* (1976), travail pour lequel le compositeur, fatigué, donne beaucoup de lui-même et dont il sort éprouvé³⁵. Pour Martin Scorsese, il signe sa dernière partition (*Taxi driver* (1976), musique singulière et inspirée. Il décède le soir du dernier jour d'enregistrement ; le film lui est dédié.

En 1940, le monde de la musique de film hollywoodien est dominé par des compositeurs issus de l'immigration

d'Europe de l'Est formés parfois par des grands maîtres du classique (Richard Strauss, Gustav Mahler notamment). Cette situation est d'autant plus figée que le système hollywoodien est alors bâti sur les studios, studios auxquels les artistes sont fortement liés via des contrats.

Les maîtres d'alors (Erich Wolfgang Korngold, Max Steiner, Dimitri Tiomkin et l'exception américaine Alfred Newman) produisent une musique dont les qualités intrinsèques ne peuvent pas être mises en cause (Mahler voyait en Korngold un futur grand maître) mais dont on peut discuter la parfaite adéquation à ce nouveau média qu'est le cinéma. Ils font preuve d'un académisme assez strict caractérisé par l'usage orchestres symphoniques amples,

d'harmonies riches et luxueuses et de longues lignes mélodiques expressives. Des tentatives concluantes de réflexion sur les spécificités de cette musique sont pourtant conduites. Pour exemples le travail de Max Steiner sur King Kong ou les œuvres emprunt d'exotisme de Miklós Rózsa pour certains films de genre. Herrmann bouleverse cet académisme en synthétisant ce qui sera la musique de film moderne. Parmi les particularismes de la musique d'Herrmann on peut dégager un usage poussé de l'art de la dissonance, des accords augmentés, ainsi qu'une propension à l'élaboration de structures harmoniques sibyllines construites sur des intervalles et accords empilés, souvent minimalistes, lancinantes et hypnotiques et

qu'il laisse parfois irrésolues³⁶. Mais les plus significatifs restent l'utilisation fréquentes de motifs musicaux (ostinato) et les libertés qu'il s'accorde en termes d'orchestration (la musique n'étant pas destinée à être reproduite en concert, il ne veut rien s'interdire). Du premier, il tire une capacité nouvelle à s'accorder au rythme propre du film induit par le montage (se traduisant aussi par une réactivité et une productivité saluées par ses collaborateurs lors des inévitables remontages). Le second lui permet d'élargir considérablement son vocabulaire (d'autant plus qu'il ne cessera de s'ouvrir à de nouvelles techniques : instruments électriques, électroniques, usage de l'over-dubbing, des bandes inversées.....).

L'ouverture de *Psychose* en est un parfait exemple : l'orchestration est inédite car n'utilisant que les cordes ... pour un thriller louchant vers l'horreur ! Mais Herrmann les utilise de manière percussive en pizzicato rappelant la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bela Bartok pour un résultat aussi dramatique qu'efficace. L'incise de quatre notes qui ouvre le film et qui revient dans toute l'ouverture est un accord renversé de quinte augmentée (fa#-ré-sib), d'une couleur inquiétante par sa demi-dissonance. L'ouverture, elle-même est constituée de fragments qui reviennent sans cesse et sans transition dès la fin d'un autre, maintenant ainsi la tension et le caractère lancinant et

hypnotique. Ainsi le motif "tourbillonnant" de la pièce est contrepointé avec des accords semi-dissonants: triton, quinte diminuée, octave diminuée... Enfin, les fragments percussifs sont des secondes et des septièmes irrésolues qui plongent l'auditeur dans un milieu sonore inconfortable. Même la déchirante mélodie lyrique des violons (apparaissant trois fois) est corrompue par son accompagnement : un ostinato (thème cher à Herrmann) de croches par les basses et dont le grondement en batteries de sixtes majeures (intervalle interdit en contrepoint classique) empêche un apaisement. Tout cela fait que cette saisissante introduction est presque entièrement dissonante et atonale.

L'oeuvre se termine elle-même par un accord de septième irrésolue à l'image du film : "sans résolution". On retrouve donc dans cette partition toutes les audaces du compositeur.

On reproche parfois à Herrmann d'avoir sacrifié sa musique sur le principe de l'efficacité, faisant parfois l'usage d'un nombre trop minimaliste de notes.

Herrmann développe plutôt rarement des mélodies. Compositeur qualifié de néo-romantique, il brille, de fait, tout particulièrement dans l'illustration des sentiments exacerbés, passion amoureuse, terreur et psychose auxquels l'Ostinato donne corps efficacement, soutenu par les dissonances et orchestrations perturbées. La « simplicité » du matériel musical

confère à sa musique une capacité d'imprégnation immédiate et durable sur l'auditeur. Sa signature musicale est immédiatement identifiable.

Le travail d'Herrmann est d'une facture moderne et solide qui supporte aisément la marque du temps. On peut supposer que sa carrière était sur le point d'être relancée : il devait travailler sur le *Carrie* de Brian De Palma et Steven Spielberg avait tenu à le rencontrer lors de ses dernières séances d'enregistrements.

Quelques compositeurs actuels revendiquent cet héritage. John Williams signe en 1982 une partition aux accents indiscutablement herrmanniens pour le *E.T.* de Steven Spielberg. Danny Elfman pour lequel les films *Harryhausen-*

Herrmann furent une révélation construit pour Edward aux mains d'argent une musique que l'on rapproche sans mal du Fahrenheit d'Herrmann. Sa composition pour Mars Attacks! est un pastiche autant qu'un hommage appuyé à celle écrite pour Le Jour où la terre s'arrêta

L'œuvre d'Herrmann survit aussi plus simplement au travers de citations. Citons les compositions reprises presque intégralement pour deux remakes de films dont il avait composé la musique originale : Les Nerfs à vif (Cape Fear) de Martin Scorsese et Psychose de Gus Van Sant réorchestrés respectivement par Elmer Bernstein et Danny Elfman. La signature efficace du premier étant aussi employée dans le deuxième opus de Trois droles de

dames. Dernièrement, Quentin Tarantino prouva dans le premier volume de son Kill Bill (2003) au travers d'un emprunt à la bande originale de Twisted Nerve (1968) que la puissance de la musique d'Herrmann était assurément intacte.

Enfin, l'emploi répété d'ostinato fait de la musique d'Herrmann une candidate idéale au sampling pour l'élaboration de boucles. Comme le démontre en 2002 le groupe The Cinematic Orchestra avec son morceau The Man With a Movie Camera construit sur un échantillon de la partition du film le Septième voyage de Sinbad.

Musiques de films

1941 : Citizen Kane

1941 : Tous les biens de la Terre

1942 : La Splendeur des Amberson (The
Magnificent Ambersons)

1944 : Jane Eyre

1945 : Hangover Square

1946 : Anna et le roi de Siam

1947 : L'Aventure de Madame Muir

1948 : Le Portrait de Jennie

1951 : Le Jour où la terre s'arrêta

1951 : La Maison dans l'ombre

1952 : L'Affaire Cicéron

1952 : Les Neiges du Kilimandjaro

1953 : La Sorcière blanche (White
Witch Doctor)

1953 : Tempête sous la mer

1953 : Capitaine King

1954 : Le Jardin du diable (Garden of
Evil) d'Henry Hathaway

1954 : L'Égyptien (The Egyptian) (co-

écrit avec Alfred Newman)

1954 : Prince of Players

1954 : L'Homme du Kentucky (The Kentuckian)

1955 : Mais qui a tué Harry ?

1956 : L'Homme qui en savait trop

1956 : Le Faux Coupable (The Wrong Man)

1956 : L'Homme au complet gris (The Man in a Grey Flannel Suit) de Nunnally Johnson

1956 : Williamsburg

1957 : The Hatful of Rain de Fred Zinnemann

1958 : Le Septième voyage de Sinbad (The 7th Voyage of Sinbad) 1958 : Sueurs froides (Vertigo) d'Alfred Hitchcock

1958 : Les Nus et les morts (The Naked and the Dead) de Raoul Walsh

1959 : La Mort aux trousses (North by Northwest) d' Alfred Hitchcock

1959 : Blue-jean (Blue Denim)

1959 : Voyage au centre de la Terre (Journey to the Center of the Earth) pour orgues, harpes, cuivres et percussions.

1960 : Psychose (Psycho) 1960 : The Three Worlds of Gulliver co-réalisé par Ray Harryhausen

1961 : L'Île mystérieuse (Mysterious Island) co-réalisé par Ray Harryhausen

1962 : Les Nerfs à vif (Cape Fear)

1962 : Tendre est la nuit (Tender is the night) d' Henry King

1962 : Joy in the Morning

1963 : Les Oiseaux (The birds)

d'Alfred Hitchcock

1963 : Jason et les Argonautes (Jason
and the Argonauts) co-réalisé par Ray
Harryhausen

1964 : Pas de printemps pour Marnie
(Marnie) d'Alfred Hitchcock

1966 : Fahrenheit 451 de François
Truffaut

1967 : La mariée était en noir de
François Truffaut

1968 : Twisted Nerve

1971 : The Night Digger

1971 : La Bataille de la Neretva (The
Battle of Neretva)

1973 : Sœurs de sang (Sisters)

1974 : It's Alive!

1976 : Obsession de Brian De Palma.

1976 : Taxi Driver de Martin Scorsese.

Petite histoire : Même s'il est beaucoup plus connu pour les films d' Alfred Hitchcock qu'il mit en musique il n'en reste pas moins que toutes ses compositions pour Ray Harryhausen reste mémorables.



The FILM MUSIC BERNARD HERRMANN



HANGOVER SQUARE
CITIZEN KANE



ORLA
BOYLAN
soprano

M
RO

BBC *Philharmonia*
RUMON GA

Maurice Jarre

License of Public Domain, <https://www.filmtracks.com/>



Maurice Jarre est un compositeur français de musiques de films, né le 13 septembre 1924 à Lyon (France) et mort le 29 mars 2009 à Los Angeles (États-Unis)¹. Il est le père de Jean-Michel, Stéfanie et leur demi-frère Kevin Jarre. Maurice Jarre s'est intéressé assez tard à la musique. Timbalier de formation, Jarre débute à la Compagnie Renaud-

Barrault en 1946, formant un duo avec Pierre Boulez (au piano et aux ondes Martenot), mais Jarre s'intéresse très vite à la composition.

On lui commande en 1948 sa première musique de scène pour *Le Gardien du Tombeau*, de Franz Kafka. Il devient directeur musical du Théâtre National Populaire durant douze années (1951-1963).

Il compose les mythiques trompettes, la fanfare d'accueil de Lorenzaccio, qui retentit en juillet lors de chaque représentation du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Parmi les musiques de scène composées alors pour le T.N.P. il faut remarquer, outre Lorenzaccio déjà cité, les musiques

de Richard II, Macbeth, Le Prince de Hombourg, Nucléa, Meurtre dans la cathédrale, Don Juan, Le Médecin malgré lui, Ruy Blas, La Découverte du Nouveau-Monde. Il est à remarquer que Maurice Jarre compose une nouvelle musique de scène pour Lorenzaccio, cette fois lors de la reprise de cette pièce à la Comédie-Française dans la mise en scène de Franco Zeffirelli.

Sa carrière dans la musique de film démarra dans les années 1950 pour des courts métrages (des compositions pour les films de Georges Franju, Jacques Demy, Alain Resnais notamment) puis des longs métrages à partir de 1958 (La Tête contre les murs de Georges Franju). C'est également dans les années 1950 que

Maurice Jarre composa l'indicatif de fin d'émission de la station de radio française Europe 1.

Sa carrière hollywoodienne ne démarra véritablement qu'en 1962 avec *Lawrence d'Arabie*, un film qui scella la collaboration du réalisateur David Lean avec Jarre.

Il a composé de très nombreuses musiques de films dont celles de *Lawrence d'Arabie* (1962), *Le Docteur Jivago* (1965), *Paris brûle-t-il ?* (1966), *Les Damnés* (1969), *Soleil rouge* (1971), *Le Message* (1976), *Jésus de Nazareth* (1977), *Shogun* (1980), *Witness* (1985), *Gorilles dans la brume* (1988), *Le Cercle des poètes disparus* (1989), *Ghost* (1990) ou *L'Échelle de Jacob* (1990).

Jarre a aussi composé des œuvres de

concert majeures et écrit cinq ballets dont Notre-Dame de Paris pour l'Opéra de Paris.

Il est le père du compositeur de musique électronique Jean Michel Jarre (fils de France Pejot), de Stéfanie Jarre (fille de Dany Saval) et le père adoptif du scénariste Kevin Jarre.

Lors du Festival de Berlin en février 2009, il reçoit un Ours d'Or pour l'ensemble de sa carrière. C'est sa dernière apparition en public. Atteint d'un cancer, il meurt le 29 mars 2009 dans sa villa de Los Angeles à l'âge de 84 ans.

Récompenses

Une étoile porte son nom sur la promenade de la gloire d'Hollywood.

Il a été récompensé de trois oscars de la

meilleure musique de film, chaque fois
pour un film de David Lean :

1963 : Lawrence d'Arabie

1966 : Docteur Jivago

1985 : La Route des Indes

Récompensé également de quatre Golden
Globe de la meilleure musique de film :

1966 : Docteur Jivago

1985 : La Route des Indes

1989 : Gorilles dans la brume

1996 : Les Vendanges de feu

autres récompenses

1985 : 7 d'or, catégorie : Meilleure

musique / Meilleure musique originale,
pour *Au nom de tous les miens*

1986 : César d'honneur

1989 : British Academy Awards,
meilleure musique originale pour *Le Cercle
des poètes disparus*

1991 : Récompense « Top Box Office
Films » par American Society of
Composers, Authors, and Publishers, pour
Ghost

1997 : Prix SACD, catégorie : Musique

1999 : « Hommage » du Festival du
cinéma américain de Deauville

2009 : Ours d'Or d'honneur pour
l'ensemble de sa carrière

Nomination pour

1963 : Golden Globe de la meilleure
musique de film, avec Lawrence d'Arabie

1964 : Oscar de la meilleure musique de
film, avec Les Dimanches de Ville d'Avray

1967 : Golden Globe de la meilleure
musique de film, avec Paris brûle-t-il ?

1973 : Golden Globe de la meilleure
musique de film, avec Juge et Hors-la-loi

1973 : Oscar de la meilleure chanson
originale, avec Juge et Hors-la-loi (pour la
chanson Marmalade, Molasses & Honey)

1976 : Golden Globe de la meilleure
musique de film, avec L'Homme qui voulut
être roi

1978 : Oscar de la meilleure musique de
film, avec Le Message

1986 : Oscar de la meilleure musique de
film, avec Witness

1986 : *Golden Globe* de la meilleure
musique de film, avec *Witness*

1987 : *Golden Globe* de la meilleure
musique de film, avec *Mosquito Coast*

1989 : *Oscar* de la meilleure musique de
film, avec *Gorilles dans la brume*

1991 : *Oscar* de la meilleure musique de
film, avec *Ghost*

Petite histoire : Un grand compositeur
trop oublié le jour de son décès, à part
Michel Legrand peu de gens lui rendirent
hommage et pourtant, *Lawrence d'Arabie*,
Docteur Jivago des succès mondiaux.



PARIS EN COLÈRE

Paroles de Maurice VIDALIN du film "Paris brûle-t-elle?" Musique de Maurice JARRE

CHANT *T^o di Valse (♩ = 72)* *Sol Do*

1. Que l'on touche à la
Et faut voir les pa-
2. At.ten.tion, ça va
C'est la fête à la

PIANO *Do* *Si bémol* *Sol*

Sol *Fa* *Do* *Sol*

1. Il . ber . té Et Pa . ris se met en co . lè . re
vès sau . ter. Quand Pa . ris se met en co . lè . re:
2. tou . jours loin. Quand Pa . ris se met en co . lè . re.
Il . ber . té Et Pa . ris n'est plus en co . lè . re.

Do *Sol* *Do* *Do*

1. Et Pa . ris com . mence à gro . sser. Si le len . de . main c'est la
Faut les voir, ses fu . sils, reu . lés. Qui ont le goût de l'ail aux fe .
2. Quand Pa . ris son . ne le too . sés. Ça s'en . tend au bout de la
Et Pa . ris peut al . ler dan . ser. Il a re . trou . vé le li .

Copyright © 1966 by FAMOUS MUSIC CORPORATION
International Copyright secured all rights reserved
Publié par arrangement FAMOUS MUSIC CORPORATION
Propriété des Editions Salabert S.A. pour: France,
Belgique, Suisse, Monaco et Luxembourg
Editions SALABERT
Paris, France

E.A.S. 16932

Tous droits réservés
pour tous pays.

Quincy Jones

Quincy Jones, *Thelma Houston*, *The Jackson 5*, *Ray Charles*



Quincy Jones (de son vrai nom Quincy Delight Jones Jr., puis surnommé « Q »), né le 14 mars 1933 à Chicago (Illinois), est un trompettiste, arrangeur, compositeur et producteur américain.

Né à Chicago, Quincy Jones connaît une enfance difficile : pauvreté, mère internée pour maladie mentale... Après plusieurs déménagements, son père s'installe dans la banlieue de Seattle et c'est là que Quincy

Jones fait connaissance avec la musique. Il s'essaie d'abord en autodidacte au piano, puis apprend la trompette à l'école. À 13 ans, il reçoit quelques cours de Clark Terry, lors d'un passage de l'orchestre de Count Basie à Seattle. La situation financière de la famille est difficile et, en dehors de ses heures d'école, il exerce l'activité de cireur de chaussures. Il fait connaissance de Ray Charles, son aîné de 3 ans. Les deux amis forment un combo qui se produit dans les clubs de la ville. Quincy Jones fait aussi partie d'orchestres locaux. À 18 ans, il obtient une bourse pour poursuivre ses études au Berklee College of Music de Boston. Il quitte vite cet établissement pour intégrer l'orchestre de Lionel Hampton

comme trompettiste et arrangeur. Malgré un salaire dérisoire¹, Quincy Jones reste quatre ans dans ce big band avec lequel il fait même une tournée en Europe. Il s'installe ensuite un temps à New York où il exerce comme trompettiste mais surtout arrangeur « free lance ». Il écrit des arrangements pour de nombreux musiciens (Tommy Dorsey, Gene Krupa, Sarah Vaughan, Count Basie, Dinah Washington, Cannonball Adderley, Ray Charles).

En 1956, Quincy Jones est engagé par Dizzy Gillespie comme trompettiste et directeur musical de son big band pour une tournée organisée par le Département d'État au Moyen-Orient et en Amérique du Sud. Peu après, il enregistre son premier

disque comme chef d'orchestre pour le label « ABC Paramount Records ». Tournée pendant laquelle il découvre Lalo Schifrin, pianiste-compositeur-arrangeur-chef d'orchestre.

En 1957, Quincy s'installe à Paris où il étudie auprès de Nadia Boulanger et travaille comme « staff arranger » pour le label d'Eddie Barclay². Le groupe les Double-Six enregistre un album consacré à ses compositions. Il est, le temps d'une tournée européenne, directeur de la troupe qui joue la comédie musicale *Free and easy* d'Harold Arlen. En 1960, il forme un big band avec 18 musiciens de la troupe. Malgré la qualité musicale de l'orchestre, l'expérience se solde par un fiasco financier et pousse Quincy Jones, homme

pourtant foncièrement optimiste, au bord de la dépression.

Il retourne aux États-Unis où, grâce à l'aide d'Irving Green, il devient arrangeur puis directeur musical du label Mercury. C'est dans ce cadre qu'il va arranger des dizaines d'albums de jazzmen mais aussi, et surtout, d'artistes comme Frank Sinatra, Barbra Streisand ou encore Tony Bennett. En 1964, il est nommé vice-président du label. La même année il écrit sa première musique de film le Prêteur sur gages (The Pawnbroker) de Sidney Lumet. Dans les années qui suivent, il en écrit de nombreuses autres (voir annexe). Il travaille aussi pour la télévision : musiques de L'Homme de fer (Ironside), Sanford and son et du Bill Cosby Show. Il

milite dans de nombreux mouvements anti-racistes et sociaux auprès de Martin Luther King ou du Révérend Jesse Jackson (fondateur du « People United to Save Humanity ») (PUSH). Il aide financièrement l'IBAM (« Institute for Black American Music ») et est un des fondateurs du « Black Arts Festival » de Chicago. En 1973, Quincy Jones co-produit pour CBS Duke Ellington, *We Love You Madly*, une émission télévisée en hommage à l'œuvre du Duke à laquelle participe Sarah Vaughan, Aretha Franklin, Peggy Lee, Count Basie, Joe Williams, le groupe Chicago. En parallèle à son activité de producteur et de compositeur, Quincy Jones continue à enregistrer des disques, pour plusieurs labels, sous son nom,

souvent plus proches du rhythm and blues, du funk ou de la pop que du jazz.

En août 1974, il est victime d'une rupture d'anévrisme et subit deux importantes opérations. Après six mois d'arrêt, il reprend une intense activité. Il est le directeur musical du film *The Wiz* pour le compte de la mythique maison de disques Motown. C'est sur le tournage qu'il rencontre le jeune Michael Jackson qui est à la recherche d'un nouveau producteur pour lancer sa carrière solo. Il produit ainsi en 1979 *Off the Wall* le cinquième album de Michael Jackson qui est un énorme succès commercial. En 1982, l'essai est transformé avec *Thriller*. Cet album est vendu à plus de 100 millions d'exemplaires et reste à ce jour l'album le

plus vendu de tous les temps. Après un troisième album, *Bad*, Michael Jackson va « rompre » avec Quincy Jones, mais la fortune de ce dernier est définitivement assurée. Sa situation financière permet à Quincy Jones d'acheter les droits d'édition de compositions de nombreux musiciens (il possède actuellement les droits sur environ 1 600 titres). Elle lui permet aussi d'être, en 1985, co-producteur du film de Steven Spielberg *La Couleur pourpre* (*The Color Purple*). La même année, il est co-organisateur de l'enregistrement de *We Are the World*, titre « humanitaire » contre la famine en Éthiopie (1984-1985). En 1988, il remixe *Blue Monday* de New Order. Quincy Jones n'oublie pas pour autant le jazz. En 1991,

par exemple, il dirige au festival de Montreux l'orchestre qui accompagne Miles Davis pour la reprise des arrangements écrits par Gil Evans. En 1993, Quincy Jones et David Salzman organisent le concert d'investiture du président Bill Clinton.

Jones et Salzman fondent la compagnie « QDE » (Quincy Jones/David Salzman Entertainment) qui produit aussi bien de la musique, des pièces de théâtre, des films, des émissions télévisées - dont *Le Prince de Bel-Air* (*The Fresh Prince of Bel-Air*) pour NBC-TV - et d'autres produits multimédias. QDE, dont Quincy Jones est le PDG, édite aussi le magazine *Vibe*. Quincy Jones fonde son propre label, Qwest Records. En 2001, Quincy Jones

est fait Commandeur de la Légion
d'honneur par Jacques Chirac. Malgré son
âge, Quincy Jones est toujours aujourd'hui
très actif, en particulier lors des Jeux
olympiques.

Il est le père du compositeur Quincy
Jones III.

Il est aussi le père de l'actrice Rashida
Jones ainsi que de Kenya Julia Miambi
Sarah Jones, fille née d'une brève union
avec l'actrice Nastassja Kinski, fille de
Klaus Kinski.

Musiques de films

1964 : Le Prêteur sur gages (The
Pawnbroker) de Sidney Lumet

1965 : Mirage de Edward Dmytryk

1965 : Trente minutes de sursis (The Slender Thread) de Sydney Pollack

1966 : Rien ne sert de courir (Walk don't run) de Charles Walters

1966 : M15 demande protection (The Deadly Affair) de Sidney Lumet

1967 : Dans la chaleur de la nuit (In the heat of the night) de Norman Jewison

1967 : Banning de Ron Winston

1967 : De sang froid (In cold blood) de Richard Brooks

1967 : L'homme de fer (Ironside) de Don Weis

1968 : Maldonne pour un espion (A Dandy in aspict) de Anthony Mann

1968 : Jigsaw de James Goldstone

1968 : Mon homme (For love of Ivy) de Daniel Mann

1968 : Tous les héros sont morts (The Hell of heroes) de Joseph Sargent

1968 : Crime C est notre business (The Split) de Gordon Flemyng

1969 : Of men and demons de John Hubley

1969 : L'Or de MacKenna (McKenna's gold) de J. Lee Thompson

1969 : L'Or se barre (The Italian job) de Peter Collinson

1969 : L'Homme perdu (The Lost man) de Robert Alan Aurthur

1969 : Bob et Carole et Ted et Alice (Bob & Carol & Ted & Alice) de Paul Mazursky

1969 : John et Mary (John and Mary) de Peter Yates

1969 : Fleur de Cactus (Cactus Flower)

de Gene Saks

1970 : Mother de Don Joslyn

1970 : Last of the mobile hot shots de
Sidney Lumet

1970 : Escapade à New York (The Out-
of-towners) de Arthur Hiller

1970 : They call me Mister Tibbs ! de
Gordon Douglas

1971 : Bang bang de Andrea Tonacci

1971 : Brother John de James

Goldstone

1971 : Le Gang Anderson (The Anderson
tapes) de Sidney Lumet

1971 : Honky de William A. Graham

1971 : Heist (\$) de Richard Brooks

1972 : Dig de John Hubley

1972 : Les Quatre Malfrats (The Hot
rock) de Peter Yates

1972 : *Les Flics ne dorment pas la nuit*
(*The New centurions*) de Richard
Fleischer

1972 : *Le Guet-apens* (*The Getaway*) de
Sam Peckinpah

1973 : *Don Angelo est mort* (*The Don is*
dead) de Richard Fleischer

1978 : *The Wiz* de Sidney Lumet

1985 : *Lost in America* de Albert
Brooks

1985 : *Match à deux* (*The Slugger's*
wife) de Hal Asby

1985 : *La Couleur pourpre* (*The Color*
purple) de Steven Spielberg

1985 : *Listen up : the lifes of Quincy*
Jones de Ellen Weissbord

2003 : *Kill Bill* de Quentin Tarantino

2005 : *Réussir ou mourir* (*Get Rich or*

Die Tryin') de Jim Sheridan

Petite histoire : Quincy Jones héritera de la musique du Gang Anderson dont il fera un chef d'œuvre après le refus d'Henry Mancini et de Michel Legrand, on lui doit aussi le fameux générique de l'Homme de Fer

RCA

MUSIC FROM THE SCORE OF THE MOTION PICTURE

MACKENNA'S GOLD

COMPOSED AND CONDUCTED BY QUINCY JONES

Featuring the Vocal Artistry of
THE FELICIANO



MACKENNA'S GOLD

James Bernard



James Michael Bernard (20 Septembre 1925 à 1912 Juillet 2001) était un compositeur de film britannique .

Il était élève à Wellington College , qui avait déjà été fréquenté par le futur acteur, Christopher Lee, qui jouera dans beaucoup de films d'horreur de la Hammer pour lequel il écrivit la partition. James Bernard fit son service national dans la RAF de 1943 à 1946. Benjamin Britten, est resté en contact avec lui durant cette

période et l'a encouragé à apprendre la composition. Après avoir été démobilisé il part au Royal College of Music , étudiant avec Imogen Holst et Herbert Howells . Il est diplômé en 1949. En 1950, Britten se rapproche de lui pour la partition vocale de son nouvel opéra Billy Budd .

À l'époque, Bernard est diplômé de la MRC, il a rencontré l'écrivain et critique Paul Dehn avec lequel il a commencé une relation professionnelle, mais qui est également devenu son compagnon. Paul Dehn demande à James Bernard de collaborer avec lui sur l'écran à l'histoire originale du film Brothers Boulting Seven Days to Noon (1950).

Sans doute sa musique la plus connu pour Hammer Films et la plus célèbre a été,

Cauchemar de Dracula (1958) autres mémorables musiques The Curse of Frankenstein (1957), Le Baiser du Vampire (1962), Devil Rides Out La (1968).

Sa musique était distincte par ses harmonies qui se heurternt souvent créées par le doublement d'un motif un ton plus élevé, comme dans le thème de Dracula .

Contrairement à la plupart des compositeurs du film, Bernard a orchestré la quasi-totalité de son travail.

Des années plus tard, il a été appelé par l'historien du cinéma muet Kevin Brownlow afin d'écrire une partition originale pour le film de FW Murnau, classique de l'horreur, Nosferatu (1922/1997) et pour Brownlow documentaire Horreur universelle (1998) sur les films d'horreur

du studio américain . Il a également écrit la musique de Paul Cotgrove en 2001 du film d'horreur "Main verte" (mettant en vedette les actrices Ingrid Pitt et Janina Faye).

Musiques de films

Frankenstein et le monstre de l'enfer

Les Sept Vampires d'or

Les Cicatrices de Dracula

Une Messe pour Dracula

Le Retour de Frankenstein

Dracula et les femmes

Les Vierges de Satan

Frankenstein créa la femme

Le Jardin des tortures

L'Invasion des morts-vivants

Dracula, prince des ténèbres

La Déesse de feu

La Gorgone

Les Damnés

L'Empreinte du dragon rouge

Le Chien des Baskerville

Le Cauchemar de Dracula

Frankenstein s'est échappé

Across the bridge

La Marque

X the Unknown

Le Monstre

Petite histoire : LE compositeur de la

Hammer Films, grâce à lui chaque Dracula

ou Frankenstein n'est plus le même, un peu

comme James Bond avec John Barry. Je

pense que le succès des films de Fisher en plus de l'interprétation et de la mise en scène est du en grande partie à la musique, avant encore le scénario.

Original Motion
Picture Soundtrack

The Legend Of The 7 GOLDEN VAMPIRES

Music Composed by
JAMES BERNARD

Arranged
and Conducted by
PHILIP MARTELL

Narrated by
PETER CUSHING



Hans J. Salter



Hans J. Salter est un compositeur américain de musiques de films, né le 14 janvier 1896 à Vienne (Autriche-Hongrie), et décédé le 23 juillet 1994 à Los Angeles, en Californie (États-Unis).

Filmographie

1930 : L'Homme qui assassina

1931 : El Hombre que asesinó

1931 : Der Mann, der den Mord beging

1931 : Der Wahre Jakob

1932 : Scherben bringen Glück

1932 : Mein Freund, der Millionär

1932 : Holzapfel weiß alles

1933 : Madame wünscht keine Kinder

1933 : Madame ne veut pas d'enfants

1934 : Karneval und Liebe

1935 : Vier mullers, De

1935 : Alles für die Firma

1936 : Fräulein Lilli

1938 : La Coqueluche de Paris (The Rage
of Paris)

1938 : Danger on the Air

1938 : Little Tough Guy

1939 : Ex-Champ

1939 : The Great Commandment

1939 : Legion of Lost Flyers

1939 : Call a Messenger

1939 : Missing Evidence

1939 : La Tour de Londres (Tower of
London)

1940 : Le Retour de l'homme invisible
(The Invisible Man Returns)

1940 : West of Carson City

1940 : Honeymoon Deferred

1940 : Vendredi 13 (Black Friday)

1940 : Zanzibar

1940 : Ski Patrol

1940 : Private Affairs

1940 : Ragtime Cowboy Joe

1940 : La Main de la momie (The
Mummy's Hand)

1940 : Margie

1940 : Meet the Wildcat

1940 : La Maison des sept péchés

(Seven Sinners)

1940 : I'm Nobody's Sweetheart Now

1940 : Dark Streets of Cairo

1940 : Trail of the Vigilantes

1940 : San Francisco Docks

1941 : Lucky Devils

1941 : Where Did You Get That Girl?

1941 : Meet the Chump

1941 : Bury Me Not on the Lone Prairie

1941 : The Man Who Lost Himself

1941 : Man Made Monster

1941 : Horror Island

1941 : Model Wife

1941 : The Black Cat

1941 : Bachelor Daddy

1941 : Tight Shoes

1941 : Cracked Nuts

1941 : Fantômes en vadrouille (Hold
That Ghost)

1941 : Badlands of Dakota

1941 : The Kid from Kansas

1941 : Ève a commencé (It Started with
Eve)

1941 : Burma Convoy

1941 : Flying Cadets

1941 : South of Tahiti

1941 : Fighting Bill Fargo

1941 : Le Loup-garou (The Wolf Man)

1942 : Frisco Lil

1942 : The Ghost of Frankenstein

1942 : The Strange Case of Doctor Rx

1942 : You're Telling Me

1942 : Les Écumeurs (The Spoilers)

1942 : Danger in the Pacific

1942 : Top Sergeant

1942 : L'Agent invisible (Invisible Agent)

1942 : Sin Town

1942 : Destination Unknown

1942 : The Old Chisholm Trail

1942 : Frankenstein rencontre le loup-garou (Frankenstein Meets the Wolf Man)

1943 : Raiders of San Joaquin

1943 : Captive Wild Woman

1943 : All by Myself

1943 : Get Going

1943 : Frontier Badmen

1943 : The Strange Death of Adolf Hitler

1943 : Son of Dracula

1943 : La Sœur de son valet (His Butler's Sister)

1944 : La Femme aux araignées (The

Spider Woman)

1944 : Vacances de Noël (Christmas
Holiday)

1944 : The Invisible Man's Revenge

1944 : Allergic to Love

1944 : The Merry Monahans

1944 : San Diego I Love You

1944 : Murder in the Blue Room

1944 : The Old Texas Trail

1944 : La Maison de Frankenstein
(House of Frankenstein)

1944 : Caravane d'amour (Can't Help
Singing)

1945 : Patrick the Great

1945 : L'Esprit fait du swing (That's
the Spirit)

1945 : Bad Men of the Border

1945 : Code of the Lawless

1945 : The Strange Affair of Uncle

Harry

1945 : River Gang

1945 : That Night with You

1945 : La Rue rouge (Scarlet Street)

1946 : The Spider Woman Strikes Back

1946 : So Goes My Love

1946 : Les Peaux-rouges attaquent (Gun

Town)

1946 : Lover Come Back

1946 : The Dark Horse

1946 : Little Miss Big

1946 : Rustler's Round-Up

1946 : L'Impératrice magnifique

(Magnificent doll)

1947 : The Michigan Kid

1947 : The Web

1947 : Le Bébé de mon mari (That's My

Man)

1947 : The Wistful Widow of Wagon

Gap

1947 : Love from a Stranger

1948 : The Sign of the Ram

1948 : Man-Eater of Kumaon

1948 : An Innocent Affair

1949 : Cover-Up

1949 : Illegal Entry

1949 : Arctic Manhunt

1949 : Johnny Stool Pigeon

1949 : The Gal Who Took the West

1949 : Les Désespérés (The Reckless

Moment)

1950 : Borderline

1950 : Women from Headquarters

1950 : Please Believe Me

1950 : Ready to Ride

1950 : The Killer That Stalked New
York

1950 : La Femme sans loi (Frenchie)

1951 : Tomahawk

1951 : Quand les tambours s'arrêteront
(Apache Drums)

1951 : The Fat Man

1951 : Le Voleur de Tanger (The Prince
Who Was a Thief)

1951 : You Never Can Tell

1951 : Tempête sur la colline (Thunder
on the Hill)

1951 : Reunion in Reno

1951 : The Golden Horde

1951 : Cave of Outlaws

1951 : Les Frères Barberousse (Flame
of Araby)

1952 : Finders Keepers

1952 : Les Affameurs (Bend of the River)

1952 : The Treasure of Lost Canyon

1952 : The Battle at Apache Pass

1952 : Flesh and Fury

1952 : Steel Town

1952 : Bronco Buster

1952 : Une fille à bagarres (Scarlet Angel)

1952 : The Duel at Silver Creek

1952 : Passage interdit (Untamed Frontier)

1952 : À l'abordage (Against All Flags)

1953 : The Lawless Breed

1953 : La Cité sous la mer (City Beneath the Sea)

1953 : Les 5000 doigts du Dr. T (The 5,000 Fingers of Dr. T.)

1953 : All I Desire

1954 : L'Étrange Créature du lac noir

(Creature from the Black Lagoon)

1954 : La Brigade héroïque

(Saskatchewan)

1954 : Ride Clear of Diablo

1954 : Yankee Pasha

1954 : Tanganyika

1954 : Johnny Dark

1954 : Drums Across the River

1954 : Black Horse Canyon

1954 : Le Chevalier du roi (The Black

Shield of Falworth)

1954 : The Human Jungle

1954 : Je suis un aventurier (The Far

Country)

1954 : Four Guns to the Border

1954 : La Révolte des Cipayes (Bengal

Brigade)

1954 : *Le Signe du païen* (Sign of the Pagan)

1955 : *Capitaine Mystère* (Captain Lightfoot)

1955 : *Horizons lointains* (The Far Horizon) de Rudolph Maté

1955 : *Les Survivants de l'infini* (This Island Earth)

1955 : *The Purple Mask*

1955 : *Abbott and Costello Meet the Mummy*

1955 : *Un Jeu risqué* (Wichita)

1955 : *El Tigre* (Kiss of Fire)

1955 : *Madame de Coventry* (Lady Govina)

1955 : *Les Années sauvages* (The Rawhide Years)

1955 : Les Forbans (The Spoilers) de

Jesse Hibbs

1956 : Raw Edge

1956 : Red Sundown

1956 : Monstre est parmi nous (The
Creature Walks Among Us)

1956 : Navy Wife

1956 : Hold Back the Night

1956 : Feuilles d'automne (Autumn
Leaves)

1956 : Three Brave Men

1957 : African Patrol (série TV)

1957 : L'Homme qui rétrécit (The
Incredible Shrinking Man)

1957 : The Night Runner

1957 : The Oklahoman

1957 : Rendez-vous avec une ombre
(The Midnight Story)

1957 : L'Oasis des tempêtes (The Land Unknown)

1957 : La Grande Caravane (Wagon Train) (série TV)

1957 : Man in the Shadow

1957 : Appointment with a Shadow

1957 : Joe Dakota

1957 : The Tall Stranger

1957 : Love Slaves of the Amazons

1958 : The Female Animal

1958 : Day of the Bad Man

1958 : Summer Love

1958 : Le Décapité vivant (The Thing That Couldn't Die)

1958 : Sur la piste de la mort (Wild Heritage)

1958 : Raw Wind in Eden

1958 : The Donna Reed Show (série TV)

1959 : The Wild and the Innocent

1959 : L'Homme dans le filet (The Man
in the Net)

1959 : Le Shérif aux mains rouges (The
Gunfight at Dodge City)

1959 : Laramie (série TV)

1959 : Wichita Town (série TV)

1959 : The Alaskans (série TV)

1960 : The Leech Woman

1961 : Le Rendez-vous de septembre
(Come September)

1962 : Hitler

1962 : Le Shérif de ces dames (Follow
That Dream)

1962 : Le Virginien (The Virginian)
(série TV)

1962 : McKeever & the Colonel (série
TV)

1962 : Un mari en laisse (If a Man

Answers)

1963 : Showdown

1964 : Bedtime Story

1964 : La Chatte au fouet (Kitten with a
Whip)

1965 : Le Seigneur de la guerre (The
War Lord)

1966 : Sans foi ni loi (Incident at
Phantom Hill)

1966 : Gunpoint

1966 : Beau Geste

1967 : Le Justicier de l'Arizona (Return
of the Gunfighter)

1967 : Maya (série TV)

1989 : Budd Boetticher: One on One
(TV)

Petite histoire : Il est avant tout le grand

compositeur de la Universal dans les années 30 de tous les films d'horreur, classique du genre, comme Dracula avec Lugosi, Frankenstein avec Karloff, la Momie avec Lon Chaney Jr mais aussi et surtout des Sherlock Holmes avec Basil Rathbone et Nigel Bruce, un disque était sorti avec en face 1 une suite qu'il avait orchestrée de quelques unes de ses musiques, disque aujourd'hui collector représentant la Momie et en face B l'excellent musique de Cacavas dans Horror Express.

DIGITAL WORLD PREMIERE RECORDING

HANS J. SALTER

PAUL BESSALI

House of Frankenstein

(Complete Film Score, 1944)

Moscow Symphony Orchestra

William T. Stromberg, Conductor



Raymond Lefevre



Raymond Lefèvre (20 novembre 1929 - 27 juin 2008) est un pianiste, arrangeur et compositeur français d'easy listening. Il est notamment célèbre pour les musiques qu'il a composées pour plusieurs films mettant en scène Louis de Funès.

Natif de Calais, il obtient le 1er prix de piano et flûte au Conservatoire de Paris. Au début des années 50, il est pianiste de jazz avec Hubert Rostaing (clarinettiste) et Bobby Jaspar (saxo ténor flûtiste). Il décède à l'âge de 78 ans le 27 juin 2008.

1956 : Grand succès (best seller aux U.S.A.) : «The day that the rains came» (Le jour où la pluie viendra) de Gilbert Bécaud.

Infatigable compositeur, arrangeur, il fut pianiste et flûtiste chez Franck Pourcel avec lequel il collaborera souvent (par exemple : «Schuss» durant la période des Jeux olympiques d'hiver de 1964 ou Chariot, grand succès de l'Eurovision) et surtout avec Paul Mauriat pour les arrangements et direction d'orchestre. Notons une belle complicité entre ces trois musiciens.

Ses disques sont édités chez Barclay. Il accompagnera pendant plusieurs années Dalida lors de ses enregistrements studio, puis toutes les stars de la chanson lors

des émissions de Guy Lux (Le Palmarès des chansons, Cadet Rousselle ...) devenant si populaire sur nos petits écrans.

Il est devenu très célèbre au Japon où il a obtenu des disques d'or mais aussi en Allemagne et dans bien d'autres pays.

Compositeur de musiques de films de Louis de Funès notamment, dans la série du "Gendarme" avec l'inoubliable Douliou, Douliou, Saint-Tropez dans le "Le Gendarme de Saint-Tropez") ou "La Soupe aux choux", "Faites sauter la banque", "Les Grandes Vacances", "Jo" certaines composées avec Mauriat sans penser qu'elles deviendraient si populaires.

Filmographie

1962 : Les Vierges, de Jean-Pierre

Mocky

1964 : *Le Gendarme de Saint-Tropez*,
de Jean Girault

1965 : *Les Gorilles*, de Jean Girault

1965 : *Monsieur le Président-directeur
général*, de Jean Girault

1965 : *Le Gendarme à New York*, de
Jean Girault

1967 : *Les Grandes Vacances*, de Jean
Girault

1968 : *Le gendarme se marie*, de Jean
Girault

1969 : *La Maison de campagne*, de Jean
Girault

1970 : *Le Gendarme en balade*, de Jean
Girault

1971 : *Jo*, de Jean Girault

1973 : *Le Permis de conduire*, de Jean

Girault

1974 : *Les murs ont des oreilles*, de

Jean Girault

1976 : *L'Intrépide*, de Jean Girault

1978 : *Le Gendarme et les Extra-terrestres*, de Jean Girault

1981 : *La Soupe aux choux*, de Jean Girault

1982 : *Le Gendarme et les Gendarmettes*, de Jean Girault

Petite histoire : C'est le compositeur des musiques de films de Louis de Funès qui dit on avait remercié Raymond Lefevre pour sa composition des *Grandes Vacances* qu'il avait beaucoup aimé. La chanson chanté par Geneviève Grad *Do you do Saint-Tropez* est devenue culte comme la

Marche des Gendarmes, en plus n'oublions pas qu'il était aussi chef d'orchestre dans les émissions de Guy Lux.



Francis Lemarque

Source: [The Topographical Dictionary of France](#)



Il est né à Paris le 25 novembre 1917 et décédé le 20 avril 2002 à La Varenne-Saint-Hilaire.

S'il est bien un chanteur français qui symbolise la ville de Paris, c'est certainement Francis Lemarque. Au cours d'une carrière longue et discrète, il a écrit près de quatre cents chansons, dont *A Paris*, devenue un standard international

reprise par des dizaines d'interprètes à travers le monde entier.

Francis Lemarque, de son vrai nom Nathan Korb, naît le 25 novembre 1917 dans un petit deux pièces au second étage du 51 de la rue de Lappe à Paris au-dessus du bal des Trois colonnes. Sa mère, Rose, est originaire de Lituanie, tandis que son père, Joseph, tailleur pour dames, est juif polonais. L'enfant grandit avec son frère Maurice et sa sœur cadette Rachel, dans le quartier de la Bastille, bercé par les bals musettes de la rue de Lappe. Avec son frère il connaît une enfance délurée et joyeuse avant de quitter l'école dès l'âge de onze ans pour travailler en usine. Il gardera tout au long de sa vie un véritable amour pour ce quartier et il fêtera ses

soixante-quinze ans au Balajo.

En 1933, son père meurt de la tuberculose.

Fasciné par les bals musette depuis son enfance, Nathan et son frère Maurice intègrent après une rencontre en 1934 avec Sylvain Itkine¹ en 1934 le groupe Mars que ce dernier a créé dans l'esprit du Groupe Octobre, affilié à la Fédération des Théâtres ouvriers de France. Il a alors dix-sept ans. Sur les conseils de Louis Aragon, les deux frères créent un duo, "Les frères Marc" qui profitera des événements du Front populaire pour se produire dans les usines et se faire connaître. Ils rencontrent Jacques Prévert et Joseph Kosma, qui est un temps leur pianiste. Léo Noël chante en duo avec Francis Lemarque dans les années 1938-

1939 pour remplacer Maurice Lemarque, le frère de Francis appelé sous les drapeaux². Ce duo se retrouvera ainsi en tournée avec Pierre Dac, Paul Meurisse, Joseph Kosma...

En 1940, il est mobilisé et affecté comme "Lieutenant-guitariste" aux activités musico-théâtrales de l'armée. En 1940 il passe en zone libre et s'installe à Marseille. C'est là qu'il rencontre Jacques Canetti, qui deviendra par la suite son agent artistique. Il fait quelques tournées en Afrique du Nord dont une semaine de récitals avec le guitariste gitan Django Reinhardt. Sa mère déportée en 1943 meurt à Auschwitz. Il rejoint le maquis puis s'engage dans le régiment du douzième Dragon.

Après la guerre, Lemarque chante dans des cabarets de Saint-Germain-des-Prés. L'année 1946 sera décisive, deux événements marquent sa vie : il rencontre Ginny Richès qui deviendra son épouse, et il voit pour la première fois Yves Montand sur une scène parisienne. Son style unique bouleverse le jeune Francis qui se met à écrire en pensant à lui. Il fait sa connaissance par l'intermédiaire de Jacques Prévert. Montand, séduit par ses compositions, choisit immédiatement des titres : Je vais à pied, Ma douce vallée, Bal petit bal... Leur collaboration durera de longues années pendant lesquelles Francis Lemarque lui écrira près de trente chansons. Il compose la musique du film Playtime de Jacques Tati, sorti en 1967.

Il écrira de nombreuses chansons avec des co-auteurs dont Michel Legrand et Georges Coulonges avec qui il a écrit Paris Populi³, un spectacle musical qui célèbre la Capitale et son histoire de 1789 à 1944, mettant en scène les combats de Paris pour la liberté.

Francis Lemarque ne se lasse pas d'écrire et de chanter avec un dynamisme exceptionnel. Sa dernière représentation a eu lieu à Viarmes, dans le Val-d'Oise, le 27 janvier 2001 à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Avec Charles Trenet et Henri Salvador, Francis Lemarque a vécu l'une des plus longues et des plus riches carrières de la chanson et nombre de ses titres appartiennent à la mémoire collective de la

culture française. Lemarque a été censuré dans les années 1953 avec sa chanson Quand un soldat publiée aux éditions Métropolitaine.

Le thème de Paris et son éternel accordéon revient souvent dans les chansons de Lemarque par des descriptions des quartiers populaires, non sans rappeler un certain Aristide Bruant. Sa carrière sera celle d'un auteur et d'un chanteur profondément attaché au Paris populaire et à la chanson française. Il s'éteint brutalement le 20 avril 2002 (il est alors dans sa quatre-vingt-cinquième année) dans sa maison de la Varenne Saint Hilaire et il repose à côté d'Yves Montand dans le cimetière du Père-Lachaise (44ème division) à Paris.

Quelques musiques de films

Les Vieux de la vieille (1960)

Le Cave se rebiffe (1961)

Le Gentleman d'Epsom (1962) - avec

Michel Legrand

Maigret voit rouge (1963)

Playtime (1967)

L'Homme à la Buick (1968) - avec

Michel Legrand

Vague à l'âme (1992)

Petite histoire : Francis Lemarque

collaborera beaucoup avec Michel Legrand

au point de produire certains de ces

disques, il composera avec Michel Legrand

un grand musical sur la révolution Paris

Populi.

AIR INDIEN (AIRE INDIQ)

Musique de
Franqis LEHMANNQ
Et Michel LEGRAND

♩ = 120 Valse mexicaine

The musical score is presented in three systems. Each system consists of three staves: a vocal line in the top staff, a piano accompaniment in the middle staff, and a bass line in the bottom staff. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The tempo is marked as 120 beats per minute. The first system shows the vocal line with a whole rest, followed by the piano accompaniment. The second system begins with a repeat sign (double bar line with dots) and includes a fermata over the vocal line. The third system continues the vocal and piano parts.

Francis Lai

© 1999 Francis Lai & Universal and Paramount



Francis Lai est un compositeur et musicien français, né à Nice le 26 avril 1932.

Il a surtout composé les bandes originales des films de Claude Lelouch. Il obtient

l'Oscar de la meilleure musique de film en 1970 pour la trame de Love Story, et reçoit une nomination dans la même catégorie quatre ans plus tôt pour Un homme et une femme (1966). Il compose de nombreuses musiques pour Édith Piaf, Mireille Mathieu, Isabelle Aubret, Philippe Léotard, Petula Clark, Nicole Croisille, Dalida et Jacqueline Dulac ainsi que pour plusieurs chanteuses québécoises dont Nicole Martin, Fabienne Thibeault, Ginette Reno et Martine Chevrier.

Il a également composé en 1974 l'habillage musical de FR3 (génériques de début et de fin : Bienvenue à la 3, FR3 jeunesse : L'âge tendre, cinéma de minuit : Les étoiles du cinéma...) - 3e chaîne de service public de la télévision française issue de la scission

de l'ORTF. En général il a été l'un des premiers à utiliser les instruments de musique électronique dans les génériques de FR3: Ondes Martenot, synthétiseur analogique, accordéon électronique, puis, il utilisera, plus tard, les synthétiseurs numériques, ainsi que ceux FM Yamaha, avec l'interface MIDI. Ces générateurs de son sont commandés par un clavier maître MIDI, entièrement avec boutons (de type accordéon à boutons total).

Filmographie

1966 : Un homme et une femme de
Claude Lelouch

1967 : Vivre pour vivre de Claude

Lelouch

1968 : 13 jours en France de Claude

Lelouch

1968 : Mayerling de Terence Young

1969 : La Vie, l'Amour, la Mort de

Claude Lelouch

1969 : Le Soleil des voyous de Jean

Delannoy

1969 : Hannibal Brooks de Michael

Winner

1969 : Le Passager de la pluie de René

Clément

1969 : Un Homme qui me plaît de Claude

Lelouch

1970 : Love Story de Arthur Hiller

1970 : Le Voyou de Claude Lelouch

1971 : Les Pétroleuses de Christian-

Jaque

1971 : Iran, documentaire court-circuit
sur l'Iran de Claude Lelouch

1971 : Smic, Smac, Smoc de Claude
Lelouch

1972 : La Bonne Année de Claude
Lelouch

1972 : Le Petit Poucet de Michel
Boisrond

1972 : La Course du lièvre à travers les
champs de René Clément

1973 : Les Hommes de Daniel Vigne

1973 : L'aventure, c'est l'aventure de
Claude Lelouch

1973 : Un amour de pluie de Jean-
Claude Brialy

1973 : Toute une vie de Claude Lelouch

1974 : Mariage de Claude Lelouch

1974 : Le Chat et la Souris de Claude

Lelouch

1975 : Emmanuelle l'antivierge de

Francis Giacobetti

1976 : Le Bon et les Méchants de Claude

Lelouch

1976 : Si c'était à refaire de Claude

Lelouch

1976 : Le Corps de mon ennemi de Henri

Verneuil

1976 : Bilitis de David Hamilton

1976 : Ames perdues de Dino Risi

1977 : Un autre homme, une autre

chance de Claude Lelouch

1978 : Robert et Robert de Claude

Lelouch

1978 : Les Ringards de Robert Pouret

1979 : À nous deux de Claude Lelouch

1981 : Les Uns et les autres de Claude

Lelouch

1982 : Salut la puce de Richard Balducci

1982 : Edith et Marcel de Claude

Lelouch

1983 : J'ai rencontré le Père Noël de

Christian Gion

1984 : Canicule de Yves Boisset

1984 : Les Ripoux de Claude Zidi

1986 : Un homme et une femme : Vingt
ans déjà de Claude Lelouch

1987 : Association de malfaiteurs de
Claude Zidi

1988 : Attention bandits de Claude

Lelouch

1988 : Bernadette de Jean Delannoy

1988 : Itinéraire d'un enfant gâté de
Claude Lelouch

1989 : Ripoux contre ripoux de Claude

Zidi

1989 : La Passion de Bernadette de

Jean Delannoy

1990 : Il y a des jours... et des lunes de

Claude Lelouch

1990 : Le Provincial de Christian Gion

1992 : La Belle Histoire de Claude

Lelouch

1993 : L'Inconnu dans la maison de

Georges Lautner

1993 : Tout ça pour ça de Claude

Lelouch

1994 : Les Clés du paradis de Philippe

de Broca

1994 : Le Voleur et la Mentreuse de Paul

Boujenah

1994 : Les Misérables de Claude Lelouch

1996 : Hommes, femmes, mode d'emploi

de Claude Lelouch

1998 : Hasards ou coïncidences de

Claude Lelouch

1999 : Les Insaisissables de Christian

Gion

1999 : Une pour toutes de Claude

Lelouch

2003 : Ripoux 3 de Claude Zidi

2004 : Les Parisiens de Claude Lelouch

2005 : Le Courage d'aimer de Claude

Lelouch

2010 : Ces amours-là de Claude Lelouch

avec Laurent Couson

Petite histoire : Compositeur attitré de

Claude Lelouch il écrit de très belles

musiques dont celle coécrite avec Michel

Legrand les Uns et les Autres. Il

s'essayera dans la chanson mais avec moins de succès. Seule ombre au tableau la musique de Love Story aurait été copié sur celle d'un jeune musicien à l'époque totalement inconnu du nom de Bernard Limozin.

Rumeur, rumeur quand tu nous tiens... En tout cas il reste un grand au même rang qu'un François de Roubaix ou Michel Magne. Petite remarque sur cette musique superbe pour un film de Belmondo réalisé par Henri Verneuil « le corps de mon ennemi » d'après le roman de Félicien Marceau reste avec Bilitis et Emmanuelle 2 un grand moment musical.

BILITIS

Thème principal de
la musique du film

Musique de
Ennio Morricone

First system of musical notation for 'Bilitis'. It consists of a treble clef staff and a bass clef staff. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes. The bass staff contains a bass line with chords. Chord symbols are placed below the bass staff: D4(7)9, D49, D4(7)9, and D49.

Second system of musical notation for 'Bilitis'. It consists of a treble clef staff and a bass clef staff. Above the treble staff, there is a tempo marking 'Allegretto' and a dynamic marking '(crescendo)'. The treble staff contains a melodic line. The bass staff contains a bass line with chords. Chord symbols are placed below the bass staff: D4, D4, and D4(7)9.

Third system of musical notation for 'Bilitis'. It consists of a treble clef staff and a bass clef staff. The treble staff contains a melodic line. The bass staff contains a bass line with chords. Chord symbols are placed below the bass staff: D4, D4(7)9, D4(7)9, and D4(7)9.

Fourth system of musical notation for 'Bilitis'. It consists of a treble clef staff and a bass clef staff. The treble staff contains a melodic line. The bass staff contains a bass line with chords. Chord symbols are placed below the bass staff: D4, D4, and D4(7)9.

© 1971 LES ÉDITIONS BOULEVARD
15 Avenue Franklin D. Roosevelt - 75008 Paris
S. 131 (1971) 23 15 Avenue Franklin D. Roosevelt Paris

(1971 23)

© 1971 LES ÉDITIONS
BOULEVARD

Paul Misraki

© 2022, Paul Misraki



Paul Misraki (de son vrai nom Paul Misrachi), né le 28 janvier 1908 à Constantinople et mort le 29 octobre 1998 à Paris, est un compositeur et auteur français. Sociétaire de la SACEM pendant plus de 60 ans (un record !), il a reçu l'insigne de l'Ordre de Chevalier des Arts et Lettres, ainsi que plusieurs distinctions émanant de la SACEM elle-même. Né dans une famille juive séfarade à Constantinople en Turquie, il passe la

majorité de sa vie en France, où il arrive en 1915. Collégien au lycée Janson de Saily, il fait naturellement partie de la troupe de Ray Ventura comme compositeur-arrangeur-pianiste. Parmi ses premières chansons, après l'opérette « Fantastique », vint l'inoubliable Tout va très bien Madame la Marquise (1934), inspiré d'un sketch de Bach et Laverne, bientôt suivi par d'autres succès comme :

Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine (1936),

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux (1937),

Sur deux notes (1938),

Tiens tiens tiens (1939),

Une Charade (1940),

Maria de Bahia (1945),
Insensiblement (1946),
L'Étang (repris par Stacey Kent en
2010 dans l'album Raconte-moi).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, à cause de son origine juive, il doit s'exiler en zone libre, puis partir vers Amérique du Sud et du Nord grâce à un stratagème imaginé par Ray Ventura lui-même. Cette période fut faste et riche d'oeuvres en espagnol ou inspirées par le folklore local (Argentine, Brésil).

Il a écrit des opérettes, dont Le chevalier Bayard ou Normandie, opérette en deux actes avec le titre « Ca vaut mieux que d'attraper la scarlatine », et de très nombreuses musiques de films, notamment

pour Henri Decoin (Retour à l'aube en 1938, Battement de cœur en 1940), ou encore Et Dieu... créa la femme (1956) de Roger Vadim et Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard. Avec 185 films de cinéma, il fait partie du Top 5 des musiciens français les plus prolifiques du 7e Art. Par ailleurs, très intéressé par le Spirituel, il publiera de nombreux livres consacrés à des phénomènes paranormaux, à sa foi catholique engagée, ainsi qu'à sa vie.

Filmographie

Paul Misraki est l'un des plus prolifiques compositeurs pour le cinéma français. Il a signé la B.O. de 185 films environ. Son

morceau de bravoure est Et Dieu... créa la
femme de Roger Vadim, qui mettait en
scène Brigitte Bardot et Claudia Cardinale.
Le « Mambo B.B. » reste une scène culte
pour l'érotisme dégagée par la danse de
Brigitte Bardot sur la musique de Paul
Misraki. Le site dédié propose une
filmographie complète.

Stress

Alphaville, une étrange aventure de Lemmy

Caution

Lemmy pour les dames

La Française et l'amour

Les Bonnes femmes

La Fièvre monte à El Pao

A double tour

Les Cousins

Les Jeux dangereux

Sans famille

A pied, à cheval et en spoutnik

Chéri, fais moi peur

Montparnasse 19

Maigret tend un piège

Quand la femme s'en mêle

A pied, à cheval et en voiture

Sénéchal le Magnifique

Sous le ciel de Provence

Et Dieu... créa la femme

Le Couturier de ces dames

Dossier secret (Mr Arkadin)

Chiens perdus sans collier

Oasis

Ali Baba et les 40 voleurs

La Reine Margot

Les Femmes s'en balancent

Une vie de garçon

La Route Napoléon

Les Orgueilleux

Le Trou normand

La Minute de vérité

L'Homme de ma vie

Knock

Pigalle-Saint-Germain-des-Prés

Nous irons a Paris

Amours, délices et orgues

La Famille Duraton

On purge bébé

Un si joli village

Le Chasseur de chez Maxim's

Les Vécés étaient fermés de l'intérieur

Tourments

Manon

Petite histoire : Ami de Michel Legrand qu'il conseilla souvent utilement, Michel Legrand parle de lui comme son père dans le domaine de la musique, son père biologique Raymond Legrand l'ayant très peu fréquenté, Misraki est un homme qui a touché un peu à tous les genres ce qui à l'époque est relativement rare tant on enferme les compositeurs comme les acteurs dans un genre très précis. Roi du polar, de la comédie mais aussi des chansons mémorables avec le grand Ray Ventura, un grand monsieur de la musique.

Ray Ventura



présente son
grand succès

TOUT VA TRÈS BIEN MADAME LA MARQUISE

FOX-TROT NUMORISTIQUE



Discs Walter Kent

Paroles de

BACH - HENRY-LAVERNE
et Paul MISRAJI

Musique de

PAUL MISRAJI

En Vente chez L. PHILIPPO
21, Bd Poissonnière, PARIS-9^e

DISQUE PATHE

P. A. 624

par **RAY VENTURA** et ses
Collégiens

PRIX : 1 fr. 50

Éditions **RAY VENTURA & C^o**, 28, B^d Poissonnière, PARIS-9^e

Ennio Morricone



Ennio Morricone (né le 10 novembre 1928 à Rome, Italie) est un compositeur italien, réputé notamment pour ses musiques de films, en particulier celles réalisées pour son ami et camarade de classe Sergio Leone. Son fils Andrea Morricone est également compositeur.

Auteur de musiques pour Bernardo Bertolucci, Pier Paolo Pasolini, Dario Argento ou Marco Bellocchio, c'est surtout avec Sergio Leone et la partition

de Pour une poignée de dollars qu'il acquiert une renommée internationale et la reconnaissance quasi immédiate de ses pairs. Réitérant avec succès sa collaboration avec Leone, pour des classiques comme *Le Bon, la Brute et le Truand* ou *Il était une fois dans l'Ouest* qui obtiennent un triomphe discographique sans précédent, ou encore avec *Il était une fois la révolution*, Morricone poursuit également son travail dans des domaines de plus en plus divers, touchant à tous les genres.

Au cours des années 60, 70 et 80, son style fait de nervosité et de lyrisme est maintes fois imité tout en inspirant également l'univers des variétés. Le succès discographique accompagne par

ailleurs souvent ses œuvres, comme la chanson Here's to you que chante Joan Baez pour Sacco et Vanzetti ou le fameux Chi Mai qui rythme Le Professionnel avec Jean-Paul Belmondo. Il compose par ailleurs la bande originale de succès tels que Le Clan des Siciliens en 1969, 1900, Les Moissons du ciel, Le Pré, Il était une fois en Amérique, ou encore Mission, pour lequel il est nommé aux Oscars. Dans les années 2000, il compose notamment pour la télévision italienne (Padre Pio en 2001, Cefalonia en 2005).

Musicien infatigable et inclassable, son style éclectique allie mysticisme, pureté des sentiments, sensibilité, poésie, force et lyrisme. Il est récompensé à de nombreuses reprises durant sa carrière :

BAFTA de la meilleure musique de film en 1987, plusieurs Nastro D'argento¹, cinq nominations aux Oscars¹, trois Golden Globes, un Grammy Award et un Lion d'or du Festival de Venise¹. Il est également distingué par des titres honorifiques : le président italien Carlo Azeglio Ciampi lui décerne la Medaglia di prima Classe di Benemerito dell'Arte e della Cultura en 2000, et le président français Nicolas Sarkozy le fait Chevalier de la Légion d'honneur en 2009.

Durant la 79^e cérémonie des Oscars en 2007, il est récompensé par un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Filmographie

La découverte des Amériques (Alla scoperta dell' America) (Documentaire TV)

Mission ultra-secrète (Il federale/The fascist) de Luciano Salce

Verro (Verro) (Court-métrage)

Vicino al ciel (Vicino al ciel) (Court-métrage)

Elle est terrible (La voglia matta/Crazy desire) de Luciano Salce

Adolescents au soleil (Diciotenni al sole) de Camillo Matrocino

La cuccagna (La cuccagna/Girl in a Million) de Luciano Salce

I motorizzati (I motorizzati/The motorists) de Camillo Mastrocino

I basilischi (The basilisks/The lizards) de Lina Wertmüller

Le succès (Il successo/The success) de

Mauro Morassi et Dino Risi

Duel au Texas (Duello nel
Texas/Gunfight and red sands) de Ricardo
Blasco

Le monachine (Le monachine) de Luciano
Salce

La fidanzata del Bersagliere (La
fidanzata del Bersagliere/Soldier's girl)
d' Alessandro Blasetti

Pour une poignée de dollars (A fistful of
dollars/Per un pugno di dollari) de Sergio
Leone

Mon colt fait la loi (Bullets don't
argue/Le pistole non discutono) de Mario
Caiano sous le pseudonyme de "Mike
Perkins"

Avant la révolution (Prima della
rivoluzione/Before the revolution) de

Bernardo Bertolucci

Funny World (I malamondo) de Paolo
Cavara (Documentaire)

Les maniaques (I maniaci/The maniacs)
de Lucio Fulci

Les martiens ont douze mains (I
marziani hanno dodici mani/The twelve-
handed men of Mars) de Franco Castellano
et Giuseppe Moccia

I due evasi de Sing Sing (I due evasi de
Sing Sing/Two escape from Sing Sing) de
Lucio Fulci

Un coeur plein et les poches vides (E la
donna creo l'uomo/Full hearts and empty
pockets) de Camillo Mastrocinque

Les Poings dans les poches de Marco
Bellocchio

Et pour quelques dollars de plus de

Sergio Leone

Slalom (Slalom) de Luciano Salce

Opération Lotus Bleu (Agente 077 :

Missione Bloody Mary/Mission Bloody
Mary) de Sergio Grieco

Thrilling (Thrilling) de Carlo Lizziani,
Gian Luigi Polidoro & Ettore Scola (Film à
sketches)

Ménage à l'italienne (Menage
all'italiana/Marriage italian style) de
Franco Indovina

Le retour de Ringo (Il ritorno di
Ringo/Return of Ringo) de Duccio Tessari

Les amants d'outre-tombe (Amanti
d'oltre tomba/Nightmare castle) de Mario
Caiano

Baroud à Beyrouth pour FBI 505 (La
trapola scatta Beirut/Agent 505-

Todesfalle Beirut) de Manfred R. Kohler

Haute tension (Altissima pressione/high
pressure) de Enzo Trapani

Idoli controluce de Enzo Battaglia

El greco (The Greek/Le Greco) de
Luciano Salce

Sept Ecossais au Texas (Sette pistole
per i Mac Gregor/Guns for the
McGregors) de Franco Giraldi

La bible (The Bible : in the beginning/
La Bibbia) de John Huston (Non crédité)

La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo

Le Bon, la Brute et le Truand de Sergio
Leone

Un homme à moitié (Un uomo a
metà/Half a man) de Vittorio de Seta

Eveille-toi et tue/ Luthring, réveille-toi
et meurs (Svegliati e uccidi) de Carlo

Lizzani

Navajo Joe de Sergio Corbucci

Des oiseaux, petits et gros (Uccellacci e uccellini) de Pier Paolo Pasolini

Du sang dans la montagne (The Hills run red/River of dollars/Un fiume di dollari) de Carlo Lizzani

Un pistolet pour Ringo (Un pistola per Ringo/A pistol for Ringo) de Duccio Tessari

Peyrol le boucanier (L'avventuriero/The rover) de Terence Young

Sept femmes pour McGregor (Sette donne per I McGregor/7 women for the McGregors) de Franco Giraldi

Mission Top Secret (Matchless) d'Alberto Lattuada

Le harem (L'harem) de Marco Ferreri

La Chine est proche de Marco

Bellocchio

Le Carnaval des truands (Ad ogni costo)

de Giuliano Montaldo

Arabella de Mauro Bolognini

Les Sorcières (Le Streghe) de Pier

Paolo Pasolini et Vittorio De Sica

La mort était au rendez-vous (Da uomo
a uomo/Death rides a horse) de Giulio

Petroni

Le dernier face à face (Faccia a faccia)

de Sergio Sollima

Les cruels (The hellbenders/I crudeli)

de Sergio Corbucci

La fille et le général (La Ragazza e il
generale) de Pasquale Festa Campanile

Colorado (La resa dei conti/The big
gundown) de Sergio Sollima

Opération frère cadet (Operation Kid
Brother/OK Connery) de Alberto de
Martino

La Bataille de San Sebastian (The guns
for San Sebastian) de Henri Verneuil

Comment j'ai appris à aimer les femmes
(Come imparai ad amare le donne) de
Luciano Salce

Le Jardin des délices (Il giardino delle
delizie/Garden of delights) de Silvano
Agosti

Théorème de Pier Paolo Pasolini

La gloire des canailles (Dalle Ardenne
all'inferno/Dirty heroes) de Alberto de
Martino

Il était une fois dans l'Ouest de Sergio
Leone

Escalation (Escalation) de Roberto

Faenza

Merci ma tante (Grazie zia/Thank you
Aunt/Come play with me) de Salvatore
Samperi

Danger : Diabolik ! (Diabolik) de Mario
Bava

L'enfer avant la mort (Comandamenti
per un gangster) de Alfio Caltabiano

Et si on faisait l'amour ? (Scusi,
facciamo l'amore/Listen, let's make love)
de Vittorio Caprioli

Le partenaire (Partner) de Bernardo
Bertolucci

Geminus (Geminus/Giotto) de Luciano
Emmer (Série TV)

Galilée (Galileo) de Liliana Cavani

Le Grand Silence de Sergio Corbucci

Rome comme Chicago (Roma come

Chicago/Banditi a Roma/Bandits in Rome)

de Alberto de Martino

Ce merveilleux automne (Un bellissimo
novembre/That splendid november) de

Mauro Bolognini

Un coin tranquille à la campagne d'Elio
Petri

H.2.S (H.2.S) de Roberto Faenza

L'alibi (Alibi) de Adolfo Celi, Vittorio
Gassman et Luciano Lucignani

Fräulein Doktor de Marcello Aliprandi
et Alberto Lattuada

La religieuse de Monza (La monaca di
Monza/The lady of Monza) de Eriprando
Visconti

Ciel de plomb (E per tetto un cielo di
stelle/And for a roof a sky full of stars)
de Giulio Petroni

Un couple pas ordinaire (Ruba al
prossimo tuo) de Francesco Maselli
Le Mercenaire de Sergio Corbucci
L'Arriviste de Samy Pavel (Sortie en
1976)

Cœur de mère (Cuore di mamma), de
Salvatore Samperi

Trois pour un massacre (Tepepa/Long
live the revolution) de Giulio Petroni
Quelle honte, salauds ! (Vergogna
schifosi) de Mauro Severino

Disons un soir à dîner (Metti una sera a
cena) de Giuseppe Patroni Griffi

La stagione dei sensi (Season of the
senses) de Massimo Franciosa

Le Clan des Siciliens de Henri Verneuil
Le naturel absolu (L'assoluto
naturale/She and He) de Mauro Bolognini

La Tente rouge (The red tent/La tenda
rossa) de Mikheil Kalatozishvili

L'Oiseau au plumage de cristal de Dario
Argento

Eat it (Mangiala) de Francesco
Caseratti

Les Intouchables (Gli Intoccabili) de
Giuliano Montaldo

Ecce homo : I sopravvissuti (Behold a
man) de Bruno Gaburro

Queimada de Gillo Pontecorvo

Sais-tu ce que faisait Staline aux
femmes ? (Sai cosa faceva Stalin alle
donne) de Maurizio Liverani

La femme invisible (La donna
invisible/The invisible woman) de Paolo
Spinola

Sans rien savoir d'elle (Senza sapere

niente di lei) de Luigi Comencini

Una breve stagione (A brief season) de
Renato Castellani

5 hommes armés (Un esercito di cinque
uomini/The five man army) de Don Taylor

Giovanni ed Elviruccia de Paolo Panelli
(Mini-série TV)

Sierra torride (Two Mules for Sister
Sara) de Don Siegel

Enquête sur un citoyen au-dessus de
tout soupçon (Indagine su un cittadino al
di sopra di ogni sospetto) de Elio Petri

Seule contre la mafia de Damiano
Damiani

Metello, ou la naissance de la colère
(Metello) de Mauro Bolognini

Le Virginien (The Virginian/The men
from Shiloh) de Burt Kennedy (série TV)

La Cité de la violence de Sergio Sollima
Quand les femmes avaient une queue
(Quando le donne avevano la coda/When
women had tails) de Pasquale Festa
Campanile

Tuez le veau gras et faites-le rôtir
(Uccidete il vitello grasso ed arrostitelo)
de Salvatore Samperi

A l'aube du cinquième jour (Dio è con
noi/Gott mit uns/The fifth day/God with
us) de Giuliano Montaldo

Les Cannibales de Liliana Cavani

La Califfa (Lady Caliph) de Alberto
Bevilacqua

L'assaut des jeunes loups (Hornet's
nest /I lupi attaccano in branco) de Phil
Carlson

Compañeros (Vamos a matar

compañeros) de Sergio Corbucci

Le voyeur/Jeux particuliers (Giochi particolari) de Franco Indovina

Il était une fois la révolution de Sergio Leone

Forza G (Winged devils) de Duccio Tessari

Une plage lointaine (Oceano) de Folco Quilici

Quatre mouches de velours gris de Dario Argento

La Tarentule au ventre noir de Paolo Cavara

La classe ouvrière va au paradis (La classe operaia va in paradiso) de Elio Petri

Sacco et Vanzetti de Giuliano Montaldo
Veruschka (Poesia di una donna) de Franco Rubartelli

Domage qu'elle soit une putain de

Giuseppe Patroni Griffi

Incontro de Piero Schivazappa

Le venin de la peur (Una lucertola con la
pelle di donna) de Lucio Fulci

Tre nel mille de Franco Indovina

Le Chat à neuf queues de Dario Argento

Gli occhi freddi della paura (Cold eyes
of fear) de Enzo G. Castellari

Nous sommes tous en liberté provisoire
(L'istruttoria è chiusa : dimentichi) de
Damiano Damiani

Photos interdites d'une bourgeoise (Le
foto proibite di una signora per bene/The
forbidden photos of a lady above
suspicion) de Luciano Ercoli

Le Décaméron (Il decameron/The
decameron) de Pier Paolo Pasolini

Le Casse de Henri Verneuil

Je suis vivant ! d'Aldo Lado

Lui per lei de Claudio Rispoli

Sans mobile apparent de philippe Labro

Maddalena de Jerry Kawalerowicz

Le Serpent d'Henri Verneuil

Anche se volessi lavorare che faccio ?

de Flavio Mogherini

Le Maître et Marguerite (Il maestro e
Margherita/The master and Margarita) de
Aleksandar Petrovic

Quatre femmes (Correva l'anno di
grazia 1870/Tre donne) de Alfredo
Giannetti (Version TV)

Questa specie d'amore de Alberto
Bevilacqua

Violenza : quinto potere de Florestano
Vancini

Quand les femmes perdirent leurs queues (Quando le donne persero la coda/When women lost their tails) de Pasquale Festa Campanile

Le diable dans la tête (Il diavolo nel cervello/The devil in the brain) de Sergio Sollima

Le secret des épingles vertes (Cosa avete fatto Solange ?/What have you done to Solange ?) de Massimo Dallamano

Les deux saisons de la vie (The two season of life/Le due stagioni della vita) de Samy Pavel

Journée noire pour le bélier (Giornata nera per l'Ariete/The fifth cord) de Luigi Bazzoni

Folie meurtrière (Mio caro assassino/My dear killer) de Tonino Valerii

Far West story (Sonny and Jed/La
banda J & S/Cronica criminale del Far
West) de Sergio Corbucci

L'Attentat d'Yves Boisset

On m'appelle Providence (La vita, a volta
è molto dura, vero Providenza ?) de Giulio
Petroni

I figli chiedono perchè de Nino Zanchin

D'amore si muore de Carlo Carunchio

Barbe-bleue d'Edward Dmytryk et

Luciano Sacripanti

Les Contes de Canterbury de Pier Paolo
Pasolini

Qui l'a vue mourir (Chi l'ha vista morire
?) de Aldo Lado

Quando l'amore è sensualità de Vittorio
de Sisti

L'ultimo uomo di Sara de Maria Virginia

Onorato

L'uomo e la magia de Sergio Giordani

(Documentaire TV)

Imputation d'homicide pour un étudiant

(Imputazione di omicidio per uno studente)

de Mauro Bolognini

La drôle d'affaire (La cosa buffa) de

Aldo Lado

La propriété n'est plus un vol (La

proprietà non è più un furto) de Elio Petri

Liberté mon amour (Libera amore mio)

de Mauro Bolognini

Mon nom est Personne de Tonino Valerii

et Sergio Leone

Sepolta viva de Aldo Lado

Crescete e moltiplicatevi de Giulio

Petroni

La poursuite implacable (Revolver) de

Sergio Sollima

Spogliati protesta uccidi de Vittorio De
Sisti

Un Homme à respecter de Michele Lupo
Massacre à Rome (Massacre in
Rome/Rapresaglia) de George P. Cosmatos

Giordano Bruno de Giuliano Montaldo
Mais qu'est-ce que je viens foutre au
milieu de cette révolution ? de Sergio
Corbucci

On continue à m'appeler Providence de
Alberto de Martino

Fiorina la vacca de Vittorio De Sisti
La Tente rouge de Mikhail Kalatozishvili
Le Trio infernal de Francis Girod
Peur sur la ville d'Henri Verneuil
Les derniers jours de Mussolini
(Mussolini, ultimo atto) de Carlo Lizzani

Moïse (Moses, the lawgiver/Mosè)

(version cinéma) et (version TV)

Spasmo de Umberto Lenzi de

Gianfranco De Bosio

La tentation (Il sorriso del grande

tentatore) de Damiano Damiani

Les mille et une nuits de Pier Paolo

Pasolini

Allonsanfàn de Paolo Taviani et Vittorio

Taviani

L'Antéchrist (L'anticristo/The

Antichrist/The Tempter) de Alberto de

Martino

Le Secret de Robert Enrico

La Grande Bourgeoise de Mauro

Bolognini

Le tour du monde des amoureux de

Peynet de Cesare Perfetto (Dessin animé)

Frissons d'horreur (Macchie solari/The victim) de Armando Crispino

Sesso in confessionale de Vittorio De Sisti (Documentaire)

La cugina de Aldo Lado

Spasmo de Umberto Lenzi

La rançon de la peur (Milano odia : la polizia non puo sparare) de Umberto Lenzi

Le juge et son bourreau (Assassinio sul ponte) de Maximilian Schell

Cosmos 1999 (Space 1999/Spazio 1999) de Lee H. Katzin (série TV - Version italienne seulement)

Un génie, deux associés, une cloche de Damiano Damiani et Sergio Leone

La Femme du dimanche (La donna della domenica) de Luigi Comencini

La Faille de Peter Fleischmann

Storie di vita e malavita de Carlo

Lizzani

Attenti al buffone de Alberto

Bevilacqua

Leonor de Luis Bunuel

Vertiges (Per le antiche scale) de Mauro

Bolognini

La guerre des otages (The human
factor/Il giustiziere) de Edward Dmytryk

Le dernier train de la nuit/La bête tue
de sang-froid (L'ultimo treno della notte)
de Aldo Lado

René la Canne de Francis Girod

L'Héritage de Mauro Bolognini

1900 de Bernardo Bertolucci

Labbra di lurido blu de Giulio Petroni

Tuer pour tuer (San babila ore 20 : un
delitto inutile) de Carlo Lizzani

Par amour (Per amore/For love) de Mino
Giarda

Le Ricain (The man from Chicago) de
Jean-Pierre Pallardy

Les Maîtres (Gente di rispetto) de Luigi
Zampa

Le Désert des Tartares de Valerio
Zurlini

Salò ou les 120 journées de Sodome de
Pier Paolo Pasolini

Todo modo de Elio Petri

Der Richter und sein Henker de
Maximilian Schell

L'Exorciste 2 : l'hérétique de John
Boorman

Orca de Michael Anderson

L'affaire Mori (Il prefetto di ferro) de
Pasquale Squitieri

Holocauste 2000 d' Alberto De Martino

Une vie vendue (Una vita venduta) de

Aldo Florio

L'agnese va a morire de Giuliano

Montaldo

Stato interessante de Sergio Nasca

La proie de l'autostop (Autostop rosso
sangue) de Pasquale Festa Campanile

Il mostro de Luigi Zampa

Gothic dramas (Drammi gotici) de

Giorgio Bandini (Série TV)

Il prigioniero de Aldo Lado (Série TV)

L'Italia vista del cielo de Folco Quilici
(Documentaire - Episode "Sardegna")

Corleone (The father of the
godfathers) de Pasquale Squitieri

Forza Italia de Roberto Faenza
(Documentaire)

Qui a tué le chat ? (Il gatto/The cat)

de Luigi Comencini

122, rue de Provence (One, two, two) de

Christian Gion

La Fille d'Alberto Lattuada

Les moissons du ciel (Days of heaven)

de Terrence Malick

La Cage aux folles d'Édouard Molinaro

Où es-tu allé en vacances ? (Dove vai in vacanza) de Mauro Bolognini, Luciano Sale et Alberto Sordi (Film à sketches -

Episode "Je serais à toi")

L'immoralità de Massimo Pirri

Voyage avec Anita (Viaggio con Anita)

de Mario Monicelli

Les mains sales (Le mani sporche) de

Elio Petri (Mini-série TV)

Noi Lazzaroni (We the idle) de Giorgio

Pelloni (Mini-série TV)

Un jouet dangereux (Il giocattolo) de
Giuliano Montaldo

I comme Icare de Henri Verneuil

Un sacco bello de Carlo Verdone

Liés par le sang (Bloodline) de Terence
Young

Dietro, il processo (Emission télévisée
présentée par Franco Biancacci)

Invito allo sport de Folco Quilici (Série
TV)

Le Pré (Il prato) de Paolo Taviani et
Vittorio Taviani

Professione figlio de Stefano Rolla

L'Humanoïde (L'umanoide/The
humanoid) de Aldo Lado (sous le
pseudonyme de George B. Lewis)

La Luna de Bernardo Bertolucci

Retour à la mer Egée (Dedicated to the
Aegean sea/Dedicato al mare Egeo) de
Masuo Ikeda

Orient Express de Daniel D'Anza, Bruno
Gantillon et Marcel Moussy (Série TV)

Opération Ogre de Gillo Pontecorvo

Bonnes nouvelles (Buone notizie) de Elio
Petri

Fenêtres sur New York (Windows) de
Gordon Willis

L'Île sanglante de Michael Ritchie

La dame aux camélias (La vera storia
della camelia) de Mauro Bolognini

Le Larron (Il ladrone/The good thief)
de Pasquale Festa Campanile

Il pianeta azzuro de Franco Piavoli
(Documentaire)

Uomini e no de Valentina Orsini

Si salvi chi vuole de Roberto Faenza

La Cage aux folles II d'Édouard

Molinaro

Stark system de Armenia Balducci

Le bandit aux yeux bleus (Il bandito
dagli occhi azzurri) de Alfredo Giannetti

La Banquière de Francis Girod

A time to die de Matt Cimber

La Tragédie d'un homme ridicule (La
tragedia di un uomo ridicolo) de Bernardo

Bertolucci

Le Professionnel de Georges Lautner

Bianco, rosso e verdone de Carlo

Verdone

Espion, lève-toi d'Yves Boisset

On m'appelle Malabar (Occhio alla
penna/Buddy goes West) de Michele Lupo

La Désobéissance d'Aldo Lado

Les fesses à l'air (So fine/Jeans dagli occhi rosa) de Andrew Bergman

Petite histoire : C'est vrai-je ne suis pas un grand fanatique des musiques de Morricone pour les westerns, par exemple certaines musiques de films érotiques, le Professionnel et la musique de I comme Icare sont de pures merveilles. Un monsieur qui a marqué l'histoire de la musique italienne avec Nino Rota.

Copyrighted Material

CONDUCTOR

Theme From
LOVE AFFAIR

By ENNIO MORRICONE
Arranged by ROY PHILLIPPE

Moderately slow $\text{♩} = 66$

C Flute
Oboe
Bb Clarinet 1
Bb Bass Clarinet
Baritone
Eb Alto Saxophone
Bb Tenor Saxophone
Eb Baritone Saxophone
Eb Trumpets 1
Eb Trumpets 2
Horns in F
Trombone
Baritone
Tuba
Mallet Percussion (Bells)
Tom Tom (Bb, Eb)
Percussion I (Drum Set)
Percussion II (Shaker)

Moderately slow $\text{♩} = 66$

1 2 3 4 5

08M0003C

© 1995 WB Music Corp.
This Arrangement © 2005 WB Music Corp.
All Rights Reserved including Public Performance

Hugo Montenegro

Hugo Montenegro - Lady In Chains.mp3



Hugo Montenegro est un compositeur américain né le 2 septembre 1925 à New York (État de New York, États-Unis), décédé le 6 février 1981 à Palm Springs (Californie).

Filmographie

1967 : Que vienne la nuit (Hurry Sundown)

1967 : La Nonne volante ("The Flying Nun") (série TV)

1968 : La Femme en ciment (Lady in Cement)

1969 : Matt Helm règle ses comptes (The Wrecking Crew)

1969 : Charro!

1969 : Les Géants de l'Ouest (The Undefeated)

1969 : Viva Max!

1970 : Toomorrow

1970 : The Partridge Family (série TV)

1971 : Getting Together (série TV)

1977 : The Farmer

1977 : Too Hot to Handle

1985 : I Dream of Jeannie: 15 Years Later (TV)

Petite histoire : The Man from Uncle,
Matt Helm, La femme en ciment superbe
musique pour Frank Sinatra qui interprète
le rôle de Tony Rome mais aussi les Géants
de l'Ouest avec John Wayne font d'Hugo
Montenegro un compositeur atypique mais
dont les mélodies ont traversées les
époques.



The best of
Hugo
Montenegro

Riz Ortolani

© Ortolani - The Italian House Band 1964



Riz (Riziero) Ortolani (crédité parfois sous les noms de Roger Higgins et Ritz Ortolani) est un compositeur de musiques

de films italien, né le 4 septembre 1931 à Pesaro. Il a reçu un un Grammy Award de la meilleure composition

instrumentale? Grammy Award for Best Instrumental Composition (en), un Golden Globe de la meilleure chanson originale et quatre Prix David di Donatello.

Au début des années 50 Ortolani fonda un groupe de jazz fameux en Italie. Il composa sa première musique pour le cinéma en 1962, pour le pseudo-documentaire de Paolo Cavara et Gualtiero Jacopetti, *Mondo Cane*, dont le chanson-titre *More* lui valut un Grammy et fut également nominée aux Oscars. D'autres musiques très célèbre sont celles de *O Cangaceiro* en 1970 et du terrible *Cannibal Holocaust* en 1980.

Ortolani a composé pour plus de 200 films, dont des westerns spaghetti ou européens comme Apache's Last Battle (Allemagne, 1964), et pour tous les genres ; crédité parfois comme Roger Higgins ou Ritz Ortolani.

Certaines de ses musiques ont également été reprises dans les Kill Bill de Quentin Tarantino.

Filmographie

1954 : Le Vacanze del Sor Clemente

1955 : Processo all'amore

1956 : Terreur sur Rome (Terrone sulla città)

1956 : Serenata al vento

1956 : I Miliardari

1959 : Siempre estaré contigo

1961 : Maciste dans la vallée des lions

(Ursus nella valle dei leoni)

1961 : Malesia magica

1962 : Le Fanfaron (Il Sorpasso)

1962 : Les Derniers jours d'un empire

(Il Crollo di Roma)

1962 : Cette chienne de vie (Mondo

cane)

1962 : Flying Clipper - Traumreise unter

weissen Segeln

1963 : Les Trois implacables (El Sabor

de la venganza)

1963 : Mondo di notte numero 3

1963 : La Femme dans le monde (La

Donna nel mondo)

1963 : La Vierge de Nuremberg (La

Vergine di Norimberga)

1964 : *Le Ore nude*

1964 : *Les Cavaliers rouges* (Old
Shatterhand)

1964 : *Danse macabre* (*Danza macabra*)

1964 : *La Septième aube* (*The 7th
Dawn*)

1964 : *Cavalca e uccidi*

1964 : *Sept du Texas* (*Antes llega la
muerte*)

1964 : *La Rolls-Royce jaune* (*The Yellow
Rolls-Royce*) d'Anthony Asquith

1965 : *Con rispetto parlando*

1965 : *The Car That Became a Star*

1965 : *El Diablo también llora*

1965 : *The Glory Guys*

1965 : *Mission à Hong Kong* (Belgium:
French title: poster title) (*Das Geheimnis
der drei Dschunken*)

1965 : Berlin, opération 'Laser' (Berlino

- Appuntamento per le spie)

1966 : La Ragazza del bersagliere

1966 : Non faccio la guerra, faccio

l'amore

1966 : Africa Addio

1966 : Operazione Goldman

1966 : Maya

1966 : Message chiffré (Cifrato

speciale)

1966 : The Spy with a Cold Nose

1967 : Mal d'Africa

1967 : Requiescant

1967 : Sept fois femme (Woman Times

Seven)

1967 : Coup de force à Berlin (Tiffany
memorandum)

1967 : Le Dernier Jour de la colère (I

Giorni dell'ira)

1968 : Sequestro di persona

1968 : ¿Quién grita venganza?

1968 : La Bande à César (The Biggest

Bundle of Them All)

1968 : La Cintura di castità

1968 : Banditi a Milano

1968 : Pas de pitié pour les salopards

(Al di là della legge)

1968 : La Bataille pour Anzio (Sbarco di
Anzio, Lo)

1968 : Un amant dans le grenier (The
Bliss of Mrs. Blossom)

1968 : Les Amours de Lady Hamilton (Le
Calde notti di Lady Hamilton)

1968 : Pour la conquête de Rome I
(Kampf um Rom I)

1968 : Buona sera Madame Campbell

(Buona Sera, Mrs. Campbell)

1969 : Il Suo modo di fare

1969 : Islas del Caribe: Barbados

1969 : Indianápolis

1969 : La Donna a una dimensione

1969 : Un Caso di coscienza

1969 : Las Bahamas Nassau

1969 : Pour la conquête de Rome II

(Kampf um Rom II - Der Verrat)

1969 : Cinq fils de chien (Cinque figli di cane)

1969 : Deux salopards en enfer (Il Dito nella piaga)

1969 : Perversion Story (Una sull'altra)

1969 : Si douces, si perverses (Così dolce... così perversa)

1969 : La Capture (La Cattura)

1970 : La Prima notte del Dottor

Danieli, industriale col complesso del...

giocattolo

1970 : La Notte dei serpenti

1970 : O Cangaceiro

1970 : Les Aventures du brigadier

Gérard (The Adventures of Gerard)

1970 : Tu veux ou tu veux pas? (Con
quale amore, con quanto amore)

1970 : Andrea Doria '74

1970 : Ciak Mull (Ciakmull - L'uomo della
vendetta)

1970 : Disperatamente l'estate scorsa

1970 : La Ragazza di nome Giulio

1970 : L'Évasion du capitaine Schlütter
(The McKenzie Break)

1970 : Madron

1970 : Ici Londres... la colombe ne doit
pas voler (La colomba non deve volare) de

Sergio Garrone

1971 : Non commettere atti impuri

1971 : Ma femme est un violon (Il Merlo maschio)

1971 : Le Plaisir des dames (The Statue)

1971 : Say Hello to Yesterday

1971 : Les Charognards (The Hunting Party)

1971 : Confession d'un commissaire de police au procureur de la république
(Confessione di un commissario di polizia al procuratore della repubblica)

1971 : Les Fantômes de Hurlevent
(Nella stretta morsa del ragno)

1971 : Les Négriers (Addio zio Tom)

1972 : Tutti fratelli nel west... per parte di padre

1972 : Teresa la ladra

1972 : *Le Dossier Valachi* (The Valachi Papers)

1972 : *Le Tueur à l'orchidée* (Sette orchidee macchiate di rosso)

1972 : *Abuso di potere*

1972 : *L'Etrusco uccide ancora*

1972 : *Girolimoni, il mostro di Roma*

1972 : *La Longue Nuit de l'exorcisme*
(Non si sevizia un paperino)

1972 : *La Horde des salopards* (Una Ragione per vivere e una per morire)

1973 : *No il caso è felicemente risolto*

1973 : *Les Amazones* (Le Guerriere dal seno nudo)

1973 : *L'Homme aux nerfs d'acier* (Dio, sei proprio un padreterno!)

1973 : *Cari genitori*

1973 : *Si può essere più bastardi*

dell'ispettore Cliff?

1973 : Les Diablesses (La Morte negli occhi del gatto)

1973 : Bisturi, la mafia bianca

1973 : Avril rouge (Days of Fury)

1973 : Il Consigliori

1973 : Un Camino

1973 : La Coppia

1973 : Les Enfants de chœur (Gli Eroi)

1974 : Perché si uccide un magistrato

1974 : Nuova Guinea: L'isola dei
cannibali

1974 : La Faccia violenta di New York

1974 : Contratto carnale

1974 : There Is No 13

1975 : Mondo candido

1975 : Qui comincia l'avventura

1976 : Allo... madame (Natale in casa

d'appuntamento) (TV)

1976 : Scandalo

1977 : Les Requins du désert (Sahara
Cross)

1977 : Passi di morte perduti nel buio

1977 : Mimì Bluette ... fiore del mio
giardino

1977 : Treize femmes pour Casanova
(Casanova & Co.)

1977 : Un juge en danger (Io ho paura)

1977 : Enquête à l'italienne (Doppio
delitto)

1978 : Dernier Amour (Primo amore)

1978 : Mélodie meurtrière (Giallo
napoletano)

1978 : Gegè Bellavita

1978 : Enigma rosso

1978 : Le Braghe del padrone

1978 : Cyclone

1978 : Fureur sauvage (Brutes and
Savages)

1979 : Les Monstresses (Letti selvaggi)

1979 : Un Dramma borghese

1979 : Il Corpo della ragazza

1979 : Atsalut pader

1979 : Anni struggenti

1979 : De l'enfer à la victoire (Contro 4
bandiere)

1979 : The Fifth Musketeer

1980 : L'Avvertimento

1980 : Cannibal Holocaust

1980 : Maria - Nur die Nacht war ihr

Zeuge

1980 : Vestire gli ignudi (TV)

1980 : La Maison au fond du parc (La
Casa sperduta nel parco)

1981 : *There Was a Little Girl*

1981 : *Fleur de vice (Miele di donna)*

1981 : *Fangio - Una vita a 300 all'ora*

1981 : *Il Cappotto di legno*

1981 : *Fantôme d'amour (Fantasma
d'amore)*

1981 : *Personne n'est parfait (Nessuno
è perfetto)*

1982 : *Porca vacca*

1982 : *Più bello di così si muore*

1982 : *I Camionisti*

1982 : *La Ragazza di Trieste*

1982 : *Valentina*

1982 : *Mafalda*

1982 : *Aide-moi à rêver (Aiutami a
sognare)*

1983 : *Zeder*

1983 : *1919, crónica del alba*

1983 : Una Gita scolastica

1984 : Une saison italienne (Noi tre)

1984 : Impiegati

1984 : Giuseppe Fava: Siciliano come me

1984 : 2072, les mercenaires du futur

(I Guerrieri dell'anno 2072)

1984 : Tuareg - Le guerrier du désert

(Tuareg - Il guerriero del deserto)

1985 : Festa di laurea

1985 : Un Foro nel parabrezza

1985 : Miranda

1986 : Blood Commando (La Sporca

insegna del coraggio)

1986 : La Bonne

1986 : Regalo di Natale

1986 : L'Inchiesta

1987 : Ultimo minuto

1987 : Vices et caprices (Capriccio)

1988 : La Collina del diavolo

1988 : Una Casa a Roma (TV)

1989 : Storia di ragazzi e di ragazze

1989 : I Ragazzi di via Panisperna

1989 : Killer Crocodile

1990 : Nel giardino delle rose

1990 : Killer Crocodile 2

1990 : Una Fredda mattina di maggio

(TV)

1990 : Il Sole buio

1991 : Fratelli e sorelle

1991 : Paprika

1991 : Michel-Ange (A Season of

Giants) (TV)

1991 : Vendetta: Secrets of a Mafia

Bride (TV)

1992 : L'Angelo con la pistola

1993 : Magnificat

1994 : L'Uomo che guarda

1995 : La Boîte à fantômes de Tinto

Brass (Fermo posta Tinto Brass)

1998 : Le Témoin du marié (Il

Testimone dello sposo)

1998 : Grandes ocasiones

1999 : Ama il tuo nemico (TV)

1999 : La Via degli angeli

2001 : I Cavalieri che fecero l'impresa

2003 : Un cœur ailleurs (Il Cuore

altrove)

2004 : La Rivincita di Natale

2005 : Franco Nero in His Own Words

(vidéo)

2005 : Ma quando arrivano le ragazze?

2005 : La Seconda notte di nozze

2007 : La Cena per farli conoscere

Petite histoire : Il est un des compositeurs italiens à avoir travaillé pour Hollywood et ils ne sont pas si nombreux. Sa composition de *Cosa Nostra* est tout simplement magnifique, dommage que comme pour Nino Rota il n'est pas trouvé son Fellini afin d'exprimer l'étendu de son talent.

Magnifico

Strumentale-Coro



Musica
Riz Ortolani

pp

Accell. poco a poco

mp

(Coro) Ma-gni-fi-co

Alfred Newman

Alfred Newman - Photo: Getty Images



Alfred Newman est un compositeur et chef d'orchestre américain, né le 17 mars 1901 à New Haven (États-Unis) et mort le 17 février 1970 à Hollywood (États-Unis).

Il est le frère d'un autre compositeur de musiques de films, Lionel Newman. Ses fils, David Newman et Thomas Newman, sont également des compositeurs reconnus. Il est enfin l'oncle du pianiste auteur-compositeur-interprète Randy Newman.

Il a composé des dizaines de musiques de films, et a reçu 9 Oscars. Il est aussi le compositeur de la célèbre fanfare de la 20th Century Fox.

Filmographie

1930 : The Devil to Pay!

1931 : Kiki

1931 : Street Scene

1931 : The Age for Love

1931 : *The Unholy Garden*

1931 : *Around the World in 80 Minutes*

with Douglas Fairbanks

1931 : *Corsair*

1931 : *Arrowsmith*

1931 : *Tonight or Never*

1932 : *Cock of the Air*

1932 : *The Greeks Had a Word for*

Them

1932 : *Sky Devils*

1932 : *Arsène Lupin*

1932 : *Night World*

1932 : *Silence... on tourne! (Movie*

Crazy)

1932 : *Mr. Robinson Crusoe*

1932 : *Pluie (Rain)*

1932 : *Une femme survint (Flesh)*

1932 : *Cynara*

1933 : *Secrets*

1933 : *Le Long des quais (I cover the Waterfront)*

1933 : *Les Faubourgs de New York (The Bowery)*

1933 : *Broadway Through a Keyhole*

1933 : *Blood Money*

1933 : *Gallant Lady*

1933 : *Roman Scandals*

1934 : *Moulin Rouge*

1934 : *Nana*

1934 : *La Maison des Rothschild (The House of Rothschild)*

1934 : *The Last Gentleman*

1934 : *The Affairs of Cellini*

1934 : *The Cat's-Paw*

1934 : *Notre pain quotidien (Our Daily Bread)*

1934 : Le Retour de Bulldog Drummond
(Bulldog Drummond Strikes Back)

1934 : Le Comte de Monte-Cristo (The
Count of Monte Cristo)

1934 : One Night of Love

1934 : Born to Be Bad (non crédité)

1934 : Revivre (We Live Again)

1934 : The Mighty Barnum

1935 : Le Conquérant des Indes (Clive
of India)

1935 : Cardinal Richelieu

1935 : Les Misérables

1935 : L'Appel de la forêt (The Call of
the Wild)

1935 : L'Ange des ténèbres (The Dark
Angel)

1935 : Ville sans loi (Barbary Coast)

1935 : Metropolitan de Richard

Boleslawski

1935 : The Melody Lingers On

1935 : Splendor

1936 : Ils étaient trois (These Three)

1936 : Dodsworth

1936 : Ramona

1936 : The Gay Desperado

1936 : Le Vandale (Come and Get It)

1937 : J'ai le droit de vivre (You Only
Live Once)

1937 : Woman Chases Man

1937 : Le Dernier négrier (Slave Ship)

1937 : Le Destin se joue la nuit (History
Is Made at Night)

1937 : La Mascotte du régiment (Wee
Willie Winkie)

1937 : Stella Dallas

1937 : Rue sans issue (Dead End)

1937 : Le Prisonnier de Zenda (The Prisoner of Zenda) - Nomination à l'Oscar de la Meilleure musique de film

1937 : Stand-In

1937 : The Hurricane - Nomination à l'Oscar de la Meilleure musique de film

1937 : 52nd Street

1938 : Island in the Sky

1938 : La Folle Parade (Alexander's Ragtime Band) - Oscar de la Meilleure adaptation musicale

1938 : Madame et son cowboy (The Cowboy and the Lady)

1938 : La Femme aux cigarettes blondes (Trade Winds)

1939 : Gunga Din

1939 : Les Hauts de Hurlevent (Wuthering Heights)

1939 : *Vers sa destinée* (Young Mr. Lincoln)

1939 : *Beau Geste*

1939 : *Stanley et Livingstone* (Stanley and Livingstone)

1939 : *The Star Maker*

1939 : *La Mousson* (The Rains Came)

1939 : *The Real Glory*

1939 : *Sur la piste des Mohawks* (Drums Along the Mohawk)

1939 : *Quasimodo* (The Hunchback of Notre Dame)

1940 : *Tin Pan Alley* - Oscar de la Meilleure adaptation musicale

1940 : *L'Oiseau bleu* (The Blue Bird)

1940 : *Les Raisins de la colère* (The Grapes of Wrath)

1940 : *Vigil in the Night*

1940 : Little Old New York

1940 : Johnny Apollo

1940 : Girl in 313

1940 : Earthbound

1940 : Maryland

1940 : Correspondant 17 (Foreign
Correspondent)

1940 : L'Odyssée des Mormons
(Brigham Young)

1940 : Public Deb No. 1

1940 : Le Cavalier du désert (The
Westerner)

1940 : They Knew What They Wanted

1940 : Le Signe de Zorro (The Mark of
Zorro)

1941 : Hudson's Bay

1941 : The Great American Broadcast

1941 : Arènes sanglantes (Blood and

Sand)

1941 : Chasse à l'homme (Man Hunt)

1941 : Charley's Aunt

1941 : Wild Geese Calling

1941 : La Reine des rebelles (Belle

Starr)

1941 : Un Yankee dans la RAF (A Yank in
the R.A.F.)

1941 : Qu'elle était verte ma vallée
(How Green Was My Valley)

1941 : Boule de feu (Ball of Fire)

1941 : Adieu jeunesse (Remember the
Day)

1942 : Le Chevalier de la vengeance
(Son of Fury: The Story of Benjamin
Blake)

1942 : La Folle Histoire de Roxie Hart
(Roxie Hart)

1942 : Les Rivages de Tripoli (To the
Shores of Tripoli)

1942 : Secret Agent of Japan

1942 : Qui perd gagne (Rings on Her
Fingers)

1942 : Âmes rebelles (This Above All)

1942 : Ten Gentlemen from West Point

1942 : The Pied Piper

1942 : Orchestra Wives

1942 : La Bataille de Midway (The
Battle of Midway)

1942 : Girl Trouble

1942 : Springtime in the Rockies

1942 : Life Begins at Eight-Thirty

1942 : La Pagode en flammes (China
Girl)

1943 : December 7th

1943 : The Moon Is Down

1943 : Prelude to War

1943 : My Friend Flicka

1943 : Le ciel peut attendre (Heaven
Can Wait)

1943 : Claudia

1943 : Le Chant de Bernadette (The
Song of Bernadette) - Oscar de la
Meilleure partition pour un film
dramatique ou une comédie

1944 : J'avais cinq fils (The Sullivans)

1944 : Prisonniers de Satan (The Purple
Heart)

1944 : Wilson

1944 : Sunday Dinner for a Soldier

1944 : Les Clés du royaume (The Keys
of the Kingdom)

1945 : A Tree Grows in Brooklyn

1945 : Scandale à la cour (A Royal

Scandal)

1945 : A Bell for Adano

1945 : Péché mortel (Leave Her to
Heaven)

1946 : Le Château du Dragon
(Dragonwyck)

1946 : Margie

1946 : Quadrille d'amour (Centennial
Summer) - Nomination à l'Oscar de la
Meilleure adaptation pour un film musical

1946 : Le Fil du rasoir (The Razor's
Edge)

1947 : The Shocking Miss Pilgrim

1947 : I Wonder Who's Kissing Her
Now

1947 : Maman était new-look (Mother
Wore Tights) - Oscar de la Meilleure
adaptation pour un film musical

1947 : Le Mur invisible (Gentleman's Agreement)

1947 : Capitaine de Castille (Captain from Castile) - Nomination à l'Oscar de la Meilleure partition pour un film dramatique ou une comédie

1948 : Infidèlement vôtre (Unfaithfully yours)

1948 : Appelez nord 777 (Call Northside 777)

1948 : Bonne à tout faire (Sitting Pretty)

1948 : Le Rideau de fer (The Iron Curtain ou Behind the Iron Curtain)

1948 : The Walls of Jericho

1948 : La Dame au manteau d'hermine (That Lady in Ermine)

1948 : La Proie (Cry of the City)

1948 : L'Amour sous les toits

(Apartment for Peggy)

1948 : La Fosse aux serpents (The Snake Pit) - Nomination à l'Oscar de la Meilleure partition pour un film dramatique ou une comédie

1948 : When My Baby Smiles at Me - Nomination à l'Oscar de la Meilleure adaptation pour un film musical

1948 : Scandale en première page (That Wonderful Urge)

1948 : La Ville abandonnée (Yellow Sky)

1949 : Chicken Every Sunday

1949 : Chaînes conjugales (A Letter to Three Wives)

1949 : Les Marins de l'Orgueilleux (Down to the Sea in Ships)

1949 : Mother Is a Freshman

1949 : Mr. Belvedere Goes to College

1949 : L'Héritage de la chair (Pinky)

1949 : Les Bas-fonds de Frisco

(Thieves' Highway)

1949 : Si ma moitié savait ça

(Everybody Does It)

1949 : Prince of Foxes

1949 : Un homme de fer (Twelve

O'Clock High)

1950 : When Willie Comes Marching

Home

1950 : La Ville écartelée (The Big lift)

1950 : Panique dans la rue (Panic in the

Streets)

1950 : La Cible humaine (The

Gunfighter)

1950 : La porte s'ouvre (No Way Out)

1950 : Ève (All About Eve)

1950 : For Heaven's Sake

1951 : Quatorze heures (Fourteen Hours)

1951 : Take Care of My Little Girl

1951 : David et Bethsabée (David and Bathsheba)

1951 : The Guest

1952 : Un refrain dans mon cœur (With a Song in My Heart) - Oscar de la Meilleure adaptation pour un film musical

1952 : Wait 'Til the Sun Shines, Nellie

1952 : Les Neiges du Kilimandjaro (The Snows of Kilimanjaro)

1952 : Le Prisonnier de Zenda (The Prisoner of Zenda)

1952 : What Price Glory

1952 : La Sarabande des pantins (O. Henry's Full House)

1952 : Night Without Sleep

1953 : Tonight We Sing

1953 : Appelez-moi madame (Call Me Madam) - Oscar de la Meilleure adaptation pour un film musical

1953 : Treasure of the Golden Condor

1953 : Le Général invincible (The president's Lady)

1953 : La Tunique (The Robe)

1954 : Le Démon des eaux troubles (Hell and High Water)

1954 : Les Gladiateurs (Demetrius and the Gladiators)

1954 : L'Égyptien (The Egyptian)

1955 : A Man Called Peter

1955 : Sept ans de réflexion (The Seven Year Itch)

1955 : La Colline de l'adieu (Love Is a

Many-Splendored Thing) - Oscar de la
meilleure musique de film

1956 : Bus Stop

1956 : Anastasia

1957 : April Love

1958 : The Gift of Love

1958 : Bravados (The Bravados)

d'Henry King

1958 : Un certain sourire (A Certain
Smile)

1959 : Le Journal d'Anne Frank (The
Diary of Anne Frank)

1959 : Rien n'est trop beau (The Best of
Everything)

1961 : The Pleasure of His Company

1962 : Trahison sur commande (The
Counterfeit Traitor)

1965 : La Plus Grande Histoire jamais

contée (*The Greatest Story Ever Told*)

1966 : Nevada Smith

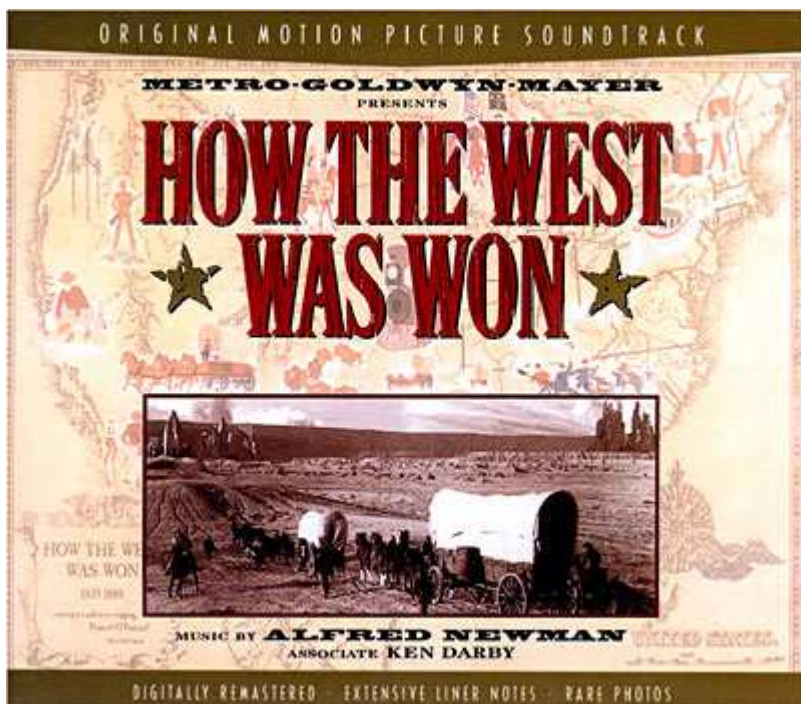
1968 : Les Cinq Hors-la-loi (*Firecreek*)

1970 : Airport

2001 : *He Walks in Beauty: The George Stevens Production 'The Greatest Story Ever Told'* (vidéo)

Petite histoire : Pour moi Alfred Newman c'est la Conquête de l'Ouest récemment ressorti sur cd en intégral soit presque cinquante morceaux d'anthologie. Dans les grands compositeurs qui ont laissé une trace dans des films grands spectacles aux Etats unis on retiendra Alfred Newman et Miklos Rosza pour Ben Hur. Alfred Newman fera aussi une très belle musique pour le premier film catastrophe

avec Dean Martin « Airport ».



Jean-Claude Petit

Jean-Claude Petit, 1980-1981



Jean-Claude Petit, né le 14 novembre 1943 à Vaires-sur-Marne, est un compositeur et arrangeur français.

Après avoir accompagné des jazzmen lors de son adolescence, il sort du Conservatoire national supérieur de Paris avec les premiers prix d'harmonie, de fugue et de contrepoint et débute une carrière de compositeur de musiques de

films en 1979 avec Tusk.

Filmographie

1979 : Tusk de Alejandro Jodorowsky

1983 : Vive la sociale ! de Gérard

Mordillat

1985 : Billy Ze Kick de Gérard Mordillat

1986 : Jean de Florette de Claude Berri

1986 : Manon des sources de Claude

Berri

1987 : Fucking Fernand de Gerard

Mordillat

1988 : Savannah de Marco Pico

1989 : Bille en tête de Carlo Cotti

1990 : Cyrano de Bergerac de Jean-Paul

Rappeneau (grâce auquel il obtient

notamment un César et une Victoire de la

musique)

1990 : Uranus

1991 : Toujours seuls de Gérard

Mordillat

1991 : Mayrig de Henri Verneuil

1992 : 588, Rue Paradis de Henri

Verneuil

1992 : Le Zèbre de Jean Poirer

1994 : En compagnie d'Antonin Artaud

1995 : Le Hussard sur le toit de Jean-

Paul Rappeneau

1996 : Beaumarchais l'insolent de

Edouard Molinaro

1997 : Messieurs les enfants de Pierre

Boutron

1998 : Paddy

2000 : Lumumba de Raoul Peck

2000 : Les Misérables par Josée Dayan

2002 : Aime ton père de Jacob Berger

2004 : Podium de Yann Moix

2007 : Danse avec lui de Valérie

Guignabodet

Petite histoire : Quelle belle musique que celle du Zèbre de Jean Poiret à l'aise dans tous les styles, comédie, drame avec Uranus ou film d'époque avec Cyrano de Bergerac Jean Claude Petit est rentré très vite dans la cour des grands.

BANDE ORIGINALE DU FILM

De Claude BERRI

Musique composée et dirigée par Jean-Claude PETIT



avec
MONTANI

avec
DEPARDEU

avec
AGTTER

JEAN DE FLORETTE

CLAUDE BERRI

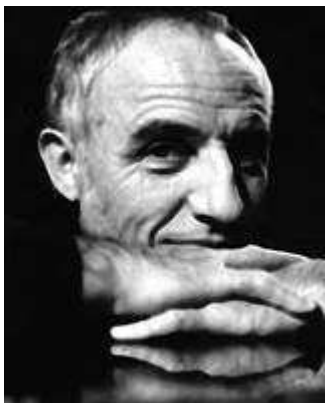


PARCEL PIGNOL

milan

Jacques Loussier

© 2014 by Loussier



Jacques Loussier, né à Angers le 26 octobre 1934, est un musicien français. Il est le père du compositeur Jean-Baptiste Loussier.

Il se prend de passion pour le piano à dix ans¹. Il entre à seize ans au Conservatoire de Paris dans la classe d'Yves Nat pour le piano et celle de Jean Déré pour le solfège. Il s'y amuse souvent à faire des reprises jazz de compositeurs classiques.

C'est au conservatoire qu'il rencontre Jean-Pierre Eustache avec qui il se lie d'amitié. Un jour, Jean Pierre Eustache eut besoin d'un pianiste de remplacement sur Caen dans la brasserie où il jouait tous les soirs. il envoya un télégramme à Jacques Loussier : ce fut le départ de la carrière de ce dernier comme Jazzman. Soucieux de s'ouvrir à tous les styles de musique¹, il passe ensuite deux ans à Cuba. En France, il accompagne des artistes tels que Catherine Sauvage, Léo Ferré, Charles Aznavour ou Frank Alamo. En 1959, il crée le Trio Play Bach avec Christian Garros à la batterie et Pierre Michelot à la contrebasse¹. Le principe : faire swinger le répertoire de Jean-Sébastien Bach. Grâce à la qualité des

arrangements de Jacques Loussier, le concept séduit les auditeurs et le succès est durable : 6 millions de disques vendus, 15 ans de tournées.

La télévision et le cinéma font régulièrement appel à lui. Il compose pour Yves Ciampi, Jean-Pierre Melville (Le Doulos en collaboration avec Paul Misraki), Jean Delannoy, Michel Audiard ou encore Alain Jessua ; il compose également les génériques de séries télévisées telles que Thierry la Fronde, Rocambole, Vidocq (en 1967) Les nouvelles aventures de Vidocq (en 1971, avec son morceau à l'épinette intitulé « swing »). Il compose également le générique de la 3e chaîne de télévision de l'ORTF dont Catherine Chaillet assure l'animation visuelle.

En 1977, il fonde le Studio Miraval qui accueille de nombreux artistes internationaux.

En 1980, il disperse le Trio Play Bach¹ et se retire en Provence, à Miraval où il a monté un studio d'enregistrement de classe internationale (où enregistreront Pink Floyd, Sade, The Cure, Courtney Love, The Cranberries, Téléphone, UB40, Level 42, etc.) perdu dans le vignoble varois et se consacre à la recherche musicale ; il compose notamment pour synthétiseurs. Avec le percussionniste Luc Heller il enregistre Pulsion (rendu célèbre par une publicité EDF de l'époque), Sous la Mer et Pagan Moon.

En 1985, pour le tricentenaire de la

naissance de Bach il est sollicité dans le monde entier et reforme le Trio Play Bach avec André Arpino aux percussions et Vincent Charbonnier à la contrebasse. En 1986, il crée une messe, «Lumières», pour contre ténor, soprano, chœur, percussions et orchestre suivie en 1988 par un Magnificat dans le cadre du festival de Paray-le Monial. Depuis, il a composé un certain nombre de pièces musicales et continue son exploration des classiques : Vivaldi, Satie, Debussy, Ludwig van Beethoven...

Filmographie :

Le Peuple singe

Tout est dans la fin (TV)

Boulevard des assassins

Frère Martin (TV)

L'Eté indien (TV)

Histoire du Chevalier Des Grieux et de

Manon Lescaut

Une Veuve en or

Jeu de massacre

A belles dents

La Vie a l'envers

Les Pas perdus

Thierry la Fronde (TV)

Rocamboles (TV)

Petite histoire : Jugez un peu, les séries
télés comme Rocamboles et les Play Bach
quelle carrière pour un monsieur qui
malheureusement ne composa pas assez,
du moins à mon avis, pour le grand écran. A

noter qu'Eminem le rappeur copia Jacques
Loussier et qu'un arrangement à l'amiable
fut finalement trouvé.

170 171

THIERRY LA FRONDE

- MARCHÉ DES COMPAGNONS -

Paroles de
JEAN CLAUDE DERET

Musique de
JACQUES LOUÏS



Musique de Marche

1^{er} Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *2^e Solm DO SOLm* *3^e Solm DO SOLm*

à - mi, le temps n'est plus aux chansons.

4^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *5^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

Est par-tir, lais-ser la mai-son Et tout quit-ter, mè - me ton nom, Ca-

6^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *7^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

-gnon, compa-gnon Prends le che - min que

8^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *9^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

a - vons pris, sol - dats de l'ombre. En -

10^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *11^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

12^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *13^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

14^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *15^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

16^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *17^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

18^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *19^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

20^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *21^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

22^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *23^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

24^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *25^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

26^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *27^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

28^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *29^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

30^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *31^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

32^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *33^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

34^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *35^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

36^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *37^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

38^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *39^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

40^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *41^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

42^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *43^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

44^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *45^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

46^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *47^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

48^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *49^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

50^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *51^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

52^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *53^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

54^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *55^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

56^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *57^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

58^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *59^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

60^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *61^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

62^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *63^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

64^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *65^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

66^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *67^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

68^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *69^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

70^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *71^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

72^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *73^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

74^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *75^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

76^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *77^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

78^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *79^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

80^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *81^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

82^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *83^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

84^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *85^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

86^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *87^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

88^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *89^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

90^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *91^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

92^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *93^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

94^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *95^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

96^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *97^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

98^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm *99^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm*

100^e Solm DO SOLm RE^{mi} SOLm DO SOLm

© Copyright 1964 by Société Nouvelle des Éditions Musicales T.U.T.T.I.
46 rue Laflèche - Paris (10^e) Tel. LAM. 44-42

International Copyright Securus
Tous droits réservés pour tous pays
S.M.E.T. 1298 bis

André Popp



André Popp, de son nom d'état-civil André Charles Jean Popp, né le 19 février 1924 à Fontenay-le-Comte (Vendée), est un compositeur et arrangeur musical français.

Il a commencé sa carrière de musicien en tant qu'organiste liturgique, remplaçant son père mobilisé lors de la Seconde Guerre mondiale en 1939.

Sa chanson Tom Pillibi (paroles de Pierre Cour), interprétée par Jacqueline Boyer qui concourt pour la France, obtient un

franc succès en gagnant le Grand Prix du Concours Eurovision de la chanson 1960. Sa composition L'amour est bleu (avec des paroles de Pierre Cour), défendue par Vicky Leandros pour le Luxembourg au Concours Eurovision de la chanson 1967, arrive à la quatrième place sans toutefois obtenir immédiatement un succès semblable à celui remporté par Tom Pillibi. C'est la version instrumentale réalisée par Paul Mauriat en 1968 sous le titre Love Is Blue qui en fait un succès mondial. Grâce à son impact notamment en Amérique du Nord (Canada, no 1 des ventes aux États-Unis) et au Japon, cette chanson est propulsée en tête des hits-parades européens.

Durant ces années 1960, il est arrangeur

pour de nombreux chanteurs français de premier plan comme Juliette Gréco, et surtout pour Marie Laforêt pour laquelle il compose également les musiques de quelques-unes de ses plus grandes chansons : Ah ! Dites dites (1965), Manchester et Liverpool (1966), Mon amour, mon ami et Ivan, Boris et moi (1967).

Il est le compositeur du célèbre Piccolo, Saxo et Compagnie ou la petite histoire d'un grand orchestre (1956), conte musical pour enfant destiné à un apprentissage des instruments de l'orchestre et des rudiments de l'harmonie. 5 albums 33 tours verront le jour, le 3° au cirque Jolibois faisant participer les Sipolos.

Il a écrit des indicatifs pour des émissions de radio telle que *Les Maîtres du mystère* ou de télévision comme *Des chiffres et des lettres*.

Filmographie

1959 : *Le Petit Prof* de Carlo Rim avec Darry Cowl, Béatrice Altariba

1961 : *Tintin et le mystère de la Toison d'or* de Jean-Jacques Vierge avec Jean-Pierre Talbot, Georges Wilson

1965 : *Deux heures à tuer* d'Ivan Govar avec Pierre Brasseur

1971 : *Papa, les petits bateaux* de Nelly Kaplan avec Michel Bouquet, Judith Magre

1972 : *Pont dormant*, série télévisée de

Fernand Marzelle

1976 : L'Eden Palace de Frédéric

Compain avec Michael Lonsdale

1983 : En cas de guerre mondiale, je file

à l'étranger de Jacques Ardouin avec

Sabine Paturel, Michel Galabru

2006 : Piccolo, Saxo et Compagnie, film

d'animation de Marco Villamizar et Éric

Gutierrez

Petite histoire : Il fit débiter Claudine

Longet que vous avez vu dans The Party de

Blake Edwards avec Peter Sellers, sa

composition de l'Homme Invisible dans les

années 50 très jazz est remarquable enfin

la musique de Tintin et le Mystère de la

Toison d'Or première version de Tintin au

cinéma avant les oranges bleues est

encore dans toute les mémoires.

CHANSON DE PICCOLO ET SAXO

Musique et paroles de

André PÉDÉ

Remplacé par

Jeanpierre BENOÎTE et Joëlle CHASSE

Avant de Paraître Chantons 23 autres titres de l'album enregistré en studio à Paris

The musical score is presented on four systems of staves. The first system includes a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 4/4 time signature. The melody is written in a single line, while the accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs). The second system continues the melody and accompaniment. The third system shows the melody and accompaniment with some dynamic markings. The fourth system concludes the piece with a final cadence. The score is written in black ink on a white background.

© 1978 by Music-Clubs de France - 21, Avenue de la République - 75011 Paris - FRANCE
à paraître en cassette et disque - 1978 - Music-Clubs de France
à paraître en CD - 1990 - Music-Clubs de France - FRANCE
à paraître en DVD - 2000 - Music-Clubs de France - FRANCE

Traduction
par
M. B.

Nelson Riddle

© The Recording Industry Association of America



Nelson Riddle est un compositeur et
acteur américain né le 1er juin 1921 à

Oradell, New Jersey (États-Unis), décédé
le 6 octobre 1985 à Los Angeles
(Californie).

Filmographie

1953 : Les 5000 doigts du Dr. T (The
5,000 Fingers of Dr. T.)

1956 : La Femme du hasard (Flame of
the Islands)

1956 : Johnny Concho

1956 : L'Homme de Lisbonne (Lisbon)

1957 : The Girl Most Likely

1958 : St Louis Blues

1959 : Un trou dans la tête (A Hole in
the Head)

1959 : Li'l Abner

1960 : Alcatraz Express (TV)

1960 : The Gun of Zangara (TV)

1960 : L'Inconnu de Las Vegas (Ocean's
Eleven)

1960 : Route 66 (série TV)

1962 : Lolita

1963 : Battleline (série TV)

1963 : Come Blow Your Horn

1963 : Quatre du Texas (4 for Texas)

1964 : Deux Têtes folles (Paris - When
It Sizzles)

1964 : Madame croque-maris (What a
Way to Go!)

1964 : Les Sept voleurs de Chicago
(Robin and the 7 Hoods)

1964 : The Rogues (série TV)

1964 : Des agents très spéciaux (The
Man from U.N.C.L.E.) (série TV)

1965 : Harlow

1965 : Marriage on the Rocks

1965 : A Rage to Live

1965 : Ligne rouge 7000 (Red Line
7000)

1966 : L'Espion au chapeau vert (The
Spy in the Green Hat)

1966 : Batman (série TV)

1966 : Batman

1966 : The Man Who Never Was (série
TV)

1966 : Hawk, l'oiseau de nuit (Hawk)
(série TV)

1966 : El Dorado

1967 : Danger Has Two Faces

1967 : Tarzan's Jungle Rebellion

1969 : The Maltese Bippy

1969 : The Great Bank Robbery

1969 : La Kermesse de l'Ouest (Paint

Your Wagon)

1970 : Hell's Bloody Devils

1972 : Emergency! (TV)

1973 : Barnaby Jones (série TV)

1973 : The Blue Knight (TV)

1975 : Caribe (série TV)

1975 : The Runaway Barge (TV)

1975 : Promise Him Anything (TV)

1975 : Mobile Two (TV)

1976 : Il était une fois l'Amérique

(America at the Movies)

1976 : The November Plan (TV)

1976 : Executive Suite (série TV)

1976 : How to Break Up a Happy

Divorce (TV)

1977 : Seventh Avenue (feuilleton TV)

1977 : A Circle of Children (TV)

1977 : La croisière s'amuse (The Love

Boat) (série TV)

1977 : Harold Robbins' 79 Park Avenue

(feuilleton TV)

1978 : The 35th Annual Golden Globe

Awards (TV)

1978 : Harper Valley P.T.A.

1978 : A Tribute to Neil Simon (TV)

1979 : La Secte de l'enfer (Guyana:

Crime of the Century)

1980 : Rascal Dazzle

1980 : Le Lion sort ses griffes (Rough

Cut)

1981 : Harper Valley P.T.A. (série TV)

1981 : Margin for Murder (TV)

1982 : Help Wanted: Male (TV)

1982 : Matt Houston (série TV)

1984 : Chattanooga Choo Choo

1985 : International Championship of

Magic (TV)

Petite histoire : Compositeur des
Incorruptibles mais aussi chef d'orchestre
de Frank Sinatra, on le retrouve
composant la musique de l'Inconnu de Las
Vegas avec Sinatra, Martin, Davis Jr,
Lawford, il compose pour la série Batman,
la Croisière s'amuse, etc... quelle carrière !

Contemporary Sound of Nelson Riddle

LIGHT MY FIRE
DREAM A LITTLE DREAM OF ME
YESTERDAY'S DREAMS
HALFWAY TO PARADISE
HOW ARE THINGS IN 'GLOCCA MORRA?
GENTLE ON MY MIND
WHERE DO I GO?
STONED SOUL PICNIC
DONT RAIN ON MY PARADE
SEALED WITH A KISS
ALOUETTE (THE LARK)
TELL SOMEONE YOU LOVE THEM



Nino Rota

© 2000 - Nino Rota Ltd



Nino Rota est né le 3 décembre 1911 à Milan, dans une famille de musiciens. Il étudia, dès son enfance, au conservatoire de Milan, sous la direction d'Ildebrando Pizzetti.

Il acquit une certaine renommée en tant que compositeur et chef d'orchestre dès son enfance, son premier oratorio, *L'infanzia di San Giovanni Battista*, ayant été par exemple représenté à Milan et à Paris en 1923, alors qu'il n'avait que douze ans.

En 1929, il intégra le conservatoire de Santa Cecilia, à Rome, où il étudia sous la direction d'Alfredo Casella.

Le chef d'orchestre Arturo Toscanini lui conseilla alors d'aller se perfectionner à

Philadelphie (Pennsylvanie). Rota y obtint une bourse d'études au Curtis Institute, où il étudia, de 1930 à 1932, sous la direction de Fritz Reiner (direction d'orchestre) et de Rosario Scalero (composition).

De retour à Milan, il poursuivit ses études en étudiant la littérature à l'université de Milan. Il écrivit également une thèse consacrée à Gioseffo Zarlino, compositeur de la Renaissance.

Il s'orienta ensuite vers une carrière d'enseignement de la musique, à partir de 1937, qu'il mena de front avec son œuvre de compositeur, et qui le conduisit à prendre la direction, en 1979, du conservatoire de Bari, qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Rota écrivit ses premières partitions pour le cinéma dès 1933 pour *Treno popolare* de Raffaello Matarazzo, puis pour *Zazà*, 1944 film réalisé par Renato Castellani. Il travailla aussi pour Edgar G. Ulmer, Alberto Lattuada, Henry Cass, Luigi Comencini, Terence Young et Henri Verneuil. Il fit la connaissance du réalisateur Federico Fellini, alors que celui-ci travaillait sur son premier film, *Lo sceicco bianco* (1952). Ce fut le début de nombreuses collaborations entre le réalisateur et le compositeur, comme pour *Les Vitelloni*, *La strada*, *La dolce vita*. La bande sonore du film *Huit et demi* est par exemple souvent citée comme un des éléments les plus marquants du film, qui lui donne une certaine « cohérence ». Il est

aussi l'auteur de la musique du *Satyricon*,
d'*Amarcord* et du *Casanova* de Fellini. Son
dernier travail avec Fellini est *Répétition
d'orchestre (Prova d'orchestra)* en 1978,
un de ses chefs-d'œuvre¹. La relation
Rota - Fellini a été si importante qu'aux
Funérailles d'Etat à Rome auquel Fellini a
eu droit, le célèbre trompettiste italien
Mauro Maur joua devant une foule
immense l'oeuvre "l'Improviso
dell' Angelo" de Nino Rota.

Parmi les partitions les plus célèbres de
Nino Rota, citons également celles du
Parrain (qui comprend un motif musical
proche du thème du *Lac des Cygnes*) et du
Parrain II, réalisés par Francis Ford
Coppola, et de *Roméo et Juliette*, réalisé
par Franco Zeffirelli ou celles du *Guépard*

ou de Rocco et ses frères de Luchino
Visconti.

En dehors de ses travaux pour le septième
art, Nino Rota a également composé dix
opéras, cinq ballets et beaucoup d'autres
œuvres instrumentales, dont le Concerto
Soirée (pour piano et orchestre) (1962).
Il meurt le 10 avril 1979 à Rome, d'une
thrombose coronaire.

Filmographie

1933 : *Treno popolare*

1942 : *Giorno di nozze*

1943 : *Il Birichino di papà*

1944 : *Zazà*

1944 : *La Donna della montagna*

1945 : *La Freccia nel fianco*

1945 : Sbaglio di essere vivo, Lo

1945 : Les Ennuis de Monsieur Travet

(Le Miserie del Signor Travet)

1946 : Confession dans la nuit (Vanità)

1946 : Un Americano in vacanza

1946 : Albergo Luna, camera 34

1946 : Mio figlio professore

1946 : La Nuit porte conseil (Roma città
libera)

1947 : Daniele Cortis

1947 : Sept ans de malheur (Come persi
la guerra)

1947 : Vivre en paix (Vivere in pace)

1947 : Le Crime de Giovanni Episcopo (Il
Delitto di Giovanni Episcopo)

1948 : Totò al giro d'Italia

1948 : De nouveaux hommes sont nés
(Proibito rubare)

1948 : Molti sogni per le strade

1948 : Fuga in Francia

1948 : È primavera...

1948 : Le Choix des anges (Arrivederci,
papà!)

1948 : Amanti senza amore

1948 : Sans pitié (Senza pietà)

1948 : Anni difficili

1948 : Le Héros de la rue (L'Eroe della
strada)

1948 : Sous le soleil de Rome (Sotto il
sole di Roma)

1949 : Quel bandito sono io

1949 : La Montagne de verre (The Glass
Mountain)

1949 : Come scopersi l'America

1949 : Children of Chance

1949 : Obsession

1949 : Les Pirates de Capri (I Pirati di Capri)

1950 : Peppino e Violetta

1950 : Naples millionaire (Napoli milionaria)

1950 : È arrivato il cavaliere!

1950 : Due mogli sono troppe

1950 : Campane a martello

1950 : Dans les coulisses (Vita da cani)

1950 : Donne e briganti

1951 : Valley of Eagles

1951 : Totò e i re di Roma

1951 : Il Monello della strada

1951 : Le Meravigliose avventure di

Guerrin Meschino

1951 : Filumena Marturano

1951 : Pour l'amour du ciel (È più facile che un cammello...)

1951 : Quelles drôles de nuits (Era lui...
sì! sì!)

1951 : The Small Miracle

1951 : Anna

1952 : Les Trois corsaires (I Tre
corsari)

1952 : The Stranger's Hand

1952 : Something Money Can't Buy

1952 : Panique à Gibraltar (I Sette
dell'orsa maggiore)

1952 : La Reine de Saba (La Regina di
Saba)

1952 : Noi due soli

1952 : Marito e moglie

1952 : Jolanda la figlia del corsaro nero

1952 : Gli Angeli del quartiere

1952 : Un Ladro in paradiso

1952 : Courrier du cœur (Sceicco

bianco, Lo)

1952 : Enquête à Venise (Venetian Bird)

1953 : Scampolo 53

1953 : Riscatto

1953 : La Domenica della buona gente

1953 : Des gosses de riches (Fanciulle

di lusso)

1953 : Le Boulanger de Valorgue

1953 : Les Inutiles (I Vitelloni)

1953 : Anni facili

1953 : Marco la Bagarre (Musoduro)

1953 : L'Ennemi public no 1

1954 : Via Padova 46

1954 : Vergine moderna

1954 : Le Navire des filles perdues (La
Nave delle donne maledette)

1954 : Tonnerre sous l'Atlantique (La
Grande speranza)

1954 : Les Deux orphelines (Le Due
orfanelle)

1954 : Divisione Folgore

1954 : Appassionatamente

1954 : L'Amante di Paride

1954 : L'Étoile des Indes (Star of
India)

1954 : La Strada

1954 : Mambo

1954 : Du sang dans le soleil (Proibito)

1955 : Io piaccio

1955 : Un héros de notre temps (Un
Eroe dei nostri tempi)

1955 : Bella non piangere!

1955 : Il Bidone

1955 : Amis pour la vie (Amici per la
pelle)

1955 : La Belle de Rome (La Bella di

Roma)

1955 : *Accadde al penitenziario*

1955 : *Guerre et paix (War and Peace)*

1956 : *Ragazze al mare*

1956 : *Londres appelle pôle nord*

(Londra chiama Polo Nord)

1956 : *Città di notte*

1957 : *Le Médecin et le sorcier (Il*

Medico e lo stregone)

1957 : *Italia piccola*

1957 : *Le Moment le plus beau (Il*

Momento più bello)

1957 : *Les Nuits de Cabiria (Le Notti di*

Cabiria)

1957 : *Les Nuits blanches (Le Notti*

bianche)

1958 : *Les Jeunes maris (Giovani mariti)*

1958 : *Barrage contre le Pacifique (This*

Angry Age)

1958 : El Alamein

1958 : Gli Italiani sono matti

1958 : La Loi, c'est la loi (La Legge è legge)

1958 : Fortunella

1959 : Un Ettaro di cielo

1959 : La Grande guerre (La Grande guerra)

1960 : La Dolce vita

1960 : Plein soleil

1960 : Sous dix drapeaux (Sotto dieci bandiere)

1960 : Rocco et ses frères (Rocco e i suoi fratelli)

1961 : Il Brigante

1962 : Mafioso

1962 : Le Meilleur ennemi (The Best of

Enemies)

1962 : The Reluctant Saint

1962 : L'Isola di Arturo

1963 : Il Maestro di Vigevano

1963 : Huit et demi (8½)

1963 : Le Guépard (Il Gattopardo)

1964 : Il Giornalino di Gian Burrasca

(TV)

1965 : Oggi, domani, dopodomani

1965 : Juliette des esprits (Giulietta degli spiriti)

1966 : Spara forte, più forte, non capisco

1967 : La Tormenta (série TV)

1967 : La Mégère apprivoisée (The Taming of the Shrew)

1968 : Histoires extraordinaires

1968 : Roméo & Juliette (Romeo and

Juliet)

1969 : Block-notes di un regista (TV)

1969 : Satyricon (Fellini - Satyricon)

1970 : Paranoia

1970 : Waterloo

1971 : I Clowns (TV)

1972 : Fellini Roma (Roma)

1972 : Le Parrain (The Godfather)

1973 : Hi wa shizumi, hi wa noboru

1973 : Film d'amore e d'anarchia,

ovvero 'stamattina alle 10 in via dei Fiori

nella nota casa di tolleranza...'

1973 : Amarcord

1974 : The Abdication

1974 : Le Parrain, 2ème partie (The
Godfather: Part II)

1975 : E il Casanova di Fellini? (TV)

1976 : Ragazzo di Borgata

1976 : Les Origines de la mafia ("Alle
origini della mafia") (feuilleton TV)

1976 : Caro Michele

1976 : Le Casanova de Fellini (Il
Casanova di Federico Fellini)

1977 : Las Alegres chicas de 'El Molino'

1977 : The Godfather Saga (feuilleton
TV)

1978 : Kontakt

1978 : Mort sur le Nil (Death on the
Nile)

1978 : Prova d'orchestra

1978 : Il Teatro di Eduardo (TV)

1978 : Quei figuri di tanti anni fa (TV)

1979 : Ten to Survive

1979 : Hurricane

1980 : Le Comte de Monte-Cristo
(feuilleton TV)

1981 : La Jeune fille du premier rang

(TV)

1982 : Il Furto della Gioconda

(feuilleton TV)

1984 : La Piovra (feuilleton TV)

1987 : Le Pigeon vingt ans après (I

Soliti ignoti vent'anni dopo)

1992 : The Godfather Trilogy: 1901-

1980 (vidéo)

1995 : Suspens. Sever-yug

1999 : Il Cappello di paglia di Firenze

(TV)

1999 : Un Amico magico: il maestro Nino

Rota

2001 : Gian Burrasca (TV)

2001 : Francis Coppola's Notebook

(vidéo)

2001 : Orientaciones son orientaciones

2001 : Nino Rota - Un maestro della
musica (TV)

2002 : Fellini, je suis un grand menteur

2003 : Ude i naturen: Hjortene i
Dyrehaven (TV)

2006 : Turin 2006: XX Jeux
Olympiques d'Hiver (feuilleton TV)

Petite histoire : Non seulement il fut le
compositeur de génie de Federico Fellini
mais en plus il composa la musique du
Parrain dont la chanson Parle plus bas fit
le tour du monde et fut reprise en France
par Dalida. Il composa aussi la musique de
Plein Soleil et de Rocco et ses frères avec
Alain Delon.

From "Il Casanova"

Ricordo di Henriette

Music:
Nino Rota

Lento

Piano

Chord progressions for the first system: Cm, G7sus, Cm

Chord progressions for the second system: G7sus Cm, G7, G9, Cm/G, D7/G

Chord progressions for the third system: Cm/G, G9, Cm/G, G9, Cm/G, G9, Cm(maj7), Cm

Chord progressions for the fourth system: Cm, G7



Miklós Rózsa, né le 18 avril 1907 à Budapest (Hongrie), décédé le 27 juillet 1995 à Los Angeles (Californie) est un compositeur de musique de films et de musique classique. Quatre de ses musiques obtinrent des récompenses internationales.

Il étudie au conservatoire de Leipzig. Lors de son séjour à Paris, il rencontre le compositeur Arthur Honegger. En 1937, il

compose sa première musique de film pour *Le Chevalier sans armure*. Il émigre en 1940 en Californie où il se rend célèbre de par ses musiques de film. Il continue cependant à écrire des partitions plus traditionnelles comme son *Concerto pour violon*, dédié à Jascha Heifetz, ce dernier en donnant la première à Dallas en 1956. Rózsa en a ré-utilisé d'ailleurs plusieurs thèmes pour la musique de *La Vie privée de Sherlock Holmes*, film de 1970. Son œuvre classique comprend près de 45 numéros d'opus, dont de la musique de chambre, des œuvres chorales ou des pièces symphonique.

Filmographie

1918 : ...um eine Stunde Glück

1937 : Le Chevalier sans armure (Knight
without armour)

1937 : The Green Cockatoo

1937 : Thunder in the City

1937 : The Squeaker

1938 : Le Divorce de Lady X (The
Divorce of Lady X)

1938 : Alerte aux Indes (The Drum)
(musique additionnelle)

1939 : Les Quatre Plumes blanches (The
Four Feathers)

1939 : L'Espion noir (The Spy in Black)

1940 : On the Night of the Fire

1940 : L'aventure est commencée (Ten
Days in Paris)

1940 : Le Voleur de Bagdad (The Thief

of Bagdad)

1941 : Lady Hamilton (That Hamilton

Woman)

1941 : New Wine

1941 : Lydia

1941 : Crépuscule (Sundown)

1942 : Jeux dangereux (To Be or Not to

Be)

1942 : Le Livre de la jungle (Jungle

Book)

1942 : Jacaré

1943 : Les Cinq Secrets du désert (Five

Graves to Cairo)

1943 : Les Anges de miséricorde (So

Proudly We Hail!)

1943 : Sahara

1943 : La Loi du far-west (The Woman

of the Town)

1944 : The Hour Before the Dawn

1944 : Assurance sur la mort (Double
Indemnity)

1944 : Espions sur la Tamise (Ministry
of Fear)

1944 : Dark Waters

1945 : La Chanson du souvenir (A Song
to Remember)

1945 : The Man in Half Moon Street

1945 : Du sang dans le soleil (Blood on
the Sun)

1945 : Deanna mène l'enquête (Lady on
a Train)

1945 : La Maison du docteur Edwardes
(Spellbound)

1945 : Le Poison (The Lost Weekend)

1946 : Because of Him

1946 : L'Emprise du crime (The Strange

Love of Martha Ivers)

1946 : Les Tueurs (The Killers)

1947 : Schéhérazade (Song of
Scheherazade)

1947 : The Red House

1947 : Time Out of Mind

1947 : L'Affaire Macomber (The
Macomber Affair)

1947 : L'Orchidée blanche (The Other
Love)

1947 : Les Démons de la liberté (Brute
Force)

1947 : Desert Fury

1947 : A Double Life

1948 : Le Secret derrière la porte
(Secret Beyond the Door...)

1948 : A Woman's Vengeance

1948 : La Cité sans voiles (The Naked

City)

1948 : Les Amants traqués (Kiss the
Blood Off My Hands)

1948 : Command Decision

1949 : Pour toi j'ai tué (Criss Cross)

1949 : L'Île au complot (The Bribe)

1949 : Madame Bovary

1949 : Le Danube rouge (The Red
Danube)

1949 : Madame porte la culotte (Adam's
Rib)

1949 : Ville haute, ville basse (East
Side, West Side)

1950 : Quand la ville dort (The Asphalt
Jungle)

1950 : Cas de conscience (Crisis)

1950 : L'Histoire des Miniver (The
Miniver story)

1951 : Quo Vadis

1952 : Desperate Search

1952 : Ivanhoé (Ivanhoe)

1952 : Capitaine sans loi (Plymouth
Adventure)

1953 : Les Chevaliers de la table ronde
(Knights of the Round Table)

1953 : The Story of Three Loves

1953 : La Reine vierge (Young Bess)

1953 : Jules César (Julius Caesar)

1953 : La Perle noire (All the Brothers
Were Valiant)

1954 : Men of the Fighting Lady

1954 : Seagulls Over Sorrento

1954 : La Vallée des Rois (Valley of the
Kings)

1954 : L'Émeraude tragique (Green
Fire)

1955 : Les Contrebandiers de
Moonfleet (Moonfleet)

1955 : The King's Thief

1956 : Diane de Poitiers (Diane)

1956 : La Loi de la prairie (Tribute to a
Bad Man)

1956 : La Croisée des destins (Bhowani
Junction)

1956 : La Vie passionnée de Vincent van
Gogh (Lust for Life)

1956 : Miami Expose

1957 : Le Carnaval des dieux
(Something of Value)

1957 : The Seventh Sin

1957 : Tip on a Dead Jockey

1958 : Le Temps d'aimer et le temps de
mourir (A Time to Love and a Time to Die)

1959 : Le Monde, la chair et le diable

(The World, the Flesh and the Devil)

1959 : Ben-Hur

1961 : Le Roi des rois (King of Kings)

1961 : Le Cid (El Cid)

1962 : Sodome et Gomorrhe (Sodom
and Gomorrah)

1963 : Hôtel International The V.I.P.s
ou International Hotel

1968 : La Guerre des cerveaux (The
Power)

1968 : Les Bérêts verts (The Green
Berets)

1970 : La Vie privée de Sherlock
Holmes (The Private Life of Sherlock
Holmes)

1974 : Le Voyage fantastique de Sinbad
(The Golden Voyage of Sinbad)

1977 : Providence

1977 : The Private Files of J. Edgar

Hoover

1978 : Fedora

1979 : Meurtres en cascade (Last
Embrace)

1979 : C'était demain (Time After
Time)

1981 : L'Arme à l'oeil (Eye of the
Needle)

1982 : Les Cadavres ne portent pas de
costard (Dead Men Don't Wear Plaid)

1989 : Gesucht: Monika Ertl

2000 : En quête des sœurs Papin

Petite histoire : Spécialiste des films à
grand spectacle on lui doit cette musique
sublime de Ben-Hur qui est ressorti en
intégral sur trois cd comportant presque

quatre vingt morceaux d'anthologie. J'aime énormément aussi la musique pour le Voage de Sinbad ainsi que la magnifique partition de ce film exceptionnel de Billy Wilder « La Vie privée de Sherlock Holmes ». Comme beaucoup d'autres compositeurs de l'époque lui aussi signera une partition pour John Wayne dans les Bédets Verts.

For Gregg Mastor
SONATA FOR GUITAR

Durational 16'

MODERATO. (♩ = ca. 92)

1.

MIKLÓS SZŰCS, Op. 42
Edited by Gregg Mastor

The musical score is written for guitar in a single system. It begins with a treble clef, a common time signature (C), and a key signature of one flat (B-flat). The tempo is marked 'MODERATO' with a quarter note equal to approximately 92 beats per minute. The score consists of 11 measures. Measure 1 starts with a 'C1' fingering and a 'P marc.' dynamic. Measures 2-4 contain a melodic line with various fingerings (1, 2, 3, 4, 5) and a 'p' dynamic. Measure 5 has a 'pp' dynamic. Measure 6 has a 'p' dynamic. Measure 7 has a 'mf' dynamic. Measure 8 has a 'p' dynamic. Measure 9 has a 'p' dynamic. Measure 10 has a 'p' dynamic. Measure 11 ends with a double bar line and a 'poco rit.' marking. The score includes various musical notations such as slurs, ties, and dynamic markings.

John Cacavas

Photo © 2010 Steve by John Cacavas



John Cacavas est un compositeur
américain né le 13 août 1930 à Aberdeen,
Dakota du Sud (États-Unis).

Filmographie

1973 : *She Cried Murder* (TV)

1973 : *Kojak* ("Kojak") (série TV)

1973 : *Linda* (TV)

1973 : *Terreur dans le Shanghai
express* (*Horror Express*)

1973 : *Blade* de Ernest Pintoff

1974 : *Dracula vit toujours à Londres*
(*The Satanic Rites of Dracula*)

1974 : *Panique dans l'ascenseur* (*The
Elevator*) (TV)

1974 : *747 en péril* (*Airport 1975*)

1974 : *Amy Prentiss* (série TV)

1975 : Kate McShane (TV)

1975 : Friendly Persuasion (TV)

1976 : Super Jaimie ("The Bionic
Woman") (série TV)

1977 : SST: Death Flight (TV)

1977 : Les Naufragés du 747 (Airport
'77)

1977 : Murder at the World Series
(TV)

1977 : Relentless (TV)

1978 : The Ghost of Thomas Kempe
(TV)

1978 : Superdome (TV)

1978 : The Eddie Capra Mysteries
(série TV)

1978 : BJ and the Bear (TV)

1978 : Human Feelings (TV)

1978 : The Time Machine (TV)

1979 : The Contest Kid Strikes Again

(TV)

1979 : Doctors' Private Lives (feuilleton

TV)

1979 : Buck Rogers ("Buck Rogers in the
25th Century") (série TV)

1979 : Eischied (série TV)

1980 : Space Connection (Hangar 18)

1980 : Once Upon a Spy (TV)

1981 : Notorious Jumping Frog of
Calaveras County (TV)

1981 : Gangster Wars

1981 : Cauchemar (No Place to Hide)

(TV)

1981 : Hellinger mène l'enquête

(Hellinger's Law) (TV)

1981 : Separate Ways

1981 : California Gold Rush (TV)

1981 : Shannon (série TV)

1981 : Child Bride of Short Creek (TV)

1982 : Cry for the Strangers (TV)

1982 : My Palikari (TV)

1982 : The Shooting (TV)

1982 : Le Chant du bourreau (The Executioner's Song) (TV)

1983 : All the Money in the World (TV)

1983 : Still the Beaver (TV)

1983 : Mortuary

1983 : Women of San Quentin (TV)

1984 : The Four Seasons (série TV)

1984 : Her Life as a Man (TV)

1984 : They're Playing with Fire

1985 : Murder: By Reason of Insanity (TV)

1985 : Lady Blue (TV)

1985 : A Death in California (TV)

1985 : Jenny's War (TV)

1985 : Equalizer ("The Equalizer")

(série TV)

1986 : Le Monde à l'envers (A Time to Triumph) (TV)

1987 : Les Tueurs de l'autoroute (Police Story: The Freeway Killings) (TV)

1987 : Les Douze Salopards - Mission Suicide (The Dirty Dozen: The Deadly Mission) (TV)

1988 : The Dirty Dozen: The Fatal Mission (TV)

1989 : Il y a un truc! (Columbo: Columbo Goes to the Guillotine) (TV)

1989 : Margaret Bourke-White (TV)

1989 : Columbo : Grandes manœuvres et petits soldats (Columbo: Grand Deceptions) (TV)

1989 : Confessional (TV)

1990 : Kojak: None So Blind (TV)

1990 : Murder in Paradise (TV)

1991 : Attention - Le meurtre peut nuire à votre santé (Columbo: Caution - Murder Can Be Hazardous to Your Health) (TV)

1993 : The Return of Ironside (TV)

2000 : Perfect Murder, Perfect Town: JonBenét and the City of Boulder (TV)

Petite histoire : Grand compositeur trop méconnu en France on lui doit quand même Kojak, quelques films d'horreur comme Horror Express, des musiques pour Columbo et enfin la musique de 747 en Péril.

Shout! Factory

1994

HORROR RHAPSODY

SON-OF-FRANKENSTEIN - THE MUMMY'S HAND - BLACK FRIDAY - MAN MADE MONSTER
COMPILED AND CONDUCTED BY JOHN CACAVAS

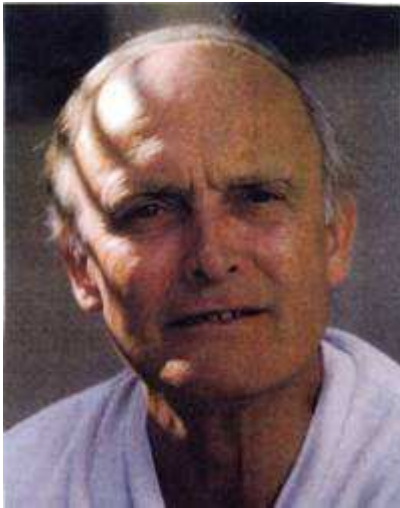


AT THE HORROR EXPRESS

COMPILED AND CONDUCTED BY JOHN CACAVAS

Ken Thorne

Ken Thorne - IMDb.com



Kenneth Thorne (né le 26 Janvier 1925)
est un compositeur de musique de film

anglais-américain .

Ken Thorne est né à East Dereham dans une ville située dans le comté anglais de Norfolk . Thorne a commencé sa carrière musicale comme pianiste avec un big band en Angleterre pendant les années 1940, jouant dans des clubs de nuit et les salles de danse. À 27 ans, Thorne a décidé d'étudier sérieusement la composition avec des professeurs à Cambridge et a ensuite étudié l'orgue pendant cinq ans à Londres.

2007 Marco Polo (TV movie)

2003 À la conquête d'un coeur (TV movie)

2002 S.O.S. Père Noël (TV movie)

2000 Au commencement (TV movie)

1999 Mary, Mother of Jesus (TV movie)

1997 *The Apocalypse Watch* (TV movie)
1996 *L'affaire Ramsay* (TV movie)
1995 *L'histoire d'Elizabeth Taylor* (TV movie)
1995 *A Season of Hope* (TV movie)
1993 *Retour à Lonesome Dove* (TV mini-series)
1993 *Déclat fatal* (TV movie)
1993 *Sunset Grill*
1993 *Diana, princesse de Galles* (TV movie)
1993 *Age of Treason* (TV movie)
1992 *Spies* (TV movie)

1991 *Great Expectations* (TV mini-series)
1991 *Bejewelled* (TV movie)
1990 *Personals* (TV movie)
1987 *The Trouble with Spies*
1987 *Touristes en délire* (TV movie)

(music scored by)

1987 Le retour de Sherlock Holmes (TV movie)

1985 Lost in London (TV movie)

1985 Le retour du Chinois

1985 Mes 400 coups: la légende d'Errol Flynn (TV movie)

1984 Cash-cash

1984 L'enfer de la violence

1984 Signé: Lassiter

1983 Superman III

1983 White Water Rebels (TV movie)

1982 La maison des spectres

1982 Hallmark Hall of Fame (TV series)

1980 The Outsider

1980 Wolf Lake

1980 Superman II

1980 London Conspiracy (as Ken Thorn)

1979 Le trésor de la montagne sacrée
1978 Le jeu de la puissance
1977 Assault on Agathon
1976 The Ritz
1975 Le froussard héroïque
1974 Terreur sur le Britannic
1974 The Zoo Gang (TV series)
1971-1972 Amicalement vôtre... (TV series)
1971 Un colt pour trois salopards
1971 Welcome to the Club
1969 The Magic Christian
1969 L'ultime garçonnière
1969 Davey des grands chemins
1969 A Talent for Loving
1968 The Touchables
1968 L'infallible inspecteur Clouseau
1967 Comment j'ai gagné la guerre

1965 Au secours! (uncredited)

1964-1965 R3 (TV series)

1964 Master Spy

1962 Out of the Fog

1962 Dead Man's Evidence

1962 She Knows, Y'Know

1962 It's Trad, Dad!

1961 Three on a Spree

1948 The Clouded Crystal

Petite histoire : Il ne faut pas l'oublier
Ken Thorne est le compositeur, à
l'exception du générique signé John Barry,
de la totalité de la musique du feuilleton
Amicalement Vôtre en tout point
remarquable. C'est pour cela que je
regrette que seul John Barry soit crédité
comme le seul compositeur de la musique.

ORIGINAL MOTION PICTURE SCORE

Inspector Clouseau

Music Composed And Conducted By

**KEN
THORNE**



Philippe Sarde

Philippe Sarde



Philippe Sarde est un compositeur français de musique de film, né le 21 juin 1945 à Neuilly-sur-Seine (France). Il est le frère aîné du producteur Alain Sarde.

Mère Andrée Gabriel, chanteuse à l'Opéra de Paris. Études d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de composition avec Noël Gallon.

Parrains : Georges Auric et Noël Gallon.

À 17 ans, il réalise un court-métrage (35 mm) en noir et blanc dont il compose la musique et demande à Vladimir Cosma de l'aider à l'orchestrer.

Il hésite entre la réalisation cinématographique et la musique. À 18 ans, il rencontre Claude Sautet et lui propose d'écrire la musique de son film *Les Choses de la vie*. C'est le début d'une longue

carrière.

Mariage avec Florence Nave en avril 1990,
ils divorceront un an plus tard. Remariage
avec Clotilde Burrer en 1994. Ils ont deux
filles Ponette et Liza.

1970:

Les Choses de la vie, de Claude

Sautet

La liberté en croupe d'Edouard

Molinaro

1971:

Max et les ferrailleurs, de Claude

Sautet

Le Chat, de Pierre Granier-Deferre

La Veuve Couderc, de Pierre Granier-

Deferre

1972:

César et Rosalie, de Claude Sautet

Le Train, de Pierre Granier-Deferre

Le Fils, de Pierre Granier-Deferre

Hellé, de Roger Vadim

Liza, de Marco Ferreri

1973 :

La Grande Bouffe, de Marco Ferreri

Deux Hommes dans la ville, de José

Giovanni

Charlie et ses deux nénettes ,de Joël

Séria

La Valise, de Georges Lautner

1974 :

L'Horloger de Saint-Paul, de

Bertrand Tavernier

Vincent, François, Paul et les autres,
de Claude Sautet

Touche pas à la femme blanche ! de
Marco Ferreri

Les Seins de glace, de Georges
Lautner

Lancelot du Lac, de Robert Bresson

1975 :

Sept Morts sur ordonnance, de
Jacques Rouffio

Adieu poulet, de Pierre Granier-
Deferre

Le Locataire, de Roman Polanski

Les Galettes de Pont-Aven, de Jöel

Séria

Un sac de billes, de Jacques Doillon

Le Juge et l'Assassin, de Bertrand
Tavernier

1976 :

Barocco, d'André Téchiné

Le Juge Fayard dit le shérif, de Yves

Boisset

Mado, de Claude Sautet

Un taxi mauve, d'Yves Boisset

On aura tout vu, de Georges Lautner

1977 :

Mort d'un pourri, de Georges Lautner

Le Diable probablement... de Robert

Bresson

Comme la lune, de Joël Séria

Le Crabe-tambour, de Pierre

Schoendoerffer

La vie devant soi, de Moshé Mizrahi

1978 :

Les Soeurs Brontë, d'André Téchiné

Flic ou voyou, de Georges Lautner

Ils sont fous ces sorciers, de

Georges Lautner

Le Sucre, de Jacques Rouffio

1979 :

Buffet froid, de Bertrand Blier

Loulou, de Maurice Pialat

Tess, de Roman Polanski

Chère inconnue, de Moshé Mizrahi

Le Toubib, de Pierre Granier-

Deferre

Années 1980

1980 :

Le Guignolo, de Georges Lautner

La Femme flic, d'Yves Boisset

Est-ce bien raisonnable ?, de Georges

Lautner

Un mauvais fils, de Claude Sautet

1981 :

Il faut tuer Birgit Haas, de Laurent

Heynemann

Une étrange affaire, de Pierre

Granier-Deferre

Coup de torchon, de Bertrand

Tavernier

Beau-père, de Bertrand Blier

Les Ailes de la colombe, réalisé par

Benoît Jacquot d'après le roman éponyme

de Henry James.

Hôtel des Amériques, d'André

Téchiné

La guerre du feu, de Jean-Jacques

Annaud

Conte de la folie ordinaire, de Marco

Ferreri

Le Choix des armes, d'Alain Corneau

Le Fantôme de Milburn (Ghost

Story), de John Irvin

La nuit ensoleillée, de Patrick Segal

1982 :

L'Étoile du Nord, de Pierre Granier-

Deferre

J'ai épousé une ombre, de Robin

Davis

Mille milliards de dollars, d'Henri

Verneuil

Que les gros salaires lèvent le doigt !,

de Denys Granier-Deferre

Le choc, de Robin Davis

L'Honneur d'un capitaine, de Pierre

Schoendoerffer

1983 :

Attention ! Une femme peut en

cache une autre, de Georges Lautner

Garçon !, de Claude Sautet

Premiers désirs, de David Hamilton

Stella, de Laurent Heynemann

L'ami de Vincent, de Pierre Granier-

Deferre

Une jeunesse, de Moshé Mizrahi

1984 :

Le Cowboy, de Georges Lautner

Joyeuses Pâques, de Georges Lautner

La garce, de Christine Pascal

La Pirate, de Jacques Doillon

Fort Saganne, d'Alain Corneau

1985 :

Rendez-vous, d'André Téchiné

Ça n'arrive qu'à moi, de Francis

Perrin

Harem, d'Arthur Joffé

La Tentation d'Isabelle, de Jacques

Doillon

L'homme aux yeux d'argent, de

Pierre Granier-Deferre

1986 :

Pirates, de Roman Polanski

Cours privé, de Pierre Granier-
Deferre

I love you, de Marco Ferreri

Le Lieu du crime, d'André Téchiné

1987 :

Ennemis intimes, de Denis Amar

Funny Boy, de Christian Le Hemonet

Les Innocents, d'André Téchiné

Noyade interdite, de Pierre Granier-

Deferre

1988 :

La Maison assassinée, de Georges

Lautner

Quelques jours avec moi, de Claude

Sautet

L'Ours, de Jean-Jacques Annaud

Mangeclous, de Moshé Mizrahi

L'Invité surprise, de Georges

Lautner

1989 :

Hiver 54, l'abbé Pierre, de Denis

Amar

Carrefour des innocents, d'Hugh

Hudson, titre original: (en)en:Lost Angels

Chambre à part, de Jacky Cukier

Music Box (film), de Costa-Gavras

Années 1990

1990:

La Baule-les-Pins, de Diane Kurys

Le Petit Criminel, de Jacques Doillon

Faux et usage de faux, de Laurent

Heynemann

La fille des collines, de Robin Davis

Lung Ta, les cavaliers du vent, de M.

Jaoul de Poncheville & F.C. Giercke

(Document - Conseiller musical)

1991:

Pour Sacha, d'Alexandre Arcady

La vieille dame qui marchait dans la
mer, de Laurent Heynemann

J'embrasse pas, d'André Téchiné

1992:

L.627, de Bertrand Tavernier

Room Service, de Georges Lautner

Le jeune Werther, de Jacques

Doillon

L'envers du décors, de Robert Salis

(Document)

1993:

Ma saison préférée, d'André Téchiné

Taxi de nuit, de Serge Leroy

Poisson-lune, de Bertrand Van

Effenterre

1994:

La Fille de d'Artagnan, de Bertrand

Tavernier

Le Fils préféré, de Nicole Garcia

1995:

Dis-moi oui, d'Alexandre Arcady

Nelly et Monsieur Arnaud, de Claude

Sautet

Le Petit Garçon, de Pierre Granier-

Deferre

1996:

Les Voleurs, d'André Téchiné

Ponette, de Jacques Doillon

Lucie Aubrac, de Claude Berri

1997:

Le bossu, de Philippe De Broca

K, d'Alexandre Arcady

Un frère, de Sylvie Verheyde

1998:

Je suis vivante et je vous aime, de

Roger Kahane

Alice et Martin, d'André Téchiné

1999:

Princesses, de Sylvie Verheyde

Années 2000

2000:

Mademoiselle, de Philippe Lioret

2002:

Same player, shoot again

Entre chiens et loups, d'Alexandre

Arcady

2003:

Le Mystère de la chambre jaune, de

Bruno Podalydès

Raja, de Jacques Doillon

Les Égarés, d' André Téchiné

2004 :

Les Sœurs fâchées, d' Alexandra

Leclère

2005 :

Le Parfum de la dame en noir, de

Bruno Podalydès

2006:

Je m'appelle Elisabeth, de Jean-

Pierre Améris

Le Grand Meaulnes, de Jean-Daniel

Verhaeghe

2007 :

Les Témoins, d'André Téchiné

2009

La Fille du RER, d'André Téchiné

Streamfield, les carnets noirs de

Jean-Luc Miesch

2010

Le Mariage à trois de Jacques Doillon

La Princesse de Montpensier de

Bertrand Tavernier

Petite histoire : Sans être un grand fanatique de Philippe Sarde certaines compositions et en particulier ce morceau du Guignolo avec un solo de Chet Baker ne peut laisser indifférent comme le thème principal de Flic ou Voyou, ce fut le compositeur attitré de Claude Sautet et souvent il travailla pour Belmondo et

Delon.



Lalo Schifrin

Lalo Schifrin



Boris Claudio Schifrin, dit Lalo Schifrin, né le 21 juin 1932 à Buenos Aires, est un pianiste, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur musical argentin célèbre, entre autres, pour ses musiques de films (Bullitt, L'Inspecteur Harry, Opération dragon...) et de feuilletons (Mission impossible, Mannix, Starsky et Hutch...).

Né à Buenos Aires en 1932, Lalo Schifrin

est le fils de Luis Schifrin, un violoniste professionnel. Très jeune, il étudie le piano avec Enrique Barenboim (père du pianiste Daniel Barenboim) puis Andreas Karalis et suit un cursus classique en Argentine. Au début des années 1950, il poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et étudie, entre autres, auprès d'Olivier Messiaen et de Charles Koechlin. C'est en France qu'il commence sa carrière professionnelle comme pianiste de jazz et arrangeur. Il enregistre quelques disques de "musique latine" pour les disques "Vogue" ou le label d'Eddie Barclay. Fin des années 1950, de retour en Argentine, Schifrin travaille surtout comme musicien de jazz, avec entre

autres, son compatriote Gato Barbieri. Il est embauché par le trompettiste Dizzy Gillespie comme pianiste de son quintette. Schifrin écrit aussi pour Gillespie des pièces ou arrangements pour grandes formations ("Gillespiana Suite", "The New continent"). C'est le début du succès. Schifrin devient staff arranger pour le label Verve Records (arrangements pour Stan Getz, Count Basie, Sarah Vaughan, Jimmy Smith, Luiz Bonfá, Cal Tjader...). Verve appartient à la Metro-Goldwyn-Mayer et Lalo Schifrin devient vite compositeur pour la MGM. À partir de cette date Schifrin, installé à Hollywood, va écrire un nombre impressionnant de musiques de films ou de séries télévisées, tout en continuant son activité dans le

domaine du jazz. Schifrin mène en parallèle une carrière de musicien "classique" comme chef d'orchestre et comme compositeur ("Invocations", "Concerto pour contrebasse", "Concertos pour piano Nos. 1 & 2", "Pulsations", "Resonances" ...).

Pour l'anecdote, la musique utilisée pour la publicité des bas Dim est une pièce écrite pour le film Le Renard (The Fox) de Mark Rydell (1968).

Discographie

1958 : Le Chef (El Jefe) de Fernando

Ayala

1964 : Les Félines de René Clément

1964 : Sur la piste du rhino blanc (Rhino

!) de Ivan Tors

1965 : Le Kid de Cincinnati (Cincinnati Kid) de Norman Jewison

1965 : Dark intruder de Jack Laird

1965 : Le Liquidateur (The Liquidator) de Jack Cardiff

1965 : Les yeux bandés (Blindfold) de Philip Dunne

1965 : Les Tueurs de San Francisco (Once a thief) de Ralph Nelson

1966 : Tiens bon la rampe, Jerry (Way... Way out) de Gordon Douglas

1966 : Bien joué, Matt Helm (Murderer's row) de Henry Levin

1966 : I deal in danger de Walter Grauman

1967 : Luke la main froide (Cool Hand Luke) de Stuart Rosenberg

1967 : Minuit sur le grand canal (The Venetian Affair) de Frank Rosenfeld

1967 : Who's minding the mint ? de Howard Morris

1967 : La Folle mission du Dr. Schaeffer (The President's analyst) de Theodore J. Flicker

1968 : Bullitt de Peter Yates

1968 : Les Frères siciliens (Brotherhood) de Martin Ritt

1968 : Le Renard (The Fox) alias « D.H. Lawrence's The Fox » de Mark Rydell

1968 : Un shérif à New York (Coogan's bluff) de Don Siegel

1968 : Duel dans le Pacifique (Hell in the Pacific) de John Boorman

1968 : Les Gamines explosives (Where angels go, trouble follows) de James

Neilson

1968 : The rise and fall of the Third

Reich de Jack Kaufman

1968 : Les Corrupteurs (Sol Madrid) de

Brian G. Hutton

1969 : Che ! de Richard Fleischer

1970 : De l'or pour les braves (Kelly's

Heroes) de Brian G. Hutton

1970 : Les Proies (The Beguiled) de Don

Siegel

1970 : Si tu crois fillette (Pretty maids

all in a row) de Roger Vadim

1970 : I love my wife de Mel Stuart

1970 : WUSA de Stuart Rosenberg

1970 : Pussycat, Pussycat, I love you de

Rodney Amateau

1970 : Imago de Ned Bosnick

1971 : THX 1138 de George Lucas

1971 : L'Inspecteur Harry (Dirty Harry) de Don Siegel

1971 : Mrs Pollyfax - spy de Leslie Martinson

1971 : Des insectes et des hommes (Hellstrom chronicles) de Walon Green

1971 : The Christian licorice store de James Frawley

1972 : Carnage (Prime cut) de Michael Ritchie

1972 : La Colère de Dieu (Wrath of God) de Ralph Nelson

1972 : Joe Kidd de John Sturges

1972 : Welcome home, Johnny Bristol de George McCowan

1972 : Rage de George C. Scott

1973 : Opération dragon (Enter the Dragon) de Robert Clouse

1973 : Magnum Force de Ted Post

1973 : L'Odyssée sous la mer (The Neptune factor) de Daniel Petrie

1973 : Tuez Charley Warrick (Charley Warrick) de Don Siegel

1973 : Bang bang d'Andrea Tonacci

1973 : Harry, gentleman pickpocket (Harry in your pocket) de Bruce Geller

1973 : Hit ! de Sidney J. Furry

1974 : L'Aventurière de Hong Kong (Golden needles) de Robert Clouse

1974 : Enquête dans l'impossible (Man on a swing) de Frank Perry

1975 : Les Trois Mousquetaires (The Three Musketeers) de Richard Lester

1975 : The Master Gunfighter de Tom Laughlin

1976 : Intervention Delta (Sky Riders)

de Douglas Hickox

1976 : Monsieur Saint-Ives (St Ives) de

J. Lee Thompson

1976 : Le Voyage des damnés (Voyage
of the Damned) de Stuart Rosenberg

1976 : Dollars en cavale (Special
Delivery) de Paul Wendkos

1976 : L' Aigle s'est envolé (The Eagle
has landed) de John Sturges

1977 : Day of the animals de William
Girdler

1977 : Le Toboggan de la mort
(Rollercoaster) de James Goldstone

1977 : Un espion de trop (Telefon) de
Don Siegel

1978 : Les Visiteurs d'un autre monde
(Return to the witch montain) de John
Hough

1978 : Nunzio de Paul Williams

1978 : Le Faiseur d'épouvante (The
Manitou) de William Girdler

1978 : Le Chat qui vient de l'espace
(The Cat from outer space) de Norman
Tokar

1979 : Bons baisers d'Athènes (Escape
to Athena) de George P. Cosmatos

1979 : Boulevard nights de Michael
Pressman

1979 : Amityville, la maison du diable
(The Amityville horror) de Stuart
Rosenberg

1979 : Avec les compliments de Charly
(Love and bullets) de Stuart Rosenberg

1979 : Airport 80 Concorde (The
Concorde : Airport '79) de David Lowell
Rich

1980 : Le plus secret des agents
secrets (The nude bomb) de Clive Donner

1980 : Serial de Bill Persky

1980 : Brubaker de Stuart Rosenberg

1980 : Le Chinois (The big brawl) de
Robert Clouse

1980 : Le Concours (The competition)
de Joel Oliansky

1980 : Le Jour de la fin du monde
(When Time Ran Out) de James Goldstone

1981 : La Peau (La Pelle) de Liliana
Cavani

1981 : Loophole de John Qusted

1981 : Los Viernes de la eternidad de
Hector Olivera

1981 : Buddy Buddy de Billy Wilder

1981 : L'Homme des cavernes (Caveman)
de Carl Gottlieb

1982 : A Stranger is watching de Sean
S. Cunningham

1982 : Mortelle seduction (The
Seduction) de David Schmoeller

1982 : Class 1984 (Class of 1984) de
Mark L. Lester

1982 : Amityville 2, le possédé
(Amityville II : The Possession) de
Damiano Damiani

1982 : Fast-walking de James B. Harris

1983 : Le Retour de l'inspecteur Harry
(Sudden Impact) de Clint Eastwood

1983 : L'Arnaque 2 (The Sting II) de
Jeremy Kagan

1983 : Doctor Detroit de Michael
Pressman

1983 : Osterman Week-end (The
Osterman weekend) de Sam Peckinpah

1984 : Tank de Marvin J. Chomsky

1985 : Représailles (The new kids) de
Sean S. Cunningham

1985 : Bad medicine de Harvey Miller

1985 : Sans issue (Black Moon rising)
d'Harley Cokeliss

1986 : The ladies club de Janet Greek

1985 : Un été pourri (The Mean season)
de Phillip Borsos

1987 : Le Quatrième protocole (The
Fourth protocol) de John McKenzie

1988 : Berlin Blues de Ricardo Franco

1988 : L'inspecteur Harry est la
dernière cible (The Dead pool) de Buddy
Van Horn

1989 : Retour de la rivière Kwai (Return
from the river Kwai) de Andrew V.
McLaglen

1991 : FX2 effets très spéciaux (F/X2 :
the deadly art of illusion) de Richard
Franklin

1993 : Les Allumés de Beverly Hills
(The Beverly Hillbillies) de Penelope
Spheeris

1995 : Manhattan merengue de Joseph
B. Vasquez

1996 : Mission impossible (Mission :
Impossible) de Brian de Palma

1996 : Scorpion spring de Brian Cox

1997 : Argent comptant (Money Talk)
de Brett Ratner

1998 : Rush Hour de Brett Ratner

1998 : Something to believe in de John
Hough

1998 : Tango de Carlos Saura

2000 : Mission Impossible 2 (Mission :

Impossible II) de John Woo

2000 : Longshot de Lionel C. Martin

2001 : Rush Hour 2 de Brett Ratner

2001 : Kate et Léopold (Kate & Leopold)

de James Mangold

2003 : Bronx à Bel Air (Bringing down
the house) d' Adam Shankman

2003 : Coup d'éclat de (After the
sunset) de Brett Ratner

2004 : Le Pont du roi Saint-Louis (The
Bridge of San Luis Rey) de Mary

McGuckian

2006 : Abominable de Ryan Schiffrin

2006 : Mission impossible 3 de J.J.

Abrams

2007 : Rush Hour 3 de Brett Ratner

Petite histoire : Même si vous le savez il

est bon de rappeler que Lalo Schifrin est à l'origine de la musique The Fox qui devint l'hymne d'une marque de collant et de bas qui commence par un D et qui finit par un M. J'ai eu la chance de le voir dans un rare concert qu'il avait donné à Paris dans les années 70 à l'Empire dans une émission consacrée au compositeur de musique de film. Il n'y eut que deux émissions consacrées à lui et à Michel Legrand.



Max Steiner

Copyright © 2004 Steiner Music Company, Inc.



Maximilian Raoul Walter Steiner plus connu sous le nom de Max Steiner (né le 10 mai 1888 et décédé le 28 décembre 1971) est un compositeur de musiques de film austro-américain. Né à Vienne en Autriche, il émigre aux États-Unis en

1914.

Il naît dans une famille juive baignant dans le milieu artistique, son père était ainsi directeur d'un théâtre et son parrain était Richard Strauss. Très jeune il montre des talents de compositeur prodige. Il étudie la musique et reçoit l'enseignement de Gustav Mahler et Johannes Brahms. Dès l'âge de 16 ans, il écrit une opérette.

Travaillant au Royaume Uni en 1914, il obtient malgré sa nationalité des papiers pour partir aux États-Unis grâce au parrainage du duc de Westminster. Pendant 15 ans il travaille à New York comme chef d'orchestre ou arrangeur à Broadway.

En 1929 il rejoint Hollywood, initialement

pour l'orchestration du film Rio Rita pour la RKO Radio Pictures. Sa carrière est lancée par la bande originale de King Kong en 1933. Il a composé pour des dizaines de films parmi lesquels Casablanca, Arsenic et vieilles dentelles, Le Rebelle ou Autant en emporte le vent.

Filmographie

1932 : *The Half Naked Truth* :

Conductor

1929 : *The Bondman*

1929 : *Rio Rita*

1930 : *The Case of Sergeant Grischa*

1931 : *Beau Ideal*

1931 : *Cimarron*

1931 : *Kept Husbands*

1931 : Bachelor Apartment
1931 : Cracked Nuts
1931 : Young Donovan's Kid
1931 : Transgression
1931 : The Public Defender
1931 : High Stakes
1931 : The Runaround
1931 : The Gay Diplomat
1931 : Fanny Foley Herself
1931 : Are These Our Children
1931 : Secret Service
1931 : Peach-O-Reno
1931 : Men of Chance
1932 : Héritage (A Bill of divorcement)
1932 : Way Back Home
1932 : Girl of the Rio
1932 : Ladies of the Jury
1932 : L'Âme du ghetto (Symphony of

Six Million)

1932 : State's Attorney

1932 : Is My Face Red?

1932 : What Price Hollywood?

1932 : Roar of the Dragon

1932 : L'Oiseau de paradis (Bird of

Paradise)

1932 : Les Chasses du comte Zaroff

(The Most Dangerous Game)

1932 : Treize femmes (Thirteen

Women)

1932 : The Conquerors

1932 : Penguin Pool Murder

1932 : The Half Naked Truth

1932 : The Animal Kingdom

1933 : Lucky Devils

1933 : King Kong

1933 : Sweepings

1933 : Diplomaniacs

1933 : The Silver Cord

1933 : The Monkey's Paw

1933 : The Cheyenne Kid

1933 : Morning Glory

1933 : Les Quatre filles du docteur

March (Little women)

1933 : The Right to Romance

1933 : Le Fils de King Kong (The Son of
Kong)

1934 : La Patrouille perdue (The Lost
Patrol) (Nomination Oscar)

1934 : The Gay Divorcee (Nomination
Oscar)

1934 : Stingaree

1934 : The Life of Vergie Winters

1934 : Murder on the Blackboard

1934 : Of Human Bondage

1934 : The Fountain

1934 : The Age of Innocence

1935 : Star of Midnight

1935 : Le Mouchard (The

Informer)(Oscar)

1935 : Roberta

1935 : She

1935 : Cœurs brisés (Break of Hearts)

1935 : Désirs secrets (Alice Adams)

1935 : Metropolitan Nocturne

1935 : Les Trois Mousquetaires (The

Three Musketeers)

1936 : Le Jardin d'Allah (The Garden of
Allah) (Nomination Oscar)

1936 : Chatterbox, de George Nichols
Jr.

1936 : Le Petit Lord Fauntleroy (Little
Lord Fauntleroy)

1936 : La Charge de la brigade légère
(The Charge of the Light Brigade)

1937 : God's Country and the Woman

1937 : La Lumière verte (Green Light)

1937 : Une étoile est née (A Star Is
Born)

1937 : Le Dernier round (Kid Galahad)

1937 : Slim

1937 : La Vie d'Emile Zola (The Life of
Emile Zola)

1937 : Une certaine femme (That
Certain Woman)

1937 : Submarine D-1

1937 : First Lady

1937 : Hitting a New High

1937 : Cette nuit est notre nuit
(Tovarich)

1938 : White Banners

1938 : La Bataille de l'or (Gold Is
Where You Find It)

1938 : The Adventures of Tom Sawyer

1938 : L'Insoumise (Jezebel)
(Nomination Oscar)

1938 : L'École du crime (Crime School)

1938 : Le Mystérieux docteur
Clitterhouse (The Amazing Dr.
Clitterhouse)

1938 : Four Daughters

1938 : La Vallée des géants (Valley of
the Giants)

1938 : Nuits de bal (The Sisters)

1938 : Les Anges aux figures sales
(Angels with Dirty Faces)

1938 : La Patrouille de l'aube (The Dawn
Patrol)

1939 : Je suis un criminel (They Made

Me a Criminal)

1939 : Secret Service of the Air

1939 : Terreur à l'ouest (The Oklahoma Kid)

1939 : Les Conquérants (Dodge City) de Michael Curtiz

1939 : Victoire sur la nuit (Dark Victory) (Nomination Oscar)

1939 : Les Aveux d'un espion nazi (Confessions of a Nazi Spy)

1939 : Code of the Secret Service

1939 : Daughters Courageous

1939 : À chaque aube je meurs (Each Dawn I Die)

1939 : La Vieille Fille (The Old Maid)

1939 : Dust Be My Destiny

1939 : No Place to Go

1939 : Smashing the Money Ring

1939 : *Nous ne sommes pas seuls (We Are Not Alone)*

1939 : *Autant en emporte le vent (Gone with the Wind)* (Nomination Oscar)

1940 : *British Intelligence Service (British Intelligence)*

1940 : *Granny Get Your Gun*

1940 : *La Balle magique du Docteur Ehrlich (Dr. Ehrlich's Magic Bullet)*

1940 : *La Caravane héroïque (Virginia City)*

1940 : *King of the Lumberjacks*

1940 : *L'Étrangère (All This, and Heaven Too)*

1940 : *Ville conquise (City for Conquest)*

1940 : *Une dépêche Reuter (A Dispatch from Reuter's)*

1940 : *South of Suez*

1940 : Father Is a Prince

1940 : La Lettre (The Letter)

(Nomination Oscar)

1940 : La Piste de Santa Fé (Santa Fe Trail)

1941 : Four Mothers

1941 : The Case of the Black Parrot

1941 : Le Grand Mensonge (The Great Lie)

1941 : Shining Victory

1941 : Out of the Fog

1941 : Sergent York (Sergeant York)

(Nomination Oscar)

1941 : Kisses for Breakfast

1941 : Fiancée contre remboursement
(The Bride Came C.O.D.)

1941 : Dive Bomber

1941 : One Foot in Heaven

1941 : La Charge fantastique (They Died with Their Boots On)

1942 : Échec à la Gestapo (All Through the Night)

1942 : Les Chevaliers du ciel (Captains of the Clouds)

1942 : Murder in the Big House

1942 : Larceny, Inc.

1942 : In this our life

1942 : Juke Girl

1942 : Spy Ship

1942 : Les Folles Héritières (The Gay Sisters)

1942 : Sabotage à Berlin (Desperate journey)

1942 : Une femme cherche son destin (Now, Voyager) (Oscar)

1942 : Casablanca (Nomination Oscar)

1943 : La Bataille d'Angleterre (The
Battle of Britain)

1943 : The Gorilla Man

1943 : Mission à Moscou (Mission to
Moscow)

1943 : This Is the Army

1943 : Quand le jour viendra (Watch on
the Rhine)

1943 : Murder on the Waterfront

1943 : Adventure in Iraq

1944 : Passage pour Marseille (Passage
to Marseille)

1944 : The Adventures of Mark Twain
(Nomination Oscar)

1944 : Depuis ton départ (Since You
Went Away) (Oscar)

1944 : Arsenic et vieilles dentelles
(Arsenic and Old Lace)

1945 : Le Blé est vert (The Corn is green) d'Irving Rapper

1945 : Le Roman de Mildred Pierce (Mildred Pierce)

1945 : L'Intrigante de Saratoga (Saratoga Trunk)

1945 : San Antonio

1945 : Rhapsody in Blue (Nomination Oscar)

1946 : Demain viendra toujours (Tomorrow Is Forever)

1946 : Le Droit d'aimer (My Reputation)

1946 : Her Kind of Man

1946 : One More Tomorrow

1946 : Nuit et jour (Night and Day) (Nomination Oscar)

1946 : La Voleuse (A Stolen Life)

1946 : Le Grand Sommeil (The Big

Sleep)

1946 : Cape et Poignard (Cloak and
Dagger) de Fritz Lang

1946 : La Bête aux cinq doigts (The
Beast with Five Fingers)

1947 : The Man I Love

1947 : La Vallée de la peur (Pursued)

1947 : Love and Learn

1947 : The Unfaithful

1947 : Cheyenne

1947 : Deep Valley

1947 : Mon père et nous (Life with
Father) (Nomination Oscar)

1947 : Les Passagers de la nuit (Dark
Passage)

1947 : My Wild Irish Rose (Nomination
Oscar)

1947 : L'Aventure à deux (The Voice of

the Turtle)

1948 : *Le Trésor de la Sierra Madre*

(*The Treasure of the Sierra Madre*)

1948 : *My Girl Tisa*

1948 : *Rencontre d'hiver* (Winter
meeting)

1948 : *The Woman in White*

1948 : *La Rivière d'argent* (*Silver River*)

1948 : *Key Largo*

1948 : *Johnny Belinda* (Nomination
Oscar)

1948 : *Fighter Squadron*

1948 : *Les Aventures de Don Juan*
(*Adventures of Don Juan*)

1948 : *The Decision of Christopher
Blake*

1949 : *South of St. Louis*

1949 : *A Kiss in the Dark*

1949 : Homicide

1949 : Boulevard des passions (Flamingo Road)

1949 : Le Rebelle (The Fountainhead)

1949 : L'Enfer est à lui (White Heat)

(Nomination Oscar)

1949 : La Garce (Beyond the Forest)

1949 : Crépuscule (Without Honor)

1949 : The Lady Takes a Sailor

1949 : Mrs. Mike

1950 : Backfire

1950 : La Femme aux chimères (Young Man with a Horn)

1950 : L'Esclave du gang (The damned don't cry)

1950 : Le Cavalier au masque (Return of the Frontiersman)

1950 : Femmes en cage (Caged)

1950 : Le Roi du tabac (Bright Leaf)

1950 : La Flèche et le flambeau (The
Flame and the Arrow) (Nomination Oscar)

1950 : La Ménagerie de verre (The
Glass Menagerie)

1950 : Trafic en haute mer (The
Breaking Point)

1950 : La Révolte des dieux rouges
(Rocky Mountain)

1950 : Dallas, ville frontière (Dallas)

1951 : Close to My Heart

1951 : Operation Pacific

1951 : Sugarfoot

1951 : Storm Warning

1951 : Lightning Strikes Twice

1951 : Raton Pass

1951 : I Was a Communist for the FBI

1951 : Le Bal du printemps (On

Moonlight Bay)

1951 : Les Amants de l'enfer (Force of Arms)

1951 : Chevalier du stade (Jim Thorpe—All-American)

1951 : Come Fill the Cup

1951 : Les Aventures du capitaine

Wyatt (Distant Drums)

1952 : Cette sacrée famille (Room for One More)

1952 : La Reine du hold-up (This Woman Is Dangerous)

1952 : Mara Maru

1952 : Le Lion et le cheval (The Lion and the Horse)

1952 : This Is Cinerama

1952 : La Mission du commandant Lex (Springfield Rifle)

1952 : La Maîtresse de fer (The Iron Mistress)

1952 : The Jazz Singer (Nomination Oscar)

1952 : The Miracle of Our Lady of Fatima (Nomination Oscar)

1953 : Trouble Along the Way

1953 : The Desert Song

1953 : The Charge at Feather River

1953 : So This Is Love

1953 : Mon grand (So Big)

1954 : The Boy from Oklahoma

1954 : Ouragan sur le Caine (The Caine Mutiny) (Nomination Oscar)

1954 : Richard Cœur de Lion (King Richard and the Crusaders)

1955 : Hell on Frisco Bay

1955 : Le Souffle de la violence (The

Violent Men)

1955 : Le Cri de la victoire (Battle Cry)

(Nomination Oscar)

1955 : Quand le clairon sonnera (The Last Command)

1955 : Le Tigre du ciel (The McConnell Story)

1955 : Témoin à abattre (Illegal)

1956 : Hélène de Troie (Helen of Troy)

1956 : Come Next Spring

1956 : La Prisonnière du désert (The Searchers)

1956 : Bandido

1956 : Death of a Scoundrel

1957 : Porte de Chine (China Gate)

1957 : Le Jugement des flèches (Run of the Arrow)

1957 : L'Esclave libre (Band of Angels)

1957 : Escapade au Japon (Escapade in Japan)

1957 : All Mine to Give

1958 : Les Commandos passent à l'attaque (Darby's Rangers)

1958 : Fort Dobbs

1958 : Marjorie Morningstar

1959 : La Colline des potences (The Hanging Tree)

1959 : John Paul Jones, maître des mers (John Paul Jones)

1959 : A Summer Place

1959 : La Police Fédérale enquête (The FBI Story)

1960 : Les Aventuriers (Ice Palace)

1960 : Cet homme est un requin (Cash McCall)

1960 : La Chute d'un caïd (The Rise and

Fall of Legs Diamond)

1960 : The Dark at the Top of the

Stairs

1961 : The Sins of Rachel Cade

1961 : Portrait of a Mobster

1961 : La Soif de la jeunesse (Parrish)

1961 : Susan Slade

1961 : A Majority of One

1962 : Rome Adventure

1962 : Les Liaisons coupables (The

Chapman Report)

1963 : FBI Code 98

1963 : La Montagne des neuf Spencer

(Spencer's Mountain)

1964 : La Charge de la huitième brigade

(A Distant Trumpet)

1964 : Youngblood Hawke

1965 : Two on a Guillotine

1965 : Those Calloways

1983 : Le Seul plan oublié de Casablanca
(The Only Forgotten Take of Casablanca)

2005 : RKO Production 601: The Making
of 'Kong, the Eighth Wonder of the
World' (vidéo)

Petite histoire : « play it again Sam »
réplique culte et qui a donné la plus belle
musique que l'on ait pu faire pour un film,
le thème de Casablanca.



Morton Stevens

Morton Stevens, October 1917 - June 1984



Morton Stevens est un compositeur et acteur américain né le 30 janvier 1929 à Newark, New Jersey (États-Unis), décédé le 11 novembre 1991 à Encino (Californie). Il est probablement plus connu pour la musique de la série policière Hawaï police d'État (Hawai Five-O) avec laquelle il

obtint deux Emmy Award en 1970 et 1974.

Filmographie

1953 : *General Electric Theater* (série TV)

1957 : *Tales of Wells Fargo* (série TV)

1960 : *Thriller* (série TV)

1960 : *Échec et mat* ("*Checkmate*")
(série TV)

1961 : *87th Precinct* (série TV)

1961 : *Le Jeune docteur Kildare* ("*Dr. Kildare*") (série TV)

1963 : *The Raiders*

1964 : *Wild and Wonderful*

1964 : *Des agents très spéciaux* ("*The Man from U.N.C.L.E.*") (série TV)

1964 : *L'Île aux naufragés* ("*Gilligan's Island*") (série TV)

1965 : *Les Mystères de l'Ouest* ("The Wild Wild West") (série TV)

1965 : *The Spy with My Face*

1966 : *Run Buddy Run* (série TV)

1967 : *Cimarron* ("Cimarron Strip")
(série TV)

1968 : *Hawai police d'Etat* ("Hawai Five-O") (série TV)

1971 : *The Face of Fear* (TV)

1971 : *A Death of Innocence* (TV)

1972 : *L'Attente* (*She Waits*) (TV)

1972 : *Man on a String* (TV)

1972 : *Deadly Harvest* (TV)

1972 : *Visions...* (TV)

1972 : *Strangers in 7A* (TV)

1973 : *The Horror at 37,000 Feet* (TV)

1973 : *Poor Devil* (TV)

1973 : *Coffee, Tea or Me?* (TV)

1973 : Guess Who's Been Sleeping in
My Bed? (TV)

1974 : Apple's Way (série TV)

1974 : Kodiak (série TV)

1974 : The Disappearance of Flight 412
(TV)

1975 : Khan! (série TV)

1975 : Matt Helm ("Matt Helm") (série
TV)

1976 : Time Travelers (TV)

1976 : Banjo Hackett: Roamin' Free
(TV)

1976 : Spencer's Pilots (série TV)

1977 : The Andros Targets (série TV)

1977 : The Strange Possession of Mrs.
Oliver (TV)

1977 : Code Name: Diamond Head (TV)

1977 : Peter Lundy and the Medicine

Hat Stallion (TV)

1977 : Lucy Calls the President (TV)

1978 : The One Man Jury

1979 : Mandrake (TV)

1979 : Backstairs at the White House

(feuilleton TV)

1979 : Women in White (TV)

1979 : The Flame Is Love (TV)

1979 : Undercover with the KKK (TV)

1980 : Au boulot... Jerry ! (Hardly

Working)

1980 : Detour to Terror (TV)

1980 : M Station: Hawaii (TV)

1980 : Fugitive Family (TV)

1981 : The Million Dollar Face (TV)

1981 : The Manions of America

(feuilleton TV)

1981 : Masada (téléfilm)

1981 : L'homme qui tombe à pic ("The Fall Guy") (série TV)

1982 : Ripley's Believe It or Not! (série TV)

1982 : Memories Never Die (TV)

1983 : Cocaine and Blue Eyes (TV)

1983 : I Married Wyatt Earp (TV)

1983 : Cracking Up

1983 : Savage in the Orient (TV)

1983 : Automan ("Automan") (série TV)

1984 : Espion modèle ("Cover Up")
(série TV)

1985 : La Cinquième dimension ("The Twilight Zone") (série TV)

1985 : Alice au pays des merveilles
(Alice in Wonderland) (TV)

1986 : Outrage! (TV)

1986 : Matlock ("Matlock") (série TV)

1987 : They Still Call Me Bruce

1987 : The Ladies (TV)

1987 : La Loi est la loi ("Jake and the Fatman") (série TV)

1988 : Act of Piracy

1988 : The Ann Jillian Story (TV)

1988 : Circus (TV)

1990 : Les Tiny toons ("Tiny Toon Adventures") (série TV)

Petite histoire : Il est surtout connu pour ses compositions à la télévision dont bien sûr Hawai Police d'Etat mais aussi Cimarron avec Stuart Whitman mais aussi pour la série télé Matt Helm ainsi que quelques compositions pour Jerry Lewis comme dans Au boulot Jerry.



Ron Grainer



Ron Grainer est un compositeur australien né le 11 août 1922 à Atherton (Australie), décédé le 21 février 1981 à Cuckfield (Royaume-Uni).

Il est principalement connu pour avoir composé la musique de deux génériques de séries cultes : Le Prisonnier et Doctor Who.

Filmographie

1959 : The Men from Room 13 (série TV)

1959 : *Before the Sun Goes Down* (TV)

1960 : *It's a Square World* (série TV)

1960 : *Maignet* (série TV)

1961 : *Terminus*

1962 : *Live Now - Pay Later*

1962 : *We Joined the Navy*

1962 : *The Offer* (TV)

1962 : *Oliver Twist* (feuilleton TV)

1962 : *The Six Proud Walkers* (série
TV)

1962 : *A Kind of Loving*

1962 : *Some People*

1962 : *The Dock Brief*

1962 : *The Old Curiosity Shop*

(feuilleton TV)

1962 : *Station Six-Sahara*

1963 : *La Souris sur la Lune* (*The Mouse
on the Moon*)

1963 : Home-Made Car

1963 : The Caretaker

1963 : Doctor Who (Doctor Who) (série
TV)

1964 : La Force des ténèbres (Night
Must Fall)

1964 : La Baie aux émeraudes (The
Moon-Spinners)

1964 : Nothing But the Best

1964 : The Finest Hours

1964 : Not So Much a Programme, More
a Way of Life (série TV)

1965 : The Legend of Young Dick Turpin
(TV)

1965 : The Flying Swan (série TV)

1967 : The Reluctant Romeo (série TV)

1967 : Les Anges aux poings serrés (To
Sir, with Love)

1967 : Le Prisonnier (The Prisoner)

(série TV)

1968 : Trio d'escrocs (Only When I

Larf)

1969 : Assassinats en tous genres (The

Assassination Bureau)

1969 : Before Winter Comes

1969 : Lock Up Your Daughters!

1969 : Destiny of a Spy (TV)

1969 : À la recherche de Grégory (In

Search of Gregory)

1970 : In Search of Oregon

1970 : Hoffman

1970 : For the Love of Ada (série TV)

1971 : The Trouble with Lilian (série

TV)

1971 : Le Survivant (The Omega Man)

1971 : Thief (TV)

1972 : Mutiny On the Buses

1972 : The Train Now Standing (série
TV)

1973 : Yellow Dog

1973 : And No One Could Save Her (TV)

1974 : Mousey (TV)

1974 : South Riding (série TV)

1975 : Evil Baby (I Don't Want to Be
Born)

1975 : Kim & Co. (série TV)

1976 : One Away

1976 : The Bawdy Adventures of Tom

Jones

1977 : The Black Knight (TV)

1977 : A House Full of Men (TV)

1978 : Born and Bred (série TV)

1978 : Rachel in Danger (série TV)

1978 : Edward & Mrs. Simpson

(feuilleton TV)

1979 : *The Gate of Eden* (feuilleton TV)

1979 : *Shelley* (série TV)

1979 : *Rebecca* (TV)

1979 : *Malice Aforethought* (TV)

1980 : *Never Never Land*

1980 : *A Question of Guilt* (série TV)

1981 : *It Takes a Worried Man* (série

TV)

1982 : *Saturday Night Thriller* (série

TV)

1991 : '*Doctor Who*': *The Tom Baker*

Years (vidéo)

1992 : *Cybermen: The Early Years*

(vidéo)

Petite histoire : Ron Grainer a deux
grands succès à son actif, la musique du

Survivant avec Charlton Heston et bien sûr celle de la série télé Le Prisonnier avec Patrick Mac Goohan.

Doctor Who

Music by Ron Grainer

Moderato $\text{♩} = \text{♩}$

The musical score is written for piano and grand staff. It begins with a tempo marking of 'Moderato' and a metronome marking of a quarter note equal to a quarter note. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The first system shows a piano introduction with a dynamic marking of 'p'. The second system features a more active melody in the right hand with dynamic markings of 'mf' and 'ff', and a bass line with triplets. The third system continues the bass line with triplets and a melodic line in the right hand. The fourth system concludes the piece with a melodic line in the right hand and a bass line with triplets. A large, semi-transparent watermark 'Scribble' is overlaid diagonally across the score.

Dimitri Tiomkin

The Library of The Music Division, New York Public Library



Dimitri Tiomkin est un compositeur et producteur ukrainien, né le 10 mai 1894 à Kremenchouk (aujourd'hui en Ukraine) et décédé le 11 novembre 1979 à Londres (Royaume-Uni).

Filmographie

1930 : Our Blushing Brides

1931 : Resurrection

1933 : Alice au pays des merveilles

(Alice in Wonderland)

1934 : Roast-Beef and Movies

1935 : La Fugue de Mariette (Naughty Marietta)

1935 : The Casino Murder Case

1935 : Mad love, les mains d'Orlac (Mad Love)

1935 : Vivre sa vie (I Live My Life)

1936 : More Than a Secretary

1937 : Horizons perdus (Lost Horizon)

1937 : The Road Back

1938 : Vous ne l'emporterez pas avec vous (You Can't Take It with You)

1938 : Les Gars du large (Spawn of the North)

1939 : Seuls les anges ont des ailes (Only Angels Have Wings)

1939 : Monsieur Smith au Sénat (Mr. Smith Goes to Washington)

1940 : Double chance (Lucky Partners)

1940 : Le Cavalier du désert (The
Westerner)

1941 : L'Homme de la rue (Meet John
Doe)

1941 : Scattergood Meets Broadway

1941 : Flying Blind

1941 : The Corsican Brothers

1942 : A Gentleman After Dark

1942 : Twin Beds

1942 : The Moon and Sixpence

1943 : The Nazis Strike

1943 : Divide and Conquer

1943 : La Bataille d'Angleterre (The
Battle of Britain)

1943 : L'Ombre d'un doute (Shadow of
a Doubt)

1943 : Report from the Aleutians

1943 : *The Unknown Guest*

1943 : *The Battle of Russia*

1944 : *The Battle of China*

1944 : *Ladies Courageous*

1944 : *L'Imposteur (The Impostor)*

1944 : *The Bridge of San Luis Rey*

1944 : *The Negro Soldier*

1944 : *Étrange mariage (When Strangers Marry)*

1945 : *L'Espoir de vivre (Forever Yours)*

1945 : *Dillinger, l'ennemi public n°1 (Dillinger)*

1945 : *La Bataille de San Pietro (San Pietro)*

1945 : *Two Down and One to Go*

1945 : *China's Little Devils*

1945 : *War Comes to America*

1945 : Pardon My Past

1946 : Que la lumière soit (Let There
Be Light)

1946 : Tragique rendez-vous (Whistle
Stop)

1946 : Black Beauty

1946 : L'Évadé de l'enfer (Angel on My
Shoulder)

1946 : La Double Énigme (The Dark
Mirror)

1946 : La vie est belle (It's a
Wonderful Life)

1946 : Duel au soleil (Duel in the Sun)

1947 : The Long Night

1948 : La Rivière rouge (Red River)

1948 : So This Is New York

1948 : Tarzan and the Mermaids
(Tarzan et les Sirènes)

1948 : Le Bourgeois téméraire (The
Dude Goes West)

1948 : Le Portrait de Jennie (Portrait
of Jennie)

1949 : La Demeure des braves

1949 : Canadian Pacific (film)

1949 : Feu rouge

1950 : Dakota Lil

1950 : Guilty Bystander

1950 : Mort à l'arrivée (D.O.A.)

1950 : Champagne for Caesar

1950 : La Cible humaine (The
Gunfighter)

1950 : The Men

1950 : Cyrano de Bergerac

1951 : Mr. Universe (film)

1951 : La Chose d'un autre monde (The
Thing from Another World)

1951 : L'Inconnu du Nord-Express

(Strangers on a Train)

1951 : Pékin Express

1951 : The Well

1951 : Drums in the Deep South

1952 : Les clairons sonnent la charge

(Bugles in the Afternoon)

1952 : My Six Convicts

1952 : Mutiny

1952 : Lady in the Iron Mask

1952 : Le train sifflera trois fois (High

Noon)

1952 : La Captive aux yeux clairs (The

Big Sky)

1952 : The Four Poster

1952 : The Happy Time

1952 : The Steel Trap

1952 : Un si doux visage (Angel Face)

1953 : La Loi du silence (I Confess)

1953 : La Plage déserte (Jeopardy) de
John Sturges

1953 : Retour au paradis (Return to
Paradise)

1953 : Le Souffle sauvage (Blowing
Wild)

1953 : Sergent la Terreur (Take the
High Ground!)

1953 : Cease Fire!

1954 : La poursuite dura sept jours
(The Command)

1954 : Le crime était presque parfait
(Dial M for Murder)

1954 : Écrit dans le ciel (The High and
the Mighty)

1954 : A Bullet Is Waiting

1954 : Les Aventures de Hadji (The

Adventures of Hajji Baba)

1955 : Strange Lady in Town

1955 : La Terre des pharaons (Land of the Pharaohs)

1955 : Condamné au silence (The Court-Martial of Billy Mitchell)

1956 : La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion)

1956 : Géant (Giant)

1956 : Tension à Rock City (Tension at Table Rock)

1957 : Règlements de comptes à OK Corral (Gunfight at the O.K. Corral)

1957 : Le Survivant des monts lointains (Night Passage)

1957 : Search for Paradise

1957 : Car sauvage est le vent

1958 : Le Vieil Homme et la Mer (The

Old Man and the Sea)

1959 : The Young Land

1959: Rawhide (thème de la série
télévisée)

1959 : Rio Bravo

1959 : Le Dernier Train de Gun Hill
(Last Train from Gun Hill)

1960 : Le Vent de la plaine (The
Unforgiven)

1960 : Alamo (The Alamo)

1960 : The Green Leaves of
Summer(film Alamo, "The Alamo" 1960)
(Le bleu de l'été)

1961 : Ville sans pitié (Town Without
Pity)

1961 : Les Canons de Navarone (The
Guns of Navarone)

1960 : Horizons sans frontières (The

Sundowners)

1962 : Without Each Other

1963 : Les 55 Jours de Pékin (55 Days
at Pekin)

1964 : La Chute de l'empire romain (The
Fall of the Roman Empire)

1964 : Le Plus Grand Cirque du monde
(Circus World)

1964: Les Mystères de l'Ouest (The
wild wild West; thème pour un épisode
pilote de la série télévisée)

1965 : 36 heures avant le débarquement
(36 Hours)

1967 : La Caravane de feu (The War
Wagon)

1968 : La Grande Catherine (Great
Catherine)

1987 : Homage to Portrait of Jennie

Petite histoire : Que des grands films, des grands metteurs en scènes et une musique reconnaissable avec des mélodies que l'on chantonne : Les Canons de Navaronne, L'inconnu du Nord Express et surtout Alamo avec John Wayne et le fameux thème du Deguello.

Rawhide

James Van Der Beek (1961)

The musical score consists of five systems of music. Each system includes a vocal line (treble clef) and a guitar accompaniment line (treble clef). The lyrics are written below the vocal line.

System 1:

 Chorus: Raw-hide, raw-hide, raw-hide. Raw-hide, raw-hide, raw-hide. Raw-hide, raw-hide, raw-hide.

System 2:

 Verse: Raw-hide, raw-hide, raw-hide. Raw-hide, raw-hide, raw-hide.

System 3:

 Verse: Raw-hide, raw-hide, raw-hide. Though the horses are wild, the

System 4:

 Verse: They know the game, raw-hide. They ride and hunt and herd, the

System 5:

 Verse: Well, here the law, raw-hide. Well, here the law, raw-hide.

Chords: D, Em, D, C, B7

Georges Van Parys



Georges van Parys, né le 7 juin 1902 à Paris et mort le 29 janvier 1971 dans cette même ville, est un compositeur de musiques de films et d'opérettes ou de musique légère très entraînante. Georges

van Parys a marqué son époque par des chansons populaires qui sont à l'image de sa personnalité : c'est un musicien de Paris.

La longévité de sa carrière est exceptionnelle puisqu'elle s'étend des années 1930 aux années 1970. Pianiste talentueux, il découvre, vers seize ans, le groupe des Six, Ravel et Debussy dont il ne cessera de s'inspirer.

En 1924, il débute au cabaret Chez Fyscher, comme accompagnateur au piano des vedettes telles qu'Yvonne George, Gaby Montbreuse, Lucienne Boyer et Arletty. À partir de 1927, il signe ses premières opérettes, notamment avec Serge Veber et Philippe Parès : Lulu, L'Eau à la bouche, Louis XIV avec Dranem,

Morton, Pauline Carton, Loulou Hegoburu,
Davia.

Sa rencontre avec René Clair, en 1930, est déterminante à une époque où le cinéma connaît un tournant majeur, celui du parlant. René Clair l'engage pour le premier film sonore musical français, *Le Million*. C'est un précurseur de cette nouvelle invention qu'est la musique au cinéma. Il signe plus de trois cents partitions de films, dont certaines font maintenant partie des classiques du cinéma français.

Plusieurs de ses compositions deviennent des standards de la chanson française telles *Comme de bien entendu* (chantée par Arletty et Michel Simon), C'est un

mauvais garçon (chantée par Henri Garat),
La Complainte de la butte (chantée par
Cora Vaucaire), La Complainte des
infidèles (chantée par Mouloudji), etc. La
liste de ses interprètes est vertigineuse.
Parmi eux, Danielle Darrieux, Albert
Préjean, Damia, Fréhel, Maurice Chevalier,
Georges Brassens, Ginette Garcin, et plus
récemment Patrick Bruel, Rufus
Wainwright, Hélène Ségara, etc.

Vice-Président de la SACEM, sa carrière a
été récompensée par le Grand Prix de la
Musique de la Société des Auteurs en
1968.

Il est enterré au cimetière de Villiers-
sur-Marne.

Filmographie

1928 : La Femme et le Pantin de

Jacques de Baroncelli

1931 : Les Amours de minuit de Augusto

Genina et Marc Allégret

1931 : Le Million de René Clair

1931 : Un soir de rafle de Carmine

Gallone

1933 : Cette vieille canaille d' Anatole

Litvak

1934 : La Maison dans la dune de Pierre

Billon

1934 : Zouzou de Marc Allégret — film

dans lequel il apparaît dans le rôle du

Pianiste répétiteur de la vedette Barbara

au « Follie's ».

1934 : L'Or dans la rue de Kurt

Bernhardt

1934 : Les filles de la concierge de

Jacques Tourneur

1935 : Quelle drôle de gosse de Léo

Joannon

1936 : Un mauvais garçon de Jean Boyer

1937 : Abus de confiance d'Henri

Decoin

1939 : Circonstances atténuantes de

Jean Boyer

1939 : L'Héritier des Mondésir

d'Albert Valentin

1939 : Pour le maillot jaune de Jean

Stelli

1939 : Moulin-Rouge d'André Hugon

1941 : Caprices de Léo Joannon

1941 : Romance de Paris de Jean Boyer

1942 : Boléro de Jean Boyer

1942 : Le Bienfaiteur d'Henri Decoin

1943 : L'Homme de Londres d'Henri

Decoin

1943 : Le Soleil de minuit de Bernard-

Roland

1946 : Pas si bête d'André Berthomieu

1947 : Le silence est d'or de René Clair

1947 : Histoire de chanter de Gilles

Grangier

1948 : L'Armoire volante de Carlo Rim

1949 : Jean de la Lune de Marcel

Achard

1949 : Lady Paname d'Henri Jeanson

1949 : Histoires extraordinaires de

Jean Faurez

1950 : Le Passe-Muraille de Jean Boyer

1950 : Les Anciens de Saint-Loup de

Georges Lampin

1951 : Fanfan la Tulipe de Christian-

Jaque

1951 : La maison Bonnadieu de Carlo Rim

1951 : L'Amour, Madame de Gilles

Grangier

1952 : Casque d'or de Jacques Becker

1952 : Les belles de nuit de René Clair

1953 : Madame de... de Max Ophüls

1953 : Rue de l'estrapade de Jacques

Becker

1954 : L'Affaire Maurizius de Julien

Duvivier

1954 : Le Fils de Caroline Chérie de

Jean-Devainre

1954 : Le Grand Jeu de Robert Siodmak

1954 : Les Diaboliques d'Henri-Georges

Clouzot

1954 : Les Intrigantes d'Henri Decoin

1955 : Les Grandes Manœuvres de René

Clair

1955 : Les Impures de Pierre Chevalier

1955 : Nana de Christian-Jaque

1955 : French Cancan de Jean Renoir

1955 : Papa, maman, ma femme et moi
de Jean-Paul Le Chanois

1956 : C'est arrivé à Aden de Michel
Boisrond

1956 : Paris la nuit de Jacques Baratier
& Jean Valère (Documentaire)

1956 : L'homme à l'imperméable de
Julien Duvivier

1956 : Club de femmes de Ralph Habib

1957 : Charmants garçons d'Henri
Decoin

1957 : Comme un cheveu sur la soupe de
Maurice Regamey

1957 : Donnez-moi ma chance de
Léonide Moguy

1957 : Nathalie de Christian-Jaque

1958 : Les Misérables de Jean-Paul Le
Chanois

1958 : Le fauve est lâché de Maurice
Labro

1958 : Le Gorille vous salue bien de
Bernard Borderie

1959 : Signé Arsène Lupin d'Yves
Robert

1959 : Guinguette de Jean Delannoy

1959 : Marie des Isles de Georges
Combret

1960 : Préméditation de André

Berthomieu

1961 : Tout l'or du monde de René Clair

1962 : Le Masque de fer d'Henri Decoin

1962 : Le Tracassin d'Alex Joffé

1962 : Mandrin de Jean-Paul Le Chanois

1963 : La foire aux cancrés de Louis

Daquin

1966 : Elle boit pas, elle fume pas, elle
drape pas, mais... elle cause ! de Michel

Audiard

1968 : Faut pas prendre les enfants du
bon dieu pour des canards sauvages de

Michel Audiard

1969 : L'auvergnat et l'autobus de Guy
Lefranc

Petite histoire : Que se soit des films
avec Fernand Raynaud, des opérettes
comme la Tour Eiffel qui tue arrangé par
Vladimir Cosma et orchestré par Michel
Legrand, excusez du peu. Il est aussi le
compositeur de cette série à succès avec
Louis Velle et Marthe Keller « La

demoiselle d'Avignon »

DEUX SOUS D'VIOLETTES

VALESE

Paroles de du film DEUX SOUS D'VIOLETTES Musique de
Jean ANOUILH Piano Georges Van PARYS

The first system of musical notation is in 3/4 time, featuring a treble and bass clef. The melody in the treble clef begins with a quarter note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass line consists of a steady eighth-note accompaniment: G3, B2, D3, F2, G2, A2, B2, C3, D3, E3, F3, G3.

The second system is marked 'Refrain' and begins with a piano (*pp*) dynamic. The treble clef melody starts with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass line continues with the same eighth-note accompaniment as the first system.

The third system continues the melody and accompaniment. The treble clef melody has a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass line remains consistent with the eighth-note accompaniment.

The fourth system continues the melody and accompaniment. The treble clef melody has a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass line remains consistent with the eighth-note accompaniment.

The fifth system continues the melody and accompaniment. The treble clef melody has a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass line remains consistent with the eighth-note accompaniment.

Copyright MCMLI by Éditions UNIVERSELLES
57 Faubourg Saint Martin Paris (X₂)

Tous droits réservés
pour tous pays

© 1911-U

Franz Waxman



Franz Waxman né Franz Wachsmann est un compositeur américain d'origine allemande né le 24 décembre 1906 à Königshütte (actuellement en Pologne), décédé le 24 février 1967 à Los Angeles (Californie). Il est particulièrement célèbre pour sa "Carmen Fantaisie" pour violon, d'abord composée pour le film

"Humoresque" puis reprise pour le violoniste Jascha Heifetz. Elle reste une des pièces les plus difficiles et les plus jouées au violon.

Cet article ne donne pas suffisamment de références (avril 2009).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « Notes et références ».

Il débuta en Allemagne dans l'orchestration de la musique de Friedrich Hollaender dans le film L'Ange bleu (Der blaue Engel) en 1930. Puis, il écrivit quelques musiques de films allemands des

années 1930. D'origine juive, il émigra en France en 1933 avant d'arriver aux États-Unis en 1935. Compositeur de nombreuses musiques de film, il fut nommé 12 fois pour les Oscar de la meilleure musique de film et gagna l'Oscar deux années consécutives : (1950) et (1951). Parallèlement il fonda en 1947 le Festival International de Musique de Los Angeles et fut à sa tête pendant 20 ans. Ce festival organisa les premières mondiales de compositeurs tels Igor Stravinsky, William Walton, Ralph Vaughan Williams, Dmitri Chostakovitch et Arnold Schönberg.

Compositeur

1930 : Das Kabinett des Dr. Larifari

1930 : *Le Cambrioleur* (Einbrecher)

1931 : *Der Mann, der seinen Mörder
sucht*

1931 : *Das Lied vom Leben*

1932 : *Das Erste Recht des Kindes*

1932 : *Un peu d'amour*

1932 : *Das Mädel vom Montparnasse*

1932 : *Scampolo, ein Kind der Straße*

1932 : *Paprika*

1933 : *The First Offence*

1933 : *Paprika*

1933 : *The Only Girl*

1933 : *Ich und die Kaiserin*

1933 : *Gruß und Kuß - Veronika*

1934 : *Mauvaise graine*

1934 : *Liliom*

1934 : *La crise est finie*

1934 : *Dédé*

1935 : *La Fiancée de Frankenstein*

(*Bride of Frankenstein*)

1935 : *The Affair of Susan*

1935 : *Diamond Jim*

1935 : *Three Kids and a Queen*

1935 : *Cocktails et Homicides*

(*Remember Last Night?*)

1935 : *Le Secret magnifique*

(*Magnificent Obsession*)

1936 : *Dangerous Waters*

1936 : *Don't Get Personal*

1936 : *L'or maudit (Sutter's Gold)*

1936 : *Ce que femme veut (Love Before*

Breakfast)

1936 : *Absolute Quiet*

1936 : *Furie (Fury)*

1936 : *Trouble for Two*

1936 : *Les Poupées du diable (The Devil-*

Doll) de Tod Browning

1936 : La Fièvre des tropiques (His
Brother's Wife)

1936 : Loufoque et Cie (Love on the
Run)

1937 : Capitaines courageux (Captains
Courageous)

1937 : L'Inconnue du palace (The Bride
Wore Red)

1937 : Valet de cœur (Personal
Property)

1937 : The Emperor's Candlesticks

1938 : Man-Proof

1938 : Arsène Lupin Returns

1938 : Pilote d'essai (Test Pilot)

1938 : Trois camarades (Three
Comrades)

1938 : Port of Seven Seas

1938 : Un Envoyé très spécial (Too Hot to Handle)

1938 : La Famille sans-souci (The Young in Heart)

1938 : L'Ensorceleuse (The Shining Hour)

1938 : Coup de théâtre (Dramatic school)

1938 : A Christmas Carol

1939 : Les Aventures d'Huckleberry Finn (The Adventures of Huckleberry Finn)

1939 : Fast and Loose

1939 : Bridal Suite

1939 : L'étrange sursis (On Borrowed Time)

1939 : La Dame des tropiques (Lady of the Tropics)

1939 : Fast and Furious

1939 : Henry Goes Arizona

1940 : Le Cargo maudit (Strange cargo)

1940 : Rebecca

1940 : La Vie de Thomas Edison (Edison,
the Man)

1940 : Floria

1940 : Sporting Blood

1940 : I Love You Again

1940 : La Fièvre du pétrole (Boom
Town)

1940 : Escape

1940 : Indiscrétions (The Philadelphia
Story)

1940 : Flight Command

1941 : The Bad Man

1941 : Dr. Jekyll et Mr. Hyde (Dr.
Jekyll and Mr. Hyde)

1941 : Unfinished business

1941 : Franc jeu (Honky Tonk)

1941 : The Feminine Touch

1941 : Soupçons (Suspicion)

1941 : Kathleen

1941 : Design for Scandal

1942 : La Femme de l'année (Woman of
the Year)

1942 : Her Cardboard Lover

1942 : Journey for Margaret

1942 : Seven Sweethearts

1942 : Quelque part en France (Reunion
in France)

1943 : Air Force

1943 : L'Ange des ténèbres (Edge of
Darkness)

1943 : Madame Curie

1943 : Destination Tokyo

1943 : L'Impossible Amour (Old Acquaintance)

1944 : In Our Time

1944 : Femme aimée est toujours jolie (Mr. Skeffington)

1944 : Janie

1944 : Le Port de l'angoisse (To Have and Have Not)

1944 : The Very Thought of You

1945 : Aventures en Birmanie (Objective, Burma!)

1945 : God Is My Co-Pilot

1945 : Hotel Berlin

1945 : The Horn Blows at Midnight

1945 : L'Orgueil des marines (Pride of the Marines)

1945 : Agent secret (Confidential Agent)

1946 : Humoresque

1946 : Her Kind of Man

1947 : L'Amant sans visage (Nora
Prentiss)

1947 : La Seconde Madame Carroll (The
Two Mrs. Carrolls)

1947 : Le Loup des sept collines (Cry
Wolf)

1947 : La Possédée (Possessed)

1947 : Les Passagers de la nuit (Dark
Passage)

1947 : Le crime était presque parfait
(The Unsuspected)

1947 : That Hagen Girl

1947 : Le Procès Paradine (The Paradine
Case)

1948 : Raccrochez, c'est une erreur
(Sorry, Wrong Number)

1948 : No Minor Vices

1948 : Whiplash

1949 : Un pacte avec le diable (Alias

Nick Beal)

1949 : Night Unto Night

1949 : La Corde de sable (Rope of Sand)

1949 : Horizons en flammes (Task

Force)

1949 : Johnny Holiday

1950 : Boulevard du crépuscule (Sunset

Blvd.)

1950 : Les Furies (The Furies)

1950 : La Main qui venge (Dark City)

1951 : Fort Invincible (Only the Valiant)

1951 : Menaces dans la nuit (He Ran All

the Way)

1951 : Une place au soleil (A Place in the

Sun)

1951 : La Flibustière des Antilles (Anne
of the Indies)

1951 : The Blue Veil

1951 : Montagne rouge (Red Mountain)

1951 : Le Traître (Decision Before
Dawn)

1952 : Appel d'un inconnu (Phone Call
from a Stranger)

1952 : Lure of the Wilderness

1952 : Reviens petite Sheba (Come
Back, Little Sheba)

1952 : Ma cousine Rachel (My Cousin
Rachel)

1953 : Les Bagnards de Botany Bay
(Botany Bay)

1953 : Man on a Tightrope

1953 : I, the Jury

1953 : A Lion Is in the Streets

1954 : Fenêtre sur cour (Rear Window)

1954 : Prince Vaillant (Prince Valiant)

1954 : La Piste des éléphants (Elephant
Walk)

1954 : Les Gladiateurs (Demetrius and
the Gladiators)

1954 : This Is My Love

1954 : Le Calice d'argent (The Silver
Chalice)

1955 : Tant que soufflera la tempête
(Untamed)

1955 : Le Seigneur de l'aventure (The
Virgin Queen)

1955 : Permission jusqu'à l'aube (Mister
Roberts)

1955 : Gunsmoke ("Gunsmoke") (série
TV)

1955 : La Rivière de nos amours (The

Indian Fighter)

1956 : Miracle in the Rain

1956 : Face au crime (Crime in the
Streets)

1956 : Les échappés du néant (Back
from Eternity)

1957 : The Twentieth Century (série
TV)

1957 : L'Odyssée de Charles Lindbergh
(The Spirit of St. Louis)

1957 : Ariane (Love in the Afternoon)

1957 : Sayonara

1957 : Les Plaisirs de l'enfer (Peyton
Place)

1958 : L'Odyssée du sous-marin Nerka
(Run Silent Run Deep)

1958 : Retour avant la nuit (Home
Before Dark)

1959 : *Count Your Blessings*

1959 : *Au risque de se perdre (The Nun's Story)*

1959 : *En lettres de feu (Career)*

1959 : *Un matin comme les autres (Beloved Infidel)*

1960 : *The Story of Ruth*

1960 : *Full Circle (série TV)*

1960 : *Sunrise at Campobello*

1960 : *La Ruée vers l'Ouest (Cimarron)*

1961 : *Les Lauriers sont coupés (Return to Peyton Place)*

1961 : *King of the Roaring 20's - The Story of Arnold Rothstein*

1962 : *Ma geisha (My Geisha)*

1962 : *Aventures de jeunesse (Hemingway's Adventures)*

1962 : *Le Virginien ("The Virginian")*

(série TV)

1962 : Tarass Bulba (Taras Bulba)

1963 : Arrest and Trial (série TV)

1963 : Le Fugitif ("The Fugitive") (série TV)

1964 : Peyton Place ("Peyton Place")

(série TV)

1966 : Les Centurions (Lost Command)

1967 : L'Évasion la plus longue (The Longest Hundred Miles) (TV)

1968 : To Die in Paris (TV)

1984 : Mira y verás

Petite histoire : Comme James Bernard pour la Hammer, il reste le compositeur pour la Universal du fameux Fiancée de Frankenstein magnifiquement interprété par Boris Karloff et Elsa Lanchester.

N'oublions pas aussi ses compositions pour la télévision comme le Fugitif et du Virginien.

FAST *mf*
Le motif de l'Air Force.

ALLEGRO *mf*
Le motif de la guerre.

FAST *mf*
Le motif de l'autorité militaire.

ALLEGRO *mf*
Le motif de l'assaut.

ALLEGRO *mf*
La marche des parachutistes.

Extraits de la partition écrite par Frank Waxman pour le film Objective Burma (Film de Raoul Walsh, Warner, 1944).

Jean Wiener

Copyright © 2014



Jean Wiener (ou Wiéner) est un pianiste et compositeur français, né le 19 mars 1896 à Paris, où il est mort le 8 juin 1982. Il est l'auteur de plus de 350 musiques de film, pour le cinéma et la télévision et d'oeuvres de musique classique.

Autodidacte dans un premier temps, il se lie d'amitié avec Gabriel Fauré et joue à 4 mains avec lui. Ensuite, il fut l'élève d'André Gedalge au Conservatoire jusqu'en 1914. Grâce au pianiste Yves Nat, il découvre la musique afro-américaine qu'il s'attache à faire connaître pendant l'entre-deux-guerres. En 1920 il donne avec Jeanne Bathori son premier concert. De 1921 à 1925 donne à la salle Gaveau et au théâtre des Champs-Élysées ses concerts salade pour promouvoir la

musique nouvelle de Darius Milhaud, Francis Poulenc, Igor Stravinski et Manuel de Falla. Il compose de nombreux morceaux pour piano jusqu'à la seconde guerre mondiale, et connaît un grand succès dans les music-halls d'Europe au sein du duo de pianos Wiener et Doucet, qui mélange classique et jazz. À la mort prématurée de Clément Doucet en 1950, il se consacre à la composition notamment de musiques de film. Il a créé la musique du générique de l'émission Histoires sans paroles de l'ORTF. Jean Wiener a eu trois enfants, Maud Wiener, née en 1918, et Stéphane Wiener, musicien, comme son père, devenu altiste ; de son second mariage avec Suzanne de Troye, il a eu une troisième enfant, l'actrice et chanteuse

Elisabeth Wiener.

Jean Wiener a publié ses mémoires en 1978 sous le titre *Allegro Appassionato*.

Filmographie

1922 : La Femme de nulle part

1932 : L'Âne de Buridan

1933 : Une vie perdue

1933 : L'Homme à l'Hispano

1933 : Knock

1934 : Les Affaires publiques

1934 : Le Paquebot Tenacity

1934 : L'Aventurier

1934 : Maria Chapdelaine

1935 : Le Clown Bux

1935 : Le Voyage imprévu

1935 : La Bandera

1935 : L'Équipage
1935 : Runaway Ladies
1936 : L'Homme sans cœur
1936 : Le Crime de Monsieur Lange
1936 : La Garçonne
1936 : Quand minuit sonnera
1936 : Les Bas-fonds
1937 : Vive la vie
1937 : L'Homme du jour
1937 : Nuits de feu
1938 : La Femme du bout du monde
1939 : Le Dernier Tournant
1940 : L'Or du Cristobal
1942 : L'Épouvantail
1943 : Les Passagers de la Grande

Ourse

1943 : Untel père et fils
1943 : Le Voyageur de la Toussaint

1943 : Madame et le mort

1944 : Le Voleur de paratonnerres

1945 : Le Père Goriot d'après Honoré

de Balzac

1945 : La Fille aux yeux gris

1946 : Le Capitain d'après Michel

Zévaco

1946 : Impasse

1946 : Patrie

1946 : Il suffit d'une fois

1946 : Macadam

1947 : Panique

1947 : Contre-enquête

1947 : Pour une nuit d'amour

1947 : Le Diable souffle

1948 : Les Frères Bouquiquant

1948 : La Carcasse et le tord-cou

1949 : Le Point du jour

1949 : Rendez-vous de juillet
1950 : *Ce siècle a cinquante ans*
1950 : Un sourire dans la tempête
1951 : L'Herbe à la Reyne
1951 : Maître après Dieu
1951 : Sous le ciel de Paris
1953 : Les Poussières
1953 : Je suis un mouchard
1954 : Paris mon copain
1954 : Station 307
1954 : Touchez pas au grisbi
1954 : La rafle est pour ce soir
1954 : La Soupe à la grimace
1955 : Le Comte de Monte-Cristo
1955 : Sur le banc
1955 : Le Rendez-vous des quais
1955 : New York ballade
1955 : Futures vedettes

1956 : Voici le temps des assassins

1956 : La vie est belle

1956 : Les Lumières du soir

1957 : Notre Dame - cathédrale de

Paris

1957 : Pot-Bouille, d'après Émile Zola

1958 : Le Septième Ciel

1958 : Ni vu, ni connu

1958 : Sois belle et tais-toi

1959 : La Création du monde

1959 : La Femme et le Pantin, d'après

Pierre Louÿs

1959 : Mademoiselle Ange (Ein Engel
auf Erden)

1959 : Arrêtez le massacre

1960 : La Revenante

1960 : Pantalaskas

1961 : L'Affaire Nabob (Au voleur!)

1961 : Les Démons de minuit

1961 : Les Bras de la nuit

1962 : Quatre-vingt-treize (TV)

1964 : Courbet, l'homme à la pipe

1964 : La montre en or (TV)

1965 : Les comédiens dans la ville neuve

1965 : Le tigre se parfume à la

dynamite

1965 : Merlusse (TV)

1966 : Au hasard Balthazar

1966 : À la belle étoile

1967 : Révolution d'octobre

1967 : Les filous

1967 : Le Golem, téléfilm

1967 : Mouchette (film, 1967)

1969 : Dieu a choisi Paris

1969 : Une femme douce

1970 : La Faute de l'abbé Mouret

1970 : Le Petit Théâtre de Jean Renoir

(TV)

1970 : Reportage sur un squelette ou

Masques et bergamasques, téléfilm

1971 : La Cavale

1972 : Les Gens de Mogador (TV)

1973 : Féminin-féminin

1975 : Voyage avec un âne dans les

Cévennes (TV)

1976 : Duelle

1976 : Les Roses de Manara (TV)

1977 : Inutile d'envoyer photo (TV)

1982 : Lettres d'amour en Somalie

1982 : Le Crime d'amour

Petite histoire : Jean Wiener est aussi

bien le compositeur de Touchez pas au

Grisbi film culte ou de quelques nanars

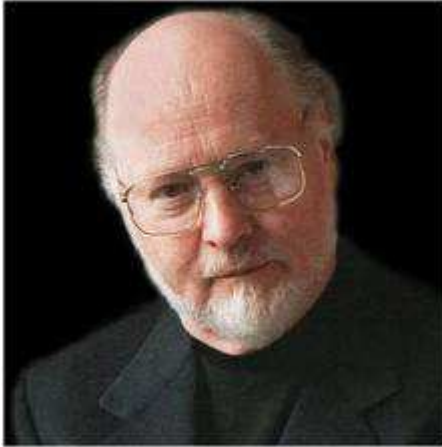
comme Le Tigre se parfume à la dynamite

enfin n'oublions pas que le générique des
Histoires sans Paroles qui nous permettait
de voir Laurel & Hardy, Charlot ou Buster
Keaton c'est lui.



John Williams

The Composer's Secret: How He Did It



John Towner Williams est un compositeur, chef d'orchestre et pianiste américain, né le 8 février 1932 à New York, États-Unis.

Il est principalement connu pour ses musiques de films. On lui doit le renouveau des bandes originales symphoniques avec ce qui reste son œuvre la plus célèbre : la musique de la saga Star Wars.

Compositeur attitré de Steven Spielberg et de George Lucas, Williams a composé au

cours d'une carrière qui s'étend sur près de soixante ans, un grand nombre des plus célèbres musiques de films de l'histoire d'Hollywood, notamment les sagas Star Wars, Superman et Harry Potter. Il a également composé la musique de quatre Jeux olympiques, NBC Nightly News, la cérémonie d'investiture du président Barack Obama, et de nombreuses séries télévisées.

Williams a remporté cinq fois l'Oscar de la meilleure musique mais aussi 4 Golden Globes, 7 BAFTA Awards et 21 prix Grammy. Avec 45 nominations aux Oscars, Williams est, avec le compositeur Alfred Newman, la deuxième personne la plus nommée après Walt Disney. Il a été intronisé au Hollywood Bowl Hall of Fame

en 2000 et a été récipiendaire du Kennedy Center Honors en 2004.

Williams a composé également de nombreuses œuvres « classiques » à la demande des plus grands orchestres : un Concerto pour cor pour Dale Clevenger et le Chicago Symphony Orchestra, un Concerto pour violoncelle pour Yo-Yo Ma et le Boston Symphony Orchestra, un Concerto pour basson pour les 150 ans du New York Philharmonic, etc. Il a lui-même été principal chef d'orchestre du Boston Pops Orchestra¹ de 1980 à 1993.

Il consacre alors les années 1970 aux films catastrophes : L'Aventure du Poséidon (The Poseidon Adventure, 1972), Tremblement de terre (Earthquake, 1974)

et La Tour infernale (The Towering Inferno, 1974). Toutefois, c'est son travail particulièrement innovant sur Reivers (The Reivers, 1969) et Images (1972) qui impressionne Steven Spielberg, lequel prépare alors son premier film, Sugarland Express (The Sugarland Express, 1974).

Avec Les Dents de la mer (1975), qui lui fait gagner son deuxième Oscar de la meilleure musique de film, Williams devient un compositeur de premier plan ; les deux hommes ne se sépareront plus, établissant la plus formidable équipe du cinéma :

5 films parmi les 10 plus grands succès des années 1970 : Les Dents de la mer (1975), Rencontres du troisième type

(1977), Star Wars (1977), Les Dents de la mer 2 (1978) et Superman (1978) ;

5 films parmi les 10 plus grands succès des années 1980 : L'Empire contre-attaque (1980), Les Aventuriers de l'arche perdue (1981), E.T. l'extra-terrestre (1982), Le Retour du Jedi (1983) et Indiana Jones et la Dernière Croisade (1989) ;

3 films parmi les 10 plus grands succès des années 1990 : Jurassic Park (1993) et Le Monde perdu : Jurassic Park (1997) et la Menace fantôme (1999).

En 2005, cette association totalisait 12 films parmi les 100 plus grands succès (21 pour Williams, qui totalisait 11 des 30 plus grands succès).

Filmographie

1958 : Daddy-O de Lou Place

1960 : I Passed for White de Fred M.

Wilcox

1960 : Because They're Young de Paul

Wendkos

1961 : Le Dernier Passage (The Secret Ways) de Phil Karlson

1961 : Stark Fear de Ned Hockman

1962 : Bachelor Flat de Frank Tashlin

1963 : Le Seigneur d'Hawai (Diamond Head) de Guy Green

1963 : Gidget Goes to Rome de Paul

Wendkos

1964 : À bout portant (The Killers), de Don Siegel

1965 : The Katherine Reed Story (court

métrage) de Robert Altman

1965 : None But the Brave de Frank Sinatra

1965 : L'Encombrant Monsieur John (John Goldfarb, Please Come Home) de Jack Lee Thompson

1966 : Rancho Bravo (The Rare Breed) d' Andrew V. McLaglen

1966 : Comment voler un million de dollars (How to steel a Million) de William Wyler

1966 : Les Plaisirs de Pénélope (Penelope) d' Arthur Hiller

1966 : Not With My Wife, You Don't! de Norman Panama

1966 : The Rare Breed d' Andrew V. McLaglen

1967 : La Vallée des poupées (Valley of

the Dolls) de Mark Robson

1967 : *A Guide for the Married Man*

1967: *Fitzwilly* de Delbert Mann

1969 : *Reivers (The Reivers)* de Mark

Rydell

1969 : *Goodbye, Mr. Chips* de Herbert

Ross

1970 : *Jane Eyre* de Delbert Mann

1971 : *Un violon sur le toit (Fiddler on the Roof)* de Norman Jewison (adaptation et direction musicale)

1972 : *Les Cowboys (The Cowboys)* de Mark Rydell

1972 : *Tom Sawyer* (orchestration et direction musicale) de Don Taylor

1972 : *Images* de Robert Altman

1972 : *L' Aventure du Poséidon (The Poseidon Adventure)* de Ronald Neame

1972 : Pete 'n' Tillie de Martin Ritt

1973 : Permission d'aimer (Cinderella
Liberty) de Mark Rydell

1973 : Le Privé (The Long Goodbye) de
Robert Altman

1973 : La Chasse aux diplômés (The
Paper Chase) de James Bridges

1973 : Le Fantôme de Cat Dancing (The
Man Who Loved Cat Dancing) de Richard
C. Sarafian

1974 : Sugarland Express (The
Sugarland Express) de Steven Spielberg

1974 : Conrack de Martin Ritt

1974 : Tremblement de terre
(Earthquake) de Mark Robson

1974 : La Tour infernale (The Towering
Inferno) de John Guillermin et Irwin Allen

1975 : Les Dents de la mer (Jaws) de

Steven Spielberg

1975 : La Sanction (The Eiger Sanction)

de Clint Eastwood

1976 : Complot de famille (Family Plot)

d' Alfred Hitchcock

1976 : La Bataille de Midway (Midway)

de Jack Smight

1976 : Missouri Breaks (The Missouri

Breaks) d' Arthur Penn

1977 : Star Wars, épisode IV : Un

nouvel espoir (Star Wars: Episode IV - A

New Hope) de George Lucas

1977 : Rencontres du troisième type

(Close Encounters of the Third Kind) de

Steven Spielberg

1978 : Superman de Richard Donner

1978 : Les Dents de la mer 2 (Jaws 2)

de Jeannot Szwarc

1978 : Furie (The Fury) de Brian De Palma

1979 : 1941 de Steven Spielberg

1979 : Dracula de John Badham

1980 : Star Wars, épisode V : L'Empire contre-attaque (Star Wars: Episode V - The Empire Strikes Back) de Irvin Kershner

1981 : Les Aventuriers de l'arche perdue (Raiders of the Lost Ark) de Steven Spielberg

1981 : Heartbeeps d'Allan Arkush

1982 : E.T. l'extra-terrestre (E.T. the Extra-Terrestrial) de Steven Spielberg

1982 : Monsignor (film)

1983 : Star Wars, épisode VI : Le Retour du Jedi (Star Wars: Episode VI - Return of the Jedi) de Richard Marquand

1984 : Indiana Jones et le Temple
maudit (Indiana Jones and the Temple of
Doom) de Steven Spielberg

1984 : La Rivière (The River) de Mark
Rydell

1986 : Space Camp de Harry Winer

1987 : Empire du soleil (Empire of the
Sun) de Steven Spielberg

1987 : Les Sorcières d'Eastwick (The
Witches of Eastwick) de George Miller

1988 : Voyageur malgré lui (The
Accidental Tourist) de Lawrence Kasdan

1989 : Né un 4 juillet (Born on the
Fourth of July) d'Oliver Stone

1989 : Indiana Jones et la Dernière
Croisade (Indiana Jones and the Last
Crusade) de Steven Spielberg

1989 : Always (Always) de Steven

Spielberg

1990 : Maman, j'ai raté l'avion (Home Alone) de Chris Columbus

1990 : Présumé innocent (Presumed Innocent) d'Alan J. Pakula

1990 : Stanley et Iris (Stanley and Iris) de Martin Ritt

1991 : Hook ou la Revanche du Capitaine Crochet (Hook) de Steven Spielberg

1991 : JFK d'Oliver Stone

1992 : Maman j'ai encore raté l'avion (Home Alone 2: Lost In New York) de Chris Columbus

1992 : Horizons lointains (Far and Away) de Ron Howard

1993 : Jurassic Park de Steven Spielberg

1993 : La Liste de Schindler (The

Schindler's List) de Steven Spielberg

1995 : Nixon de Oliver Stone

1995 : Sabrina de Sydney Pollack

1996 : Sleepers de Barry Levinson

1997 : Le Monde perdu : Jurassic Park

(The Lost World: Jurassic Park) de

Steven Spielberg

1997 : Amistad de Steven Spielberg

1997 : Rosewood de John Singleton

1997 : Sept ans au Tibet (Seven Years

In Tibet) de Jean-Jacques Annaud

1998 : Il faut sauver le soldat Ryan

(Saving Private Ryan) de Steven Spielberg

1998 : Ma meilleure ennemie (Stepmom)

1999 : Les Cendres d'Angela (Angela's
Ashes)

1999 : Star Wars, épisode I : La

Menace fantôme (Star Wars: Episode I -

The Phantom Menace) de George Lucas

2000 : The Patriot, le chemin de la
liberté (The Patriot) de Roland Emmerich

2001 : A.I. Intelligence artificielle
(Artificial Intelligence: AI) de Steven
Spielberg

2001 : Harry Potter à l'école des
sorciers (Harry Potter and the
Philosopher's Stone) de Chris Columbus

2002 : Star Wars, épisode II :
L'Attaque des clones (Star Wars: Episode
II - Attack of the Clones) de George
Lucas

2002 : Minority Report de Steven
Spielberg

2002 : Arrête-moi si tu peux (Catch Me
if You Can) de Steven Spielberg

2002 : Harry Potter et la Chambre des

secrets (Harry Potter and the Chamber of Secrets) de Chris Columbus

2004 : Le Terminal (The Terminal) de Steven Spielberg

2004 : Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban (Harry Potter and the Prisoner of Azkaban) d' Alfonso Cuarón

2005 : Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith (Star Wars: Episode III - Revenge of the Sith) de George Lucas

2005 : La Guerre des mondes (War of the Worlds) de Steven Spielberg

2005 : Mémoires d'une geisha (Memoirs of a Geisha) de Rob Marshall

2006 : Munich de Steven Spielberg

2008 : Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal (Indiana Jones and the

Kingdom of the Crystal Skull) de Steven Spielberg

2011 : Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne (The Adventures of Tintin: Secret of the Unicorn) de Steven Spielberg

2011 : Cheval de guerre (War Horse) de Steven Spielberg

Petite histoire : Compositeur bien sûr de Spielberg mais aussi de toutes les grandes sagas de Hollywood, je retiens surtout la musique de la Tour Infernale qui est une des plus jolies pour un film catastrophe mêlant mélodie romantique et musique à suspense digne d'un James Bond.



DOUBLE TROUBLE

5

Mus. by
JOHN WILLIAMS

Medieval in spirit (~ 92)

4 5 **Spiritedly**

15 2

28 4

38 2

48 **Driving now, with a "swagger"**

2003

© 2003 Warner-Burton Music, LLC (BMI)
All Rights Administered by Warner Bros. Entertainment Publishing Corp. (BMI)
All Rights Reserved

Henry Mancini

© 1994 Sony Music Inc.



Henry Mancini est un compositeur

américain de musiques de films, né le 16 avril 1924 à Cleveland, dans l'Ohio, et mort le 14 juin 1994 à Los Angeles, en Californie (États-Unis). L'une de ses compositions les plus connues est un thème de film repris pour la série de dessins animés La panthère rose.

Enrico Nicola Mancini était d'origine italienne (ses parents venaient des Abruzzes). Il aimait également les cuivres, les percussions et les instruments à cordes, son style se mariait bien aux productions télévisées et du cinéma. Pour ces raisons, il a composé une quantité phénoménale de chansons pour la télévision et le cinéma. Il est surtout connu pour les compositions musicales :

des films de la série La Panthère rose

du film Victor/Victoria

du film Diamants sur canapé

du film Charade

de la chanson thème de la série

télévisée Drôles de dames

de la chanson thème de la série

télévisée Peter Gunn ; l'album The Music

from Peter Gunn a reçu le Grammy Award

de l'album de l'année en 1959.

de la chanson thème de la série

télévisée Remington Steele

Filmographie

Années 1950

1952 : Qui donc a vu ma belle? (Has
Anybody Seen My Gal?)

1952 : Sally and Saint Anne

1952 : Back at the Front

1952 : The Raiders

1953 : *Girls in the Night*

1953 : *La Cité sous la mer (City Beneath the Sea)*

1953 : *L'Expédition du fort King (Seminole)*

1953 : *Le Météore de la nuit (It Came from Outer Space)*

1953 : *Lone Hand*

1953 : *Law and Order*

1953 : *Column South*

1953 : *The Great Sioux Uprising*

1953 : *All I Desire*

1953 : *Deux nigauds chez Vénus (Abbott and Costello Go to Mars)*

1953 : *East of Sumatra*

1953 : *Le Prince de Bagdad (The Veils of Bagdad)*

1953 : *All American*

1953 : Tumbleweed

1953 : Romance inachevée (The Glenn
Miller Story) : adaptation musicale

1954 : Border River

1954 : L'Étrange Créature du lac noir
(Creature from the Black Lagoon)

1954 : Ma and Pa Kettle at Home

1954 : La Brigade héroïque
(Saskatchewan)

1954 : Ride Clear of Diablo

1954 : Yankee Pasha

1954 : Rails Into Laramie

1954 : Fireman Save My Child

1954 : Tanganyika

1954 : Johnny Dark

1954 : Drums Across the River

1954 : Black Horse Canyon

1954 : Francis Joins the WACS

1954 : Je suis un aventurier (The Far
Country)

1954 : Ricochet Romance

1954 : Four Guns to the Border

1954 : The Yellow Mountain

1954 : Destry

1955 : Six Bridges to Cross

1955 : So This Is Paris

1955 : Deux nigauds et les flics (Abbott
and Costello Meet the Keystone Kops)

1955 : Smoke Signal

1955 : The Man from Bitter Ridge

1955 : Ma and Pa Kettle at Waikiki

1955 : Les Survivants de l'infini (This
Island Earth)

1955 : Abbott and Costello Meet the
Mummy

1955 : Ain't Misbehavin'

1955 : The Private War of Major

Benson

1955 : L'Enfer des hommes (To Hell and
Back)

1955 : One Desire

1955 : The Second Greatest Sex

1955 : Tarantula

1955 : Les Forbans (The Spoilers)

1955 : The Square Jungle

1956 : World in My Corner

1956 : The Creature Walks Among Us

1956 : The Kettles in the Ozarks

1956 : A Day of Fury

1956 : The Toy Tiger

1956 : Francis in the Haunted House

1956 : Showdown at Abilene

1956 : L'Enquête de l'inspecteur

Graham (The Unguarded Moment)

1956 : Everything But the Truth

1956 : Rock, Pretty Baby

1956 : The Great Man

1957 : Istanbul

1957 : L'Extravagant Monsieur Cory

(Mister Cory)

1957 : The Tattered Dress

1957 : Kelly and Me

1957 : Man Afraid

1957 : The Night Runner

1957 : The Kettles on Old MacDonald's

Farm

1957 : Joe Butterfly

1957 : The Land Unknown

1957 : Slaughter on Tenth Avenue

1957 : Joe Dakota

1957 : The Monolith Monsters

1958 : La Ronde de l'aube (The

Tarnished Angels)

1958 : Madame et son pilote (The Lady

Takes a Flyer)

1958 : The Big Beat

1958 : Damn Citizen

1958 : Summer Love

1958 : La Soif du mal (Touch of Evil)

1958 : Live Fast, Die Young

1958 : Girls on the Loose

1958 : Flood Tide

1958 : Le Démon de midi (This Happy

Feeling)

1958 : Le Décapité vivant (The Thing

That Couldn't Die)

1958 : Voice in the Mirror

1958 : L'Étoile brisée (Ride a Crooked

Trail)

1958 : Les Années merveilleuses (The

Restless Years)

1959 : *Mirage de la vie* (Imitation of Life)

1959 : *Adventures in Paradise* (série TV)

1959 : *Opération jupons* (Operation Petticoat)

Années 1960

1960 : *High Time*

1961 : *The Great Impostor*

1961 : *Diamants sur canapé* (Breakfast at Tiffany's)

1961 : *L'Américaine et l'amour* (Bachelor in Paradise)

1962 : *Experiment in Terror*

1962 : *M. Hobbs prend des vacances*

(Mr. Hobbs takes a vacation)

1962 : Hatari (Hatari!)

1962 : Le Jour du vin et des roses

(Days of Wine and Roses)

1963 : Boston Terrier (TV)

1963 : La dernière bagarre (Soldier in
the Rain)

1963 : La panthère rose

1963 : Charade

1964 : Suspense Account

1964 : Le Sport favori de l'homme

(Man's Favorite Sport?)

1964 : Quand l'inspecteur s'emmêle (A
Shot in the Dark)

1964 : Kitten with a Whip

1964 : The Pink Phink

1964 : Pink Pajamas

1964 : Carol for Another Christmas

(TV)

1965 : Sink Pink

1965 : Pickled Pink

1965 : Pinkfinger

1965 : Pink Ice

1965 : The Pink Tail Fly

1965 : Pink Panzer

1965 : Choc (Moment to Moment)

1966 : Pink Punch

1966 : Pink Pistons

1966 : Arabesque

1966 : Pink, Plunk, Plink

1966 : The Pink Blueprint

1966 : Smile Pretty, Say Pink

1966 : Pink-A-Boo

1966 : The Pique Poquette of Paris

1966 : Qu'as-tu fait à la guerre, papa ?

(What Did You Do in the War, Daddy?)

1966 : Super Pink

1967 : Pinknic

1967 : Pink Panic

1967 : Riot on Sunset Strip

1967 : Pink Posies

1967 : Voyage à deux (Two for the
Road)

1967 : Pink of the Litter

1967 : Pink Paradise

1967 : Pinto Pink

1967 : Pink Outs

1968 : Sky Blue Pink

1968 : Pinkadilly Circus

1968 : Psychedelic Pink

1968 : La Party (The Party)

1968 : Put-Put, Pink

1968 : The Pink Quarterback

1968 : Twinkle, Twinkle, Little Pink

1968 : Pink Valiant
1968 : The Pink Pill
1968 : Pink in the Clink
1968 : Tickled Pink
1968 : Pink Sphinx
1968 : Pink Is a Many Splintered Thing
1968 : The Pink Package Plot
1968 : Pinkcome Tax
1969 : *Gaily, Gaily*
1969 : Pink-A-Rella
1969 : Pink Pest Control
1969 : Think Before You Pink
1969 : Slink Pink
1969 : Pink On the Cob
1969 : *Me, Natalie*

Années 1970

1970 : Tajamar

1970 : Traître sur commande (The Molly
Maguires)

1970 : Les Fleurs du soleil (I Girasoli)

1970 : Le Maître des îles (The
Hawaiians)

1970 : Darling Lili

1971 : Le Clan des irréductibles
(Sometimes a Great Notion)

1971 : Circus (série TV)

1971 : The Night Visitor

1971 : Pink Blue Plate

1971 : Pink Tuba-Dore

1971 : Pink Pranks

1971 : Psst Pink

1971 : The Pink Flea

1971 : Pink-In

1972 : Pink 8 Ball

1972 : The Eyes of Charles Sand (TV)

1973 : Le Voleur qui vient dîner (The Thief Who Came to Dinner)

1973 : L'Or noir de l'Oklahoma (Oklahoma Crude)

1973 : Visions of Eight

1974 : The White Dawn

1974 : The Girl from Petrovka

1974 : The 46th Annual Academy Awards (TV)

1974 : Pink Aye

1974 : Il était une fois Hollywood (That's Entertainment!)

1974 : Trail of the Lonesome Pink

1974 : 99 and 44/100% Dead

1975 : La Kermesse des aigles (The Great Waldo Pepper)

1975 : The Blue Knight (TV)

1975 : Le Retour de la panthère rose

(The Return of the Pink Panther)

1975 : Jacqueline Susann's Once Is Not

Enough

1975 : Pink Da Vinci

1975 : Pink Streaker

1975 : Pink Plasma

1975 : L'Homme invisible (The Invisible

Man) (série TV)

1975 : Pink Elephant

1975 : The Blue Knight (série TV)

1975 : Pink Campaign

1976 : The Pink of Arabee

1976 : Drôles de dames (Charlie's

Angels) (TV)

1976 : The Pink Pro

1976 : Pink Piper

1976 : Pinky Doodle

1976 : W.C. Fields et moi (W.C. Fields and Me)

1976 : What's Happening!! (série TV)

1976 : Alex ou la liberté (Alex & the Gypsy)

1976 : Transamerica Express (Silver Streak)

1976 : Arthur Hailey's the Moneychangers (feuilleton TV)

1976 : Quand la panthère rose s'emmêle (The Pink Panther Strikes Again)

1977 : Sanford Arms (série TV)

1977 : Kingston: Confidential (série TV)

1977 : Therapeutic Pink

1978 : House Calls

1978 : A Family Upside Down (TV)

1978 : Angela

1978 : La Malédiction de la panthère
rose (Revenge of the Pink Panther)

1978 : Funny Business (TV)

1978 : La Grande cuisine (Who Is Killing
the Great Chefs of Europe?)

1978 : Pink Pictures

1978 : Pink Arcade

1978 : Pink Trumpet

1978 : Pink Lemonade

1978 : Sprinkle Me Pink

1978 : Pink U.F.O.

1978 : Pink Lightning

1978 : Pink Daddy

1978 : Pink S.W.A.T.

1978 : Pink and Shovel

1978 : Pinkologist

1978 : Pink Press

1978 : The Pink of Bagdad

1978 : Pink in the Drink

1978 : Pinktails for Two

1978 : Pink Bananas

1978 : Star Pink

1978 : Pink Z-Z-Z

1979 : The Best Place to Be (TV)

1979 : Pink Breakfast

1979 : Toro Pink

1979 : Pink Quackers

1979 : String Along in Pink

1979 : Pink in the Woods

1979 : Le Prisonnier de Zenda (The

Prisoner of Zenda)

1979 : Pink Pull

1979 : Nightwing

1979 : Spark Plug Pink

1979 : Pink Suds

Années 1980

1980 : La Puce et le grincheux (Little Miss Marker)

1980 : Changement de saisons (A Change of Seasons)

1980 : The Shadow Box (TV)

1981 : Pink of Baghdad

1981 : S.O.B.

1981 : Condorman

1981 : Maman très chère (Mommie Dearest)

1982 : Ménage à trois (Better Late Than Never)

1982 : Victor/Victoria

1982 : Ripley's Believe It or Not! (série TV)

1982 : Newhart (série TV)

1982 : À la recherche de la panthère
rose (Trail of the Pink Panther)

1983 : Second Thoughts

1983 : L'Héritier de la panthère rose
(Curse of the Pink Panther)

1983 : L'Homme à femmes (The Man
Who Loved Women)

1983 : Les oiseaux se cachent pour
mourir (The Thorn Birds)

1984 : L'Affrontement (Harry and Son)

1985 : That's Dancing!

1985 : Lifeforce

1985 : Santa Claus

1986 : Basil, détective privé (The Great
Mouse Detective)

1986 : Un sacré bordel (A Fine Mess)

1986 : That's Life

1987 : Murder by the Book (TV)

1987 : Boire et déboires (Blind Date)

1987 : La Ménagerie de verre (The
Glass Menagerie)

1987 : Touristes en délire (If It's
Tuesday, It Still Must Be Belgium) (TV)

1988 : Meurtre à Hollywood (Sunset)

1988 : Justin Case (TV)

1988 : Élémentaire, mon cher... Lock
Holmes (Without a Clue)

1989 : Not Quite Human II (TV)

1989 : Mother, Mother

1989 : Preuve à l'appui (Physical
Evidence)

1989 : L'Amour est une grande aventure
(Skin Deep)

1989 : Peter Gunn (TV)

1989 : The Pink Panther and Friends
(série TV)

1989 : Welcome Home

Années 1990

1990 : Ghost Dad

1990 : Fear (TV)

1991 : Never Forget (TV)

1991 : Dans la peau d'une blonde

(Switch)

1991 : Married to It

1992 : Hits für Hollywood - Music by

Henry Mancini (TV)

1992 : Julie (série TV)

1992 : Tom and Jerry: The Movie

1993 : La Panthère rose (The Pink

Panther) (série TV)

1993 : Le Fils de la panthère rose (Son
of the Pink Panther)

1994 : 100 Years of the Hollywood
Western (TV)

1995 : Victor/Victoria (TV)

Comme acteur

1967 : *Gunn* : Piano player

1969 : *La Panthère rose* (The Pink
Panther Show) (série TV) : homme dans
l'auditorium dans la première séquence

1990 : *Phils Special* : son propre rôle.

Petite histoire : Remarquable album que le
deuxième *Panthère Rose* « Le retour de la
panthère rose » de Blake Edwards à noter
qu'en plus la partition superbe de *Moon
River* et *Charade* c'est lui qui au départ
devait faire la musique de *l'Affaire
Thomas Crown* avant de se désister faute

de temps et de présenter Legrand pour le remplacer.

5

THE PINK PANTHER

By HENRY MANCINI
Arranged by TONY ESPOSITO

Moderately
M.C. Finger snaps

mf

f

Finger snaps

Fm solo

To Coda

D.S. al Coda

Coda

F#m(maj7)
ff

WP720

© 1963 (Renewed 1991) MORTENSON MUSIC CO. and EMI U.C.A.T.A.L.G.I. INC.
Worldwide First Rights Administration by WARNER BROS. PUBLICATIONS U.S. INC.
All Rights Reserved

François Valéry

© 2014 by François Valéry



François Valéry (de son vrai nom Jean-Louis Mougeot¹), né le 4 août 1954 à Oran (Algérie), est un chanteur français, pied noir, connu pour ses slows et ses hits disco dans les années 1970 et pour avoir composé et interprété plusieurs chansons de films dans les années 1980, suite au succès de *Dream In Blue*, en duo avec Sophie Marceau³. Pour créer son

pseudonyme, il choisit en 1974 les prénoms des 2 principaux candidats à l'élection présidentielle de cette même année : François Mitterrand et Valéry Giscard d'Estaing.

François Valéry fut aussi compositeur et producteur de chansons pour plusieurs artistes (Michèle Torr, Line Renaud, Dalida, Jean Marais, Corinne Hermès, Jeane Manson, Hervé Vilard, Lova Moor...) pour des séries et films, dont Joy et Joan (1985), Les Nanas (1985), et Les Grandes Marées (1993). Il a produit Patrick Fiori à l'Eurovision 1993 avec Mama Corsica. En 2001, il produit la comédie musicale L'Ombre d'un géant chantée par Rose Laurens, Sophie Delmas et Hanna H. En 2003, il compose l'hymne officiel du XV de

France "Standing ovation"

Petite histoire : Excellent compositeur
très bon mélodiste on se souviendra entre
autres de la série de films Joy and Joan
mais aussi de la très bonne musique « Les
grandes marées » serie tv qui fut un
succès.



EXEMPLE DE PARTITION

$\text{♩} = 100$

C F C G⁷ C G⁷ C

LA vous dirai - je...

TAB

1. C G⁷ C G⁷ | 2. C Am G⁷ C

Serge Gainsbourg

http://www.gainsbourg.com/



Serge Gainsbourg, né Lucien Ginsburg le 2

avril 1928 à Paris et mort le 2 mars 1991 à Paris, est un auteur-compositeur-interprète, pianiste, scénariste, metteur en scène, écrivain, acteur et cinéaste français.

Fils d'immigrants russes juifs, il veut d'abord être artiste-peintre. Il devient célèbre en tant qu'auteur-compositeur-interprète qui aborde de nombreux styles musicaux, ainsi que le cinéma et la littérature. Ses débuts sur scène sont difficiles, en raison de son physique. Toute sa vie, Serge Gainsbourg souffre de ce sentiment de rejet et de l'image que lui renvoie son miroir : celle d'un homme que l'on qualifie de laid. Il réalise plusieurs films et vidéo-clips et compose plus de quarante musiques de films.

Il se crée avec les années, une image d'un poète maudit et provocateur, mais pas pour autant en marge du système (« J'ai retourné ma veste quand je me suis aperçu qu'elle était doublée de vison », déclare-t-il). Les textes de ses chansons jouent souvent sur le double sens et illustrent son goût pour la provocation, en particulier polémique (Lemon Incest) ou érotique (Love on the Beat). Serge Gainsbourg aime également jouer avec les références littéraires comme Alphonse Allais (l'Ami Caouette) ou Verlaine (Je suis venu te dire que je m'en vais). Cependant il considère la chanson, et en particulier les paroles de chanson, comme un "art mineur" du fait que, contrairement à la peinture, par exemple, il ne nécessite aucune

initiation pour être apprécié. Malgré cela il travaille parfois beaucoup la forme poétique de ses textes.

De relations en relations, Gainsbourg séduit de très jolies femmes, de Brigitte Bardot à Jane Birkin, avec qui il a son premier enfant Charlotte Gainsbourg en passant par « Bambou », Caroline Paulusó de son vrai nom, qui lui donne son second enfant, Lucien Gainsbourg, dit « Lulu ».

Gainsbourg a une influence considérable sur des artistes français comme Taxi Girl, Renaud ou encore Étienne Daho mais également sur des artistes internationaux tels que Beck, Portishead et le compositeur David Holmes

Filmographie

1959 : L'Eau à la bouche, BO du film de

Jacques Doniol-Valcroze

1960 : Les Loups dans la bergerie, BO
du film de Hervé Bromberger

1960 : Voulez-vous danser avec moi ?
BO du film de Michel Boisrond

1963 : Strip-tease, BO du film de
Jacques Poitrenaud

1963 : Comment trouvez-vous ma sœur
?, BO du film de Michel Boisrond

1963 : Les plus belles escroqueries du
monde, Musique originale du film collectif
de Claude Chabrol, Jean-Luc Godard, Ugo
Gregoretti, Roman Polanski, ...

1965 : Les Cœurs verts, BO du film
d'Edouard Luntz

1966 : L'Espion, BO du film de Raoul
Lévy

1966 : Si j'étais un espion, BO du film

de Bertrand Blier

1966 : Carré de dames pour un as, BO
du film de Jacques Poitrenaud

1966 : Le Jardinier d'Argenteuil, BO du
film de Jean-Paul Le Chanois

1966 : L'Horizon, BO du film de
Jacques Rouffio

1966 : Toutes folles de lui, BO du film
de Norbert Carbonnaux

1967 : Anna, BO de la comédie musicale
Anna

1967 : L'Inconnu de Shandigor, BO du
film de Jean-Louis Roy

1967 : L'Une et l'autre, BO du film de
René Allio

1967 : Ce sacré grand-père, BO du film
de Jacques Poitrenaud

1968 : Le Pacha, BO du film de Georges

Lautner

1968 : Manon 70, BO du film de Jean

Aurel

1969 : Mister Freedom, BO du film de
William Klein

1969 : Paris n'existe pas, BO du film de
Robert Benayoun

1969 : Les Chemins de Katmandou, BO
du film d'André Cayatte

1969 : Slogan, BO du film de Pierre
Grimblat

1969 : Une Veuve en or, BO du film de
Michel Audiard

1970 : La Horse, BO du film de Pierre
Granier-Deferre

1970 : Cannabis, BO du film de Pierre
Koralnik

1970 : Piggies, BO du film de Peter

Zadek

1970 : Un Petit garçon nommé Charlie
Brown, BO française du film de Bill

Melendez

1971 : Le Roman d'un voleur de chevaux,
BO du film de Abraham Polonsky

1971 : Dix-neuf filles et un matelot, BO
du film de Miklos Kosovac

1972 : Sex-shop, BO du film de Claude
Berri

1972 : Trop jolies pour être honnêtes,
BO du film de Richard Balducci

1973 : Projection privée, BO du film de
François Leterrier

1974 : Les Fougères bleues, BO du film
de Françoise Sagan

1975 : Je t'aime moi non plus, BO du
film de Serge Gainsbourg

1976 : Madame Claude, BO du film de
Just Jaeckin

1976 : Aurais dû faire gaffe... le choc
est terrible, BO du film de Jean-Henri
Meunier

1977 : Vous n'aurez pas l'Alsace et la
Lorraine, BO du film de Coluche et Marc
Monnet

1977 : Goodbye Emmanuelle, BO du film
de François Leterrier

1978 : Les Bronzés, BO du film de
Patrice Leconte

1978 : Melancoly baby, BO du film de
Clarisse Gabus

1979 : Tapage nocturne, BO du film de
Catherine Breillat

1979 : Egon Schiele, enfer et passion,
BO du film de Herbert Vesely

1980 : Je vous aime, BO du film de
Claude Berri

1983 : Équateur, BO du film de Serge
Gainsbourg

1984 : Vaudeville, BO du film de Jean
Marbœuf

1985 : Tenue de soirée, BO du film de
Bertrand Blier

1986 : Charlotte for Ever, BO du film
de Serge Gainsbourg

1988 : Drôle d'endroit pour une
rencontre, BO du film de François
Dupeyron

1989 : Stan the flasher, BO du film de
Serge Gainsbourg

Petite histoire : Même si l'homme est un
peu étrange du moins à la télévision car

d'une grande culture dans la vie, adorant la musique classique et la poésie, il arrive à passer de Madame Claude aux Bronzés avec le même talent. A noter l'excellente musique de la série télé Vidocq avec le regretté Bernard Noël.

Copyrighted Material

Uivace $\text{♩} = 80$

Var. 2

f

8^{va} 1 5 5 5

7 8^{va} 1 5 5

mf

Mikis Théodorakis

[View Mikis Théodorakis's profile on Facebook](#)



Né le 29 juillet 1925 sur l'île de Chios en Grèce, est un compositeur, penseur et homme politique grec. Son père était originaire de Galata (Crète) et sa mère de Chesmé en Asie Mineure. Il est particulièrement bien connu pour ses chansons (Sto Perigiali, Kaïmos, Une hirondelle...) et ses musiques de film (Electre, Zorba le Grec, Z, Serpico). Sur le plan politique, il a été identifié avec la gauche jusqu'à la fin des années 1980, mais en 1989, il s'est présenté comme candidat indépendant avec le parti de centre-droit Nea Dimokratia (Nouvelle Démocratie), afin d'aider la Grèce à sortir de la grave crise politique dans laquelle l'avaient plongée les nombreux scandales

du gouvernement d'Andréas Papandréou¹ et a aidé à établir une large coalition entre les conservateurs, le PASOK et la gauche. Pour la première fois depuis la guerre civile (1946-1949), le KKE (Parti Communiste Extérieur) a ainsi de nouveau participé à la gestion de l'État. En 1990, Theodorakis a été élu au Parlement hellénique - tout comme en 1964 et 1981 -, est il devenu « ministre sans portefeuille auprès du Premier ministre » du gouvernement de Constantin Mitsotakis. Pendant la courte période où il était au gouvernement, Theodorakis s'est battu contre la drogue et le terrorisme, ainsi que pour la culture et de meilleures relations entre la Grèce et la Turquie. Après avoir été ensuite pendant deux ans

(1993-1995) directeur des orchestres et des chœurs de la Radio Grecque ERT, il s'est retiré de la vie publique, mais il continue à faire des déclarations souvent fracassantes, surtout lorsque la paix est en danger. Il s'est toujours opposé à tout régime dictatorial et oppressif et a été le porte-parole mondialement reconnu contre la Dictature des colonels grecs 1967-1974.

Principales musiques de films

1957 : Intelligence Service (Ill Met by Moonlight) de Michael Powell et Emeric Pressburger

1959 : Lune de miel (Luna de miel) de Michael Powell

1960 : Faces in the Dark de David Eady

1961 : Le Spectre du chat (Shadow of the Cat) de John Gilling

1961 : Quartier Le Rêve d'Alekos

Alexandrakis

1962 : Les Amants de Téruel de

Raymond Rouleau

1962 : Electre de Michael Cacoyannis

1962 : Phaedra de Jules Dassin

1962 : le Couteau dans la plaie

d' Anatole Litvak

1964 : Zorba le Grec (Zorba the Greek)

de Michael Cacoyannis

1965 : Bloko d' Ado Kyrrou

1967 : Le Jour où les poissons sont

sortis de l'eau (The Day the Fish came

out) de Michael Cacoyannis

1969 : Z Costa-Gavras

1971 : Les Troyennes (The Trojan

Women) de Michael Cacoyannis

1972 : État de siège de Costa-Gavras

1973 : *Serpico* de Sidney Lumet

1974 : *La Répétition (The Rehearsal)* de
Jules Dassin

1977 : *Iphigénie* de Michael Cacoyannis

1980 : *L'Homme à l'œillet (O anthropos
me to garyfallo)* de Nikos Tzimas

Petite histoire : Compositeur attitré de
Costa Gavras, Mikis Théodorakis sera
surtout connu pour sa magnifique partition
de *Zorba le Grec* avec Anthony Quinn.

MIKIS THEODORAKIS
H FEITONIA TIN AITHEARIN
THE NEIGHBOURHOOD OF ANGELS

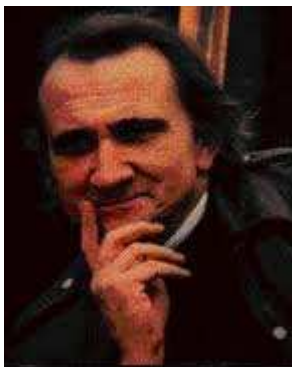
FOR SOLO PIANO

(Aethi musica No 1)

(Popular suite No 1)

The image displays a musical score for a solo piano piece. It consists of five systems of music, each with a treble and bass clef staff. The first system begins with a tempo marking of *Allegro* and a dynamic marking of *mf*. The score is written in a key signature of one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. The melody in the treble clef is characterized by eighth-note patterns and rests, while the bass clef provides a steady accompaniment of chords and single notes. The piece concludes with a final chord in the bass clef.

Michel Magne



Michel Magne, né le 20 mars 1930 à Lisieux (Calvados) et décédé le 19 décembre 1984 à Cergy (Val-d'Oise), est

un compositeur, musicien français et interprète.

Compositeur de musiques de films français incontournable dans les années 1960 et 1970. De formation classique, mais d'un esprit musical très ouvert, il passe de la musique concrète à la variété (il accompagne notamment Henri Salvador), puis à la musique de film. On lui doit notamment la série des Angélique, mais aussi Les Tontons flingueurs, Les Barbouzes, Fantômas, Galia, Le Monocle rit jaune, et les musiques des premiers films de Jean Yanne (Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, Moi y'en a vouloir des sous, Les Chinois à Paris)... En 1962, Michel Magne acquiert le château d'Hérouville dans le Val d'Oise. En 1969,

un incendie se déclare dans l'aile gauche du château et détruit les enregistrements de ses bandes originales. Si cet évènement est terrible pour le compositeur, il n'entame pas sa capacité de réaction. La même année, il installe une structure d'enregistrement professionnelle dans les combles de l'aile droite de sa noble demeure, il crée ainsi, en 1969, le concept de studio résidentiel, très imité dans les pays anglo-saxons The Manor (entrée en Wikipédia anglais), notamment. De nombreux groupes et artistes viendront enregistrer leurs oeuvres comme Pink Floyd (album Obscured by Clouds), Grateful Dead, T-Rex, The Bee Gees, Michel Polnareff, Claude Nougaro, Jacques Higelin,...etc. et feront d'Hérouville un lieu

d'enregistrement à la mode. Des problèmes juridiques graves, engendrés par de la cession à regret du château d'Hérouville pour cause de faillite avec redressement judiciaire, le conduisent au suicide, le 19 décembre 1984 dans sa chambre d'hôtel à Cergy-Pontoise.

Musiques de films

1955

Le Pain vivant

1960

Détournement de mineures

Les Sérums de bonté (Série TV)

Les filles sèment le vent

1961

Les Livreurs

Les laches vivent d'espoir

Rodophe Bresdin

1962

Gigot

Le Diable et les Dix Commandements

Le Repos du guerrier

Les Filles de La Rochelle

Konga Yo

Un singe en hiver

Les Bricoleurs

Le Gorille a mordu l'archevêque

1963

Les Tontons flingueurs de Georges

Lautner

Germinal

Les Grands Chemins

Symphonie pour un massacre

Les Femmes d'abord

Le Vice et la vertu de Roger Vadim

Des frissons partout

Méfiez-vous, mesdames

OSS 117 se déchaîne

Tante Aurore viendra ce soir

Mélodie en sous-sol d'Henri Verneuil

1964

Angélique Marquise des Anges

Les Barbouzes de Georges Lautner

Fantômas

La Ronde de Roger Vadim

Cyrano et d'Artagnan

La chasse à l'homme

Le Monocle rit jaune de Georges

Lautner

Banco à Bangkok pour OSS 117

Le Gentleman de Cocody

Les Gros bras

1965

Fantômas se déchaîne

Les Bons Vivants

Coplan FX 18 casse tout

Mission spéciale à Caracas

Par un beau matin d'été

Furia à Bahia pour OSS 117

Le Journal d'une femme en blanc

Merveilleuse Angélique

La Bonne Occase

Compartiment tueurs

1966

Atout cœur à Tokyo pour OSS 117

Avec la peau des autres

Brigade antigangs

Angélique et le roy

Galia

Estouffade à la Caraïbe

1967

Indomptable Angélique

Johnny Banco

À cœur joie

Un homme de trop

Fantômas contre Scotland Yard

Batouk

1968

The Sergeant

Sous le signe de Monte-Cristo

Le Bâtard (direction musicale)

Barbarella (direction musicale)

Angélique et le sultan

Catherine - il suffit d'un amour

Fleur d'oseille

1969

Les étrangers

1970

De la part des copains

Cran d'arrêt

1972

Tout le monde il est beau, tout le
monde il est gentil de Jean Yanne

1973

Le Complot de René Gainville

Don Juan ou Si Don Juan était une
femme... de Roger Vadim (orchestration)

Moi y'en a vouloir des sous de Jean
Yanne

Un ange au paradis de Jean-Pierre
Blanc

1974

Les Chinois à Paris de Jean Yanne

1976

Néa

1978

Viol

1982

Les Misérables (film, 1982) de

Robert Hossein

T'es folle ou quoi ?

1983

S.A.S. à San Salvador, film de Raoul

Coutard

Surprise Party de Roger Vadim

L'indic

1984

Réveillon chez Bob

Emmanuelle 4

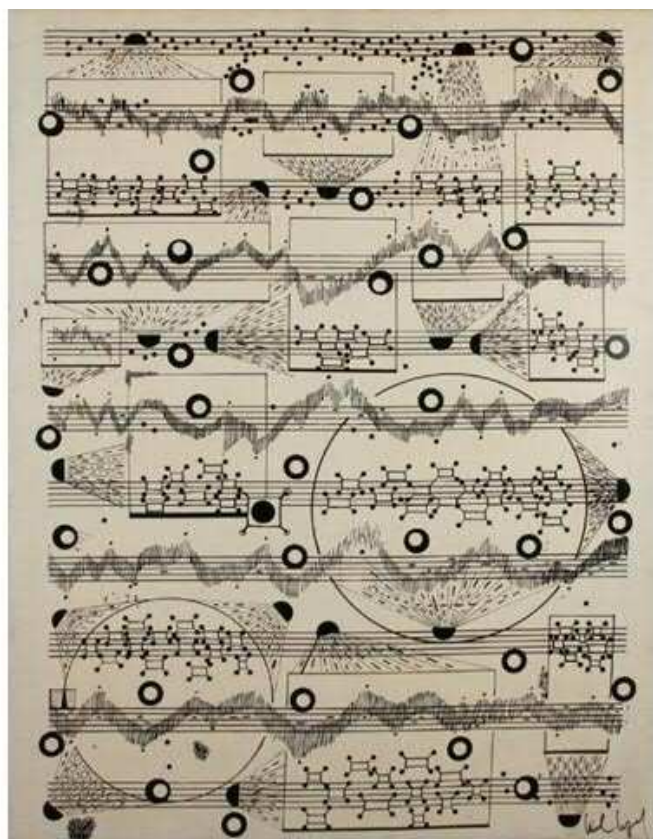
Petite histoire : Compositeur pour Jean

Yanne mais aussi pour les Fantômes ou les

OSS 117 Michel Magne est sûrement le

compositeur le plus atypique mais aussi le

plus talentueux de ces trente dernières années. Dans les Tontons Flingueurs il a créé une musique qu'il remettra un peu « à toutes les sauces » dans les films de Lautner. Ruiné par des gens qu'on dit huissier de justice et qui ne sont que des usuriers il laissera un très grand vide dans la musique de film. A noter le thème d'Hélène dans Fantômas se déchaîne un pur chef d'œuvre.



Antoine Duhamel



Antoine Duhamel est un compositeur né le 30 juillet 1925 à Valmondois dans le département de Seine-et-Oise (aujourd'hui Val-d'Oise).

Il est le fils de l'écrivain Georges Duhamel, et de l'actrice de théâtre

Blanche Albane.

1944/45. Études musicales. Élève d'Olivier Messiaen, et surtout de René Leibowitz.

Parallèlement, études à la Sorbonne : psychologie, musicologie, et autres disciplines.

Avec plus de 60 partitions écrites pour le cinéma, Antoine Duhamel est considéré comme l'un des meilleurs compositeurs de sa génération pour le Septième Art. Mais sa réussite exemplaire dans ce genre si populaire a eu tendance à masquer le musicien « sérieux » qu'il est avant tout car selon lui « un compositeur pour le cinéma doit d'abord être un compositeur tout court ».

En 1980, il fonde l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, aujourd'hui très

réputée et considérée comme une
alternative sérieuse au Conservatoire de
Lyon.

Filmographie

1962 : Ballade en Camargue de Philippe
Condroyer (court-métrage)

1963 : Méditerranée de Jean-Daniel
Pollet

1963 : Le Chevalier de la Maison-rouge
de Claude Barma (série TV)

1964 : Le Voleur de Tibidabo de
Maurice Ronet

1964 : Tintin et les Oranges bleues de
Philippe Condroyer

1965 : Belphégor ou le Fantôme du
Louvre de Claude Barma (série TV)

1965 : Pierrot le fou de Jean-Luc

Godard

1966 : La Longue Marche d'Alexandre

Astruc

1966 : Cinq gars pour Singapour de

Bernard Toublanc-Michel

1966 : Roger La Honte (Trappola per
l'assassino) de Riccardo Freda

1966 : Made in USA de Jean-Luc

Godard

1967 : Le Marin de Gibraltar de Tony

Richardson

1967 : Red and blue de Tony Richardson
(film resté inédit, avec dix chansons de
Serge Rezvani interprétées par Vanessa
Redgrave)

1968 : Week-end de Jean-Luc Godard

1968 : Baisers volés de François

Truffaut

1969 : Le Corps de Diane de Jean-Louis
Richard

1969 : La Sirène du Mississippi de
François Truffaut

1970 : M comme Mathieu de Jean-
François Adam

1970 : Domicile conjugal de François
Truffaut

1970 : L'Enfant sauvage de François
Truffaut

1974 : Un condé de Yves Boisset

1974 : Si j'te cherche j'me trouve de
Roger Diamantis

1974 : Que la fête commence de
Bertrand Tavernier

1976 : L'acrobate de Jean-Daniel Pollet

1976 : La Question de Laurent
Heynemann

1978 : Retour à la bien-aimée de Jean-
François Adam

1978 : La Tortue sur le dos de Luc
Béraud

1979 : Mais où est donc Ornicar ? de
Bertrand van Effenterre

1979 : Le Mors aux dents de Laurent
Heynemann

1979 : Retour à la bien aimée de Jean-
François Adam

1979 : La Mort en direct de Bertrand
Tavernier

1990 : Le Rêve du singe fou de
Fernando Trueba

1990 : Daddy nostalgie de Bertrand
Tavernier

1991 : L'Affut de Yannick Bellon

1993 : Belle Époque de Fernando Trueba

1993 : La Piste du télégraphe de Liliane
de Kermadec

1995 : Dieu sait quoi de Jean-Daniel
Pollet

1995 : Ridicule de Patrice Leconte

1997 : La buena Vida de David Trueba

1998 : La Fille de tes rêves de Fernando
Trueba

1998 : Le Plus Beau Pays du monde de
Marcel Bluwal

2000 : L'Affaire Marcorelle de Serge
Le Péron

2000 : Ceux d'en face de Jean-Daniel
Pollet

2000 : Les Destinées sentimentales
d'Olivier Assayas (partition non utilisée)

2002 : Laissez-passer de Bertrand
Tavernier

2003 : Depuis qu'Otar est parti de

Julie Bertucelli

2004 : L'Envoûtement de Shanghai de

Fernando Trueba

2006 : Monsieur Max de Gabriel Aghion

(TV)

2007 : L'Affaire Ben Barka de Jean-

Pierre Sinapi (TV)

Petite histoire : Tintin et les Oranges

Bleues, Truffaut, des séries télés comme

Belphégor, quelle carrière !

11 Allegro $\text{♩} = 108$

Musical score for measures 11-15. The score is in 3/4 time with a key signature of one flat. It features a piano introduction in the bass line and a violin entry in the second system. Dynamics include *p*, *mp*, and *sf*.

Musical score for measures 16-20. The score continues with piano and violin parts. Dynamics include *mf* and *f*.

Musical score for measures 21-24. The score features a piano introduction and a violin entry. Dynamics include *p*, *mp*, and *cresc.*

Musical score for measures 25-28. The score is marked "Plus animé / Livelier" and has a tempo of quarter note = 112. It features a piano introduction and a violin entry. Dynamics include *p*, *pp*, and *cresc.*

Walter Scharf



Walter Scharf, né le 1er août 1910 à New

York (État de New York), mort le 24 février 2003 à Los Angeles — Quartier de Brentwood (Californie), est un compositeur, arrangeur, pianiste et chef d'orchestre américain, connu surtout dans le domaine de la musique de film.

Après des débuts dans les années 1920 à Broadway (New York), comme orchestrateur et accompagnateur (au piano) de chanteurs, Walter Scharf connaît sa première expérience au cinéma en composant la musique d'un court métrage musical sorti en 1933, *Poppin' the Cork* de Jack White.

À Hollywood, il travaille régulièrement à partir de 1936 et jusqu'en 1982, comme compositeur, arrangeur (ou orchestrateur) et directeur musical, notamment dans les

genres du western (ex. : *La Ruée sanglante* d'Albert S. Rogell en 1943, comme compositeur) et du film musical (ex. : *Hans Christian Andersen et la Danseuse* de Charles Vidor en 1952, comme arrangeur). Fait particulier, il contribue à plusieurs films avec Jerry Lewis, tel *Le Dingue du Palace* en 1960, réalisé par l'acteur. On lui doit aussi la musique de « songs » à succès : mentionnons la chanson-titre, souvent reprise, du film musical *Ben* (1972) de Phil Karlson, qui lui vaut en 1973 une nomination à l'Oscar de la meilleure chanson originale, partagée avec son parolier Don Black (cette chanson permet au tandem de gagner un *Golden Globe* dans la même catégorie, toujours en 1973). Par ailleurs, durant sa carrière, il obtient

(entre autres) dix nominations à l'Oscar de la meilleure musique de film, mais n'en gagne pas.

Parmi les films notables de Walter Scharf, citons *Alerte aux marines* d'Edward Ludwig (1944, comme compositeur), *Milliardaire pour un jour* de Frank Capra (1961, comme compositeur), *Funny Girl* de William Wyler (1968, comme arrangeur), ou encore *Charlie et la Chocolaterie* de Mel Stuart (version de 1971, comme arrangeur).

Il officie également à la télévision, entre 1958 et 1983, pour des séries (ex. : *Des agents très spéciaux* — dix épisodes en 1964-1965 — et *Mission impossible* — cinq épisodes en 1966-1967 —, comme compositeur) et téléfilms. Sa contribution

à Des agents très spéciaux lui vaut d'ailleurs en 1966 une nomination aux Grammy Awards.

Enfin, Walter Scharf est l'auteur de quelques partitions « classiques » destinées à l'orchestre, telle The Palestine Suite de 1941, créée à la radio par Werner Janssen la même année, reprise à l'Hollywood Bowl par Leopold Stokowski en 1945.

Filmographie partielle

1933 : Poppin' the Cork de Jack White
(court métrage)

1936 : En suivant la flotte (Follow the Fleet) de Mark Sandrich

1937 : Brelan d'as (You can't have

everything) de Norman Taurog

1937 : L'Heure suprême (Seventh Heaven) d'Henry King

1937 : Le Prince X (Thin Ice) de Sidney Lanfield

1938 : Josette et compagnie (Josette) d'Allan Dwan

1939 : Susannah (Susannah of the Mounties) de William A. Seiter et Walter Lang

1939 : Sherlock Holmes (The Adventures of Sherlock Holmes) d'Alfred L. Werker

1939 : L'Aigle des frontières (Frontier Marshal) d'Allan Dwan

1941 : En route vers Zanzibar (Road to Zanzibar) de Victor Schertzinger

1941 : Mercy Island de William Morgan

1942 : La Clé de verre (The Glass Key)

de Stuart Heisler

1942 : Johnny Doughboy de John H.

Auer

1942 : Les Naufrageurs des mers du

sud (Reap the Wild Wind) de Cecil B.

DeMille

1943 : Hit Parade of 1943 d'Albert S.

Rogell

1943 : La Ruée sanglante (In Old

Oklahoma) d'Albert S. Rogell

1944 : Alerte aux marines (The Fighting

Seabees) d'Edward Ludwig

1944 : Brazil de Joseph Santley

1945 : La Femme du pionnier (Dakota)

de Joseph Kane

1946 : Je vous ai toujours aimé (I've

always loved you) de Frank Borzage

1946 : Meurtre au music-hall (Murder in the Music Hall) de John English

1948 : Faisons les fous (Are you with it ?) de Jack Hively

1948 : La Comtesse de Monte-Cristo (The Countess of Monte Cristo) de Frederick De Cordova

1948 : Casbah de John Berry

1950 : Le Mustang noir (Red Canyon) de George Sherman

1950 : Winchester '73 d'Anthony Mann

1950 : La Fille des boucaniers (Buccaneer's Girl) de Frederick De Cordova

1950 : Le Bistrot du péché (South Sea Sinner) d'H. Bruce Humberstone

1951 : Les Coulisses de Broadway (Two Tickets to Broadway) de James V. Kern

1952 : Hans Christian Andersen et la
Danseuse (Hans Christian Andersen) de
Charles Vidor

1952 : Les Boucaniers de la Jamaïque
(Yankee Buccaneer) de Frederick De
Cordova

1952 : Duel sans merci (The Duel at
Silver Creek) de Don Siegel

1953 : French Line (The French Line) de
Lloyd Bacon

1954 : Ce n'est pas une vie (Living It
Up) de Norman Taurog

1954 : Le clown est roi (3 Ring Circus)
de Joseph Pevney

1955 : Artistes et Modèles de Frank
Tashlin

1955 : Le Bouffon du roi (The Court
Jester) de Melvin Frank et Norman

Panama

1955 : Un pitre au pensionnat (You're never too Young) de Norman Taurog

1956 : Un vrai cinglé de cinéma (Hollywood or Bust) de Frank Tashlin

1957 : Amour frénétique (Loving You) d'Hal Kanter

1957 : Terre sans pardon (Three Violent People) de Rudolph Maté

1957 : Le Pantin brisé (The Joker is Wild) de Charles Vidor

1957 : P'tite tête de trouffion (The Sad Sack) de George Marshall

1958 : Trois bébés sur les bras (Rock-a-Bye Baby) de Frank Tashlin

1958 : Bagarres au King Créole (King Creole) de Michael Curtiz

1958 : Le Kid en kimono (The Geisha

Boy) de Frank Tashlin

1959 : Tiens bon la barre, matelot !

(Don't give up the Ship) de Norman

Taurog

1960 : Le Dingue du Palace (The
Bellboy) de Jerry Lewis

1960 : Cendrillon aux grands pieds
(Cinderfella) de Frank Tashlin

1961 : Le Zinzin d'Hollywood (The
Errand Boy) de Jerry Lewis

1961 : Milliardaire pour un jour
(Pocketful of Miracles) de Frank Capra

1961 : Le Tombeur de ces dames (The
Ladies Man) de Jerry Lewis

1962 : L'Increvable Jerry (It'\$ only
Money) de Frank Tashlin

1962 : Mes six amours et mon chien (My
Six Loves) de Gower Champion

1963 : Docteur Jerry et Mister Love
(The Nutty Professor) de Jerry Lewis

1964 : Honeymoon Hotel d'Henry Levin

1964 : Rivalités (Where Love has gone)
d'Edward Dmytryk

1965 : Le Californien (Guns of Diablo)
de Boris Sagal

1968 : Funny Girl de William Wyler

1969 : Pendulum de George Schaefer

1969 : Mardi, c'est donc la Belgique (If
it's Tuesday, This must be Belgium) de
Mel Stuart

1970 : Attaque au Cheyenne Club (The
Cheyenne Social Club) de Gene Kelly

1971 : Charlie et la Chocolaterie (Willy
Wonka & the Chocolate Factory) de Mel
Stuart

1972 : Ben de Phil Karlson

1973 : Justice sauvage (Walking Tall)

de Phil Karlson

1974 : Journey Back to Oz d'Hal

Sutherland

1982 : Twilight Time de Goran

Paskaljevic'

Petite histoire : Compositeur attitré de Jerry Lewis comme lui qui fait des films grandioses pour « monsieur deux pièces cuisines » il fait des musiques digne d'Hollywood et de la grande période.



Walter Scharf

1 Aug. 1910 - 24 Feb. 2003

Pioneer of music scoring
for film and television.

He spoke to the world through
music . . . and in that language
he continues to live on.

Bernard Gérard



Bernard Gérard, né le 26 avril 1930 et décédé le 29 juin 2000, est un compositeur, orchestrateur et arrangeur musical français.

Dans les années 1960, il fut l'un des principaux orchestrateurs du compositeur Michel Magne avant de composer lui-même des musiques de films, en particulier pour Georges Lautner : *Ne nous fâchons pas* (1966), *La Grande Sauterelle* (1967), *La Route de Salina* (1971), mais aussi pour

Jean-Pierre Melville (Le Deuxième Souffle, 1966).

En 1967, il réalise ses arrangements vraisemblablement les plus célèbres : l'orchestration feutrée de Déshabillez-moi, chanson la plus populaire de Juliette Gréco (paroles de Robert Nyel et musique de Gaby Verlor).

Il a un fils qui est professeur de batterie à l'école de musique Music 3000 de Saint-Laurent-du-Var et qui fut également l'un des batteurs du chanteur Gilbert Montagné.

Filmographie

Gloria

L'Insolent

La Route de Salina

Faites donc plaisir aux amis

La Grande Sauterelle

Le Fou du labo 4

Un Idiot à Paris

Le Deuxième souffle

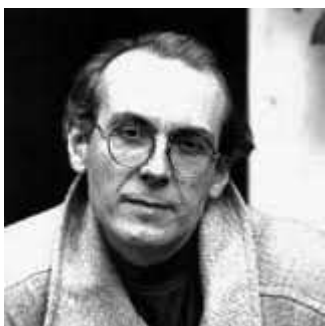
Ne nous fâchons pas

Petite histoire : Il a beaucoup travaillé avec Michel Magne et ça se remarque avec sa personnalité il donne à Ne nous fâchons pas une musique digne de Magne mais avec sa sensibilité, superbe partition dont le générique pourrait être digne de Raymond Lefevre et ou certains thèmes font penser à François de Roubaix du grand art.



Michel Colombier

Michel Colombier - L'Espresso



Michel Colombier est un compositeur de musiques de film et un arrangeur français, né le 23 mai 1939 à Lyon et mort le 14 novembre 2004 à Santa Monica aux États-Unis, des suites d'un cancer.

Il a notamment travaillé avec Claude Nougaro sur l'album *Pacifique* en 1988 et également avec Barbara (album *L'Aigle noir*), Brigitte Fontaine (*Maman j'ai peur*), Pascal Danel (divers 45 Tours dans les années 1960), Pierre Henry (*la messe pour le temps présent*) et Serge Gainsbourg

(Bonnie and Clyde, Anna, Requiem pour un con). Étonnamment, en 2003, il s'occupa des cordes sur l'album *American Life* de Madonna.

Son titre le plus connu est probablement Emmanuel qui a servi, de 1975 à 1984, de musique au premier générique d'ouverture et de fermeture de la chaîne de télévision Antenne 2 ; c'était un film d'animation de 80 secondes de Folon, représentant des « bonshommes volant », apparaissant puis disparaissant dans un ciel étoilé.

Filmographie

1964 : La Famille Hernandez

1964 : Coplan, agent secret FX 18

1964 : Un drôle de caïd (Une souris

chez les hommes)

1965 : L'Arme à gauche

1965 : Marie-Chantal contre le docteur

Kha

1965 : L'Or du duc

1966 : Un monde nouveau

1966 : Le Jardinier d'Argenteuil

1967 : L'Horizon

1967 : Si j'étais un espion

1968 : La Femme écarlate

1968 : Le Pacha (avec serge Gainsbourg)

/ arrangements

1968 : Être libre

1968 : Puce (TV)

1968 : Kol Mamzer Melech

1969 : Mr. Freedom

1969 : The Survivors (série TV)

1970 : Le Cerveau d'acier (Colossus:

The Forbin Project)

1970 : The Other Man (TV)

1971 : Les Assassins de l'ordre

1972 : La Tête à l'envers (TV)

1972 : Un flic

1973 : Tarot

1973 : L'Héritier

1973 : Le Lever de rideau (TV)

1974 : Le Hasard et la violence

1974 : Paul et Michelle (Paul and

Michelle)

1974 : Les Onze mille verges d'Éric

Lipmann

1976 : L'Alpagueur

1977 : The Rhinemann Exchange

(feuilleton TV)

1977 : Le Couple témoin

1977 : le Convoi de la peur

1979 : Des nerfs d'acier (Steel)

1979 : La Onzième victime (11th Victim)

(TV)

1982 : Une chambre en ville

1984 : Contre toute attente (Against

All Odds)

1984 : Purple Rain

1985 : Soleil de nuit (White Nights)

1986 : Florida Straits (TV)

1986 : Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma
femme? (Ruthless People)

1986 : Golden Child - L'Enfant sacré du
Tibet (The Golden Child)

1987 : Double Switch (TV)

1987 : Shell Game (série TV)

1987 : Desperado (TV)

1987 : Cordes et discordes (Surrender)

1987 : The Wild Pair

1988 : Parle à mon psy, ma tête est
malade (The Couch Trip)

1988 : Cop

1988 : Satisfaction

1988 : In extremis

1988 : Desperado: Le retour de Duell
McCall (The return of Desperado) (TV)

1988 : Desperado: Avalanche at Devil's
Ridge (TV)

1989 : Desperado: The Outlaw Wars
(TV)

1989 : Desperado: Badlands Justice
(TV)

1989 : Mais qui est Harry Crumb ?
(Who's Harry Crumb?)

1989 : Out Cold

1989 : Loverboy

1989 : Le Combat des chefs (Astérix et

le coup du menhir)

1990 : Une trop belle cible (Catchfire)

1990 : Midnight Cabaret

1990 : Double jeu (Impulse)

1990 : Enterré vivant (Buried Alive)

(TV)

1990 : Studie and Simpson (TV)

1990 : Meurtre en vidéo (The Fatal

Image) (TV)

1991 : The Dark Wind

1991 : New Jack City

1991 : Fatal Exposure (TV)

1991 : Tagget (TV)

1991 : Fever (TV)

1991 : Strictly Business

1991 : Strays (TV)

1992 : Agent double (Deep Cover)

1992 : Folks!

1992 : Dirty Work (TV)

1993 : Fade to Black (TV)

1993 : Daybreak (TV)

1993 : La Revanche de Jesse Lee

(Posse)

1993 : The Program

1994 : Out of Darkness (TV)

1994 : Major League II

1994 : Randonnée infernale (Incident at
Deception Ridge) (TV)

1995 : Élisabeth

1995 : L'Univers de Jacques Demy

1996 : Barb Wire

1996 : Foxfire

1996 : Mary et Tim (Mary & Tim) (TV)

1997 : Voici Wally Sparks (Meet Wally
Sparks)

1997 : Meurtres en mémoires (Murder

in My Mind) (TV)

1997 : Enterré vivant 2 (Buried Alive

II) (TV)

1997 : The Right Connections (TV)

1997 : Color of Justice (TV)

1998 : Scattering Dad (TV)

1998 : The Long Way Home (TV)

1998 : Claudine's Return

1998 : Woo

1998 : Sans complexes (How Stella Got

Her Groove Back)

1999 : Pros & Cons

1999 : Freak City (TV)

1999 : Trippin'

1999 : Sabrina, Down Under (TV)

2000 : Next Stop, Eternity

2000 : Dark Summer

2000 : Miss Grippe-sou (Screwed)

2000 : Running on the Sun: The
Badwater 135

2001 : Largo Winch (série TV)

2001 : Warden of Red Rock (TV)

2001 : Résurrection (Messiah) (TV)

2002 : Messiah 2: Vengeance Is Mine
(TV)

2002 : À la dérive (Swept Away)

2003 : Deacons for Defense (TV)

Petite histoire : La musique de l'Héritier
avec Belmondo et Denner reste pour moi la
meilleure musique de Michel Colombier
pleine d'invention pour les années 70, on
pourrait presque parler de musique
expérimentale dans le bon sens du terme
bien entendu.



raccontata da

MICHEL COLOMBIER

ROCCO FERRARO

JEAN-PAUL
BELMONDO

L'HERNIMIER

in compagnia di
PHILIPPE
LAFITTE

CARLA GRAVINA

JEAN ROCHFORT. CHARLES DENNER

Georges Auric



Georges Auric est un compositeur français, né à Lodève le 15 février 1899 et mort à Paris le 23 juillet 1983. Il fut compagnon de route du Parti communiste français.

Il fait ses premières études au Conservatoire de Montpellier puis entre en 1913 au Conservatoire de musique de Paris où il est l'élève jusqu'en 1914 de Georges Caussade (1873-1936) en contrepoint et fugue. À partir de 1914, il étudie la composition avec Vincent d'Indy à la Schola Cantorum de Paris. A partir de 1915, il fréquente Igor Stravinsky et Erik Satie avant de se joindre au groupe des Six avec Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Louis Durey et

Germaine Tailleferre. Ami de Jean Cocteau, du peintre Jean Hugo, de Valentine Hugo et de Raymond Radiguet il passe avec eux plusieurs vacances au Piquey (bassin d'Arcachon) et dactylographie le texte du "Bal du Comte d'Orgel".

Ses premières mélodies s'inspirent d'Erik Satie, d'Igor Stravinski, d'Emmanuel Chabrier.

Il est notamment l'auteur avec Diaghilev des ballets Les Fâcheux et Les Matelots ainsi que de la tragédie chorégraphique Phèdre. Parallèlement, il signe des musiques de films aussi célèbres que Le Sang d'un poète (1930), La Belle et la Bête (1946) et Orphée (1950) de Jean Cocteau, Moulin Rouge (1952), réalisé par John

Huston, Lola Montès (1955) de Max
Ophüls, Notre-Dame de Paris de Jean
Delannoy et La Grande Vadrouille de
Gérard Oury.

Il fut président de la Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique
(SACEM) de 1954 à 1978 et
administrateur de la Réunion des théâtres
lyriques nationaux du 1er juin 1962 au 31
juillet 1968.

Georges Auric est inhumé au cimetière du
Montparnasse à Paris.

Filmographie :

1930 : Le Sang d'un poète

1931 : À nous la liberté

1934 : Lac aux dames

1935 : Les Mystères de Paris

1936 : Sous les yeux d'Occident

(Razumov)

1937 : Un déjeuner de soleil

1937 : Tamara la complaisante

1937 : La Danseuse rouge

1937 : Gribouille

1937 : Le Messenger

1937 : L'Alibi

1938 : Les Oranges de Jaffa

1938 : Son oncle de Normandie

1938 : La Rue sans joie d'André Hugon

1938 : Huilor

1938 : Trois minutes - les saisons

1938 : La Vie d'un homme

1938 : L'Affaire Lafarge

1938 : Orage

1938 : Entrée des artistes

1939 : La Mode rêvée

1939 : *Le Corsaire*

1940 : *De la ferraille à l'acier*

victorieux

1942 : *Opéra-Musette*

1942 : *Macao, l'enfer du jeu*

1942 : *L'assassin a peur la nuit*

1942 : *Monsieur La Souris*

1942 : *Les Petits Riens*

1942 : *La Belle aventure*

1943 : *L'Éternel Retour*

1944 : *Le Bossu*

1945 : *Farandole*

1945 : *François Villon*

1945 : *Au cœur de la nuit (Dead of*

Night)

1945 : *La Part de l'ombre*

1945 : *César et Cléopâtre (Caesar and Cleopatra)*

1946 : La Belle et la Bête

1946 : La Symphonie pastorale

1947 : La Rose et la r s da

1947 :   cor et   cri (Hue and Cry)

1947 : Torrents

1947 : Les jeux sont faits

1947 : Il pleut toujours le dimanche (It

Always Rains on Sunday)

1948 : Silent Dust

1948 : Kermesse fantastique

1948 : La Septième Porte

1948 : Ruy Blas

1948 : Corridor of Mirrors

1948 : L'Aigle   deux têtes

1948 : Aux yeux du souvenir

1948 : Another Shore

1948 : Les Parents terribles

1949 : The Spider and the Fly

1949 : Passeport pour Pimlico (Passport
to Pimlico)

1949 : Noces de sable

1949 : La Reine des cartes (The Queen
of Spades)

1949 : Maya

1950 : Cage of Gold

1950 : Orphée

1951 : Caroline chérie

1951 : The Galloping Major

1951 : Les Amants de bras-mort

1951 : De l'or en barres (The Lavender
Hill Mob)

1951 : Ce siècle a cinquante ans

1952 : Nez de cuir

1952 : La P... respectueuse (La Putain
respectueuse)

1952 : Moulin Rouge

1953 : Tortillard pour Titfield (The
Titfield Thunderbolt)

1953 : Le Salaire de la peur

1953 : Vacances romaines (Roman
Holiday)

1953 : L'Esclave

1954 : Les bons meurent jeunes (The
Good Die Young)

1954 : Détective du bon Dieu (Father
Brown)

1954 : La Chair et le Diable, de Jean
Josipovici

1954 : Les Hommes ne comprendront
jamais (The Divided Heart)

1955 : Du rififi chez les hommes

1955 : Chéri-Bibi

1955 : Nagana

1955 : Abdullah le Grand (Abdulla the

Great)

1955 : *Les Hussards*

1955 : *Lola Montès*

1956 : *L'Odyssée du capitaine Steve*

(Walk Into Paradise)

1956 : *Gervaise*

1956 : *The Bespoke Overcoat*

1956 : *Le Mystère Picasso*

1956 : *Les Aventures de Till L'Espion*

1956 : *Notre-Dame de Paris*

1957 : *Dangerous Exile*

1957 : *Dieu seul le sait (Heaven Knows,*

Mr. Allison)

1957 : *Les Sorcières de Salem*

1957 : *Le Scandale Costello (The Story*

of Esther Costello)

1957 : *Celui qui doit mourir*

1957 : *Les Espions*

1958 : Les Bijoutiers du clair de lune

1958 : Next to No Time

1958 : Christine (film, 1958)

1959 : Le Voyage (The Journey)

1959 : SOS Pacific

1960 : Le Testament d'Orphée, ou ne
me demandez pas pourquoi!

1960 : Sergent X

1960 : Schlußakkord

1961 : Le Rendez-vous de minuit

1961 : La Princesse de Clèves

1961 : Aimez-vous Brahms ? (Goodbye
Again)

1961 : Pont vers le soleil (Bridge to the
Sun)

1961 : Les Croulants se portent bien

1961 : Les Innocents (The Innocents)

1962 : La Chambre ardente

1962 : Carillons sans joie

1963 : The Kremlin (TV)

1963 : The Mind Benders

1965 : Thomas l'imposteur

1965 : Marc et Sylvie (série TV)

1965 : La Communale

1966 : La Sentinelle endormie

1966 : L'Âge heureux (série TV)

1966 : Opération opium (Poppies Are

Also Flowers)

1966 : La Grande vadrouille

1968 : Therese und Isabell

1969 : Le Trésor des Hollandais (série

TV)

1969 : L'Arbre de Noël

1975 : Les Zingari (série TV)

Petite histoire : Entre les compositions

pour Jean Cocteau et celles pour Gérard

Oury, Auric nous berce de ses magnifiques
mélodies.

The image shows a page of a musical score for a sonata. At the top, it reads "SONATE en FA MAJEUR" and "Georges AURIC". The score is for piano and includes several sections with specific tempo and dynamic markings: "Animo $\text{♩} = 100$ ", "PIANO", "Trio animé $\text{♩} = 60$ ", "Un peu retenu", "Tempo I: $\text{♩} = 100$ ", and "Trio animé $\text{♩} = 60$ ". Dynamic markings include "f", "sf", "cresc.", and "p". Performance instructions such as "Accel.", "Presser beaucoup", and "Ceder" are also present. The score is written in a grand staff with treble and bass clefs.

Eddie Vartan



Eddie Vartan de son vrai nom Edmond Vartan né le 5 septembre 1937 à Sofia en Bulgarie - décédé le 19 juin 2001 à Paris. Arrivé à Paris en 1952, il était auteur-compositeur-interprète et chef d'orchestre. Révélé par la musique de jazz sur un orgue Hammond au club le Blue Note à Paris dès 1958, il a composé par la suite quantité de chansons à succès ainsi que de nombreuses musiques de films. Le

19 juin 2001, Eddie Vartan mourait des suites d'une hémorragie cérébrale à Paris à l'âge de 64 ans.

Il est le frère aîné de la chanteuse Sylvie Vartan, le père de l'acteur Michael Vartan et l'oncle du musicien et chanteur David Hallyday.

C'est lui qui a fait débiter sa sœur dans la chanson en 1961 et qui a été, pendant longtemps, son chef d'orchestre. Il composa plusieurs chansons et réalisa plusieurs albums pour son ami et beau-frère Johnny Hallyday durant les années 60 et jusqu'au début des années 80.

Passionné et doué pour la compétition automobile, il a participé à de nombreuses courses notamment sur Simca 1000 rallye dans le cadre du Simca Racing Team.

Il repose dans le petit cimetière de Loconville, situé au pied de l'église, auprès de sa grand-mère maternelle et de ses parents, qui possédaient une propriété à l'écart du village Le Château de Gagny. Depuis le départ de sa sœur Sylvie aux USA, c'est lui qui s'occupait de la propriété familiale qui a été vendue peu après sa disparition. Sur sa tombe est gravée une portée musicale, avec quelques notes en hommage à sa carrière de musicien.

Filmographie :

Comment réussir quand on est con et pleurnichard

Quelques messieurs trop tranquilles

Il était une fois un flic

Elle cause plus, elle flingue

Le Cri du cormoran le soir au-dessus des
jonques

L'Ours et la poupée

A tout casser

Les Baisers

D'où viens-tu, Johnny ?

Petite histoire : Quand est-ce que
quelqu'un comme Stéphane Lerouge
pensera à rééditer voir même à éditer
certaines des magnifiques musique d'Eddie
Vartan, grand compositeur qui pour des
raisons mystérieuses est totalement
oublié aujourd'hui.

S. L. C. TWIST

Musique de
Eddie VARTAN

1^{er} Partic (4 fois)

2^e Partic

© Copyright 1962 by Compositeur Musical Français
222 rue du St. Saint Honoré, Paris 8^e.
et Editions CHOU/CHOU, 38 rue Jean Meunier Paris 8^e

C.M.F. 1329

THIS INSTRUMENT REPRODUCED
FROM THE PLATE

C.M.F. 1330



Joseph Kosma



Joseph Kosma est un compositeur français d'origine hongroise naturalisé français en 1946, né à Budapest le 22 octobre 1905 et mort à La Roche-Guyon le 7 août 1969.

Joseph Kosma est élève de Béla Bartók à l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest, et est quelque temps assistant chef d'orchestre à l'Opéra de cette ville. Il est plus tard élève de Hanns Eisler à Berlin, où il réside à partir de 1929 après avoir obtenu une bourse d'études. En

1933, il quitte l'Allemagne pour se fixer à Paris.

Il a composé un grand nombre de musiques de films notamment pour Marcel Carné et Jean Renoir. Il est aussi l'auteur de la musique de nombreuses chansons populaires, souvent sur des paroles de Jacques Prévert. Certaines de ses chansons (notamment Barbara et Les Feuilles mortes) ont été immortalisées par Germaine Montero, Cora Vaucaire, Marianne Oswald, les Frères Jacques, Juliette Gréco ou encore Yves Montand. Sous le nom de Autumn Leaves, Les Feuilles Mortes poursuivent même une seconde vie internationale, avec la complicité des plus grands musiciens de jazz.

Filmographie

1938 : La Bête humaine

1944 : Les Visiteurs du soir : deux
chansons, Démons et merveilles et Le
tendre et dangereux visage de l'amour

1945 : Les Enfants du paradis

1946 : Les Portes de la nuit (incluant
Les Feuilles mortes et Les enfants qui
s'aiment)

1947 : Les Chouans d'Henri Calef
d'après le roman d'Honoré de Balzac, avec
Jean Marais, Marcel Herrand, Pierre Dux,
Madeleine Lebeau, Louis Seigner

1947 : La Dame de onze heures de
Jean-Devainre, avec Paul Meurisse et
Pierre Renoir

1948 : La Ferme des 7 Péchés de Jean-

Devairre, Voile d'Or au Festival de

Locarno 1949

1951 : ...Sans laisser d'adresse

1952 : Le Rideau rouge

1953 : Opération Magali

1953 : Week-end à Paris (Innocents in

Paris)

1953 : Les Enfants de l'amour

1953 : La Vierge du Rhin

1953 : Alerte au sud

1954 : Les Fruits sauvages

1954 : Huis clos

1955 : Fantaisie d'un jour

1955 : Les Chiffonniers d'Emmaüs

1955 : Village magique

1955 : Pas de souris dans le business

1955 : Le Port du désir

1955 : Les Évadés

1955 : Jésus-la-Caille (M'sieur la Caille)
1955 : Pas de pitié pour les caves
1955 : L'Amant de lady Chatterley
1956 : Maigret dirige l'enquête
1956 : Des gens sans importance
1956 : La Loi des rues
1956 : Cela s'appelle l'aurore
1956 : Le Long des trottoirs
1956 : Goubbiah (Goubbiah, mon amour)
1956 : Elena et les Hommes
1956 : Soupçons
1956 : Grand-rue (Calle Mayor)
1956 : Je reviendrai à Kandara
1957 : G.S.O.
1957 : Le Cas du Dr Laurent
1957 : Les Louves
1957 : L'inspecteur aime la bagarre
1957 : Trois jours à vivre

1958 : La Cocotte d'azur

1958 : Tamango

1958 : Un certain Monsieur Jo

1958 : La Chatte

1958 : Le Dilemme du docteur (The
Doctor's Dilemma)

1959 : Les Trois mousquetaires (TV)

1959 : Quai des illusions

1959 : Le Testament du docteur

Cordelier

1959 : Le Secret du chevalier d'Eon

1959 : Le Déjeuner sur l'herbe

1959 : Katia

1960 : Le Huitième jour

1960 : La chatte sort ses griffes

1960 : La Française et l'Amour

1960 : Crésus

1961 : Le Trésor des hommes bleus

1961 : Le Pavé de Paris

1961 : Les hommes veulent vivre

1962 : À l'aube du troisième jour

(Poliorkia)

1962 : Le Caporal épinglé

1962 : La Poupée

1962 : Snobs !

1962 : À fleur de peau

1963 : Un drôle de paroissien (Deo

gratias)

1963 : In the French Style

1964 : Chagall

1966 : Un soir a Tiberiade

1967 : Fruits amers

1969 : Frontera al sur

1970 : Le Petit théâtre de Jean Renoir

1970 : La Fenêtre (TV)

Petite histoire : Aussi bien les grands

succès de Carné avec les Visiteurs du Soir
et les Enfants du Paradis que des
compositions pour Mocky comme Un Drôle
de Paroissien, quel talent !

Autumn Leaves

A

Musical notation for measures 1-5. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 7/8. Measure 1 starts with a quarter rest, followed by quarter notes G4, A4, B4, and C5. Measure 2 has a half note G4 with an Am7 chord above it, and a quarter note D5 with a D7 chord above it. Measure 3 has a half note G4 with a GΔ chord above it. Measure 4 has a quarter note G4 with a CΔ chord above it, and a quarter note F#4. Measure 5 has a quarter note E4.

6 F#m7b5 B7 Em

Musical notation for measures 6-8. Measure 6 has a half note G4 with an F#m7b5 chord above it, and a quarter note B4 with a B7 chord above it. Measure 7 has a half note G4 with an Em chord above it. Measure 8 has a quarter note G4 with an Em chord above it, and a quarter note F#4.

A

10 Am7 D7 GΔ CΔ

Musical notation for measures 9-13. Measure 9 has a half note G4 with an Am7 chord above it, and a quarter note B4 with a D7 chord above it. Measure 10 has a half note G4 with a GΔ chord above it. Measure 11 has a quarter note G4 with a CΔ chord above it, and a quarter note F#4. Measure 12 has a quarter note E4. Measure 13 has a quarter note D4.

14 F#m7b5 B7 Em

Musical notation for measures 14-17. Measure 14 has a half note G4 with an F#m7b5 chord above it, and a quarter note B4 with a B7 chord above it. Measure 15 has a half note G4 with an Em chord above it. Measure 16 has a quarter note G4 with an Em chord above it, and a quarter note F#4. Measure 17 has a quarter note E4.

B

18 F#m7b5 B7 Em

Musical notation for measures 18-21. Measure 18 has a half note G4 with an F#m7b5 chord above it, and a quarter note B4 with a B7 chord above it. Measure 19 has a half note G4 with an Em chord above it. Measure 20 has a quarter note G4 with an Em chord above it, and a quarter note F#4. Measure 21 has a quarter note E4.

22 Am7 D7 GΔ CΔ

Musical notation for measures 22-25. Measure 22 has a half note G4 with an Am7 chord above it, and a quarter note B4 with a D7 chord above it. Measure 23 has a half note G4 with a GΔ chord above it. Measure 24 has a quarter note G4 with a CΔ chord above it, and a quarter note F#4. Measure 25 has a quarter note E4.

C

26 F#m7b5 B7b9 Em Emmaj7 Em7 Em6

Musical notation for measures 26-30. Measure 26 has a half note G4 with an F#m7b5 chord above it, and a quarter note B4 with a B7b9 chord above it. Measure 27 has a half note G4 with an Em chord above it. Measure 28 has a quarter note G4 with an Emmaj7 chord above it, and a quarter note F#4 with an Em7 chord above it. Measure 29 has a quarter note E4 with an Em6 chord above it. Measure 30 has a quarter note D4.

Malcolm Arnold



Sir Malcolm Henry Arnold, CBE (né le 21 octobre 1921 à Northampton - mort le 23 septembre 2006 à Norwich) est un compositeur et chef d'orchestre britannique, compositeur notamment de la célèbre musique du film *Le Pont de la*

Rivière Kwai en 1957.

Il étudie au Royal College of Music avant de rejoindre l'Orchestre philharmonique de Londres en tant que trompettiste (il sera premier trompette de 1946 à 1948).

À la fin des années 1940, il se consacre principalement à la composition. Il est promu commandeur dans l'Ordre de l'Empire britannique en 1970, puis anobli en 1993.

Arnold a écrit plusieurs musiques de film, a remporté un Oscar du cinéma pour Le Pont de la Rivière Kwai en 1957, a aussi collaboré à la musique pour « The Belles of St Trinian's » (1954), « The Inn of the Sixth Happiness » (1958) et « Whistle Down the Wind » (1961) entre autres. Il dirige l'Orchestre philharmonique de

Londres lors de l'enregistrement du Concerto for Group and Orchestra du groupe Deep Purple en 1969, et l'Orchestre symphonique de Londres pour la Gemini Suite de Jon Lord.

Ses travaux sont particulièrement populaires parmi les orchestres jeunes et amateurs, pour le jeu facile, et aussi par l'accessibilité de son style, qui combine des éléments de jazz, de folk et de musique populaire.

Filmographie :

1946 : This Modern Age

1947 : Avalanche Patrol

1948 : Report on Steel

1948 : Mining Review

1948 : Charting the Seas

1949 : The Frasers of Cabot Cove

1949 : The Gates of Power

1949 : Drums for a Holiday

1949 : This Farming Business

1949 : The Fair County of Ayr

1949 : Badger's Green

1949 : Britannia Mews

1950 : Science in the Orchestra

1950 : Fifty Acres

1950 : Up for the Cup

1950 : The Riddle of Japan

1950 : Your Witness

1951 : Power for All

1951 : The Changing Face of Europe

1951 : Le Voyage fantastique (No

Highway)

1951 : Home to Danger

1952 : Channel Islands

1952 : The Island[Lequel ?]

1952 : It Started in Paradise

1952 : Home at Seven

1952 : Wings of Danger

1952 : Stolen Face

1952 : Le Mur du son (The Sound

Barrier) de David Lean

1952 : The Ringer

1952 : The Holly and the Ivy

1953 : Man of Africa

1953 : Copenhagen, City of Towers

1953 : Powered Flight: The Story of

the Century

1953 : Curtain Up

1953 : Four Sided Triangle

1953 : Capitaine Paradis (The Captain's

Paradise)

1953 : Albert Royal Navy (Albert R.N.)

1954 : Devil on Horseback

1954 : You Know What Sailors Are

1954 : Royal New Zealand Journey

1954 : Chaussure à son pied (Hobson's
Choice) de David Lean

1954 : La bête s'éveille (The Sleeping
Tiger)

1954 : Beautiful Stranger

1954 : Welcome the Queen!

1954 : The Belles of St. Trinian's de
Frank Launder

1954 : The Sea Shall Not Have Them

1955 : The Woman for Joe

1955 : The Night My Number Came Up

1955 : Hold up en plein ciel (A Prize of
Gold)

1955 : Un mari presque fidèle (The
Constant Husband)

1955 : I Am a Camera

1955 : Fièvre blonde (Value for Money)

1955 : The Deep Blue Sea

1956 : Commando en Corée (A Hill in
Korea)

1956 : 1984

1956 : Wicked as They Come

1956 : Trapèze de Carol Reed

1956 : Port Afrique

1956 : Tiger in the Smoke

1957 : Une île au soleil (Island in the
Sun)

1957 : Le Pont de la rivière Kwai (The
Bridge on the River Kwai) de David Lean

1957 : Fric-Fracs à gogo (Blue Murder
at St Trinian's) de Frank Launder

1958 : Coupe des alpes : The Story of
the 1958 Alpine Rally

1958 : Dunkirk

1958 : La Clef (The Key)

1958 : Les Racines du ciel (The Roots of
Heaven)

1958 : L'Auberge du sixième bonheur
(The Inn of the Sixth Happiness)

1959 : The Boy and the Bridge

1959 : Salomon et la reine de Saba
(Solomon and Sheba)

1959 : Soudain l'été dernier (Suddenly,
Last Summer)

1960 : Le Silence de la colère (The
Angry Silence)

1960 : Les Fanfares de la gloire (Tunes
of Glory)

1960 : The Pure Hell of St. Trinian's de
Frank Launder

1961 : On the Fiddle

1961 : Pas d'amour pour Johnny (No
Love for Johnnie)

1961 : Le Vent garde son secret
(Whistle Down the Wind)

1962 : L'Inspecteur (Lisa)

1962 : The Lion

1963 : À neuf heures de Rama (Nine
Hours to Rama)

1963 : Tamahine

1964 : Mystère sur la falaise (The Chalk
Garden)

1964 : L'Attaque dura sept jours (en)
(The Thin Red Line)

1965 : Les Héros de Télémark (The
Heroes of Telemark)

1966 : Sky West and Crooked

1966 : The Great St. Trinian's Train
Robbery de Frank Launder

1967 : North Sea Strike

1967 : Africa: Texas Style

1969 : The Reckoning

1969 : David Copperfield (TV)

2000 : The Making of 'The Bridge on
the River Kwai' (vidéo)

2000 : The Bridge on the River Kwai: An
Appreciation by Filmmaker John Milius
(vidéo)

Petite histoire : Le fameux compositeur du
Pont de la Rivière Kwai et la fameuse
marche des hommes du Colonel Bogey joué
par Alec Guinness.

The River Kwai March

(Piano Solo)

From the Sam Spiegel Productions' THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI, a Columbia Pictures® Release

By
MALCOLM ARNOLD

March (Military cadence)

mp

mf

A

B

Copyright © 1957 by Shapiro, Bernstein & Co., Inc., Film Division
Sally Agency, Inc., New York, N.Y., Inc.
All Rights Reserved - Used by Permission

Michel Berger



Michel Berger, pseudonyme de Michel Jean Hamburger, né le 28 novembre 1947 à Neuilly-sur-Seine et mort le 2 août 1992 à Ramatuelle, est un pianiste, auteur-compositeur-interprète, directeur artistique et arrangeur musical français. Michel Berger est le fils du professeur de médecine et néphrologue Jean Hamburger et de la concertiste Annette Haas. Il se fait connaître en tant que chanteur

dès l'époque de Salut les copains dans les années 1960 et sort en 1963 un premier EP 45 t avec la chanson phare D'autres Filles. D'autres 45 tours vont suivre mais n'accrochent pas le public. Il passe ensuite à la production chez EMI où il écrit, entre autres, Les Girafes pour Bourvil en 1967. Entré chez Warner Music en 1972, il produit les deux premiers albums de sa compagne de l'époque, Véronique Sanson. En 1973, il relance la carrière de Françoise Hardy avec l'album Message personnel et produit également son 45 tours suivant, Je suis moi, en 1974. La même année il commence à écrire pour France Gall avant de l'épouser le 22 juin 1976 et sera le producteur de tous ses albums dès 1975. Dans les années 1980, il

crée sa propre maison de disques, Apache, qui sera plus tard associée à Warner Music. Il produit aussi l'album Rock 'n' Roll Attitude de Johnny Hallyday (1985) et met en scène dans la foulée le spectacle de celui-ci au Palais omnisports de Paris-Bercy en septembre 1987 avant de réaliser celui de France Gall à la fin de la même année, Le Tour de France 88. Entre temps, il compose un opéra rock, Starmania. Le texte est écrit par Luc Plamondon et l'album studio sort en 1978. Il est notamment interprété par France Gall, Claude Dubois, Daniel Balavoine, Diane Dufresne, Nanette Workman, Éric Estève et Fabienne Thibeault. Starmania, le spectacle, créé au Palais des congrès de Paris en 1979, remporte un vif succès,

réitéré en 1988 avec, entre autres, Maurane, Sabrina Lory, Renaud Hantson, puis avec des distributions différentes lors des reprises dans les années 1990 (une version anglaise, nommée Tycoon sera réalisée en 1991).

En 1990, il met en scène un nouveau spectacle musical dont le texte est toujours écrit par Luc Plamondon, La Légende de Jimmy, inspiré de la vie de James Dean. Malgré la qualité des musiques, des textes, des interprètes (Diane Tell, Renaud Hantson, Tom Novembre, Nanette Workman) et de la mise en scène signée Jérôme Savary, ce spectacle obtient peu de succès. Il compose également plusieurs musiques de films : Mektoub d' Ali Ghalem (1970),

Sérieux comme le plaisir de Robert Benayoun (1975), Tout feu, tout flamme de Jean-Paul Rappeneau (1982) et Rive droite, rive gauche de Philippe Labro (1984). Il compose aussi les musiques de films publicitaires, dont celle d'Orangina. Il fait partie des rares artistes français à s'être engagé de très près dans des œuvres humanitaires, exclusivement pour celle d'Action Écoles en 1985 aux côtés de France Gall, Richard Berry et Daniel Balavoine, mais aussi pour l'Éthiopie avec Renaud (Chanteurs sans frontières) et pour Les Restos du cœur avec Coluche.

Le 12 juin 1992 sort un album interprété pour la première fois en duo avec France Gall, Double jeu. Quelques semaines après,

le 2 août exactement, Michel Berger meurt dans sa chambre, foudroyé par une crise cardiaque causée probablement par le surtravail auquel il était accoutumé (et malgré une lettre où son père lui conseillait de consulter un médecin pour son cœur fragile). Il venait de jouer une partie de tennis quelques heures auparavant alors qu'il passait ses vacances à Ramatuelle avec son épouse. Il est inhumé au cimetière de Montmartre à Paris.

Deux enfants sont nés de son union avec France Gall : Pauline Isabelle (14 novembre 1978 - 15 décembre 1997) et Raphaël Michel (né le 2 avril 1981).

À la fin de l'année 1984, Michel Berger manifeste un certain intérêt pour le

cinéma. Beaucoup de ses proches diront que le chanteur allait vers « une vie derrière la caméra ». Désireux d'apprendre à manier l'outil cinématographique, il réalise en 1988 le clip de France Gall Babacar, mais également celui de Papillon de Nuit. Au début des années 1990, il rencontre Jacques Kerchache. Les deux hommes ont un intérêt commun : la place de l'artiste dans la société. Ils travaillent ensemble à l'écriture d'un film : Totem mais le projet reste inabouti suite à la mort du chanteur.

Filmographie :

Rive droite, rive gauche

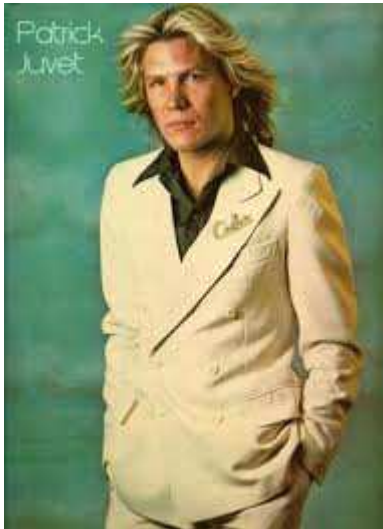
Tout feu tout flamme

Sérieux comme le plaisir

Petite histoire : Seulement trois musiques certes superbes mais dommage qu'il n'est pas pu en faire d'autres.



Patrick Juvet



Il entre au conservatoire de Lausanne dès l'âge de 6 ans, dans la classe de piano. Il poursuit ses études aux arts décoratifs jusqu'à 17 ans lorsqu'on lui propose de remplacer un mannequin pour une agence en Allemagne. En 1971, il quitte son emploi et part à Paris rejoindre son compagnon et futur agent, Pascal Maignant, où il persuade l'attachée de presse Florence Aboulker de faire reconnaître son talent

de compositeur. Elle le présente à Eddy Barclay qui produit *Romantiques pas morts* un premier 45 tours en 1971 puis *La musica* qui sort en mai 1972, un premier succès. Patrick Juvet compose aussi *Le Lundi au soleil* interprété par Claude François.

En 1973, il représente la Suisse au concours Eurovision de la chanson, avec : *Je vais me marier, Marie* qui termine à la 13^e place. En décembre, Patrick présente lors d'un *Musicorama* à l'Olympia un show avant-gardiste inspiré par les stars et la mode glam rock anglo-saxone. Dans un nuage de fumée, il chante maquillé à la David Bowie. Inspiré par la forte personnalité de son choriste, il lui permet de co-signer son nouvel album *Chrysalide*,

en 1974 : un premier succès pour Daniel Balavoine.

En 1975, il rencontre un jeune parolier, Jean-Michel Jarre, dont il a déjà enregistré quelques titres. De cette collaboration fructueuse naitront 21 titres dont *Magic*, *Faut pas rêver* et *Où sont les femmes ?* (Album *Paris by night*). En 1978, Patrick s'installe à Los Angeles. À New-York, il rencontre les producteurs Henri Belolo et Jacques Morali. Une conversation au Studio 54 entraîne une collaboration entre ces trois hommes pour trois albums sur le label Casablanca Records (*Donna Summer*, *Village People*, *Dennis Parker*, *Kiss...*) : c'est la naissance de *I Love America* (co-signé par Juvet, Morali et Victor Willis leader des Village People).

Dans les années 1980, son album rock *Still Alive* sera le dernier en anglais et *Rêves Immoraux* lui offre l'occasion de se retirer du vedettariat sur un dernier succès. En 1987, Radio France diffuse *L'amour avec les Yeux*.

En 1991, Baxter music produit l'album CD *Solitudes* et Gérard Louvin finance aussi un clip et invite Patrick Juvet dans ses émissions télé. Barclay réédite une compilation CD de ses principaux succès.

En 1993, Patrick Juvet s'essaye à la techno avec *Deep Dark Night* et reprend une tournée en discothèque. En 1995 alors qu'il prépare des remix de ses succès, Universal met sur le marché une compilation CD plus étoffée que la précédente *Master Série*.

En 1994, il rencontre Manuel Moreira et vit avec lui durant 2 ans et ils adoptent un garçon qu'ils appelleront Julien.

Patrick Juvet chante au Zénith, lors de la soirée Disco multi artiste. Il retrouve le chemin des diffusions radio et la une des journaux. Il surfera sur le succès des rééditions de ces principaux albums des années 1970 jusqu'en 2005. Auteur de ses mémoires, il publie *Les bleus au cœur* chez Flammarion.

Filmographie

Laura ou les Ombres de l'été

Petite histoire : Une musique superbe, dommage qu'il n'y en est qu'une.

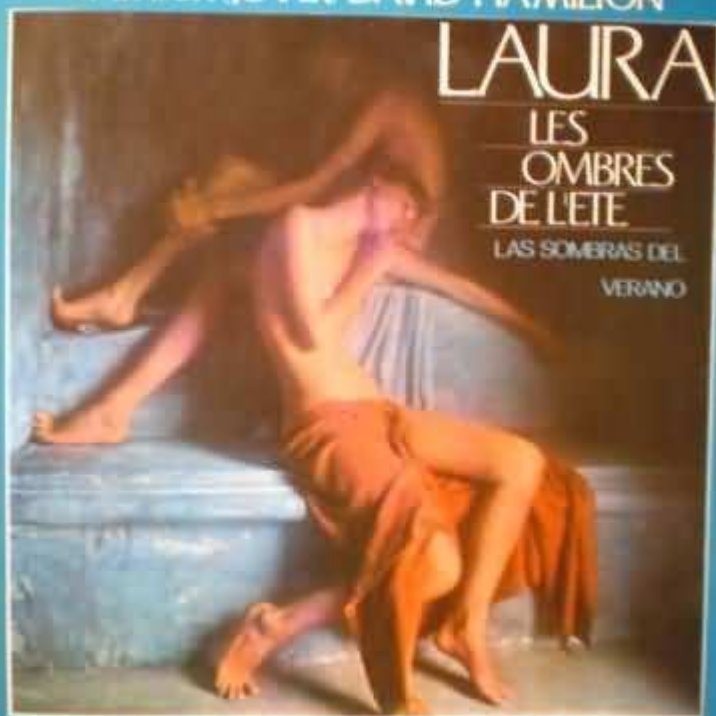
MUSICA DE
PATRICK JUVET / DAVID HAMILTON

UN FILM DE

LAURA

LES
OMBRES
DE L'ETE

LAS SOMBRAS DEL
VERANO



Michel Jonasz



Michel Jonasz est un auteur-compositeur, chanteur et acteur français, né le 21 janvier 1947 à Drancy. Il a notamment

composé *La Boîte de jazz*, *Joueurs de blues*, *Les Vacances au bord de la mer* (paroles de Pierre Grosz). Son titre fétiche est *Super Nana* (de Jean-Claude Vannier), qu'il interprète sur scène.

Né de parents immigrés hongrois juifs, Michel Jonasz quitte l'école dès l'âge de 15 ans et cherche sa voie dans le domaine artistique. Peinture, théâtre et musique l'intéressent, mais c'est finalement une place de pianiste qui lui met le pied à l'étrier. Après des débuts aux claviers dans le groupe de Vigon, *Les Lemons*, il fonde en 1966 le groupe *King Set* avec son ami Alain Goldstein à la guitare. Deux succès radiophoniques font connaître sa voix et son sens du rythme : une composition originale, *Apesanteur*, en

1967, et le standard Jezebel, en 1968.

Sa carrière solo débute lentement, fin 1968, par un 45 tours édité sous le nom de Michel Kingset, le suivant sous son propre nom en 1970. Il doit attendre 1974 pour trouver un large public avec deux tubes simultanés : Dites-moi et Super Nana.

Depuis, il enchaîne le succès comme Je voulais te dire que je t'attends (écrit avec Pierre Grosz), J'veux pas que tu t'en ailles (écrit et composé par Jonasz), Lucille, La Boîte de Jazz et La Fabuleuse histoire de Mister Swing. Il a composé le générique de Zone Interdite pour la chaîne M6.

Il est aussi acteur de cinéma (Qu'est-ce qui fait courir David ?, Tir à vue, La Doublure) et de télévision (Un amour à

taire où il incarne un pétainiste père d'un homosexuel durant la Seconde Guerre mondiale).

Bande Originale De Film

1980 : Clara et les chics types de

Jacques Monnet

1990 : Miss Missouri de Elie Chouraqui

Petite histoire : Là aussi quand on connaît son talent dans les chansons qu'il est fait si peu de musiques mais elles sont sublimes.

Bande Originale du Film



Clara
et les
Chics Types

Musique de Michel JONASZ

L'ÉTOILE

And the winner is ...

Michel Legrand



Michel Legrand, né le 24 février 1932 à Bécon-les-Bruyères, est un musicien, compositeur et arrangeur français et d'origine arménienne par sa mère.

Fils du compositeur Raymond Legrand (1908-1974) et de Marcelle Der Mikaëlian (sœur du chef d'orchestre Jacques

Hélian), Michel Legrand est le frère de la chanteuse de jazz Christiane Legrand (membre des Swingle Singers). Il est père de quatre enfants : Dominique Rageys (fondatrice avec son mari du rallye « Maroc Classic »), Eugénie Angot (cavalière de niveau international), Hervé Legrand (compositeur), et Benjamin Legrand (chanteur). Enfin, il est l'oncle de Victoria Legrand (chanteuse du groupe Beach House).

Michel Legrand étudie le piano au Conservatoire de Paris de 1942 à 1949, dans la classe de Nadia Boulanger. Il se passionne pour le jazz après avoir assisté en 1947 à un concert de Dizzy Gillespie, avec qui il va collaborer ultérieurement (par exemple, en 1952 il écrit les

arrangements pour l'orchestre à cordes qui accompagne le trompettiste dans ses concerts européens). En 1957, il est invité au Festival Mondial de la Jeunesse de Moscou.

En 1951, alors qu'il n'a que 19 ans, il écrit des arrangements pour l'orchestre de son père, qui l'introduit dans l'univers de la chanson de variété, et débute là une carrière d'accompagnateur et d'arrangeur pour Jacqueline François, Henri Salvador, Catherine Sauvage et Zizi Jeanmaire. Maurice Chevalier l'engage comme son directeur musical.

En 1954, à la demande de la firme américaine Columbia, il offre des relectures jazzy de rengaines françaises. L'album *I Love Paris* est un énorme succès

(8 millions d'exemplaires écoulés) ; la reconnaissance de Legrand se fait internationale. Influencé par Stan Kenton, Legrand va alors mener une brève carrière de jazzman comme leader : Holiday in Rome en 1955, Michel Legrand Plays Cole Porter² en 1957, Legrand in Rio en 1958. Pour Legrand Jazz, il enregistre à New York en 1958 avec Miles Davis, John Coltrane et Bill Evans, devenant l'un des premiers Européens à travailler avec les maîtres du jazz moderne.

Le tournant des années 1950 et l'émergence de la Nouvelle Vague vont l'ancrer définitivement dans le monde de la musique de film. Il travaille pour Agnès Varda (Cléo de 5 à 7, 1962), Jean-Luc Godard (Une femme est une femme en

1961, Vivre sa vie en 1962 et Bande à part en 1964) et surtout Jacques Demy (Lola en 1961, Les Parapluies de Cherbourg en 1964, Les Demoiselles de Rochefort en 1967, Peau d'âne en 1970), avec qui il invente la comédie musicale à la française. Ainsi Les Parapluies de Cherbourg est un film chanté en continu où tous les dialogues sont inspirés par la musique, ce qui était novateur à l'époque.

En 1966, après avoir été nommé aux Oscars pour son travail sur Les Parapluies de Cherbourg, Legrand décide d'aller tenter sa chance à Hollywood et part s'installer à Los Angeles. Son amitié avec Quincy Jones et Hank Mancini l'aide grandement à se faire une place dans ce milieu hautement concurrentiel et lui

permet de rencontrer les paroliers Alan et Marilyn Bergman. En 1968 il compose la bande originale de L'Affaire Thomas Crown, de Norman Jewison. Legrand obtient en 1969 l'Oscar de la meilleure chanson originale pour la chanson The Windmills of Your Mind (Les Moulins de mon cœur), écrite pour ce film.

Il obtient, deux ans plus tard l'Oscar de la meilleure musique de film avec L'Été 42 de Robert Mulligan (1971), dont la chanson-thème The Summer Knows, interprétée par Barbara Streisand, est un succès.

Entre 1971 et 1975, il est en nomination vingt-sept fois aux Grammy Awards et en remporte cinq. Legrand obtient ultérieurement un troisième Oscar pour Yentl de Barbara Streisand, en 1983. Il a

composé plus de deux cents musiques pour le cinéma et la télévision.

Michel Legrand a enregistré avec différentes vedettes en leur temps, dans des genres variés : Catherine Sauvage, Henri Salvador, Zizi Jeanmaire, Frank Sinatra, Sarah Vaughan, Jack Jones, Tereza Kesovija, Regine Velasquez, Ella Fitzgerald, Jessye Norman, Perry Como, Lena Horne, Dame Kiri Te Kanawa, James Ingram, Johnny Mathis, Barbra Streisand, Frankie Laine, Nana Mouskouri, Mireille Mathieu, Claude Nougaro ou Laura Fygi.

En tant que pianiste soliste il s'est produit avec de nombreux orchestres à travers le monde, notamment ceux de Saint-Pétersbourg, Vancouver, Montréal, Atlanta et Denver.

Le 5 décembre 2007, la faculté de musique de L'université de Montréal, au Québec, lui a décerné un doctorat honorifique visant à souligner le caractère exceptionnel de sa carrière.

À l'occasion de ses cinquante ans de carrière, début 2009, un hommage lui a été rendu à la Cinémathèque française à Paris, avec la projection de la plupart des films dont il a écrit la partition. Il a également donné pour l'occasion trois concerts salle Pleyel et accordé de multiples interviews à la radio et la télévision.

Filmographie

Années 1950

1953 : Beau fixe (court-métrage)

1955 : Les Amants du Tage d'Henri

Verneuil

1957 : Charmants garçons d'Henri

Decoin

1957 : Le Triporteur de Jacques

Pinoteau

1958 : L'Américain se détend (TV)

1958 : L'Amérique insolite

(documentaire)

Années 1960

1960 : Me faire ça à moi de Pierre

Grimblat

1960 : Lola

1960 : Terrain vague (co-compositeur)

1960 : Le cœur battant

1960 : Les portes claquent

1961 : Les Sept Péchés capitaux (co-compositeur)

1961 : Le cave se rebiffe de Gilles

Grangier

1961 : Une femme est une femme de

Jean-Luc Godard

1962 : Cléo de 5 à 7 d' Agnès Varda

1962 : L'Empire de la nuit de Pierre

Grimblat

1962 : Eva de Joseph Losey

1962 : Les Sept Péchés capitaux de

Claude Chabrol et Édouard Molinaro

1962 : Un cœur gros comme ça de

François Reichenbach

1962 : Retour a New York

(documentaire)

1962 : Comme un poisson dans l'eau

1962 : Une grosse tête

1962 : Vivre sa vie : film en douze

tableaux

1962 : L'Amérique lunaire

(documentaire)

1962 : Histoire d'un petit garçon

devenu grand

1962 : Le Joli Mai

1963 : Illuminations (documentaire)

1963 : Le Grand Escroc

1963 : Love Is a Ball

1963 : La Baie des Anges de Jacques

Demy

1964 : Les Parapluies de Cherbourg de

Jacques Demy

1964 : Les Plus Belles Escroqueries du

monde de Claude Chabrol et Jean-Luc

Godard

1964 : Une ravissante idiote

1964 : Bande à part

1964 : Fascinante Amazonie

1964 : Les Amoureux du France

(documentaire)

1964 : La Douceur du village

(documentaire)

1965 : Quand passent les faisans

d'Édouard Molinaro

1966 : Monnaie de singe d'Yves Robert

1966 : Qui êtes-vous, Polly Maggoo ? de

William Klein

1966 : Tendre voyou de Jean Becker

1966 : La Vie de château de Jean-Paul

Rappeneau

1966 : The Plastic Dome of Norma Jean

1966 : L'an 2000

1966 : L'Or et le Plomb

1967 : A Matter of Innocence (Aussi:

Pretty Polly)

1967 : How to Save a Marriage—And

Ruin Your Life

1967 : Les Demoiselles de Rochefort de
Jacques Demy

1967 : Le Plus Vieux Métier du monde
de Claude Autant-Lara et Mauro Bolognini

1968 : L'Affaire Thomas Crown (The
Thomas Crown Affair) de Norman Jewison

1968 : Enfants de salauds (Play Dirty)
d'André De Toth

1968 : L'Homme à la Buick de Gilles
Grangier

1968 : Sweet November de Robert Ellis
Miller

1968 : Michel's Mixed Up Musical Bird
(TV)

1968 : Ice Station Zebra

1969 : The Happy Ending

1969 : Picasso Summer

1969 : Pieces of Dreams

1969 : Appelez-moi Mathilde de Pierre

Mondy

1969 : La Piscine de Jacques Deray

1969 : Un château en enfer (Castle
Keep) de Sydney Pollack

Note : il est le créateur de l'indicatif de
RTL le 1er octobre 1964

Années 1970

1970 : Le Messenger (The Go-Between)
de Joseph Losey

1970 : Peau d'âne de Jacques Demy

1970 : The Magic Garden of Stanley

Sweetheart

1970 : Les Hauts de Hurlevent

1970 : La Dame dans l'auto avec des
lunettes et un fusil

1970 : Brian's Song (TV)

1970 : Jarry sur la butte d'après les œuvres complètes d'Alfred Jarry, mise en scène Jean-Louis Barrault, Elysée-Montmartre

1971 : A Time for Loving (aussi: Paris Was Made For Lovers)

1971 : Le Mans de Lee H. Katzin

1971 : Les Mariés de l'an II de Jean-Paul Rappeneau

1971 : La Poudre d'escampette de Philippe de Broca

1971 : Un été 42 (Summer of '42) de Robert Mulligan

1971 : Un peu de soleil dans l'eau froide de Jacques Deray

1972 : Les Feux de la Chandeleur de Serge Korber

1972 : Un homme est mort de Jacques

Deray

1972 : La Vieille Fille de Jean-Pierre

Blanc

1972 : Lady Sings the Blues

1972 : Portnoy's Complaint'

1972 : One Is a Lonely Number

1973 : The Adventures of Don Quixote

(TV)

1973 : Maison de poupée (A Doll's

House)

1973 : The Nelson Affair (Aussi: A

Bequest to the Nation)

1973 : Forty Carats

1973 : Flics et voyous (Cops and

Robbers) d' Aram Avakian

1973 : Breezy de Clint Eastwood

1973 : L'Événement le plus important

depuis que l'homme a marché sur la Lune
de Jacques Demy

1973 : *Le Gang des otages* d'Édouard
Molinaro

1973 : *L'Impossible Objet* (Story of a
Love Story) de John Frankenheimer

1973 : *Les Trois Mousquetaires* (The
Three Musketeers) de Richard Lester

1974 : *On l'appelait Milady* (The Four
Musketeers) de Richard Lester

1974 : *Our Time*

1974 : *It's Good To Be Alive* (TV)

1974 : *L'Événement le plus important*
depuis que l'homme a marché sur la lune

1975 : *Gulliver's Travels*

1975 : *F for Fake* d'Orson Welles

1975 : *Sheila Levine is Dead—and Living*
in New York

1975 : *Cage Without a Key* (TV)

1975 : *Le Sauvage de Jean-Paul*

Rappeneau

1976 : *Le Voyage de noces de Nadine*

Trintignant

1976 : *Gable and Lombard*

1976 : *Ode to Billy Joe*

1976 : *La Flûte à six Schtroumpfs*

(dessin animé)

1977 : *The Other Side of Midnight*

1978 : *Les Routes du sud*

1978 : *Lady Oscar*

1978 : *Mon premier amour d'Élie*

Chouraqui

1979 : *The Fabulous Adventures of*

Baron Munchhausen (dessin animé)

Années 1980

1980 : The Mountain Men

1980 : Hinotori (co-compositeur)

1980 : Atlantic City de Louis Malle

1980 : Le Chasseur (The Hunter) de
Buzz Kulik

1981 : Au-delà de cette limite votre
ticket n'est plus valable (Your Ticket Is
No Longer Valid) de George Kaczender

1981 : Les Uns et les Autres de Claude
Lelouch

1981 : Falling in Love Again

1982 : Le Cadeau de Michel Lang

1982 : Qu'est-ce qui fait courir David ?
d'Élie Chouraqui

1982 : Slapstick (Of Another Kind) de
Steven Paul

1982 : Best Friends

1982 : A Woman Named Golda (TV)

1982 : Il était une fois... l'Espace

d' Albert Barillé

1983 : La revanche des humanoïdes

d' Albert Barillé

1983 : Jamais plus jamais (Never Say

Never Again) d' Irvin Kershner

1983 : Un amour en Allemagne

d' Andrzej Wajda

1983 : Yentl de Barbra Streisand

1984 : Paroles et musique d'Élie

Chouraqui

1984 : Train d'enfer de Roger Hanin

1984 : Secret Places (1984)

1984 : The Jesse Owens Story (TV)

1984 : Micki and Maude

1985 : Partir, revenir de Claude Lelouch

1985 : Palace d'Édouard Molinaro

1985 : Parking

1985 : Promises to Keep (TV)

1986 : Crossings (mini-série)

1986 : As Summers Die (câble)

1986 : Sins (mini-série)

1987 : Casanova (TV)

1987 : Social Club (Club de rencontres)

1987 : Spirale de Christopher Frank

1988 : La Boutique de l'orfèvre (The Jeweller's Shop) de Michael Anderson

1988 : Scoop (Switching Channels) de Ted Kotcheff

1988 : Trois Places pour le 26 de Jacques Demy

1989 : Cinq Jours en juin de Michel Legrand

Années 1990

1990 : Escape from Paradise (Fuga dal

Paradiso)

1990 : Not a Penny More, Not a Penny

Less (mini-série)

1990 : Gaspard et Robinson de Tony

Gatlif

1991 : The Burning Shore

1991 : La Montagna dei Diamanti (mini-
série)

1991 : Dingo de Rolf De Heer, avec

Miles Davis, Bernadette Lafont

1993 : The Pickle de Paul Mazursky

1994 : Prêt-à-Porter de Robert Altman

1995 : Les enfants de lumiere

1995 : The Ring (mini-série)

1995 : Aaron et le livre des merveilles

(Die Schelme von Schelm) de Jaqueline

Galia Benousilio et Albert Hanan Kaminski

1995 : Torin's Passage de Sierra On-

Line

1995 : *Les Misérables* de Claude Lelouch

1995 : *Les Enfants de Lumière* de

Jacques Perrin

1998 : *Madeline* de Daisy Von Scherler

Mayer

1999 : *La Bûche* de Danièle Thompson

1999 : *Doggy Bag* de Frédéric Comtet

Années 2000

2000 : *La Bicyclette bleue* de Thierry

Binisti

2002 : *And now... Ladies and Gentlemen*
de Claude Lelouch

2005 : *Cavalcade* de Steve Suissa

2006 : *Paris, je t'aime* de Bernardo

Bertolucci et Seijun Suzuki

2008 : *Il était une fois... notre Terre*

d' Albert Barillé

2008 : Disco de Fabien Onteniente

2009 : Oscar et la dame rose de Eric-
Emmanuel Schmitt

Réalisation et scénario

1988 : Cinq Jours en juin avec Annie
Girardot, Sabine Azéma

Acteur

1962 : Cléo de 5 à 7 d' Agnès Varda avec
Corinne Marchand, Antoine Bourseiller

Michel Legrand a remporté trois fois
l'Oscar de la meilleure musique de film :

1969, L'Affaire Thomas Crown

1972, Un été 42

1984, Yentl

Il avait en outre été sélectionné pour sa participation à cinq autres films:

1964, Les Parapluies de Cherbourg

1969, Les Demoiselles de Rochefort

1970, The Happy Ending

1971, Pieces of Dreams

1983, Best Friends

Golden Globes

Michel Legrand a remporté deux Golden Globes en 1969 pour L'Affaire Thomas Crown.

Il a été sélectionné de nombreuses fois

pour cette récompense:

1970, *The Happy Ending*

1971, *Pieces of Dreams* et *Les Hauts de Hurlevent*

1972, *Un été 42* et *Le Mans*

1973, *Lady Sings the Blues*

1974, *Breezy*

1981, *Falling in Love Again*

1984, *Yentl*

Trois sélections au César de la meilleure
musique écrite pour un film :

1981, *Atlantic City*

1982, *Les Uns et les Autres*

1985, *Paroles et musique*

Grammy Awards

1973 : Grammy Award du meilleur arrangement musical accompagnant un chanteur pour What Are You Doing the Rest of Your Life ? ;

Song of the year : "The Summer Knows" from Summer of '42 (1972)

Best instrumental composition : "Brian's Song" [TV] (1972)

Best original score written for a motion picture or television special: The Three Musketeers (1974)

Best instrumental composition : "Images" (1982)

Best jazz performance by a Big Band : "Images" (1982)

Best original score album : Yentl (1983)

Best instrumental arrangement
accompanying vocals : Yentl (Barbra
Streisand (1983)

Sélections Emmy Award

Outstanding Achievement in Music
Composition for a Limited Series or a
Special (Dramatic Underscore): "A Woman
Called Golda" [TV] (1982)

Prix Molière, Meilleure comédie : Le
Passe-Muraille

Tony Award pour la meilleure musique
originale : Amour (2002)

Drama Desk Award pour une musique
originale exceptionnelle (Outstanding
Original Score) : Amour (2002)

Discographie jazz

Avec Miles Davis, Bill Evans, Paul
Chambers, John Coltrane... :

Legrand Jazz, (1958),

Avec Zoot Sims et Phil Woods :

Pieces of Dreams (1982)

To Blues or not to Blues (1992)

Avec Stan Getz :

Communications '72 (1972)

Avec Gerry Mulligan :

Le Jazz Grand (1977)

Avec Nicolas Folmer :

Nicolas Folmer plays Michel Legrand
(2008)

Sous le pseudo Big Mike :
Bonjour Paris (1957)

Michel Legrand, chanteur

Les Moulins de mon cœur

Avant le Jazz

La Valse des Lilas

Brûl' pas tes doigts

Quand ça balance

Paris Violon

Elle a... Elle a pas...

Les Enfants qui pleurent

Soleil à vendre

Comme elle est longue à mourir ma

jeunesse

Pourquoi ?

Où vont les ballons ?

Les Grands Musiciens

Celui-là

Sérénade du XXe siècle

1789

Besoin de rien

Les grands musiciens

Qui es-tu?

Trombones, guitares et Cie

Et si demain (avec Nana Mouskouri)

Quand on s'aime (avec Nana Mouskouri)

La partie de tennis

1964

Citation

« Je me souviens que Michel Legrand fit ses débuts sous le nom de Big Mike. »

— Georges Perec, Je me souviens

Petite histoire : La musique au cinéma est sûrement un élément primordial, il permet en effet de souligner un moment d'intense émotion ou bien d'action effrénée. Michel Legrand est sans doute le compositeur qui a le plus marqué cette époque. Sa musique entre la beauté, l'intelligence et la finesse est une véritable délectation pour l'audition. Fils d'un chef d'orchestre célèbre Raymond Legrand, il nous raconta sa vie pendant la guerre dans un superbe film avec Annie Girardot et Sabine Azéma. Ces chefs d'oeuvres ne se comptent plus : Les Parapluies de Cherbourg, Les

Demoiselles de Rochefort, Peau d'Ane,
L'Affaire Thomas Crown, L'Eté 42,
Parking, 3 places pour le 26, Gable and
Lombard, Paris was made for Lovers, Le
Mans, Les Uns et les Autres (avec Francis
Lai) etc...

N'oublions pas aussi au théâtre "Monte
Cristo", "Les Parapluies de Cherbourg" et
le "Passe Muraille". Michel Legrand
travailla avec les plus grands et mis en
musique ce film Yentl avec l'inoubliable
Barbra Streisand. A noter son incursion
dans James Bond et la musique de "Jamais
plus Jamais" avec Sean Connery.

En plus Michel Legrand est un chanteur
avec de superbes mélodies : Comme elle
est longue à mourir ma jeunesse, Les
Moulins de mon Coeur, 1964, Elle a ...elle a

pas, 1789, L'amour en scie, Dans le même instant, Chaînes, la Valse des Lilas, Soleil à Vendre et bien d'autres toute aussi jolies. Metteur en musique de quelques dessins animés comme la Flûte à six Schtroumpfs, et le Baron de Munchausen, Michel Legrand reste un compositeur complet qui nous a donné beaucoup de bonheur.

Interview de Michel Legrand

Vous savez, je déteste les interviews. Je crois que je ne vais plus en donner !

Toujours les mêmes questions sur Les Demoiselles de Rochefort, la Nouvelle Vague...

Cela vous gêne ?

Non, ce n'est pas ça. Mais soyons honnêtes : les films de cette période n'étaient pas tous des chefs-d'oeuvre, loin de là ! Alors, de quoi allons-nous parler ?

De la musique de film, justement.

Comment savoir quand elle est réussie ?

En tout cas, elle ne l'est pas lorsqu'on dit d'elle qu'elle est « une musique que l'on ne remarque pas », comme le notent certaines personnes. Aujourd'hui, on habille souvent les films d'une simple tapisserie sonore mélangée aux bruitages. Une horreur. Au contraire, une bonne musique de film doit être un véritable personnage, elle doit parler, vibrer !

Des Parapluies de Cherbourg et des Demoiselles de Rochefort, quelle partition a été la plus facile à écrire ?

Je suis quelqu'un de joyeux, mais, peut-être par exorcisme, le tragique et le lyrique me viennent plus facilement. La musique des Demoiselles, qui devait être lumineuse, m'a demandé un travail dingue, beaucoup plus difficile que celui que j'ai effectué pour Les Parapluies. Je recherche toujours des mélodies « naturelles », évidentes à l'écoute, mais j'obtiens souvent ce résultat au prix d'un long effort.

Quels souvenirs gardez-vous de ces collaborations avec Jacques Demy ?

C'est devenu une sorte de mythe, à tel point qu'on en oublie la réalité. Nous manquions tellement d'argent pour notre premier film, Lola, qu'il a été tourné en muet. Tous les dialogues, et même la fameuse chanson d'Anouk Aimée, ont été ajoutés par la suite. Sur Les Parapluies, c'était encore pire. Nous avons fait des dizaines d'auditions, nous avons rencontré tous les producteurs de France et de Navarre et, chaque fois, les gens disaient, à juste titre sans doute : « Ecoutez, c'est sympathique, votre truc, mais les gens ne vont pas rester une heure et demie dans la salle pour entendre ces conversations banales. Ça ne marchera jamais. » Au bout d'un an de démarches

infructueuses, on a failli laisser tomber.
On a tout de même appelé le propriétaire de France-Soir, Pierre Lazareff, que nous connaissions vaguement. Il nous convoque et nous lance : « Une grande amie à moi souhaite devenir productrice, je n'ai pas très bien compris ce que vous voulez faire, mais ça me paraît très sympathique. Elle va produire votre film et c'est moi qui paie. Au revoir. » Le film a pu se faire, mais sans moyens : personne n'a été payé. Sur Les Demoiselles, il y avait tout de même plus de confort : nous avions Gene Kelly et la MGM avec nous.

Etes-vous nostalgique de cette époque ?

Pas du tout. Je regrette beaucoup

Jacques et d'autres amis disparus. Mais je ne regarde jamais mes anciens films. Je n'ai pas le temps : depuis cinquante ans, je suis musicien et je n'ai jamais connu de temps mort.

Parlons de vos débuts. On vous présente souvent comme un surdoué...

Non, ce n'est pas aussi simple que cela. Quand j'étais petit garçon, je m'ennuyais beaucoup. Mon père n'était pas à la maison. Il a quitté ma mère quand j'avais 3 ans. Ma soeur aînée allait à l'école, ma mère travaillait, j'étais donc souvent tout seul. Timide et très peureux. Je rejetais le monde des enfants, ses coups de bâton, sa cruauté. Je détestais aussi le monde

des adultes, ces êtres qui se permettaient de donner des ordres toute la journée. Si bien que, pour lutter contre tous ces petits drames de l'enfance, je me suis trouvé un ami : le piano que mon père, musicien, avait laissé dans l'appartement.

Comment avez-vous appris à jouer ?

En écoutant la radio, à partir de 3 ans. J'entendais une chansonnette et hop ! je cherchais la mélodie sur le clavier. D'instinct, j'ai compris beaucoup de choses. Si bien qu'à 5 ans j'étais déjà assez avancé. Ma mère m'a alors proposé de suivre les conseils d'une répétitrice, une vieille fille adorable.

*Quand êtes-vous entré au Conservatoire
de Paris ?*

Pas immédiatement, j'étais trop jeune. On m'a présenté à un grand professeur, Lucette Descaves. Elle m'a tout de suite pris comme élève. Tous les jeudis, elle faisait des réunions d'enfants musiciens chez elle, place Saint-Georges, à Paris, et je suis vite devenu son chouchou. Dès qu'un autre enfant butait sur un passage, elle me demandait de le jouer : « Allez, mon p'tit Michel, tu peux nous faire ça ? » Et je m'exécutais. Puis, un jour, elle me dit : « Mon p'tit, je suis nommée au Conservatoire en classe de solfège, tu viens avec moi. » J'avais 9 ans. Je passe l'examen d'entrée, c'était dans la salle

Berlioz, une grande salle très impressionnante. Une ambiance solennelle, pesante. L'exercice était une dictée musicale. Un morceau était joué du début à la fin, puis repris lentement, note à note. Je ne connaissais pas les règles du jeu et j'ai rendu ma copie immédiatement, sans attendre que le morceau soit repris. Je me suis levé devant tout le monde et je suis parti. Ça a fait un drôle d'effet ! J'ai intégré la classe de solfège et, à la fin de l'année, j'ai eu ma première médaille. C'est alors que Lucette Descaves me dit : « Mon p'tit, je passe en classe de piano préparatoire, tu viens avec moi. » Nouveau coup du sort !

Oui, c'est exactement ça ! Moi qui détestais la vie, quand je suis entré pour

la première fois au Conservatoire, j'ai franchi le seuil d'un monde magique, où il n'était plus question que de musique : le bonheur ! Dans les couloirs, j'entendais des cornistes, des trompettistes, des harpes, des violons ! Je voulais tout voir, tout apprendre. J'ai tâté de tous les instruments, d'ailleurs. Piano mis à part, j'en joue comme un sagouin, mais j'en connais assez bien les différentes règles pour écrire comme il faut. Finalement, je suis resté au Conservatoire jusqu'à l'âge de 20 ans et j'ai fait à peu près toutes les classes possibles. J'ai même fait celle de Nadia Boulanger, mais, là, je n'ai pas eu le premier prix.

Ah bon ? Pourquoi ?

Nadia Boulanger était sans doute le professeur de musique le plus respecté au monde. Elle faisait ce qu'elle voulait et régnait sur les jurys. Si bien que, lorsqu'elle voulait garder un élève dans sa classe, il lui suffisait, en fin d'année, de prétendre qu'il n'était pas bon et qu'elle devait le garder. Ceux qui avaient leurs prix étaient les mauvais. Elle m'aimait beaucoup : elle m'a ainsi retenu sept ans dans sa classe ! Elle était très dure et très exigeante.

Qu'avez-vous appris avec elle ?

L'essence de la musique, mais aussi la philosophie, la poésie, l'art en général.

Dans notre classe, on recevait les nouvelles oeuvres de Stravinsky, qui était très ami avec elle. Les partitions étaient encore à l'état de manuscrit. On les copiait et on les jouait à trois ou quatre pianos, bien avant que le monde musical ne les découvre. C'était magique. Après le Conservatoire, elle a voulu que je continue à travailler avec elle. Certains élèves vivaient chez elle, mais moi, je ne le souhaitais pas. Elle organisait aussi des dîners les dimanches soir chez elle et m'invitait à jouer à la fin du repas. Quand j'étais énervé, je jouais... du jazz ! Elle détestait ça et me faisait ses yeux mitrailleurs.

Par la suite, qu'a-t-elle pensé de votre

carrière ?

Elle ne me parlait jamais de ma musique, alors j'imagine qu'elle n'appréciait pas le tournant qu'avait pris ma carrière. Selon elle, j'aurais dû écrire de la musique « sérieuse ». Le reste ne comptait pas. A la fin de sa vie, elle est venue entendre à l'Opéra de Monte-Carlo (elle était « maître de chapelle » du prince de Monaco !) un ballet que j'avais écrit pour Gene Kelly. A la suite de quoi elle m'a envoyé une lettre où elle disait : « Tu sais, je me suis peut-être trompée, ce que tu fais est formidable. »

Vous étiez un surdoué de la musique classique. Pourquoi vous être lancé dans

les variétés ?

Je voulais devenir compositeur. J'écrivais des bouts de sonates, des débuts de concertos, mais sans succès. Du coup, je ne savais pas trop quoi faire pour gagner ma croûte. Des concerts ? Personne ne voulait de moi, j'étais trop jeune. Alors mon père, Raymond, qui travaillait déjà dans le cinéma, m'a mis en contact avec de vieux chanteurs sur le retour. Il y avait, à cette époque, une loi qui datait de l'Occupation et qui obligeait les cinémas, pendant l'entracte, entre les actualités et le grand film, à programmer une ou deux chansons. J'avais un vélo et je passais d'un petit cinoche de banlieue à un autre pour accompagner des chanteurs au piano.

Je touchais 5 francs par prestation - de quoi me payer une bonne soupe. J'étais très heureux, je n'en demandais pas plus.

Comment vous êtes-vous fait connaître ?

J'accompagnais donc mes petits chanteurs et le téléphone arabe a fonctionné : Henri Salvador cherchait un pianiste, il m'a convoqué, fait passer une audition et m'a engagé sur-le-champ. J'ai aussi travaillé pour Maurice Chevalier et, de fil en aiguille, je suis devenu arrangeur pour Philips, participant à des dizaines d'albums de variétés. Au bout de quelque temps, on m'a proposé de faire un disque d'orchestre sous mon nom. J'ai dit oui

tout de suite. C'était un projet destiné aux Américains, qui voulaient une musique d'ambiance sur Paris. J'y suis allé à fond dans le délire orchestral ! J'ai touché 200 dollars seulement - pas de royalties sur les ventes, c'était le deal. Et puis la maison de disques américaine a vendu I Love Paris à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires ! Alors on m'a dit : « Ce disque ne nous a rien coûté, il a bien marché, faites ce que vous voulez, on vous l'offre. » J'ai répondu : « Banco ! Je veux faire un disque de jazz avec Miles Davis, John Coltrane et Bill Evans. » Tous les grands de l'époque. Et ils m'ont laissé faire !

Vous avez alors enregistré Legrand

Jazz. Comment cela s'est-il passé ?

A l'époque, Miles Davis régnait sur le jazz à New York. Son producteur, Teo Macero, nous avait aidés à réunir les musiciens, mais il fallait avoir l'assentiment du maître. On m'avait prévenu : « Miles va te dire oui pour une séance et puis il va arriver un quart d'heure en retard, il va ouvrir la porte du studio, il va écouter pendant que tu répètes avec l'orchestre. Si ça lui plaît, il entre, il s'assied, il va jouer. Si ça ne lui plaît pas, il referme la porte et tu ne le reverras jamais. » Moi, je tremblais d'avance, je n'avais que 26 ans... Et tout s'est déroulé comme on me l'avait annoncé : Miles a écouté et Miles est entré. Il est allé à sa place, il s'est assis, il

a sorti sa trompette et il a joué. Et il m'a donné une belle leçon. A la première prise, il me dit : « Ça te plaît, la manière dont j'ai joué ? » J'étais stupéfié par sa question. J'ai dit : « Miles, ce n'est pas à moi de vous dire comment jouer, tout de même ! » Alors il m'a répondu, avec sa fameuse voix caverneuse et son regard profond : « Si, si, c'est ta musique, il faut que tu dises exactement ce que tu souhaites à tout le monde, moi compris. » Je n'ai jamais oublié : si Miles me disait ça, cela voulait dire que personne ne pouvait jamais décider à ma place pour ma musique.

Cela vous est-il arrivé ?

Vous tenez vraiment à le savoir ? Eh bien, oui ! Avec Charles Trenet, par exemple. Il se prenait vraiment pour la reine d'Angleterre ! Ce n'était pas le seul, même si je garde surtout de bons souvenirs. A un moment, vers 1958, je me suis lassé de tout ça. Il fallait que je passe à autre chose et j'ai tout arrêté. C'était un gros risque, parce que je n'avais plus de travail du tout. J'ai alors composé la musique d'un documentaire de François Reichenbach, L'Amérique insolite. Il se trouve que tous les metteurs en scène de la Nouvelle Vague ont vu ce film et ont voulu collaborer avec moi. Jacques Demy le premier, avec Lola, et puis Jean-Luc Godard, Claude Chabrol... Tout s'est à nouveau enchaîné pendant dix ans. Et puis

je me suis lassé. Travailler tout le temps dans le même esprit, dans le même studio, la même ville, avec toujours les mêmes têtes... Je n'arrivais plus à me renouveler, ce qui est le pire qui puisse arriver à un musicien. J'ai téléphoné à tous mes amis de la Nouvelle Vague et je leur ai dit : « J'arrête, je pars aux Etats-Unis. »

Pourquoi les Etats-Unis ?

Pour Hollywood ! Les Parapluies de Cherbourg avaient été nommés aux Oscars, je n'étais pas inconnu là-bas. Henry Mancini, le musicien de l'époque, m'a ouvert son carnet d'adresses et m'a recommandé à son agent. C'était déjà beaucoup, mais il a fait mieux : n'ayant pas

le temps de la composer lui-même, il m'a offert d'écrire la musique de L'Affaire Thomas Crown, qui lui avait été commandée. Norman Jewison, le réalisateur, ne savait pas comment monter le film. J'ai alors proposé d'écrire une heure et demie de musique et de monter les images dessus. Le résultat a été apprécié. J'ai eu mon premier oscar et de nombreuses autres commandes pour Hollywood. Cette nouvelle période de ma vie s'est terminée en 1982 avec Yentl, pour lequel j'ai reçu un autre oscar. Une fois de plus, j'ai eu envie de changer de vie. J'ai alors fait moins de musiques de film, j'ai écrit des comédies musicales, je me suis essayé à la réalisation, j'ai tenté de nouvelles choses.

***Vous avez 77 ans. Savez-vous déjà
quelle sera votre prochaine période ?***

Mais bien sûr ! Je vais terminer différents projets qui m'occuperont encore deux ans. Puis j'ai décidé, arbitrairement comme je l'ai toujours fait, de tout quitter. Je vais enfin écrire pour le concert. Des oeuvres « classiques », donc. Depuis toujours, des amis musiciens me demandent de composer des concertos. Comme je suis honnête, je commence et puis... je m'arrête. Car écrire pour le concert pose toutes sortes de problèmes que je n'ai jamais eu à régler jusqu'à présent. Quand on compose pour le cinéma ou les variétés, l'éclectisme

est une qualité. J'ai aimé mélanger les genres, cultiver l'éclectisme. Mais quand on écrit un concerto, cela ne vaut plus rien : il faut d'abord se poser la question du style. Et s'y tenir. Si j'y parviens, je serai le plus heureux des hommes.

Les interviews de Michel Legrand sont rares, voici un entretien accordé à Stéphane Lerouge et Christophe Conte en 1997, il revenait entre autres sur ses débuts et sa collaboration avec Jacques Demy.

Avant de débiter votre carrière quels étaient vos goûts en matière de cinéma?

Je n'en avais pas vraiment...J'ai passé mon

enfance et mon adolescence plongé dans l'étude de la musique. Et, croyez-moi, c'est un travail à temps plein. Mon seul souvenir marquant, c'est un film que j'ai vu avec ma grand-mère, à l'âge de 4 ans. Tino Rossi y jouait le rôle de Schubert. Il se promenait dans les blés, en plein été, levait la tête au ciel d'où lui tombait une musique sublime. Cut! On le voyait ensuite écrire trois notes sur un parchemin avec une plume. Cut! Il dirigeait un orchestre et obtenait un triomphe. Dans ma petite tête je me suis dit "Voilà exactement ce que je veux faire!" Ce jour-là, j'ai décidé que je deviendrais compositeur. Plus tard, j'ai appris à mes dépens que la composition était malheureusement plus compliquée que cela.

*A quel moment situez-vous vos débuts
dans la musique de film ?*

Dans les années 50, j'ai travaillé sporadiquement avec Pierre Chenal Ou Henri Verneuil... Mais le vrai début, c'est le documentaire de François Reichenbach, L'Amérique insolite, monté par Chris Marker, où la musique était capitale, puisqu'il n'y avait presque pas de voix off ni de dialogue. Grâce à L'Amérique insolite, les metteurs en scène de la Nouvelle Vague m'ont découvert. Rapidement, avec Godard, Demy, Truffaut, Varda, Delerue, on a formé une famille, un collectif de création. On se retrouvait au bureau des Cahiers du cinéma, autour de Doniol-

Valcroze. Souvent, les metteurs en scène commençaient à tourner sans être certains de pouvoir terminer leur film ! On a passé quelques années à travailler dans l'enthousiasme et la liberté, sans aucun sens de la logistique ni du commerce. On avait vraiment le sentiment de repartir à zéro.

Vous étiez estampillé « compositeur Nouvelle Vague » même si, paradoxalement vous collaboriez parallèlement avec Marcel Carné, Yves Allégret, Gilles Grangier...

En fait, j'étais un jeune mec associé à la marée montante du cinéma. Du coup, des metteurs en scène plus âgés avaient aussi

envie de travailler avec moi. Evidemment, de par mon âge et ma sensibilité, j'étais plus proche des gens de la Nouvelle vague. Mais, en même temps, j'adorais Gilles Grangier, un bonhomme adorable, très titi parisien. Quand j'annonçais aux copains des Cahiers que je composais la musique du Cave se rebiffe, je me faisais insulter : « Arrête tes conneries ! Tu déchois, espèce de traître ! (rires) »

Votre rencontre avec Demy semble née d'un incroyable hasard, comme dans ses films.

Vous avez raison : à l'origine, c'est Quincy Jones qui devait écrire la musique de Lola. Quincy était ravi, il est même venu à

Nantes sur le tournage, avant de rentrer d'urgence des Etats-Unis, sans plus donner aucune nouvelle. Si Quincy avait écrit la musique de Lola, peut-être Jacques et moi n'aurions-nous jamais travaillé ensemble. En tous cas, sur le moment, Demy était très embêté : dans une séquence, Anouk Aimée devait interpréter une chanson. Puisque la musique n'existait pas, elle a récité les paroles comme un poème, sans rythme ni tempo. Suite au désistement de Quincy, Jacques s'est lancé à la recherche d'un nouveau compositeur. Grâce au documentaire de Reichenbach, il m'a contacté. J'ai donc visionné Lola, entièrement tourné en muet pour des raisons de budget. Assis à côté de moi, Jacques me disait les dialogues en jouant à

tour de rôle tous les personnages. Je trouvais ça intrigant, je me disais « Voilà un metteur en scène étrange qui a fait un jour l'image et le lendemain le son ! » Le film était très beau, poétique, avec un climat particulier dû au CinémaScope noir et blanc et à la lumière surexposée. Tout l'univers de Demy était déjà dans Lola. On s'est mis à travailler ensemble. Le plus dur a été évidemment la chanson. A priori, cela relevait de l'impossible ! Il a fallu que je compose à la table de montage, en adaptant mon écriture au mouvement des lèvres d'Anouk Aimée. On a passé un après-midi entier pour une minute trente de musique ! Ce type d'exploit ne nous faisait pas peur, nous étions des débutants pleins d'énergie...

Comment avez-vous mis au point le concept des Parapluies de Cherbourg ?

Suite à Lola, Jacques m'a apporté un scénario dialogué, L'Infidélité ou les parapluies de Cherbourg, qu'il souhaitait traiter en musical ; c'était un incroyable projet où le chant devait se substituer à la parole, mais avec une dimension réaliste, proche de la vie quotidienne. Il fallait donc éviter le côté opératique et les excès de lyrisme. L'idée était d'avoir un tempo chanté qui soit le plus près possible de la parole, avec les mêmes attentes et précipitations que dans le langage de tous les jours. J'ai beaucoup tâtonné avant d'arriver au style voulu. Mes premiers

essais étaient trop alambiqués. Les mois passaient et je ne trouvais pas... Le déclic a eu lieu avec la séquence de la bijouterie, pour laquelle j'ai ébauché un thème à la saveur néoclassique : « Nous sommes dans une situation difficile, Geneviève est grande et m'aide de son mieux... » Jacques m'a aussitôt lancé « Michel c'est ça la couleur ! Le mariage entre la musique et les mots semble couler de source ! » C'était comme une bobine de fil : j'avais trouvé le bout, il ne restait plus qu'à tirer.

Comment s'est déroulé le reste de l'écriture musicale ?

A partir de là, tout est allé très vite.

Jacques et moi nous sommes vus tous les

jours, le plus souvent chez lui, rue
Daguerre. A cette étape du film, Jacques
avait déjà en tête sa mise en scène. Il
connaissait son décor, il avait
scrupuleusement exploré chaque recoin de
Cherbourg. Parfois, il me disait : « Là,
Michel, on doit laisser Cassard marcher
dans la pièce avant qu'il n'avoue à madame
Emery son amour pour Geneviève ; là il
faut que tu me laisses le temps de finir
mon travelling ! » Autrement dit, *Les
Parapluies de Cherbourg* est vraiment une
œuvre non conventionnelle car la musique
fait partie intégrante de l'écriture
cinématographique.

De quelle façon la profession a-t-elle
accueilli votre projet ?

Ce fut la douche froide ! Pendant un an,

nous avons été voir des producteurs pour leur présenter le projet. Je me mettais au piano, en chantant tous les rôles, les basses, les sopranes... Jacques tournait les pages. Au bout de quelques minutes, nous entendions des ronflements dans notre dos ! Puis on nous reconduisait à la porte en nous disant « Vous êtes deux garçons très sympathiques. Mais dites-vous bien que les gens n'iront jamais voir un film où les personnages chantent pendant une heure et demie ! » L'absence de références, d'antécédents les effrayait. On venait les voir avec un projet totalement original, qui ne ressemblait à aucun autre. Les Parapluies n'appartenait à aucune tradition déjà établie. Si on avait été aux Etats-Unis, les responsables de la

MGM nous auraient dit « Mais ça ressemble à Chantons sous la pluie ! » Les décideurs sont étranges : sans exemple extérieur, sans référence, ils se bloquent, ils perdent pied.

Comment la situation s'est-elle débloquée?

Pierre Lazareff, le patron de France Soir, nous a présenté une jeune productrice, Mag Bodard, qui s'est lancée avec enthousiasme dans l'aventure. Après cela, nouveau problème : aucun éditeur musical n'a voulu produire l'enregistrement de la partition, qui devait être prêt avant le tournage, puisque le film allait être entièrement tourné en play-back. A

l'arrivée, j'ai été contraint de produire moi-même la musique, avec mon ami Francis Lemarque. Trente-quatre ans après, je peux dire que *Les Parapluies de Cherbourg* est une œuvre qui s'est faite contre tout le monde !

Quel souvenir gardez-vous des séances d'enregistrement ?

A cause des séquences rythmées, j'avais choisi des chanteurs habitués au jazz : José Bartel, Danielle Licari, ma sœur Christiane Legrand... Nous avons d'abord enregistré le play-back d'orchestre puis, dans un second, les voix des chanteurs. Pendant l'enregistrement des voix, les comédiens étaient présents en studio.

Catherine Deneuve voyait Danielle Licari enregistrer son rôle et lui donnait des indications : « Il me semble que je prononcerais telle phrase de telle ou telle manière », de façon qu'après, au tournage, ça ressemble aussi aux acteurs. Une même complicité a réuni ma sœur Christiane et Anne Vernon, toutes deux interprètes de madame Emery. Une fois les play-back terminés, nous avons énormément travaillé avec les comédiens ». Tous les jours, pendant un mois, on les a fait répéter pour qu'ils soient synchrones et qu'on ne perde pas un seul instant sur le plateau. Ils se sont investis de façon remarquable. De toute façon, pendant le tournage à Cherbourg, j'étais l'œil du synchronisme !

Vous avez déclaré que l'écriture des Demoiselles de Rochefort vous avait posé problème. Pourquoi?

C'est très simple : un musicien de cinéma doit être comme une plaque photographique sensible. Il lui faut impérativement adhérer au contenu du film, en devenir un élément de l'intérieur. Avec aussi l'impératif d'être capable de s'exprimer dans tous les styles possibles, sans aucune limitation. Le cinéma en général, et avec Jacques en particulier, m'a toujours apporté cet avantage : à chaque film, c'est un jeu, un pari différent. Les partitions de musicals comme les Demoiselles, Yentl ou aujourd'hui Le Passe-muraille, sont conçues dans des

esprits qui n'ont rien à voir les uns avec les autres. Et à l'intérieur d'un même film, on peut travailler dans des directions très variées. Regardez Peau d'Ane : pour que la féerie soit là, la couleur de la partition oscille entre le baroque, le jazz et la pop.

Alors justement, d'où sont venues les difficultés sur Les Demoiselles ?

Du fait que Jacques voulait une musique principalement optimiste, euphorisante, comme un tourbillon de vie. Or, si je suis dans la vie quelqu'un de joyeux, d'assez blagueur, la musique qui sort naturellement de moi est plutôt lyrique, romantique ou dramatique. Ça n'a donc pas été facile. J'ai souffert pour accoucher des thèmes

entraînants et bondissants que Jacques attendait.

En 1972, dix ans avant la réalisation du film, vous refusez de travailler sur *Une Chambre en ville*, projet que Demy portait en lui depuis des années. A quelles motivations correspondaient cette décision ?

J'ai réagi pour sauver ma peau. Car écrire et enregistrer la partition d'un musical entièrement chanté, c'est au minimum une année de travail. Ça représente un vrai fragment de vie. Quand j'ai lu le scénario d'*Une Chambre en ville*, je n'ai eu aucune envie de lui consacrer un an de mon existence. Instinctivement, je ne ressentais pas ce projet. Jacques était un frère, j'ai voulu être très franc avec lui.

Je lui ai dit que je préférais refuser son film parce que, à mon sens, certaines situations s'accommodaient mal au chant. Si je m'étais forcé à travailler sur Une Chambre en ville, j'aurais raté mon coup. Pour bien faire l'amour à une femme, il faut vraiment l'aimer...

La dimension sociale du projet vous a-t-elle gêné ?

Sans doute... Jacques ne m'apparaissait pas comme un tribun, avec un discours politique. Selon moi, il était artificiel de faire chanter des ouvriers en grève ou des CRS. Je n'y croyais pas, à tort ou à raison, et je n'ai pas changé d'avis depuis. Ce refus a été douloureux pour moi comme

pour lui. De ma part, ce n'était pas une trahison mais une forme d'honnêteté et de respect. La preuve : nous nous sommes retrouvés par la suite.

Le côté ludique, « grands enfants », est aussi important dans votre relation avec Jacques Demy.

Oui... Avec Jacques, on jouait beaucoup au train électrique, notamment pendant l'écriture des Parapluies. C'était notre récré, on avait chacun notre petite locomotive. On entrait dans la trentaine avec la mentalité de deux gosses ! Pareil avec les avions : Jacques et moi avions passé notre brevet de pilotage. A partir de là, on faisait tout les deux des vols

d'escadrille ! (rires)... On tournait au-dessus de la maison de Jacques, à Noirmoutier, pour signaler à Agnès (Varda) notre arrivée. Peu après la sortie de *Peau d'Ane*, on a fait des piqués sur le château de Chambord (où Jacques avait tourné la fin du film), tout en chantant à tue-tête la grande fugue du générique ! De toute façon, la part d'enfance est indispensable à la création. Car écrire est un écartèlement permanent entre l'instinct créateur et l'instinct critique. Souvent, dès que j'ai couché trois notes sur le papier, je me dis « Tu ne vas pas garder ça ! Ce n'est pas assez achevé ! » Et, à mon avis, l'instinct créateur doit l'emporter. Il faut créer en se laissant porter de façon un peu naïve et enfantine,

sans trop se poser des questions d'adulte.

Après L'Événement le plus important..., en 1973, Jacques Demy va vivre une longue traversée du désert pendant pratiquement dix ans. Comment l'expliquez-vous?

Pour moi, ça demeure un mystère ! Déjà, dans les années 60, Jacques avait pas mal galéré pour monter ses films. Mais là, ça devenait très dur : tous ses projets étaient refusés. On continuait bien sûr à se voir, on restait la main dans la main. Je lui parlais de mes projets, j'essayais de faire le pitre pour qu'il se marre.

Parmi ses projets avortés, quels sont

*ceux que vous regrettez
particulièrement ?*

Au milieu des années 70, Jacques a failli réaliser un film intitulé Anouchka. C'est un projet qui venait d'URSS. Comme à l'époque les films américains étaient interdits en Union soviétique, les seuls musicaux que le public connaissait étaient les Parapluies et Les Demoiselles qui avaient obtenu beaucoup de succès dans tout les pays de l'Est. Par conséquent, des producteurs soviétiques ont invité Jacques à tourner un musical en URSS. Nous sommes partis tous les deux à Samarkand pour rencontrer deux auteurs qui voulaient nous soumettre un sujet. On s'est retrouvé devant deux petits vieux à

barbiche et lorgnon qui nous ont fait lire une invraisemblable histoire où deux fausses sœurs jumelles se font passer l'une pour l'autre ! On y trouvait toutes les ficelles, tous les câbles du vaudeville le plus usé ! On a évidemment refusé. Mais dans l'avion de Samarkand à Moscou, on a trouvé un autre sujet, plus ambitieux : raconter l'histoire d'une équipe de cinéma française tournant en URSS une version musicale d'Anna Karénine. L'idée était de faire interférer le réel et l'imaginaire : ce qui se passait dans la fiction se passait également sur le plateau. C'était une sorte de mise en abyme avec un film dans le film.

Comment ont réagi les Soviétiques ?

A Moscou, le ministre du Cinéma était emballé. On est rentré à Paris. Très rapidement, la production s'est mise en route, des acteurs ont été pressentis. J'ai écrit une vaste partition avec des chansons et plusieurs ballets.

Malheureusement, le coproducteur français s'est avéré incapable de réunir la part française qui représentait 10 % du budget global ! A cause de ces 10 %, le film est tombé à l'eau. Anouchka n'a jamais été tourné et, pourtant, l'œuvre existe malgré tout, elle a été écrite.

On a le sentiment que vous préférez la création immédiate à toutes les étapes postérieures.

C'est vrai. A mon sens, l'écriture des films était plus importante que leur réalisation. Le moment où je ressentais le plus de bonheur, c'était dans l'invention de l'ouvrage, dans la création pure, le tournage, le montage, la sortie du film venaient après. Je me trompe peut-être mais c'est ainsi que je vois les choses. Pour moi, il est plus exaltant d'être plongé dans l'écriture que d'attendre sur un plateau qu'un chef-opérateur règle sa lumière. D'ailleurs, quand je pense à Jacques, je le revois arrivant chez moi le matin, pour travailler. Il était debout, appuyé sur le piano, avec un papier blanc. J'étais devant mon clavier, avec une feuille à musique blanche. Je me disais « Pour l'instant, rien n'existe. Mais d'ici une heure, une journée

ou une semaine, nos feuilles seront noircies. Nous aurons inventé. »

Avez-vous ressenti avec Demy le même sentiment d'osmose, de communion qu'avec des solistes de jazz ?

Tiens, je n'avais jamais pensé à cette idée... En effet, avec Jacques, l'écriture ressemblait parfois à une alternance de chorus : à toi, à moi, à toi. etc. Par exemple, pour les chansons de Peau d'Ane, Jacques m'avait confié des débuts de textes. J'ai alors essayé de trouver des thèmes fonctionnant bien avec les paroles. Comme la musique a des exigences rythmiques très précises, il arrivait que mon thème ne puisse pas complètement

épouser son texte. Alors Jacques adaptait, ajustait ce qu'il avait écrit en fonction de la musique. Comme dans le jazz, chacune de nos interventions stimulait la créativité de l'autre. Parfois, il suffisait que je joue une simple phrase au piano pour lancer la « machine Demy ». Pour moi, Jacques, c'est d'abord tous ces moments de création que nous avons passés ensemble. Bien sûr, il y a les films. Mais, d'une certaine façon, ils ne nous appartiennent plus.

Rencontre-t-on aujourd'hui les mêmes problèmes pour monter des projets musicaux ?

Le Passe-muraille d'après Marcel Aymé,

sur lequel j'ai travaillé récemment, est le premier opéra-bouffe composé depuis Offenbach. Donc, là aussi, les décideurs n'avaient pas de références très récentes ! (rires)... Nous étions pourtant convaincus que *Le Passe-muraille* se prêtait à un traitement musical. En plus, dans les nouvelles de Marcel Aymé, il n'y a aucun dialogue. Ce que disent les personnages devait être entièrement inventé. Bien sûr, on a respecté la construction dramatique imposée par la nouvelle, mais en travaillant dans le désordre : on a écrit les airs selon notre inspiration, selon notre humeur. Curieusement, notre metteur en scène, Alain Sachs, a procédé de la même façon et, comme le faisait Jacques, il a commencé sa mise en scène en partant du

milieu : il avançait, il revenait, il ajustait...
Et le résultat est terriblement homogène.
On rejoint là Les Parapluies comme je vous
le disais, la séquence de la bijouterie a
complètement déterminé le reste de
l'œuvre.

*Comment êtes-vous passé, au début
des années 1950, du Conservatoire aux
clubs de jazz de Saint-Germain?*

Comme je l'ai toujours fait: en associant
mon éclectisme à mon esprit provocateur.
En 1945, j'assistais à un concert de Dizzy
Gillespie. Ce fut une claque, un coup de
tonnerre. Je ne comprenais rien à ce que
j'entendais. Pendant l'Occupation, le jazz
avait été interdit en France et voilà, tout

d'un coup, cet orchestre de be-bop
extraordinaire qui, en un soir,
révolutionnait totalement ma façon de
concevoir la musique. Le lendemain, j'ai
acheté mon premier album de jazz. La nuit,
j'ai commencé à traîner dans les clubs de
Saint-Germain.

Quelle en était l'atmosphère?

La fête, le bonheur, la liberté, la folie.
Après ce drame horrible du nazisme et de
cette guerre meurtrière, Paris était un
enchantement. J'étais jeune, je n'avais
pas un rond, mais je trouvais toujours un
truc pour entrer sans payer. La première
étape était le Club Saint-Germain. J'y
arrivais vers 9 heures du soir et, souvent,

je voyais Alain Delon assis à une table. Les orchestres de Duke Ellington, de Martial Solal ou de Claude Bolling commençaient à jouer. Les couples se mettaient à danser sur les rythmes effrénés du be-bop. Puis l'ambiance se calmait, et un autre concert, plus intime, débutait avec Stéphane Grappelli, Claude Luther, Sacha Distel...

C'est là que vous avez rencontré Miles Davis...

Il s'y produisait avec son quintette. Il m'avait remarqué, car j'allais l'écouter tous les soirs. Il voyait ce petit jeune, au premier rang, les oreilles grandes ouvertes, en train de boire chacune des notes qu'il jouait. Une nuit, je l'ai

approché pour lui dire mon admiration.

Sept ans plus tard, en 1958, nous enregistrons un disque, Legrand Jazz, à New York, avec John Coltrane et Bill Evans. C'est avec moi, d'ailleurs, que Miles Davis a réalisé son dernier album, en 1991, la bande originale du film Dingo.

A quel moment avez-vous commencé à jouer dans ces clubs?

Dès la fin du Conservatoire, en 1952, avec Boris Vian, qui avait participé à l'essor du jazz à Saint-Germain en lançant le Club Saint-Germain et le Tabou, où Charlie Parker joua à partir de 1948. C'est là, vers 3 heures du matin, que je me mettais au piano pour accompagner Boris. Pendant

ces soirées, nous avons écrit des chansons ensemble. Je les ai parfois chantées en public, mais sans jamais les enregistrer. A l'époque, on ne créait que pour le plaisir de créer. Nous étions trois amis inséparables: Boris Vian, Eddie Barclay et moi. Des trois mousquetaires Eddie était le plus riche, donc c'est lui qui payait tout. Boris était le directeur artistique du label Philips et mon maître à penser. Je me souviens qu'un jour, en 1954, en rentrant des Etats-Unis, où j'étais allé pour la première fois, Jacques Canetti, directeur de Philips, nous dit: "Vous avez entendu cette nouvelle musique, le rock and roll? Formidable! Il faut absolument que vous écriviez quelque chose dans ce ton-là." En un après-midi, Boris et moi avons composé d'un jet

quatre chansons rock, dans un café de Saint-Germain: Boris avait écrit les textes, moi la musique et on avait demandé à Henri Salvador, un copain, de les chanter. Pour nous, c'était une blague, une parodie, parce qu'on trouvait que le rock and roll était une véritable connerie! D'ailleurs, Henri, pour le disque, avait pris le surnom d'Henry Cording.

N'y avait-il pas un côté vaguement snob chez les Germanopratin...

Décalé, pas snob. Boris se moquait des snobs; il avait même écrit une chanson à ce sujet: J'suis snob. Les musiciens et le public étaient authentiques, et les gens qui géraient les clubs, de véritables

passionnés. Il y avait Mme Ricard, la propriétaire du Chat qui pêche: une ancienne infirmière de l'armée décorée pour ses hauts faits pendant la Résistance. Elle organisait des sessions tous les week-ends et de jeunes musiciens inconnus - les futurs Aldo Romano, Eddy Louiss, Jean-Luc Ponty - pouvaient se rencontrer, jouer avec des stars comme Sidney Bechet ou le batteur Kenny Clarke. A côté, il y avait le River Boat, un club tenu par le tromboniste Mowgli Jospin, demi-frère de Lionel Jospin. C'était une toute petite cave. On disait que c'était là que Guillotin avait inventé sa fameuse machine.

Comment le jazz a-t-il influencé les cinéastes de la Nouvelle Vague?

Jacques Demy, Louis Malle, Jean-Luc Godard et les autres... ils voulaient tous changer le cinéma et travailler avec des gens nouveaux. La musique de jazz collait merveilleusement à leurs films. Privé d'un repère mélodique précis, le spectateur ne pouvait pas anticiper l'évolution de la musique: les personnages devenaient ainsi plus imprévisibles, plus mystérieux. Ils étaient nombreux à fréquenter les clubs de Saint-Germain. Je pense à Roger Vadim, qui fit appel à Thelonious Monk pour la musique de ses *Liaisons dangereuses*, ou à Marcel Carné, qui décrit cette atmosphère dans *Les Tricheurs*, avec des musiques de Dizzy Gillespie, Oscar Peterson et Stan Getz.

J'ai moi-même inséré du jazz dans *Les Parapluies de Cherbourg* ou *Les Demoiselles de Rochefort*.

Etes-vous nostalgique de cette époque?

Oui. La vérité, c'est qu'on s'en foutait. Notre seul moteur était la passion. Pas d'agents, pas de producteurs, pas d'imprésarios. Nous étions tous fauchés. Et libres. Nous étions aussi persuadés que cela allait durer l'éternité.

Une nuit d'hiver de 1948. Django Reinhardt gare sa roulotte devant le Club Saint-Germain, au 3 de la rue Saint-Benoît, à Paris. Quelques minutes plus tard, vêtu de son impeccable costume-

cravate noir, un oeillet rouge à la boutonnière, il joue devant un public transporté par les rugissements de ses cordes. Un orchestre de be-bop prend le relais et des couples se lancent sur la piste, voltigeant au rythme de triples-croches syncopées.

C'est dans ce club, une ancienne cave, créé par Boris Vian et sa bande de copains que tout a commencé: le jazz y a rencontré la java. Ce sont les années de l'après-guerre, de la fête, de la liberté. Toute l'intelligentsia française - Sartre, Beauvoir, Cocteau - se donne rendez-vous dans ces endroits souterrains de la Rive gauche. On danse, on fume, on boit, on discute, on refait le monde. A 2 heures du matin, la nuit ne fait que commencer. Boris

Vian entraîne les noctambules au Tabou, à l'angle des rues Dauphine et Christine, où, tous les soirs, il joue de la trompette. Puis, la troupe passe dans les boîtes de la rue Jacob: le Bar vert, la Presqu'île, l'Echelle de Jacob. Et, à l'aube, elle petit-déjeune dans les bistrots du coin, où Duke Ellington, Charlie Parker et Bud Powell sont assis coude à coude avec les journalistes qui bouclent leurs articles. Les jazzmen noirs américains sont tombés amoureux de cette pépinière de minuscules salles de concerts où la couleur de leur peau n'a plus aucune importance. Images réelles, images inventées... A Saint-Germain, tout semble possible: Miles Davis et Juliette Gréco marchent main dans la main; ils occupent la chambre

10 de l'Hôtel Louisiane. Le soir, ils descendent au club Caméléon, rue Saint-André-des-Arts, pour écouter un jeune pianiste, Keith Jarrett, qui joue en trio avec le batteur Aldo Romano et le contrebassiste J.-F. Jenny-Clark.

Américains et Français se rencontrent, tapent le boeuf jusqu'à l'aube.

Au milieu de ces pierres hantées par les notes de Chet Baker ou de Sidney Bechet, les années s'écoulent. L'existentialisme s'envole, laissant la place aux cinéastes de la Nouvelle Vague, qui s'inspirent du jazz pour rythmer les séquences de leurs films.

En 1958, Louis Malle connaît un véritable succès avec *Ascenseur pour l'échafaud*, grâce, notamment, à la partition improvisée par un Miles Davis rencontré à

Saint-Germain-des-Prés. La musique rend inoubliable l'errance nocturne de Jeanne Moreau dans les rues de Paris, comme le coeur de Belmondo bat au diapason du piano de Martial Solal, dans *A bout de souffle*, de Godard. Puis ce sera au tour du free-jazz de faire ses premiers pas en France, au Chat qui pêche. Au début des années 1980, la plupart de ces lieux ne sont plus que des souvenirs.

Michel Legrand garde encore en mémoire les images et les sons de cette époque.

C'est au Club Saint-Germain qu' «en traînant avec la bande de Boris Vian» il rencontre, à 20 ans, ses futurs partenaires musicaux, comme Miles Davis et Henri Salvador. C'est dans ces rues qu'il compose la célèbre chanson *Le*

Cinéma, avec Claude Nougaro.

BONUS

Gilbert Bécaud



Gilbert Bécaud (né François Gilbert Léopold Silly¹) le 24 octobre 1927 à Toulon et mort le 18 décembre 2001 à Paris, est un chanteur compositeur, pianiste et acteur français.

Il se produisit 33 fois sur la scène de l'Olympia où il y gagna son surnom de « Monsieur 100 000 volts », en raison de son

sens du swing, mais aussi à cause des passions qu'il soulevait dans son sillage. Il laisse l'image d'un homme électrique, toujours en mouvement. Sa cravate à pois, ses quelques 400 chansons et sa main sur l'oreille (pour mieux s'entendre) lors de ses concerts, sont d'autres images spécifiques qui ont marquées les esprits. Bécaud se glissait d'une chanson à l'autre dans les personnages très différents décrits par ses trois auteurs, et maintenait son public en éveil... et enthousiaste, si l'on en juge par les fauteuils souvent cassés par l'agitation du public.

Grand fumeur qui menait une vie effrénée, il meurt à 74 ans des suites d'un cancer du poumon. Il était le père de six enfants,

deux garçons et quatre filles, dont une de son second mariage.

Bandes originales de films

1947 - Bande originale des films « Banlieue », « Goûts et couleurs », « Spécial Kandahar » et « Riviera Dream ».

1949 - Bande originale du film « Petits ballons, grands voyages ».

1950 - Bande originale du court-métrage « Jeux de mains ».

1954 - Bandes originales des films « Moisson éclair », « La Sauvagine », « Visons ».

1956 - Bande originale du film « Le Pays d'où je viens »

1957 - Bande originale du film « Casino

de Paris »

1959 - Bande originale du film «
Babette s'en va-t-en guerre » (Générique
- Conciliabule - Londres - La Poursuite -
Final - La Marche de Babette...)

1971 - La maison sous les arbres (Bande
originale du film « The House under the
trees » : Les écluses - Jill's panic - Jill's
tears - The accident - The apartment -
Mazarine street...)

1980 - Bande originale du film « The
Jazz Singer » : Love on the rocks (L'amour
est mort) - Songs of life (Les chansons de
ta vie) - On the Robert E. Lee (Un sacré
bateau à roues) - Hey Louise -
Summerlove.

2007 - Bande originale du film « Roman
de gare » de Claude Lelouch

Petite : Grand compositeur de chansons,
de musiques de films, d'opéra que dire de
plus si ce n'est qu'il nous manque beaucoup
dans la composition.

FIN

